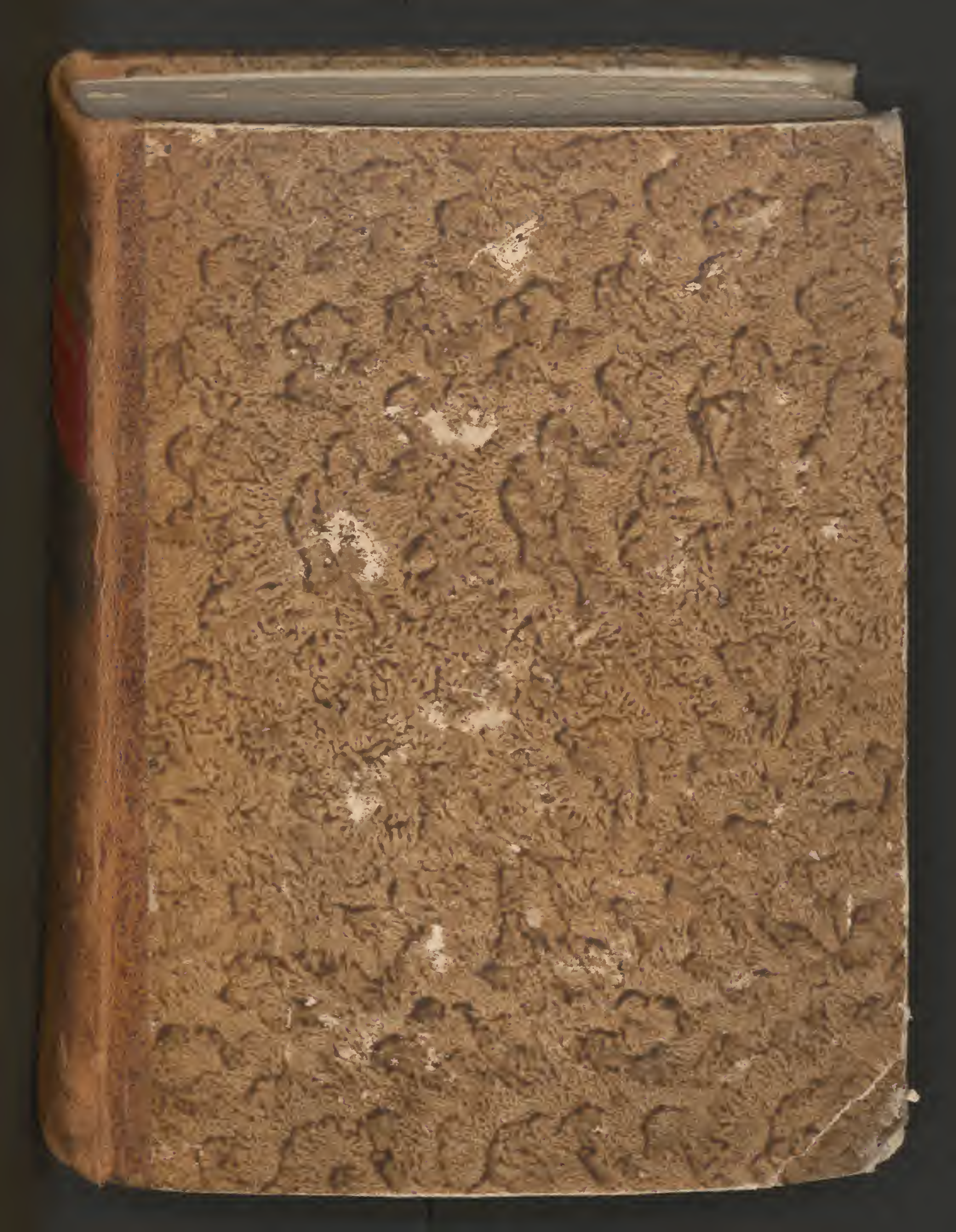
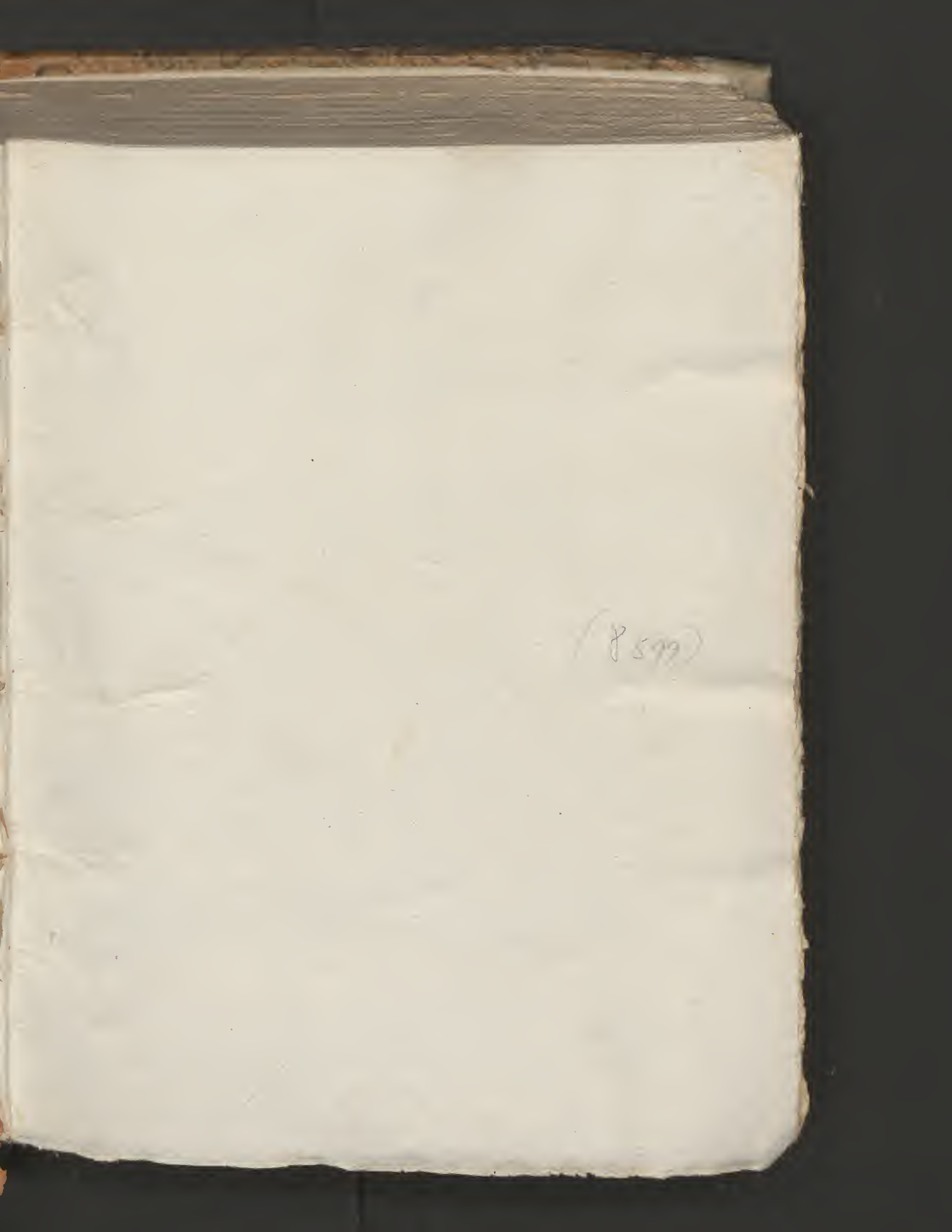
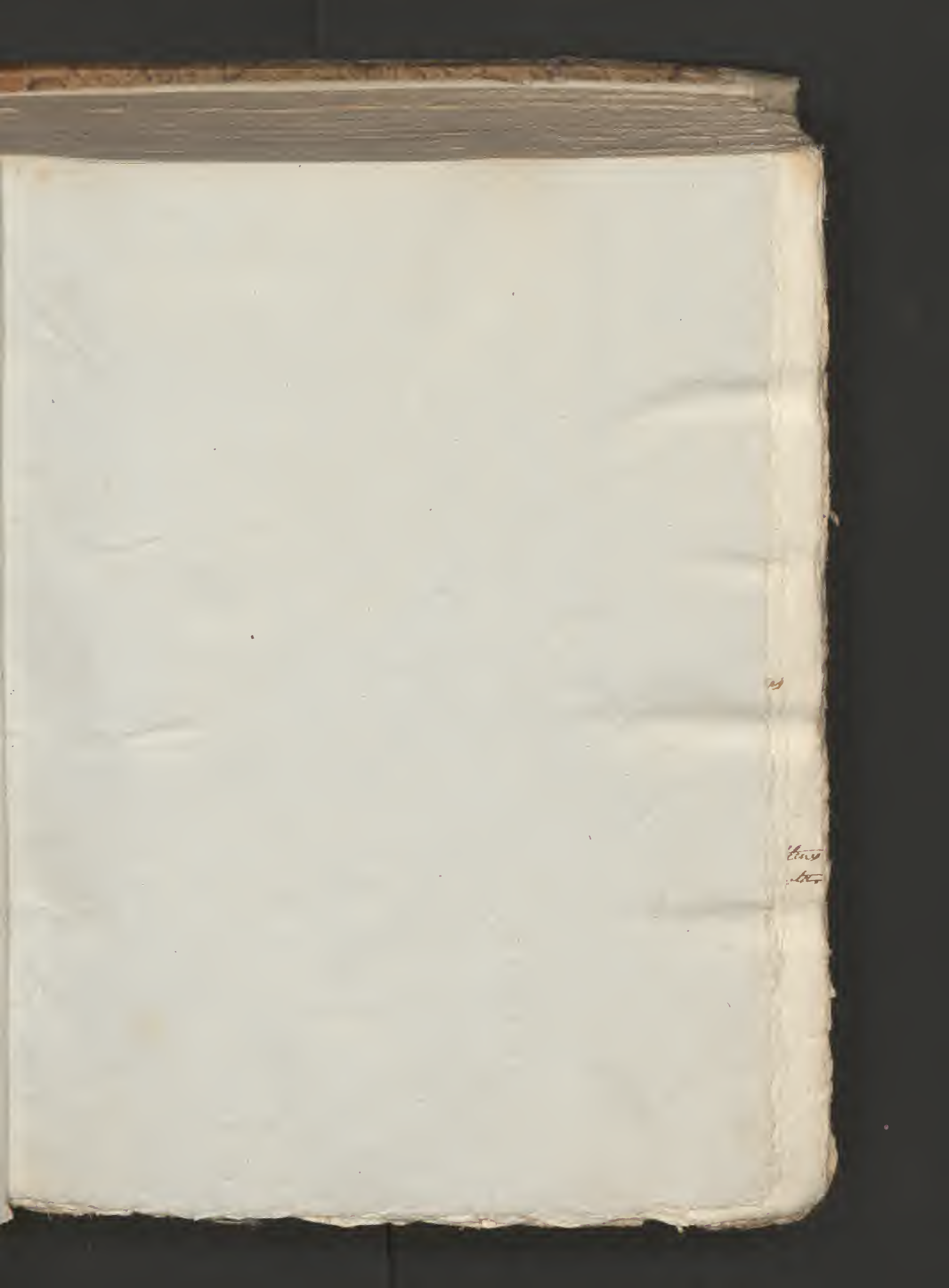
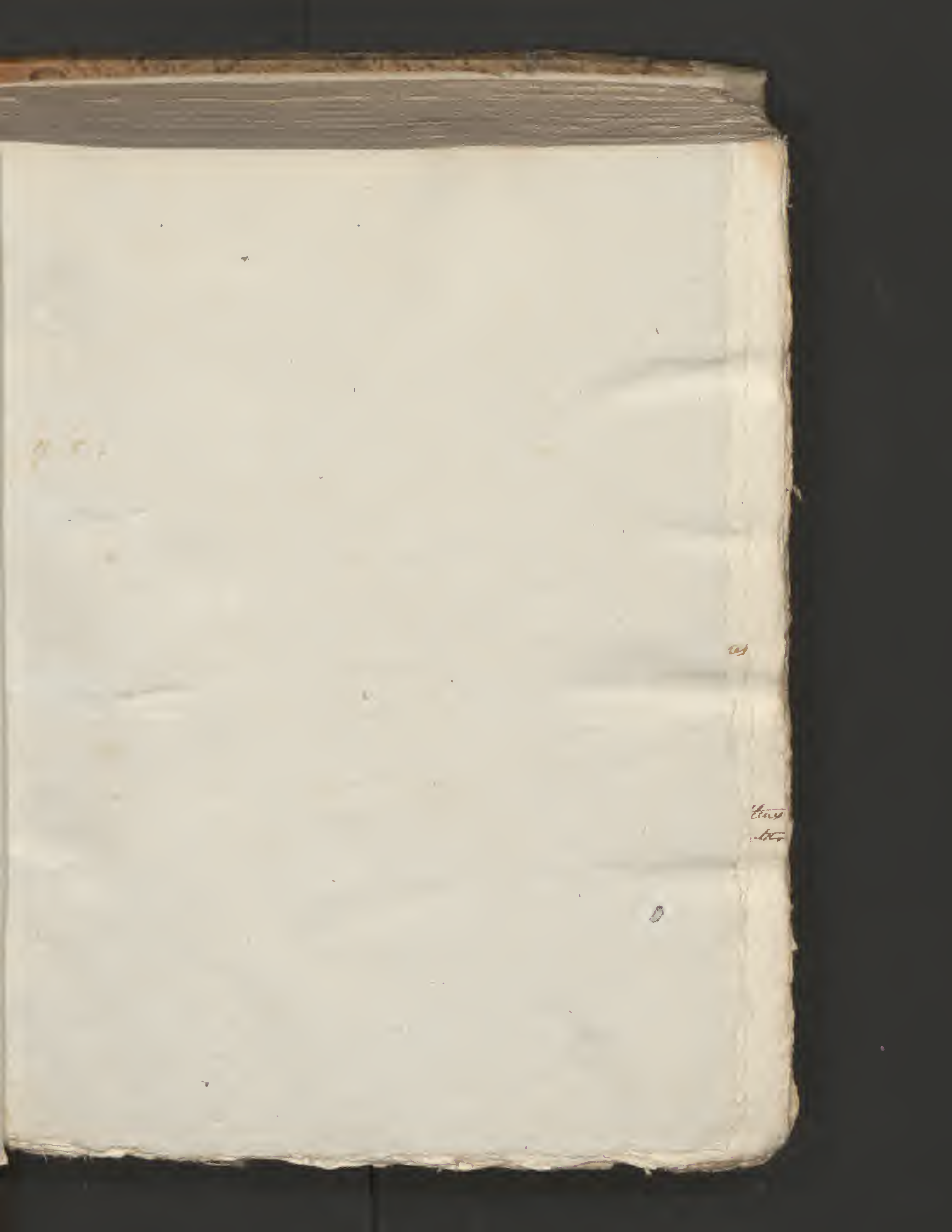








Cours de Chirurgie.

Suite des Maladies de l'organe de la Vue.

Troisième Volume.

Des Affections organiques des parties constituantes le globe de l'œil.

Toutes les membranes et humeurs ayant une organisation et une structure différentes peuvent chacune être affectée de maladies d'un caractère différent, dont certaines peuvent cependant attaquer tout l'œil à la fois, tel que le Carago, [illegible], suite d'un coup porté sur l'œil. Nous ne parlerons pas des affections de la Choroïde et de la Rétine en ce qu'on ne les connaît pas encore.

2 ce qui tient sans doute en ce qu'elle n'a
pas été bien étudiée.

Maladies de la Conjonctive

1.° inflon — Cette membrane qui recouvre tout le devant de l'œil peut d'abord être

affectée — d'inflon, qui quand elle a lieu constitue ce qu'on nomme ophtalmie, laquelle est propre au globe de l'œil.

Il arrive quelquefois qu'elle a lieu en même temps violemment sur la paupière correspondante, ce qui dans ce cas donne lieu à la dilatation des vaisseaux petits, ce qui produit des sortes de varices, ce qui le prouve, c'est que souvent ils approchent de la cornée, présentent un tissu spongieux qui ne se guérit que par leur enlèvement.

2.° atteinte à la même membrane — Il est une autre maladie qui attaque la conjonctive, sur laquelle on pourrait s'étendre, parce que la même qu'elle n'a été vu qu'un très petit nombre de fois, qui consiste dans le développement de petites vésicules qui contiennent des insectes de même volume que cela a lieu sous la peau, on n'a que deux ou trois exemples, cité par Petit et Guillemot &c.

Je fus consulté il y a quelques jours avec d'autres personnes pour un malade qui nous dit que de temps à autre il se développait sur sa peau de petites vésicules en quantité assez considérables qui lorsqu'elles crevaient il en sortait de la poudre, ce que nous n'avons point vu dans le moment, qui malgré la grande quantité de linge qu'il pouvait changer en était toujours rempli. L'individu est d'un naturel extrêmement sale et malpropre, je n'ai pu ainsi que mes confrères deviner à quoi cela tient, qui pourrait être traité demande à être vu plusieurs fois.

Les autres maladies dont la conjonctive est susceptible sont très multipliées, nous ne nous arrêterons point sur les différentes dénominations qu'on leur a données. Elles sont presque toutes la terminaison d'une inflammation aigue ou bien chronique.

D'abord le tissu cellulaire peut être le siège de petites phlictènes, de la même manière que cela a lieu par la suite d'inflammations très fortes, des phlictènes et des dépôts [illegible] on ne peut point les voir directement, mais bien franchement. De petits abcès peuvent encore se former à la suite d'une inflammation qui existe continuellement encore ou [illegible] quelconque qualité, lesquels ont une tendance à creuser dans la cornée transparente, c'est ce qui fait qu'à leur ouverture [illegible] assez fréquemment suivies de petit ulcère, sur quoi nous reviendrons, qui peuvent tellement creuser qu'ils pénètrent des fois dans la chambre antérieure.

4 Il est quatre autres Maladies que le Vulgaire confond sous le nom de Taie, qui cependant diffèrent entre elles, qui sont le nuage, l'Albugo, le Leucoma et le Ptérigion. Le Leucoma n'est point à proprement parlé une Maladie, puisqu'on désigne sous ce nom les Cicatrices qui sont la suite d'ouverture de petits dépôts, quelques uns lui ont donné le nom d'Albugo, qui ne doit point être confondu avec, ce que sont deux Maladies différentes.

Du Leucoma ou cicatrice — 1°. Les Cicatrices qui résultent de la guérison d'ulcères ou bien d'une plaie sont absolument impossibles à guérir, malgré l'obstacle qu'elles [illegible] aux passage des rayons lumineux. On a dit qu'il fallait pour les guérir les enlever couche par couche, méthode qui a été mise en usage, mais qui est maintenant tombée en désuétude, parce que [illegible] qu'on en a [illegible] qui n'a fait qu'aggraver le mal. Ce sont en effet qui résultent de la guérison des affections [illegible], qui les détruisant [illegible] peut que les faire augmenter le Mal.

Du Nuage — 2°. La conjonctive peut encore être le siège d'une affection que l'on désigne sous le nom de nuage qui consiste dans de petites taches opaques grisâtres qui interceptent le passage des rayons lumineux, qui semblent [illegible] causes qui les occasionnent semblent tenir à un état variqueux de petits vaisseaux qui sont dans la conjonctive. Il existe seul, ou bien mêlé

leur-tuel aspect peut les faire distinguer des autres affections de l'œil, que des pathologistes ont désigné sous le nom d'état d'ulcération variqueux. On ne guérit les malades de cette affection que par l'emploi de collire astringent de pommades; mais on a remarqué qu'il valait mieux en faire l'excision et une contingente section en travers, conséquemment de deux ou trois jours on voit la cicatrice arriver bien. On observera que l'on doit faire autant d'excisions qu'il y a d'endroits variqueux.

3.° Il y a l'albugo qui peut aussi se faire voir, qui consiste dans de petites taches existantes dans le tissu cellulaire sous-jacent à la conjonctive sans pour cela la taillader, qui intercepte le passage des rayons lumineux. Il succède dans tous les cas d'une ophtalmie qui suit après la petite vérole, existant dans certains cas les deux yeux, dont on ne connaît point trop la nature, à moins qu'il ne soit produit par l'épanchement d'un fluide. Il est peu petit tandis que d'autrefois il a une grande étendue, peut exister en même temps en un plus ou moins grand nombre. Toutes les fois qu'il n'a point son siège sur la cornée, aucun inconvénient en résulte; mais il n'en est pas ainsi lorsqu'il y est, qui une pareille circonstance intercepte tout passage des rayons lumineux; qui, s'il ne recouvre point toute la pupille, permet encore de voir.

Malgré que cette maladie est très désavantageuse...

De l'albugo

6. Il ne faut pas cependant se désespérer, surtout lorsqu'elle existe chez les enfants, j'en ai quelques a vu disparoître par les seuls efforts de la nature, sans doute à cause de l'énergie des pro vitales plus grandes chez eux. Dans le cas où il y auroit encore un endroit qui ne recouvriroit point la cornée transparente, on pourroit parvenir encore à faire voir les malades en pratiquant l'opération que fit Mr. Demours dans ces derniers temps. Dans l'impossibilité de la faire on peut employer les moyens résolutifs pour donner une espèce de ton aux parties, c'est dans cette vue qu'on employoit le sucre candy, la crie de pain brulé, dans l'intention entr'autres de détruire la portion de conjonct. le lieu affecté et recouvert, ce qui est ridicule de croire, puisque si cela étoit il produiroit aussi son effet ailleurs, qu'à cet endroit.

Seconde
2 Plusiére
Du ptérigion

11°. Le ptérigion qui consiste en une tache opaque arrivant à la cornée transparente, ayant une figure triangulaire, dont le sommet est tourné qui correspond au centre tandis que la base se trouve du côté de l'une des commissures d'une figure blanchâtre jaunâtre interceptant le passage des rayons lumineux, susceptible d'éprouver beaucoup de l'activité. Il peut arriver spontanément, ou bien à la suite d'une inflammation aigue et chronique, pouvant rester stationnaire un lieu ou peu de temps acquérir une très grande étendue. Sa présence intercepte le passage des rayons lumineux. Lors des moyens irritants indiqués peuvent être employés qui peuvent dans certains cas à raison de leur vertu

produire que bons effets. Il y a cependant déja un certain temps qu'on en fait plus usage d'une part parcequ'on a remarqué que leur emploi n'empêche point les progrès, qui allant en augmentant interceptent entièrement le passage des rayons lumineux; d'autre part parcequ'en pratiquant son excision la cicatrice qui en résultera toujours moins considérable que lui.

Ulcères de la Cornée et de la Sclérotique.

Ils arrivent sans qu'on sache à quoi l'attribuer plus à la cornée qu'à la sclérotique. Les causes qui y donnent lieu sont la présence de petites dépôts qui se forment comme nous l'avons dit entre la cornée et la conjonctive, qui ne font autre chose y dégénèrent sans doute à cause du contact de l'air et de l'humeur lacrimal qui se trouve habituellement sur la membrane conjonctive pour la lubrifier dans les mouvements des paupières, la présence de corps irritants sur les yeux les détériorent, de même qu'ils peuvent encore arriver spontanément. Cause

Ils sont ord. un petit tendre, qq. n'est pas rare de leur voir en présenter une assez étendue qui lorsqu'ils ont leur siège sur la pupille interceptent le passage des rayons lumineux. Ils peuvent pénétrer assez profondement, au point qq.f. de permettre à l'humeur aqueuse de sortir de même qu'à l'iris, en faisant éprouver par leur présence d'assez fortes douleurs. Signes

On pourrait si l'on le désirait faire usage des collyres et des pommades et de tout applicant topiques que l'on croyait convenir, mais on n'en fait rarement usage par la difficulté Traitement

8. quéon a dû les y maintenir. C'est pour cela qu'on fait usage d'exutoires, qui dans les cas où ne font rien on doit avoir recours à l'emploi des caustiques, c.à.d. de la pierre infernale et à quelle on peut avoir recours deux ou trois fois, si la Maladie ne guérit point, malgré la répugnance que présentent les Malades et quelques personnes de l'art, ce qui est un espoir de prévention puisqu'on en a tiré dans certains cas de bons effets.

De la Procidence ou hernie de l'Iris

Toutes les fois qu'il existe une petite ouverture à la cornée transparente il peut s'en former qui consiste dans la sortie d'une petite portion de la membrane iris au travers d'elle, les causes qui y donnent lieu, sont des petits ulcères ou bien toute autre cause qui donne lieu à la division. Il est bon de faire remarquer de ne pas confondre cette espèce de hernie avec le staphylome qui sont cependant deux maladies bien différentes.

Causes

Signes

Une fois la petite ouverture existante, elle donne alors passage au sortie à l'humeur aqueuse qui étant sortie que la cornée s'affaisse et se rapproche du fond de la partie postérieure de l'œil se trouvant alors presque l'iris, elle se pénètre dans l'ouverture qu'elle lui présente, en passant de manière à former au dehors une petite tumeur du volume d'une tête de mouche, ce à quoi on la figurée, laquelle est toujours accompagnée d'inflammation assez forte. Lorsqu'il y a quelque temps qu'elle dure, il n'est pas rare de la

peuvent contracter adhérence avec la circonférence de l'ouverture qui lui livre passage. Lorsqu'elle est un peu considérable cette hernie, elle couvre presque tout l'iris de manière qu'on ne puisse pas le voir. Presque toujours il y a changement de direction, de forme et de position pour la pupille, causé par son déplacement en devant.

Les anciens pathologistes n'ayant égard qu'à la portion d'iris herniée, conseillaient d'en faire la réduction au moyen d'une légère compression qu'ils exerçaient sur la petite hernie de la même manière que pour les viscères abdominaux, qu'ils fixaient par d'une légère bandage, qui était d'autant plus aisé à faire qu'elle était moins ancienne, parce qu'il n'y avait point encore adhérence. Mais ce moyen est maintenant abandonné. On a proposé encore d'en faire l'excision, mais cela n'est admissible que dans les cas où la partie proéminente aurait contracté adhérence, qui par conséquent est ancienne. Il vaudrait mieux si l'on voulait en procurer la guérison, y appliquer la pierre infernale, parce que ce moyen convertissant en escarre le lieu affecté, alors il succédera une cicatrice qui s'opposera à tout déplacement; ou bien si on voulait en faire l'excision, appliquer la pierre infernale immédiatement après. Traitement

Hernie de la Choroïde

Séance du [illegible] Pluviôse

Lorsqu'elle a lieu elle s'annonce par les mêmes signes que pour l'iris, sur quoi nous ne reviendrons pas, qui n'en diffère seulement que par son volume un peu plus considérable, les causes qui y donnent lieu, étant de même

que sans cidessus une ouverture à la cornée.
Plusieurs pathologistes ont considéré la petite tumeur membraneuse qui tapisse la chambre antérieure de l'œil comme susceptible de pouvoir former hernie, ce qui n'est point, parceque si cela était on verroit l'humeur qu'elle contient, qui n'est que par exhalation (l'humeur aqueuse) sortir et vider celle-là, toutes les fois qu'on ouvriroit la petite tumeur qu'elle forme, qui ne montreroit qu'après peu de temps après. On croit plutôt qu'elle est formée par l'humeur filtrée qui s'y passe.

La vraie est la sclérotique dans le cas d'ulcère

Pour la guérir il faut toutes les fois qu'elle succède à une plaie, tacher de la réduire, puis de la maintenir par la position horizontale de la tête et par une légère compression exercée sur elle, dans le cas où elle est ancienne et ancrée il faut cautériser, pour déterminer une cicatrice.

Affections communes à la Sclérotique et à la Cornée; du Carcinome

Elles sont infiniment variées en même temps qu'elles présentent les variétés dans leurs formes extérieures qui tantôt sont à large pédicule tandis qu'autrefois sont plus longues et allongées, offrent le caractère fongueux, d'autrefois sarcomateux par sa mollesse dans celle-là et sa dureté dans celle-ci, qui est jaunâtre grisâtre, acquièrant dans certains cas un volume considérable, occupe quelquefois toute la surface de l'œil, qui le plus souvent est la cause du cancer. On doit pour guérir les malades en pratiquer l'incision, soit au moyen de la ligature, soit par les instruments tranchants. Il arrive quelquefois soit par négligence du malade

à faire ce qui convient pour la guérir, ou autrement, s'il dégénère en Cancer entièrement qui exige alors qu'on en fasse l'amputation. L'adroit dans pareille circonstance la faire le plutot possible afin de ménager le plus qu'on peut de l'œil pour avoir un moyen capable d'y fixer un œil artificiel, qui tiendra d'autant mieux qu'il sera plus considérable.

2° Du Staphylome.

On nomme ainsi un gonflement de la cornée, en même temps qu'elle forme une élévation à la partie antérieure de l'œil en forme de corne en même temps qu'elle a perdu sa transparence et a dégénéré de tissu, formant une concavité à l'intérieur de celui-ci, on trouve contenus ses humeurs et ses membranes qui ont changé de caractère sur laquelle il est impossible de se méprendre. Il succède ordt. à une inflammation aigue ou bien chronique, a pour lieu spécialement chez les enfants, qui lorsque cela arrive la cornée présente plus d'épaisseur que chez l'adulte.

Cette Maladie tend toujours à faire des progrès laquelle cause une difformité très grande, sans y remédier on a proposé de l'embrasser au moyen d'une ligature à sa base, puis ensuite de vider l'œil au moyen d'une ponction, ce qui est abandonné lorsque les humeurs dans cette circonstance reviennent. Les praticiens modernes préfèrent d'y faire une ouverture à sa partie inférieure au moyen de l'incision et même à toute la partie

12 antérieure dans une étendue considérable, afin de donner issue aux humeurs, en même temps que par ce moyen on détermine une inflammation qui cause [illegible] tout l'œil, qui par la suppuration qui s'y forme toute la partie affectée se [illegible] entraînée par elle. L'ouverture ne doit pas être trop grande, parceque si elle l'étoit, des accidents pourroient la suivre par la trop grande inflammation qu'elle causeroit, qui au contraire ne se forme [illegible] petit après.

Affections de l'humeur aqueuse.

Il ne paroit point qu'elle susceptible de maladies particulières; il y a bien l'hydropisie de l'œil, mais elle ne paroit pas être due qu'à elle seule, l'humeur vitrée paroit aussi y participer.

De l'hypopion.

Anciennement on le considéroit comme formé par le trouble de l'humeur aqueuse provenant de son mélange avec du pus, fourni par les petits dépôts qui s'étoient formés entre les lames de la cornée transparente, qui auroient [illegible] dans la chambre antérieure. Les modernes pensent au contraire qu'il ne paroit consister que dans une exhalation purulente, de la même manière que cela a lieu pour les membranes séreuses, par suite d'une vive agitation. On le reconnoît à l'humeur aqueuse qui perd sa transparence, qui se fait voir à la partie inférieure de la chambre antérieure de l'œil dans les premiers moments et par suite d'un [illegible], ce qui d'après cela est facile à distinguer d'avec

[illegible] Hypopion

l'albugat qui commence à sa partie inférieure. 8
De plus il présente l'aspect d'une tache blanche disparaissant par intervalle lorsque l'exhalation n'est point considérable. Il arrive aussi que lorsque le fluide se trouve en grande quantité, il donne lieu à une crevasse de la cornée.

On a proposé jusque dans ces derniers temps [illegible] de faire la ponction de l'œil, mais on ne doit point la pratiquer parce qu'en la faisant cela n'empêche pas que l'exhalation purulente se fasse, d'ailleurs il y a encore lieu [illegible] doit d'autant plus être réservé sur cela, qu'il a été prouvé dans ces derniers temps que les humeurs de l'œil changeant de nature pourraient les moyens de les rendre à leur état naturel, par le moyen de l'absorption qui était dans cet état. Il n'y aurait que leur trop grande accumulation qui menacerait de rupture, peut déterminer à la pratiquer.

affection de l'humeur vitrée
Du Glaucome

On l'a longtemps confondu avec la cataracte, mais qui maintenant doit être distingué par des différences, lequel consiste dans le défaut de transparence de l'humeur vitrée, ce qui donne lieu à l'interruption des rayons lumineux sur la rétine, d'où en résulte les défauts de la [illegible]

Il dépend tantôt de la simple accumulation des années, tantôt du défaut de transparence de l'humeur vitrée par une cause extérieure, comme la rétropulsion de certains virus cal [illegible] vénérien

ligues 64 On le reconnoît par l'inspection de l'œil qui n'est point toujours très facile à distinguer de la cataracte, ce qui importe cependant à savoir puisque dans l'une elle est incurable, tandis que dans l'autre au contraire elle ne l'est point. Voici ce qui doit distinguer d'abord la pupile n'est point aussi dilatée que dans la cataracte. Secondement l'être n'est point aussi clair, elle est au contraire grisâtre, ce qui a bien lieu dans la cataracte, mais pas aussi uniforme, qui d'ailleurs se trouvant [illegible] de la pupile, n'est point [illegible] d'un cercle grisâtre à son [illegible], les malades ne [illegible] pas mieux dans les temps sombres et [illegible] qu'à l'obscurité, ce qui [illegible] dans celle-ci au resserrement de l'iris produit par l'effet des rayons lumineux sur elle, de manière que les malades voyent dans la cataracte encore un peu, ce qui n'a seulement lieu dans le glaucome.

Traitement. Cette maladie est incurable, à moins qu'on ne veuille mettre en usage les moyens capables de combattre les virus qui lui ont lieu de [illegible] y avoir donné lieu tel que le vénérien, [illegible] ce qu'on ne peut douter maintenant d'après les observations qu'on rapporte [illegible]

Hydropisie de l'œil

Elle résulte de l'augmentation de l'humeur [illegible] et de l'aqueuse, ou bien seulement de celle-ci qui peut suffir. Il paroit qu'entre le défaut d'équilibre qui se trouve entre l'absorption et [illegible]

l'exhalation, il peut encore y avoir affection 15
dans la structure de la membrane hyaloïde,
quelquefois l'humeur a changée de nature.

Causes

Elle est bien plus fréquente chez les enfants que chez les adultes, puisque sur dix il y en a toujours huit chez lesquels l'on n'a [illegible] [illegible]. Il paraît que cette hydropisie est due à la rétropulsion de certains virus, [illegible] d'exanthèmes.

Signes

Les personnes qui en sont affectées, ressentent toujours des préludes de cette maladie, telle que la difficulté de voir lesquelles deviennent bientôt myopes, qui pour cela sont obligées d'approcher près d'eux les objets afin qu'elles les voyent. L'œil dans cette affection acquiert quelquefois un volume très considérable, au point de menacer rupture, qui en l'examinant on voit l'iris être rapprochée de la cornée transparente, par la pression que lui forme l'humeur vitrée.

Traitement

On fait quelquefois usage pour cette maladie de moyens irritants, des vésicatoires, sétons, liniments, qui dans tous les cas sont presque inutiles. Les praticiens [illegible] ainsi guérir les maladies ont tâché de réduire l'œil en un moyen dans son état [illegible], afin d'y appliquer l'œil artificiel; pour cela on le vide afin que l'œil [illegible] puisse s'en emparer, ce qu'on fait par deux moyens, ou par une portion de la cornée, avec un instrument tranchant tranchant, ou bien par la ponction pour faire celle-ci on se sert d'un trois-quart d'une aiguille à cataracte, ou bien simplement de la pointe d'une lancette.

76 Le lieu pour la pratiquer n'est point le même. Les uns l'ont fait en traversant la cornée transp[arente], d'autres dans la sclérotique à deux lignes de celle-ci. Il en est de même du lieu. Les uns la font en bas, d'autres en dedans, puis d'autres en dehors. On doit aussitôt de la 1re fois faire sortir le cristallin sans faire sortir l'humeur vitrée.

Seconde
5 Pluviôse

De la Cataracte ou opacité du Cristallin.

Ce n'est que vers le commencement du siècle dernier qu'on est parvenu à connaître un assez de bonnes notions sur la cataracte, que l'on croyait être produite par une membrane flottante, vacillante, dans l'intérieur de l'œil, ce qui n'est point. Elle consiste dans l'opacité du cristallin, ou bien dans le défaut de transparence de la membrane qui l'enveloppe, ce qui l'a fait

Différentes espèces de cataractes

dénommer d'après cela, cataracte ~~[illegible]~~ cristalline, cataracte membraneuse. A l'égard du cristallin, on distingue la cristalline proprement dite, puis celle qui résulte du défaut de transparence de l'humeur de Morgagni qui l'entoure, ce qui l'a fait appeller ~~cataracte~~ de Morgagni. Comme le cristallin est susceptible de prendre différents caractères, la cristalline a reçu des dénominations différentes lorsqu'elle est blanchâtre, jaunâtre, présentant la fermeté ordinaire elle conserve le nom de cristalline que l'on a cru dans certains cas être mais lorsque on est trompé, sans que l'on l'offrît effectivement, ce qui ne a imposé, c'est sans doute l'affectation de la cristalline, désigné sous le nom

La goutte sereine; lorsqu'au contraire il est converti en ou en espèce de fluide laiteux, on la nomme laiteuse; lorsqu'il y tend, mais qu'il ne l'est point encore. Il est un état où le cristallin devient gouttelette, ou si les parties qui le composent étaient absorbées, d'une manière a devenir vacillant, alors on la nomme cataracte vacillante.

Causes

La cataracte peut arriver dans tous les moments de la vie, mais elle arrive spécialement dans les personnes âgées, ainsi que chez les enfants, mais également chez les [illegible]. Les causes qui y donnent lieu peuvent se distinguer en prédisposantes et efficientes. Des premières sont l'application fixe de la vue sur des objets qui demandent beaucoup d'attention de l'organe visuel, le travail sur des choses fines, tels que le sont les émailleurs, la vue sur des corps brillants ceux qui [illegible] pour les forgerons, ceux qui habitent les lieux où les rayons solaires sont réfléchis, c'est pour cela que la cataracte est si commune dans les pays chauds, de même que chez ceux qui voyagent pendant longtemps sur les neiges. Parmi les [illegible] rangées la commotion, la métastase sur la tête, la commotion, la rétropulsion de certains virus, en particulier du vénérien, une inflammation intense.

Ces différentes causes ne produisent pas toutes la même espèce de cataracte, il y en a qui sont propres à telle ou telle, de la manière suivante

78 sépare de l'espèce existante dans certains cas
semblables rapporter que nous fait le malade,
comme nous allons le dire, nous cependant
l'affirmons. Cautant elle arrive promptement,
tandis que d'autrefois ce n'est qu'un petit après

Signes. Les Malades ne sont point tout de suite
privés de la lumière ce n'est que par degrés,
ils commencent d'abord à ne voir les objets que
comme au travers d'un nuage, de brouillard
de certaines l'apeurs, qui à mesure que le mal
augmente, ne voyent pas aussi bien, lesquels
ayant vu jusqu'alors encore un peu à l'obscurité
finissent entièrement par ne plus rien voir
soit par l'opacité du cristallin, soit par
l'affection concommitante de la goutte sereine,
ou enfin par le défaut de la dilatation
de la pupille.

D'après cela joint à l'inspection de l'œil, il
est impossible de se méprendre sur la cataracte
qui d'ailleurs est facile à reconnaître, lorsqu'
un corps étranger? opaque dans le lieu qu'occupe
le cristallin qui est toujours accompagné d'un
cercle noirâtre, ce qui prouve qu'il n'y a point
affection concommitante de la goutte sereine
que l'on doit distinguer du glaucome par les
signes qui conviennent à chacun, qui d'ailleurs
ne se trouve pas aussi rapproché de la pupille
que ce dernier. Il est bon de ne point le confondre
chez les vieillards avec un état qu'ils présentent
assez souvent, de manière que l'œil un peu

abord on dirait qu'il existe une cataracte, qu'ils n'y voyent point, cependant ce n'est pas. Cette circonstance jointe à la difficulté qu'il y a à caractériser telle ou telle espèce de cataracte embarasse des momens le praticien, et que cela n'est point absolument essentiel pour cette der. qui quand il la connaît cela est plutôt fait pour lui faire honneur que spécialement pour le traitement, quoique cela y fasse. En général elle est presque toujours laiteuse chez les enfants, cristalline chez les vieillards et chez ceux où elle est causée par la rétropulsion de certains virus; membraneuse lorsqu'elle succède à une opération.

Elle ne peut d'abord qu'affecter qu'un seul oeil, puis tous les deux par suite au bout d'un temps plus ou moins long; une fois caractérisée elle produit la cécité.

Traitement

Quantité de moyens ont été employés pour guérir les malades; d'autres ceux appartenant à la médecine ils ne conviennent que dans les cas où elle est produite par la rétropulsion de certains virus, sans beaucoup de praticiens disent en avoir guérit en les combattant tel que les [illegible]. lorsqu'aucun ne convient la seule ressource qu'on ait est extraction du cristallin qui se fait au moyen d'une opération.

Nous dirons que quand les médicamens [illegible] Médicinaux ne conviennent point que l'on doit avoir recours à l'opération de la Cataracte

Le remède curieux si on dit toujours opérer.

20 cependant cette dernière ne doit point être faite
dans tous les cas, il en est qui s'y opposent. C'est
non — ainsi que lorsque les personnes sont très agées
qu'il ne faut point la pratiquer parceque l'on
elle peut être suivie d'inflammation, des accidents qui
excitent les toux et entrainent la perte du sujet.
Il ne faut pas non plus la pratiquer dans le cas
de goutte sereine ou d'amaurose, parceque non
seulement on exposerait les malades au danger
de l'opération, mais encore ils en retireraient
aucun avantage. On reconnait cet état, au défaut
de la présence d'un cercle noirâtre au pourtour
du cristallin, au défaut de la dilatation et
contraction de la rétine qui n'agit plus alors
comme avant, ce qui tient au défaut de
sympathie qu'elle n'a plus avec la rétine, attendu
que celle-ci ne reçoit plus l'impression que peuvent
lui causer les rayons lumineux. Il ne faudrait
point cependant au premier abord décider
de suite que la maladie existe (goutte sereine),
parcequ'il arrive aussi que les malades présentent
cependant cet état, sans qu'aucune cela ils en
soient atteints, c'est à quoi Mr Guérin a fait
attention, lequel a donné un mémoire à ce
sujet, où ce que le cristallin peut avoir acquis une
épaisseur considérable.
Il ne faut point non plus la pratiquer qu'à
un seul oeil, lorsque les deux sont affectés
de cataracte il faut mieux attendre qu'ils soient
tous les deux aussi avancés et non l'exécuter
celui où on pourrait le faire, parcequ'on
a remarqué qu'elle réussissait moins toutes
les fois qu'on la faisait sur les deux à la fois.

on pouvoit le faire, mais c'est dans les cas 91
où l'on appréhenderoit qu'en attendant la
rétine perde l'impression des rayons lumineux,
qu'elle ne puisse point la recouvrer par suite.

On doit attendre de suite que le cristallin
soit devenu opaque ou mûr comme le disoient les
anciens, ne rattachant point pour cela l'idée
qu'ils y mettoient; ainsi qu'ils croyoient d'abord
que la cataracte étoit annoncée par l'opacité
du cristallin lequel dans ce moment présentoit
une certaine solidité, qu'ensuite il devenoit
liquide, c'est à dire plus mou, puis reprenoit
son ancien état, et c'étoit lors qu'il est opaque
qu'ils opéroient. Mais il est bon de faire
remarquer que jamais il ne se trouve en
différents temps dans la cataracte qu'une
fois qu'il présente le degré de solidité qu'il
a lorsqu'on opère son état de maturité.
Il se conserve toujours. Ainsi dirons
seulement que nous attachons une autre
idée à ce dernier terme, que quand on
nous parle, on ne peut point attendre par là
ce que nous avons annoncé mais bien seulement
qu'il soit devenu plus opaque et qu'on ne
puisse plus distinguer qu'il distingue la
lumière des ténèbres. Car il est bien démontré
que quand il y a il présente l'état de liquidité
ce qui constitue la cataracte laiteuse,
reste jamais il ne deviendra solide. Etant décidé
Lorsqu'on est convaincu que l'opération au y préparer
sera faite, on doit y préparer le malade, il l'en avoir

22 ce à quoi on parvient par des moyens [illegible]
et lavans. Anciennement et même encore q[uel]q[ues]
médecins administraient toujours des purgatifs
aux malades, quelques jours avant qu'on s'y [illegible]
toutes les fois qu'ils remarquaient la moindre
disposition d'un état gastrique; on est d'autant
plus disposé à les donner que très souvent
l'on remarque qu'elle arrive pendant le cours
de la maladie; mais il paraît qu'elle n'est point
tout à fait due à la présence des saburres dans
les premières voies, mais bien causée sympathiq[uement]
par l'irritation de l'œil sur l'estomac, ce qui fait
que l'on a pris d'après cela l'effet pour la cause.
On pourrait fort bien s'en passer en tenant
seulement le malade à la diète pendant quelques
jours et lui faisant prendre quelques bains; dans
tous les cas si on voulait en administrer, on
pourrait faire faire usage de l'eau laxative
ou du petit lait, de la casse. L'on avait
aussi employé dans l'intention de rendre la
pupille d'une ouverture plus considérable; pour
cette fin on peut se servir de tout ce qui peut
amener cet effet; le moyen dont on se sert le
plus volontiers est la belladona; on peut
se servir encore d'autres substances narcotiques;
l'effet qu'on suppose est intéressant parce que
~~[illegible]~~ sur la gravité de l'opération
puis qu'il [illegible] facilité. Il suffit aussi sur les paupières
quelques frictions pour habituer l'œil quelques jours
avant aux irritations qu'on y fera lors de l'opér[ation].

quel est le temps qu'on doit choisir

Ainsi tout disposé on doit opérer; l'époque
pour la faire a varié, les anciens ne la faisaient
que pendant le printemps et l'automne, ce qui

fait qu'elle avait des temps comme toutes les autres opérations; mais actuellement il n'y a point de fixe, on la fait aussi bien tôt et tard comme à ces deux époques, cela était fait comme les travaux fait particulièrement des prolongements que pour s'arrêter les opérations des temps, comme l'époque n'y fait rien importe le jour il faut seulement autant que bien fait qu'il n'y a point de brouillards. Il faut autant que on opérait dans un local dans lequel la lumière vienne du haut, afin que les rayons lumineux tombent obliquement sur l'œil. Comme il n'y a que dans les amphithéâtres où on peut avoir ainsi un local à ce propres on se place dans un endroit proche la fenêtre de manière à ce que le malade doit tourné de côté, afin que le chirurgien soit suffisamment éclairé, comme toutes ces précautions ne peuvent point toujours être prises il faut que la place soit plus commodément possible. Le malade doit être assis devant le chirurgien, la tête appuyée contre la poitrine d'un aide, qui la fixe avec les deux mains appuyées sur le front. Il faut appliquer en même temps un bandage dessus l'œil opposé, afin de lui éviter les mouvements auxquels il pourrait se livrer qui donnerait lieu à l'autre d'en faire autant.

Les méthodes pour opérer la cataracte opération sont de deux sortes, par abaissement et par extraction, en comprenant toutes fois celle de Scarpa qui n'est qu'une modification de l'abaiss.

En suivant la méthode chronologique pour la cataracte, nous devrions parler d'abord de l'op. par abaissement, puis de celle par extraction

De celle par l'extraction

mais celle-là est la moins employée maintenant nous aimons mieux n'en parler qu'après, nous dirons seulement que ce sont les inconvénients qu'elle présente qui ont fait imaginer celle-ci à Daviel, qui ne fit qu'une modification de ce qu'on faisait lorsque le cristallin se trouvait dans la chambre antérieure qui donnait lieu à son extraction toutes les fois qu'il y passait presqu'aussitôt qu'il l'eu inventé, elle fut mise en pratique, après l'avoir lui même exécuté lequel en donna le premier la méthode et les procédés, dont celui-ci fut bientôt changé, puisque sur deux opérations qui opèrent de la cataracte, il n'y en peut être pas deux qui fassent la même. Aussi est-ce pour cela que nous ne parlerons pas chronologiquement de tous les procédés (mis en usage) puisque souvent l'un ne diffère de l'autre, de l'autre que un seul temps de l'opération, ou bien même par dans les seuls instruments.

Temps de l'opération.

Il nous parait convenable de les rapporter tous à quatre temps 1° à la fixation du globe de l'œil 2° à l'incision de la cornée transparente 3° à l'ouverture de la capsule cristalline, 4° enfin à l'extraction du cristallin.

fixation de l'œil

1° On fixe l'œil pour qu'il ne bouge pas afin qu'on fasse plus de facilité la division de la cornée transparente, que l'on ne divise pas l'iris et qu'on ne blesse point l'œil... Cependant tous les praticiens ne l'ont point toujours fixé, il n'est que ne le faisaient

par, tels que Bertrandy, Guérin, Les seuls
inconvénients qu'on leur reprocha, était
l'évacuation de l'humeur vitrée qui tend toujours
à sortir avant le Cristallin, qui quand elle
arrivait produit presque toujours la [illegible]

Plusieurs auteurs ont abandonné leur
méthode et ont fixé l'œil, ce qui n'a point
toujours été fait de la même manière. En effet
il en est qui se sont servis de petits spéculum
qui sont des instruments que l'on introduit
entre les paupières, et qui saisit le globe
de l'œil. D'autres d'une espèce d'érigne qui
élevait la paupière supérieure, en même
temps qu'on abaisse l'inférieure avec le doigt,
tel que Bérangé. 2° Une sorte de [illegible] a
été aussi employé par Mr Guérin, qui l'a
ensuite modifié. Cet instrument connu sous
le nom de Pépin, nom de l'auteur qui l'a
inventé, qui a été également modifié.

On peut encore facilement fixer le globe de l'œil avec le simple but des doigts, par l'entremise des paupières, soit à cette fin qu'on l'aide qui fixe la tête du malade élève la p. supérieure, tandis que l'inférieure est [illegible] avec le doigt indicateur de la main opposée avec la quelle il doigt opérer.

Le coup de l'ouvrier

2° Une fois l'œil fixé on divise la cornée [illegible] une distance en ayant soin qu'on ne comprime au moment l'œil ne fait point trop comprimé au du moins [illegible] il diminue aussitôt la compression que la division est faite pour éviter la sortie de l'humeur vitrée [illegible] que l'on fait aussitôt cette que le lambeau qui en résulte n'est point tout à fait adhérent

ouverture de la cornée

au centre de la cornée transparente afin d'éviter
que les cicatrices qui résulteront de sa réunion
avec les parties voisines n'interceptent point le
passage des rayons lumineux, en produisant l'affection
désignée sous le nom de Leucoma. La façon dont
elle a un peu accordé de lieu pour la faire
n'a point toujours été la même, on peut la
faire dans trois endroits différents, en haut, en
bas, puis obliquement de dehors en dedans.

La supérieure n'a jamais été fait, il n'a été
que proposé par Bell, qui la pratiquait de
manière à avoir son point fixe du côté de la
paupière ~~supérieure~~; l'inférieure au contraire
présente l'inverse; l'oblique se pratique de haut
en bas. De ces trois manières c'est l'oblique qui
présente le moins d'inconvénients qui est la
plus mise en usage, soit par rapport à la
non présence de la cicatrice qui résulterait des
les deux autres, vis à vis la pupille qu'il est préférable
attendu, de plus que les mouvements de la paupière
supérieure ne font que faciliter son [illegible].
Il faut en général mieux, que l'ouverture soit
plus grande que trop petite, parce que dans
ce dernier cas le cristallin ne pouvant point être
agrandissement qu'avec peine au tout, l'on peut le
dans celui-ci blesser l'iris.

Pour faire la division de la cornée, on ne
s'est point toujours servi du même instrument
aussi est-ce que cela sans inconvénient, que nous
passons les énumérer ici chronologiquement sans
pour cela indiquer la manière de diviser la
membrane, ce qui n'aurait point lieu ailleurs, et
pour l'extraction du cristallin.

Les instruments du premier procédé qui est
celui de Daviel étaient au nombre de quatre,

trois lances d'une longueur et d'une largeur différente en allant toujours en augmentant. Il se servoit d'abord de la plus petite pour faire la première incision à la cornée, étant faite il prenoit la moyenne pour augmenter l'incision, ~~ensuite [illegible]~~ puis ~~enfin~~ des ciseaux pour former le lambeau, lesquels étoient courbes, ce qui faisoit qu'il en falloit un pour chaque côté, ce qui étoit un grand inconvénient, puisque d'une part l'opération étoit longue, difficile à faire, puis exposoit à la sortie de l'humeur vitrée. Procédé [illegible] abandonné puisqu'on ne le fait plus. [illegible] instrument. Le lambeau fait il se servoit d'une aiguille en fer de lance pour diviser la capsule [illegible] la portion de [illegible] circulairement [illegible] [illegible] d'extraction [illegible] adhérante [illegible]

Palingot et Sigaud ne faisoient [illegible] l'extraction [illegible] la division de la cornée d'une manière horizontale tout avec une lancette ou bien une lance de Fuisel, après quoi ils se servoient seulement que d'une paire de ciseaux qui étoient une courbe, autant [illegible] de suite que le nombre d'instrument diminué.

La Faye, Scarpa, Béranger ne se servirent que d'un seul, c'est le premier qui fit faire qu'on pourroit se passer. Tous ont fait usage [illegible] même instrument, si ce n'est qu'il étoit un peu changé chacun en particulier.

Fuisel ~~[illegible]~~, Richter ont aussi fait usage; mais comme c'est d'un procédé qu'on suit maintenant, nous abandonnons ce dernier procédé pour y revenir en faisant toutefois remarquer que ce n'est que par les modifications qu'ils ont ~~faites~~ (aux instruments).

Un volume' Forget le secret d'un instrument qui était pointement plat en même temps, qui présentait une petite ouverture à la place d'un fil qu'on y introduisait qui était porté sur le tambour en même temps q pratiquait la division qui fut promptement abandonnée pour ses inconvénients malgré l'att[illegible] qu'il avait de fixer l'œil assez

[illegible] d'un instrument qui présentait une échancrure à sa face antérieure, dans laquelle était contenue une espèce de lance qui fixait sur le globe de l'œil en divisant la cornée,

Ghéraud chirurgien d'Avignon d'une espèce de pique montée sur un manche suffisamment long dont la tige est courbée pour l'accommoder à la saillie que forme le nez qui tout à la fois plongé dans la cornée transparente du côté du grand angle, en même temps que la contient est à l'opposite, qui double la division (cette phrase mal emplacée elle ne convient que pour la fixité en a qui tourne de l'œil).

Le coup du [illegible] plusieurs — On a enfin inventé dans ces derniers temps, deux instruments qui ont en même temps la facilité de fixer l'œil qu'ils divisent la cornée, l'un est dû à M.r Guérin, l'autre à M.r Dumont, qui agissent au moyen de ressort.

Souvent l'opération de la cataracte ne réussit point lors même que la cornée est bien divisée tandis que d'autres fois le contraire arrive, malgré qu'elle soit mal ce qui prouve qu'il y a des circonstances imperceptibles, que nous ne pouvons dire.

Ouverture de la capsule cristalline — 3.° L'ouverture de la cornée pratiquée on passe à celle de la capsule cristalline qui se fait au moyen d'un petit instrument inventé par

passage, appellé Cystotomie qui ressemble beaucoup 39
au pharyngotome d'une lance de david, au
bien du scalpel. Il en est qui ne se servent
point, parceque le cristallin sort lui même
lui même par une simple pression exercée
sur l'œil, après avoir divisé la cornée, au
moyen de la rupture de la capsule cristalline
mais il vaut en général mieux s'en servir
Searpa est un de ceux qui disoit que l'on
pourroit s'en passer, puisqu'il arrive souvent que le
cristallin se trouve derriere la cornée aussitôt
que cette derniere est divisée et est prêt à sortir au moyen d'une simple pression sur l'œil.
Après la sortie du cristallin, il présente cependant un inconvénient, c'est qu'on
ne sait pas bien directement la profondeur
jusqu'où il faut le porter il arrive souvent qu'on
divise un peu le cristallin ce qui rend son
extraction un peu plus difficile. Le quel est
l'an tai se termine en bec de flute. Wenzel
divisait la capsule cristalline en même temps
qu'il ouvrait la cornée transparente. Voici
comment qu'il s'y prenait. Il se servait
pour cela d'un bistouri, commençait par
diviser la cornée, portant la pointe
dans la pupille contre la capsule cristalline
et la divisait, ensuite il retiroit la pointe de
l'instrument en le ramenant dans la chambre
antérieure puis finissoit la lambeau de cette la
4°. L'ouverture de la capsule cristalline étant faite, il faut sortir du
faire sortir le cristallin souvent il sort de lui même cristallin
même par la simple contraction de la membrane
hyaloïde en supposant qu'il ne sorte pas
on doit en déterminer la sortie par de simples
frictions que l'on exerce sur l'œil en le
pressant légèrement, si malgré cela il faudra

38 ~~[illegible]~~ point il faudrait avoir recours
cristalotome de la faye, pour agrandir davant
la capsule. Il arrive aussi que à la suite de
dilatation de l'iris qui ferme la pupille, alors
dans ce cas, et que quand on n'a point eu soin
de faire usage de la belladonna, on a
il faut alors donner lieu à l'occlusion de la
en lachant les paupières, ~~et~~ en conduisant le
malade dans un lieu obscur en seule
~~point au extractions~~ ~~tant~~ ~~aussi~~ ~~suffit pour permettre tout~~
~~partie de la sortie, par la dilatation de la p~~
Voila les divers temps qui composent l'op
de la cataracte, voyons maintenant comm
quon doit l'executer.

Le malade convenablement situé, un
l'aide au secours du bandeau de Richter p
faire la division oblique de la cornée, on ou
la capsule cristalline avec le cristatome de la
ensuite on fait sortir le cristallin par une
pression exercée sur l'œil.

manière d'opérer. La manière de procéder à l'exécution,
fait en fixant le bistouri ou couteau de
Richter entre les trois premiers doigts de
manière oblique et non perpendiculaire
le tranchant dirigé en dehors et en dehors.
l'on ainsi on plonge sa pointe dans la
cornée transparente à la partie supérieure
antérieure à une ligne de la sclérotique, obliq
De cette même manière et tout le fait sortir en le faisant à une ligne au dessus de la sclérotique. ~~manière~~ par dans la chambre antér
on en dirigeant la pointe en bas et en dedans
qui il fait sortir en dehors un forme le
lambeau par la suppression que lui y exerce
on doit pour avoir ~~un point~~ ~~[illegible]~~ de point afin
que la c[illegible] doit ~~[illegible]~~ appuyer l'ambulat

sur la tempe) l'incision fait, on saisit le 21
cistotome, on déchire la membrane cristalline
avec, en le faisant passer sous le lambeau,
divisé au ??? attraction du cristallin
de légères frictions sur le globe de l'œil et les
paupières.

Lorsqu'on a deux yeux à opérer sur une
personne doit on les faire l'un après l'autre,
ou bien tous les deux ensemble, c'est à dire
commencer d'abord par diviser la cornée à
l'un, puis ensuite venir à l'autre immédiat
après, sans faire tout de suite sortir le
cristallin ? cette dernière manière est celle
mise en usage par les pathologistes modernes,
et voici pourquoi, c'est parce qu'il était obligé
de faire le plus souvent de petites frictions sur
l'œil pour faire sortir le cristallin ce qui
est une circonstance qui le fatigue, qui
agissant sur l'autre du côté opposé, peut
être suivie d'accidents ; ensuite le malade
espérant voir aussitôt qu'il est opéré, ne
voyant pas dans aucun cas, ne pourrait point
être plus qu'on l'opèrera, ce qui porte à différents
des inconvénients bien légers.

La cristallin étant sortie, il arrive quelquefois
que la membrane cristalline est devenue
opaque, de manière à ne point laisser passer
les rayons lumineux, on était obligé autrefois
à en grande les aller chercher dans l'œil avec
une curette pour les extraire ; mais on a
senti dans ces derniers temps l'inconvénient
qu'il y avait de le faire parce qu'en le faisant
on peut très bien blesser le globe oculaire.
Maintenant on les laisse, tels et nettoyées.

Leçon du 11 Pluviôse

comment se comporter envers les accompagn.

92 sont considérables (je dis lorsqu'ils sont, parce
[illegible] accompagnements les portions de
de la membrane cristalline), qu'on les extraie
cau dans cela cela l'iris parceque l'expérience
a prouvé qu'ils étoient dissout dans l'humeur
aqueuse et que la nature enfaisoit l'absorption
dans le cas où on veut les extraire, on
sert de petites pinces pour aller les saisir
en même temps que l'on sert de l'aiguille à
cataracte pour les détacher, ou bien des petits
ciseaux: c'est en général ce qui constitue la
difficulté de l'opération de la cataracte mais
si on n'assure point fois à leur dissolution
lorsqu'ils sont toujours en contact avec la
vitre, on pourrait se servir de l'aiguille
à cataracte de Scarpa et les ramenant dans
la chambre antérieure, bien où on a vu
qu'ils se dissolvoient de même.

incouvénients de la cataracte par extraction
Quoique la méthode par extraction ne
soit point aussi fréquemment suivie de
renouvellement de la cataracte que celle par
abaissement cependant elle n'est pas moins
suivie d'inconvénients. D'abord il peut se faire
que l'iris soit divisé. La capsule ensuite,
qui quand elle est [illegible] une hémorragie en
est le résultat; l'inflammation peut en être
la suite, qui peut déterminer la fonte de
l'œil; que l'iris soit détachée dans sa grande
circonférence par la cristalline il se fait
dans ce cas l'opposé à ce qu'il en sorte point
par cette ouverture, il faut au contraire le
[illegible] après l'extraction du cristallin
l'iris peut se présenter à l'ouverture, alors on

conduit comme il a été dit ailleurs; qu'il le
corps vitré sort avant le cristallin, alors il faut
abandonner l'opération pour ne la pratiquer que quelque
temps après, à moins que tout de suite on
ne veuille aller chercher le cristallin avec l'aiguille
à cataracte de Scarpa afin de ne point
exercer de pression sur l'œil. d'autrefois une
partie de l'humeur vitrée sort en même temps que
le cristallin, qui est alors un évènement
fâcheux qui peut donner à la rupture de la
membrane hyaloïde, ou à l'inflammation qui
survient; quand à l'humeur elle se reproduit
facilement: si cela arrive on place le lambeau
sur le lieu qu'il doit occuper et l'on place
le malade dans une situation horizontale. il est
des cas où malgré que cette humeur s'écoule
que l'opération réussit, mais le plus communément
il en résulte une difformité et l'œil se
contorsit en un moignon.

Supposons que l'opération soit pratiquée ce qu'il faut faire après, voici la conduite qu'il y a tenir. Daviel avait opéré
il ne faut point laisser le malade examiner
les objets parceque leur impression peut
occasionner en l'organe déterminer une
l'inflammation violente, alors on rapproche
convenablement les paupières après avoir
appliqué le lambeau contre la cornée, il est
inutile d'y appliquer aucun topique, qui n'y
aurait point inconvénients d'y faire quelques
lotions de liqueurs résolutives telle que l'eau
végéto minérale, de plantin, de rose, d'une
[illegible] dispensé aussi de multitude d'y appliquer
simplement un linge contentif dans les cas
où l'on aurait opéré que sur un seul œil,

34 on doit également les couvrir tant les cinq
jours l'on place le malade dans un lieu
obscur et couché horizontalement. Il est mis
à la diète pendant quinze jours et le traitement
consécutif est subordonné aux accidents
survenus s'il ne survient qu'un léger degré
d'inflammation pour procurer l'adhérence du
lambeau, les douleurs sont peu considérables
si on examine l'œil au bout de quinze jours
on voit que la cornée est plus bombée par
le renouvellement de l'humeur aqueuse, et on
laisse le malade toujours dans le même état
au bout de cinq six jours on peut laisser le
malade apercevoir la lumière, et insensiblement
il s'y habitue.

Malgré qu'il ne soit point survenu d'inf.
il peut se faire que l'opération ne réussisse pas
ce qui peut tenir ou à la coïncidence des lames
ou il peut arriver malgré que la rétine ait
sa sensibilité, que les malades ne jouissent de
la lumière des ténèbres, ce qui peut tenir
au défaut de convexité de l'humeur vitrée, de
que les rayons lumineux ne sont pas assez
réfractés pour faire leur impression sur la
rétine; les malades dans cette circonstance
comme dans la précédente exposée pour la
la vision à porter des lunettes convexes.

Enfin cette opération peut ne pas réussir
à cause du développement d'une cataracte
secondaire ce qui arrive surtout quand il y a
une inflammation violente; quoiqu'elle ne soit grande
survenant toute intense cette opération. Si elle
n'affecte que la conjonctive on doit la combattre
par les topiques emollients, des saignées locales et
générales, les bains de pieds. Quand elle affecte

ce qui s'oppose à ce que l'op. ne réussisse point

tant le globe de l'œil il y a des d'autres très 55
fixes, ce qui se porte à une cataracte secondaire,
aussi qu'au glaucome; mais quoi qu'il en soit l'œil se convertit
en un staphylome ... soit qu'il en
fasse l'ouverture ou qu'elle s'opère spontanément,
l'œil se vide et se convertit le plus ord.t en
un moignon.

Leçon du 11 pluviose

Opération de la Cataracte par abaissement

Elle consiste à déplacer le cristallin de l'axe
de l'œil, pour le placer dans un endroit où
il ne puisse point intercepter les rayons
lumineux, cette méthode est bien plus ancienne
que celle par extraction, ... prouvant
qu'elle ne consistait point seulement dans le
déplacement du cristallin, mais encore dans la
possibilité de sa dissolution, ainsi que celle des
lambeaux membraneux, et il a appliqué cette
espèce d'opération à toutes les cataractes comme
soit laiteuses, caséeuses ou membraneuses.

Anciennement on se servait pour la pratiquer
d'aiguilles très variées, mais elles ont fait un
... usage en dernier lieu approchaient
... de celle en forme de lance parfaitement
droite, le malade est placé de la même
manière que pour celle par extraction, alors
l'on saisit l'instrument et l'on l'enfonce dans la sclérotique à une ligne ... de son
union avec la cornée, à l'angle externe
de l'œil et l'on fait parvenir la pointe au
dessus du cristallin, y étant parvenu on ... change
la direction de manière que ce soit la face
plane qui appuie sur lui, puis pressant

Comment. qu'on opère

 vers la pointe en élevant le manche il
que la capsule se rompt et qu'elle laisse passer
cristallin; mais quand elle ne se rompt pas elle
distend et le cristallin reste trouble que cach
et l'on retire l'instrument. Par cette manie
quand le cristallin étoit devenu comme liqu
telle que dans la Cataracte laiteuse il en
résultoit un mélange des humeurs de l'œil.

Les inconvénients — Sans doute aussi que pendant longtemps
on a pris le retour du cristallin à sa place
naturelle pour une cataracte secondaire, et en effet il
pouvoit reprendre sa place naturelle. Surtout
si la capsule n'a été que distendue, il en devoit
encore de même si le cristallin n'étoit point
hors de sa capsule, c'est le reproche le plus
puissant qui l'a fait abandonner, joint à des
inconvénients telle que la piqure des nerfs, des
tendons et des aponévroses. On insistoit là-dessus
ce qu'elle ne convenoit que dans la cataracte
cristalline, comment diteds qu'elle ne pouvoit être
employé pour les cataractes laiteuses, caséeuses
et membraneuses, c'est pour cela que les anciens
disoient que pour opérer il falloit que la
Cataracte fut mure. Un autre inconvénient
qu'on y a trouvé, c'est que le cristallin peut
se porter et venir se placer dans la chambre
antérieure en traversant la pupille, c'est cet
inconvénient qui donna lieu à l'idée de la
Cataracte par extraction parce qu'on est obligé
de diviser la cornée pour l'extraire.

Opération de la Cataracte de Scarpa
Elle consiste comme la précédente dans le
déplacement du cristallin mais elle en diffè
en ce qu'il l'applique à toutes les différentes

espèce de Catarractes, pour cela il a modifié l'éguille dont il se sert qui diffère des autres en ce qu'elle est recourbée à sa pointe et plus fine que les autres, au de moins celles dont on se sert ordt. Pour cela on introduit dans la Sclérotique à une ligne derrière de la Cornée transparente à l'angle externe de l'œil, puis on la fait passer entre l'iris et l'humeur vitrée, sa pointe dirigée en bas, par derrière la pupille puis on divise la capsule et l'on range le cristallin, puis le retire et le place entre l'iris et le corps vitré, voilà la manière dont on opère quand la catarracte est cristalline. Si la catarracte est caséeuse ou laiteuse, il arrive quand elle est que la capsule est ouverte le fluide s'évacue et se mêle avec l'humeur aqueuse ce qui facilite la dissolution si elle est membraneuse, il s'agit de déchirer mettre en lambeau la capsule cristalline et par le moyen de la pointe de l'aiguille on peut ramener les petits lambeaux dans la chambre antérieure, parce que là il se trouve l'humeur aqueuse qui facilite leur dissolution.

Comment il faut se conduire dans les différentes espèces de catarractes

L'opération terminée, les soins sont les mêmes que dans celle par extraction mais l'absortion ne se fait qu'au quarante de six semaines deux mois alors l'œil rentre dans ses fonctions. Quand aux suites elle est beaucoup moins sujette d'inflammation que pour celle par extraction mais la cataracte secondaire y est plus commune. Il est malgré cela des cas où l'une serait préférable à l'autre, p. ex. si la personne avait une optalmie continuelle lorsque la cornée fut garnie de points opaques que l'œil fut très enfoncé, ou aussi que la personne ne pouvait que très petit espace de temps pour se faire opérer. Dans tous ces cas la méthode Scarpa est préférable.

Des Maladies attaquant ~~toute les~~ ... Inflammation de la totalité de l'œil

Causes — Elle survient dans deux cas 1° à la suite de contusion, 2° après l'opération de la cataracte surtout dans celle par extraction.

De l'œil à la fois — On doit toujours en faire la distinction, les symptômes sont plus intenses que dans celle conjonctive, ...

Signes — ... l'œil est point d'une manière générale enflammé ... l'augmentation de volume et ... douleurs très vives, ... de déterminer le délire dans quelques cas qui peut faire périr le malade par l'intensité des symptômes. Lorsqu'elle existe, elle ... point d'autres moyens que pour celle de la conjonctive.

Elle peut se terminer de différentes manières 1° par Résolution qui quand elle arrive les malades ont toujours la vue extrêmement ... 2° par suppuration qui dans ce cas l'œil ... en ... et ... la diminution des symptômes. Elle donne lieu à l'augmentation du volume ~~laquelle~~ lorsqu'elle arrive n'est point uniforme il offre des bosselures et les malades y ressentent une espèce de distention qu'ils ... rapportent ... d'autres qu'ils ressentent lors de l'inflammation. Il peut se faire que dans ce cas que l'œil s'ouvre spontanément ce qui fait que la nature seule ~~...~~ fait les frais de ce qui convient pour la guérison, laquelle le ...

Traitement — en ces moyens. Comme il peut se faire qu'il n'arrive que longtemps après, on est conduit alors d'y faire l'ouverture, qui pourrait être faite à la cornée, mais que la pratique ... préférable à la partie inférieure de la sclérotique

Du Cancer de l'Oeil.

Il peut se développer dans quelque une des membranes dont il est composé et par toute invasion tous entier. Il arrive aussi à la suite de la cancérité, Cancer du staphylome ou bien d'autres tumeurs arrêtant sur le globe de l'oeil dont la nature paraîtroit inconnue. On ne le voit commencer presque jamais que par un point dans quelques cas, puis tout de suite envahir tout de suite le globe de l'oeil. On le reconnoît par les signes qui caractérisent le Cancer des autres parties, telles que par les signes douleurs qui ressentent les Malades, le suintement purulent qui a lieu qui indiquent le pus présente un aspect différent de la suppuration ordinaire &c.

Il faut pour guérir les Malades de cette Traitement Maladie, toute les fois qu'on a point pu détruire celle qui y a donné lieu, en venir à l'opération, parceque c'est le seul moyen par lequel on peut en débarasser les Malades. Il y a bien des temps qu'on la fait pour la première fois, c'est Bartisch qui l'exécuta le premier qui depuis lui fut modifiée quand à la manière de la faire. En effet il se servit lui pour cela d'une espèce de Cuilleron qui fut abandonné. Fabrice de Hildene d'un Bistouri Courbé sur son plat. Louis de Bistouri pour détacher le globe de l'oeil des parties environnantes (la conjonctive) puis de suite de ciseaux courbes pour diviser les muscles et le nerf optique. Desault simplement d'un Bistouri droit. Comme on ne peut la faire

40 qu'après avoir fixé l'œil, Fabrice avoit inventé un petit sac dans lequel il mettait le globe de l'œil, qui étoit fait en manière de bourse mais l'on peut remarquer qu'il n'est pas facile d'y introduire le globe de l'œil, en se servant tout bonnement des doigts, ou bien érigne simple, ou double, ou bien encore de

Pour exécuter l'opération, la marche à suivre est différente suivant qu'elles sont environnantes ne sont point affectées, c.à.d. les paupières, ou bien qu'elles ne le sont. Dans le 1er cas on commence par couper tout ce qui n'est point sain au moyen du bistouri en commençant d'abord à la paupière supérieure du grand angle au petit, d'une manière circulaire, puis l'on fait à l'inférieure, de cette sorte que l'œil se trouve isolé entre. Dans le 2e au contraire on l'isole avant le bistouri également qui sert comme pour le cas précédent des paupières, en même temps que l'on tient fixé avec les moyens d'une fois fait dont dans l'un ou dans l'autre on coupe les muscles qui entourent et le nerf optique avec un bistouri droit à la manière de Desault, ou bien avec des ciseaux courbes comme Louis.

L'œil enlevé de la cavité orbitaire, on doit enlever encore le tissu cellulaire qui peut être trouvé atteint, de même que la glande lacrimale, on retranche cette dernière lorsque même elle ne le seroit pas vu qu'elle détermine par sa sécrétion des

fluide lacrimale ou épiphora. Si les os- [41]
étoient cariés, ou bien ne guériroient qu'avec
attendre qu'ils s'exfoliassent plutôt appliquer le
Cautère actuel.

Maladies de l'œil résultantes du trouble de ses fonctions.

Elles sont infiniment multipliées, lesquelles consistent dans trois espèces de dérangement, 1°. Dans le défaut du libre passage des rayons lumineux, 2°. Dans l'état de réfraction non naturel, 3°. à leur non impression sur la rétine. Comme il n'entre point dans tous lessés, on peut les rapporter à deux 1°. Au dérangement d'impression des rayons lumineux sur la rétine, 2°. au trouble réelle dans l'exercice de l'organe de la vue.

1°. De la Myopie.

Sauvage du St. Flaviano

On nomme ainsi une affection dans laquelle les personnes qui en sont affectées, ne voyent point les objets de loin et sont au contraire obligés de les approcher très près de leurs yeux pour pouvoir les distinguer. On la connoît sous le nom de vue basse &c.

Causes

Deux sortes de causes y donnent lieu 1°. la réfraction trop grande des rayons lumineux, 2°. la foiblesse de la rétine. Le premier tient à la convexité trop grande de la cornée ou bien à celle du cristallin, il n'est point encore bien prouvé pour cela que quand cela existe dans l'un ou dans l'autre, fait que les rayons lumineux ne parviennent point sur la rétine, dans un état naturel, ou qu'il sont réunis avant

48 que d'arriver sur la rétine qui la fait
très peu d'impression. Le deuxième tient
à ce que les objets sont trop loin de l'œil
qu'ils ne puissent pas produire un effet ou
leur impression d'une manière assez forte
moyennant des rayons lumineux qui en par-
tent, bien peut être une foiblesse de la rétine

Myopie

On ne s'attache guère pour reconnaître
qu'à la convexité trop grande du cristallin
ou de la cornée et qu'on voit par l'inspection
de l'œil que quand on ne la reconnait point
on l'attribue à la foiblesse de la rétine. Ceux
qui en sont affectés voyent mieux que
les autres pour lire à l'état de la lumière qui
approche de l'obscurité, ce qui tient à ce qu'ils
approchant de leurs yeux leurs livres. On
remarque que cette affection diminue
à mesure qu'on approche de l'âge, ce qui
conçoit très bien en sachant que les liqueurs
de l'œil diminuent de volume; aussi est-ce
pour cela que l'on voit peu de garçons
qui étant affectés dans leur jeune âge, ne
le sont plus dans cela avancé au deuxième
si elles le sont l'affection n'est point aussi forte

Quelque soit la cause qui y donne lieu,
soit la convexité trop grande de la cornée
ou bien le défaut naturel d'impression sur
la rétine, toutes les personnes qui en sont
affectées rapprochent les objets les effets
en résultant. En effet toutes écrivent
fin pour l'ordinaire, ne lisant dans les livres
que les lettres de plus petits caractères, ce qui
tient à ce qu'elles approchent très près de le

yeux, pour embrasser dans un plus petit
espace [illegible] de choses, ce qui ne pourroit pas
avoir lieu sans cela qui sans cela les
obligeroient à tourner la tête. Elles rapprochent
le plus [illegible] les paupières ce qui semble
tenir à ce qu'elles contractent une plus gde
quantité de rayons lumineux.

On reconnoit encore un Myope
par une certaine physionomie particulière
par la dilatation de leur pupille, qui est or[illegible]
très grande, par la facilité qu'il a de
lire dans un livre approché très près de
son nez, tandis qu'une autre personne
qui n'est point [illegible] ne le pourroit pas. Il
n'y a pas cependant de si grande [illegible]
qu'elle ne puisse se [illegible] [illegible]
d'habitude et ne impotence.

Pour y remédier on ne peut le faire — Traitement
que par des moyens, qui suppléent
à la convexité trop grande de la cornée,
qui aient pour but de diverger un peu
les rayons lumineux aussi est-ce pour
cette fin qu'on fait faire usage de lunettes
concaves aux personnes qui en trouvent atteintes.
Il en est chez qui la maladie est si peu existante
qu'il n'est point nécessaire qu'elles en fassent
usage, de même que chez celles qui ne l'ont
que par le défaut d'impression des rayons
lumineux. D'autres malgré qu'elles la aient
n'en font pas usage, ils ne le pourroient
point. Il en est enfin qui en portent, les
uns [illegible] elles des lunettes à peine concaves,

d'autres chez qui elle le sont très pe et qui ne pourraient pas s'en passer

De la Presbiéie

Cependance commune à une maladie laquelle les personnes qui en sont affect ne peuvent voir les objets que d'une ma très éloigné, ce qui est l'inverse de la Myopie

Causes — Les causes qui y donnent lieu sont le d'intensitton des humeurs de l'œil ainsi que du cristallin, ce qui fait que la cornée moins prononcée, l'effet des personnes che qui cette faculté est donnée, mais chez ce où elle est réellement une maladie, au moins peut être considérée comme telle

Signes — Elles arrivent a ... chez les personnes qui ont comme l'une elle ... image ou ce que les rayons lumineux n'arrivent point aussi vite comme ils le faisaient selon les lois de l'organisation sur la rétine car le ... qu'il formeraient dans l'intérieur de l'œil plutôt que de tomber sur cette dernière membrane se trouve porté au delà

Traitement — On y remédie par le moyen de lune convexe. Il est des personnes qui en font usage dès l'âge de 40 ans, elles ... ... qu'il est des personnes qui ... ... pas, et c'est ... dans le ... de conserver ... qui a commencé a en faire usage il faut que toute en changeant ... ... porter qu'il le ... davantage. Cette

Maladies est un deux inverse de la Pityopsis ou bien ~~augmentation~~ ~~elle~~ diminuer elle augmente

Du strabisme.

Cette Maladie consiste dans une affection dans les deux visuels ne sont point dans la même direction ce qui fait que les yeux ne sont pas dans la même harmonie d'action ce qui fait que quand les personnes regardent un objet un œil est dirigé vers lui tandis que l'autre est en dehors ou en dedans parce que rarement le strabisme à lieu en dedans de même que quand les deux yeux ~~affectés~~ ce qui fait qu'elles voyent les objets ~~confusément~~.

Causes

Les causes qui y donnent lieu tiennent dépendant des parties du globe de l'œil lui-même, d'autres dans les parties qui lui sont accessoires. Aux premières se rapportent la présence de tache sur la cornée le déplacement du cristallin ce qui n'est point bien prouvé ~~[illegible]~~ à la suite d'ulcère de la cornée comme nous l'avons dit, au défaut d'impression des rayons lumineux ce qui ne peut exister que pour un seul œil ce qui fait que les deux yeux n'ont pas la même force d'action, ainsi c'est pour cela que les enfants qui en sont affectés habituent de très bonne heure à ne regarder les objets que d'un seul œil, ce qui est celui qui est le plus fort, à une mauvaise conformation. Des secondes se rapportent la force plus grande

 de l'action musculaire d'un des deux yeux
ou les muscles abducteur ou adducteur [illegible]
car rarement, elle a lieu dans le droit
[illegible] jusqu'à un point
de supposer que les enfants
voyant les objets que directement et [illegible]
[illegible] ou enfin à l'affection convulsive des
muscles, causée par la rétropulsion de
certains virus, comme dartreux, et à l'affection
vermineuse, car on le remarque chez
[illegible] hystériques et arrive à une époque de
vie plus ou moins avancée.

Leçon du 18 Pluviôse

Pronostic traitement

S'il dépend de la présence de taches sur la
cornée, il est impossible de le comprendre; il
n'en est point de même pour le déplacement
du cristallin et de l'inégalité de force de la
rétine; on le reconnaît quand il dépend
de l'action plus forte de l'action d'un des [illegible]
en interrogeant les personnes à qui [illegible]
l'enfant, qui nous disent [illegible] quel est l'
[illegible] son berceau s'il voyait la
lumière de côté ou bien directement;
une affection hystérique en s'informant si
la femme est attaquée d'hystérie; si
la répulsion d'un virus, comme le dartreux,
elle en a été affectée.

Les moyens à même usage sont [illegible]
[illegible] qui y donnent lieu, [illegible]
ne peut rien faire si ce sont les taches qui
y donnent lieu, à moins qu'il n'y ait moyen
de la faire en [illegible] quand pour le déplacement
du cristallin et l'inégalité de force de

rétine, on ne peut rien dans le premier cas, pour le deuxième cas, on peut couvrir le plus fort, afin de donner plus de force à l'autre. Pour ce qui concerne la force plus grande de l'action musculaire on peut y remédier, en fixant sur le coté contraire de l'œil, un morceau de taffetas noir, ce qui empêche aux malades qu'ils ne voyent de cette, ce qui leur détermine un sentiment pénible, qui les habituent à tourner l'œil plutôt à côté de l'autre coté, en voyant fuir toute faire qu'ils ne tournent pas de ce coté. On pourrait encore y remédier en mettant sur l'œil loin, un morceau de linge, afin qu'ils ne voyent pas de ce coté pendant longtemps, ce qui est aussi tout moins incommode.

Pour ce qui concerne celle déterminée par une affection hystérique, il n'y a rien à faire, parce qu'il se dissipera quand celle finira. Enfin pour celui déterminé par la représentation du vice d'autrui, on doit le guérir par des moyens propres à combattre ce dernier.

De la Nictalopie ou Vue de Nuit.

On désigne ainsi un état dans lequel les malades ne peuvent pas voir pendant le jour, tandis qu'ils le font dans l'obscurité ou pendant la nuit.

ce qui fait qu'ils se rapprochent de [illegible] aux [illegible], ceux du [illegible], de la [illegible] [illegible]

Causes et Signes

Il est très rare de rencontrer cette affection, qui quand elle a lieu ne dép[end] que d'une exaltation de la sensibilité de la Rétine, ce qui fait que le contact de la lumière sur l'œil produit sentiment extrêmement pénible lorsqu'[il] a lieu.

Traitement

Tous les moyens que l'on doit employer doivent avoir pour but de diminuer la sensibilité de la Rétine, ce qui fait que les bains, la saig[née], les Vésicatoires se [illegible] conviennent. Si elle dépendait de la répercussion d'une affection quelconque on doit employer les moyens qui conviennent.

De l'héméralopie ou Vue de jour

Elle est caractérisée par un état opposé au précédent, c'est-à-dire que les malades au lieu de ne pouvoir voir que pendant la nuit, ne le peuvent que pendant le jour, même par la présence d'une lumière artificielle, tel une chandelle, la clarté de la lune.

De la foiblesse de la Vue

Il est extrêmement fréquent de la rencontrer; qui consiste dans la perte réelle de la

C. Vue, qui arrive également chez les personnes avancées en age. Elle n'est point rare de la voir exister chez celles qui ne le sont point. Elle cause une grande gene à celles qui l'ont, surtout lorsqu'elles veulent longtemps travailler de nuit à une lumière artificielle sur des choses fines ce qui leur détermine souvent une rougeur de l'œil, c'est à dire de la conjonctive.

Causes

Il y a quantité de causes qui peuvent y donner lieu. Il n'y en a point qui la produise plus que l'usage des plaisirs vénériens, le travail de nuit surtout sur des objets délicats, reluisants, leur excès; elle peut être aussi la suite d'autres maladies de l'œil, ou d'une inflammation de l'œil.

Traitement

Il n'y a point pour s'opposer à ce qu'elle fasse des progrès, que de faire précisément le contraire de ce qui la détermine; ainsi plus l'usage des femmes, l'excès de travail de nuit quelque fois sur les choses délicates.

De l'Amaurosis ou Goutte Sereine

Causes

On nomme ainsi un état dans lequel les individus qui en sont affectés ont perdu la faculté de voir la lumière, qui a pour cause le défaut d'impression des rayons lumineux sur la rétine, qu'il ne faut point confondre avec un état

R. autre cas elle pourrait être confondue av
toutes les Maladies d'[illegible] jusqu'à prés
qui interceptent le passage des rayons
lumineux pour aller se rendre sur la rétine
telle, telles que les taches sur la cornée,
l'opacité du Cristallin, le Glaucome. Il
peut encore avoir pour cause outre le
défaut d'impression de la rétine la paral
du nerf optique, et le défaut de [illegible]
du Cerveau, ce qui constitue une triple ca
défaut d'impression, de transmission et de
perception.
De toute aucune n'est plus fréquente q
celle de la rétine; il n'est point cependant
excessivement rare d'en voir produites
les deux autres, Mr. dira-t-on que le défaut
de vision résulte de la non impression des
rayons lumineux sur la rétine, lorsque
le Malade a très bien vu jusqu'au mom
où il a été attaqué de l'apoplexie, q
depuis cette époque ne voit plus? non
mais bien au Cerveau, qui ne reçoit p
alors les impressions que lui communiq
le nerf optique. On peut en produire pa
ce dernier c'est ainsi qu'on pourroit l'expliq
la troisième [illegible] cas Mr. Guérin
en cite un exemple, atrophie des Bo
le cite l'avoir vu, dans son anatomie
descriptive; qu'on ne peut encore attrib
d'un coup sur le front ce qu'on expliq
par la communication qu'a le nerf

francetat, qui c'est quinee branche de l'ophtalmique, avec le ganglion ophtalmique nom qui produit la même lésion sur les nerfs ciliaires. Il y en a qui l'expliquent sympathiquement, d'autres par la connection du nerf optique. Quelles soient les causes qui y donnent lieu et la manière dont elle arrive, il est de fait qu'on l'a observé.

L'amaurose peut être parfaite et imparfaite, c'est à dire les malades ne plus voir, ou bien avoir encore un peu cette faculté. Elle peut encore être continue ou périodique, c'est à dire durant toujours, ou bien revenant à des époques variées. Être complette et incomplette, c'est à dire n'existant qu'à un seul œil, ou bien à tous les deux.

Elle peut porter un caractère essentiel, périodique et sympathique. Essentielle toutes les fois qu'elle dépend de la rétine elle même, c'est ainsi qu'on peut la considérer lorsqu'elle est produite par aucune cause connue. Périodique quand elle ne revient qu'à certains temps déterminés, c'est ainsi qu'on la vue arriver à une personne toutes les fois qu'elle s'exposoit à une lumière vive. Sympathique quand elle dépend de l'influence d'autres organes, c'est ainsi que nous l'avons expliqué par un coup porté sur le front, qu'on la voit arriver par l'embarras des premières voies. Il pourroit se faire qu'elle dépendît encore d'autres organes cachés ou bien à la répercussion de certains vices ou le dartres. Seconde espèce. Plusieurs.

52 On reconnoît cette Maladie à la difficulté
qu'ont les malades de uriner, à la transpar...

Signes — des humeurs ~~de l'œil~~ [illegible] dilatation très g...
qui ne diminue point à une exposition
très vive de la ~~lumière~~ artificielle; il faut...
fois avoir ~~[illegible]~~ de ne pas laisser l'œil exposé
à découvert toutes les fois qu'il serait...
en même temps que l'on exerce une légère pression
dessus en exerçant des frictions, après quoi on
fait ouvrir les paupières pour faire voir si elle
se dilate. Il est aussi commun l'on peut de
reconnaître l'existence de la Maladie, mais
il n'en est point de même pour en connaître
~~les causes~~ Il faut pour cela savoir remonter
à ses causes. De toutes celles examinées il
n'en est aucune qui la produise plus que
l'embarras gastrique.

Traitement — Les Moyens à employer pour cette
Maladie sont spécialement ceux qui sont
propres à s'opposer à l'embarras gastrique
puisque c'est cette lésion qui en est spécialement
la cause; ainsi on administrera l'émétique
les purgatifs, quelques moyens auxiliaires
tels que [illegible] les bains des excitants tels que
que le séton, les ventouses, les vésicatoires,
la teinture de Cantharides de [illegible] les [illegible]
Des excitants sur l'œil peuvent également
convenir, tel la vapeur d'[illegible] ou
d'esprit de vin.

Maladies de l'ouie.

Il est susceptible d'être atteint par les Maladies originelles, organiques et physiques.

1re orig. De l'oblitération du conduit auditif.

Il peut avoir lieu ou être produit par une membrane qui peut le boucher, laquelle peut avoir son siège près de son orifice externe ou bien plus ou moins profondément placée. Existant elle cause la surdité par l'interruption du passage des rayons sonores, ce qui fait que les personnes n'entendent point, qu'on ne s'avise guère à connaître que déjà dans un âge avancé des enfants. Il pourroit se faire cependant que la surdité tienne à la paralysie du nerf auditif, puisqu'on a encore jusqu'à présent jamais rien reconnu dans les sourds et muets, chez eux ou à l'inspection cadavérique aucune lésion. Cause

On reconnoit que cette affection existe, signes en s'appercevant que les enfants n'entendent point, ce qui donne lieu à l'inspection du conduit auditif dans lequel on voit si la chose existe, la membrane qui le bouche qui se fait plus ou moins loin à raison de son profondement, qui quand elle est proche la membrane du tympan est assez difficile à appercevoir. S'il arrivoit qu'elle n'existât que d'un côté, il faudroit la faire [illegible] la reconnaître après l'un des [illegible]. Traitement

Les moyens à employer en pareille circonstance, consiste à la détruire avec un

 instrument tranchant, tel que la pointe du bistouri, après quoi on peut introduire un peu de bougie pour que l'ouverture ne se ferme point. S'il arrivoit que la membrane existât à part, il seroit très difficile d'établir l'ouverture. On pourroit dans ce cas se servir d'un trois-quarts, mais ce qui pourroit exposer à quelque danger.

Surdité par oblitération de la trompe d'Eustache

Il pourroit se faire que dans quelques circonstances la trompe d'Eustache soit oblitérée de naissance, ce qu'on ne pourroit reconnoître qu'en mettant de la lumière dans le conduit auditif du côté que la sourdité [illegible] au même temps que la tête seroit placée de côté, qui si elle ne l'est pas alors par les mouvements d'expiration en ayant soin de boucher les fosses nasales et de tenir la bouche fermée alors l'on [illegible] le fluide [illegible] existant la surdité en est encore le résultat, ce à quoi on peut remédier, qui au contraire il ne passe le fluide monte parceque l'air pénètre dans la trompe d'Eustache et dans la cavité moyenne de l'oreille (M. arg.)

Lundi du 18 Pluviôse

Sur le cérumen

La surdité peut encore dépendre de la présence de cérumen qui se trouve amassé en plus ou moins grande quantité dans le conduit auditif qu'il y forme quelquefois une espèce de bouchon et d'autrefois des espèces de plaques, qui interrompent alors également les rayons de [illegible] cela n'arrive guère que chez les personnes qui [illegible] ce qui dépend de l'indolence qu'elles ont à tenir leurs oreilles propres. On reconnoît que cela existe en examinant le conduit

auditif, qui fait partie qu'il unit remplie, ou de
plutôt [illegible] de le dépasser, ce qui a
été d'abord précédé de la surdité, est
qui arrive en pareille circonstance plutôt
que de coutume. Il n'y a point d'autre
moyen pour y remédier que d'en faire
l'extraction, ce à quoi on parvient au
moyen d'une curette. Il est des circonstances
où elle est si consistante qu'on ne le peut
qu'après l'avoir ramollie, ce à quoi on
parvient au moyen de corps gras, que
l'introduit dans le conduit, ainsi qu'au
moyen [illegible] que de l'eau de savon.

9° Des organiques.

Inflammation du conduit auditif.

ou otite

Une affection aigüe sans [illegible]
toujours, [illegible] que quand
un corps étrangers [illegible] par l'irritation — Cause
qu'il détermine sur la membrane muqueuse
qui le revêt, qui des cas est si forte, que la
mort peut en être le résultat, tel que le
rapporte évidemment [illegible]
D'autres causes peuvent encore la déterminer
mais [illegible] ne la produit plus que le
contact d'air froid sur la surface de la
membrane qui comme l'on sait augmente
la faculté perceptive des rayons sonores, par
la tension plus grande de la membrane
du tympan, tandis que le contraire a lieu
dans les temps humides. Quelquefois elle
coïncide avec une agitation, comme une

56 remarque chez les enfants.

On la reconnaît par la douleur que ressentent les Malades qui y sont très vives, ce qui tient

Signes — sans doute à la sensibilité particulière dont cet organe est doué; quand on l'examine on remarque que le conduit auditif, les téguments recouvrant l'oreille, l'apophyse Mastoïde dans certains cas se trouvent également enflammés. Il se fait ensuite une exhalation sanguineuse qui parcourt les périodes que les autres portions de l'économie animale en sont rencontrées. Rarement les suites facheuses en sont le résultat quoiqu'elle ait l'ouverture au conduit mais il n'en est point de même toutes les fois que cela n'a pas lieu, parcequ'il peut se former des dépôts purulents ou inflammations dans le conduit.

Traitement — Pendant longtemps on s'est servi pour remédier à l'inflammation du conduit auditif d'huile dont le but était qu'elle agissait en émolliente, mais il est à remarquer qu'elle n'est point toujours disposée à agir comme telle, puisque souvent elle est rance, qu'elle en cas (au lieu d'agir comme un calmant) augmentante les parties les irritent, ce qui fait que maintenant on ne s'en sert plus. On était tellement habitué à son emploi que le Vulgaire l'emploie machinalement quelle que ce qui fait même qu'elle est encore un peu en usage. Si on voulait s'en servir il faudrait ne prendre que de l'huile d'olive, encore celle qu'on devrait être fraîche et nouvelle

qu'on a depuis longtems, qui encore na point
été exposée à la chaleur. Encore faut-il
ne point s'en servir, parceque comme le
(?) quand on la met à trop de chaleur, elle
perd bientot sa vertu adoucissante, il vaut
mieux se servir de toute autre liqueur
émolliente, telle que la vapeur de l'eau,
du lait au quel on peut ajouter un peu
de safran comme legerement anodin, les
cataplasmes de meme vertu devant ou
derriere l'oreille, les linges derriere. Voilà
~~lorsqu'il convient~~ pour les ulceres aigues
qui ne sont point suivis d'écoulement.

Mais il arrive que des ulceres aigues d'ouverture de l'entendement
se forment, ce qui tient à ce que l'ulcere du conduit
ne s'est point terminé par resolution au auditif.
Les ulceres qui ont leur siege dans
les parties interieures de l'oreille, commencent
les ulceres de l'exterieur de la machoire, il
n'est pas non plus rare d'en voir le conduit,
ce n'est point impossible, lorsque les fibres
cartilagineuses n'ont point fait le conduit,
qu'il s'est trouvé des intervalles entre les fibres
fibreuses de tissu cellulaire, qui alors s'élargissent plus
que la membrane muqueuse qui se recouvre
qui s'est suivi de fistules

Il est connu par ce qui a précédé, c'est
à dire l'introduction de corps étrangers dans
le conduit auditif, l'inflammation, ce à quoi
on doit remedier par le moyen de l'eau
ou d'une certaine huile, ce qui donne issue au pus, ce qui
de même tient à leur guérison jusqu'à
l'introduction de corps dans le conduit, ce

58 de la charpie &c. ce qui y était une coupe
et y empêche le passage du pus. Mais il y a
[illegible] qu'il s'y fait naturellement par ulcère ou
plutôt muqueux, caractérisé par à toutes les
membranes muqueuses, est produite ainsi et
exhalation étant enflammée, qui est habituelle
chez certaines personnes, ou bien périodique,
spécialement dans les enfants scrophuleux. [illegible]
quoi qu'on a eu pendant longtemps une mauvaise
opinion. En effet l'on croyait qu'il était salutaire
aux Malades, ce qui fait que plutôt de tâcher
de le guérir on le favorisait, ce qui est
[illegible] et [illegible] pour de praticiens [illegible].
Pour le guérir il faut en détruire la
cause, ainsi si elle était causée par le [illegible]
scrophuleux il faudrait la combattre; [illegible]
ce qu'on emploie pour tâcher d'en guérir
consiste dans des injections d'eau blanche,
de liqueurs légèrement astringentes
on peut aussi agir [illegible] et [illegible]
parties éloignées, c'est ainsi que les vésicatoires
et les setons conviennent.

Excroissances fongueuses du conduit auditif.

Tantôt elles ont lieu sur la surface du
conduit, tandis que d'autrefois elle prennent
leur siège sur la membrane du tympan
la Membrane muqueuse qui le revêt et de
toutes celles qui [illegible] avec celle qui tapisse
le larynx qui y ont le plus rapport, [illegible]

q[uel]qu'un en sache la cause qui tantôt sont à large surface tandis qu'à d'autres fois elles présentent un pédicule.

On les reconnoît par la surdité du malade, puis par l'examen du conduit auditif, lieu qui les reconnoît.

On ne peut y remédier de même que par tous les autres endroits où elles ont leur siège, que par la ligature, l'excision et l'arrachement, c'est le lieu où ils existent qui en détermine le choix. On fait l'excision si elles sont proche l'ouverture du conduit, la ligature si l'arrachement plus loin, la ligature si elles existoient sur la membrane du tympan, elles [illegible] quoiqu'on n'ira point [illegible], il est [illegible] arracher ce à quoi on parviendra en glissant un fil sur une pince qui les tient fixe.

Leçon du 19 Pluviose

Maladies de la Caisse du Tympan

La membrane muqueuse qui recouvre la caisse du tympan peut être affectée de même que toutes les autres membranes muqueuses de la nature, à une accumulation de fluide muqueux [illegible] pendant longtemps [illegible]. L'augmentation de fluide muqueux

Elle peut ensuite être le siège d'une inflammation aigüe qui le plus souvent arrive à la suite d'une [illegible], ce qui est assez extraordinaire, ou bien à la suite [illegible]. On la reconnoît chez les [illegible] par les douleurs très vives qui existent [illegible]

Ce résultat a lieu est d'autant plus particulièrement qu'il y a son siège qu'on ne distingue rien dans le conduit auditif, qui est ordinairement accompagné de fièvre concomitante.

L'inflammation de cette membrane peut se terminer par résolution [illegible] suppuration; une accumulation de fluide [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pour [illegible], qui par son séjour peut [illegible] [illegible] [illegible] qui ne sort point de la cavité [illegible] de l'oreille par la trompe d'eustache [illegible] dans la bouche occasionner [illegible] [illegible], qui remplira les cellules de l'apophyse mastoïdienne, [illegible] par sa présence donner lieu à la carie [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qui nécessite l'emploi du [illegible] actuel [illegible] qu'ici au lieu il peut causer la rupture de la membrane du tympan et sortir par le conduit auditif, ce qui est toujours un événement fâcheux, [illegible] la surdité en est presque toujours le résultat, en ce qu'il y a carie des osselets, qui sont [illegible] par la suppuration. Il faut cependant [illegible] par un événement [illegible] que cela [illegible] paroît.

On ne peut y remédier que par les moyens indiqués en parlant de l'inflammation du conduit auditif, qui sont les émollients, mais il est à remarquer qu'ils ne sont pas autant efficaces [illegible] qu'on ne peut les injecter [illegible] la membrane du tympan, cependant on est [illegible] parvenu par le moyen de la trompe d'eustache, mais cela [illegible] insuffisant

difficile. 61

On a tout lieu de soupçonner qu'il s'est formé une accumulation de fluide muqueux dans l'intérieur de l'oreille, toutes les fois que depuis le début de l'inflammation a été forte; que les malades du tympan y ressentent toujours un tintement particulier analogue [illegible] que les symptômes suivent un peu d'intensité, ce qui devient cependant attentif à la surdité. Parce que si l'on était sûr que la chose existe, on pourrait faire une ouverture à la membrane du tympan pour y donner issue, pour permettre la sortie des [illegible] qu'elle renfermerait. Supposé dans tous les cas qu'on ne le reconnaît pas, il faudrait attendre bien tout aux soins de la nature laquelle peut rompre la membrane du tympan et y donner issue. Lorsqu'on est apparemment que la chose existe, il faut y faire des injections de liquides émollients en les lançant par la sonde d'Itard, ce qu'on doit faire avec le plus de douceur possible, ce qui peut suffire qu'il [illegible]

Il se pourrait se faire qu'il se développe en face de la membrane une [illegible] de la caisse du tympan des excroissances fongueuses, mais jusqu'à présent on n'a pu les reconnaître; ce qui si elles existaient détermineraient la surdité. Peut-être aussi d'autres maladies qui nous sont inconnues.

3° Des troubles des fonctions. De la surdité

Maladies physiques de l'oreille.

Nous n'avons point [illegible] en traitant à [illegible] la même marche que celles de l'œil, nous

62 disons seulement qu'il est des personnes qui ne peuvent entendre que par une espèce de bruit donné à la membrane du tympan, une sorte d'irritation ce qui le prouve c'est qu'on en a vu qui pouvaient entendre que lorsqu'on avait fait du bruit près elles, d'autres si la cloche qui les avoisinait n'avait sonné. Willis en cite deux exemples de cette espèce, une de chaque

Il est au contraire des cas où la sensibilité de l'ouïe est augmentée, ce qui tient sans doute à l'état trop exalté du nerf auditif ou bien au mode de tension de la membrane du tympan.

La surdité est complète et incomplète.

Causes Celle-ci peut avoir lieu toutes les fois qu'il y a un dérangement dans les articulations des osselets. Celle-là au contraire toutes les fois qu'il y a une paralysie du nerf auditif à la petite totalité de la langue ou l'ablation des osselets. Il est à remarquer cependant que la perte totale de l'ouïe par la disparition de la trompe n'est point susceptible de ... qu'elle peut revenir petit à petit. ... défaut de tension de la membrane du tympan, par la paralysie du muscle qui est destiné à la tendre ou bien par ... entièrement, car sa seule ouverture ne le prouve point. Nous avons dit ... l'obstruction de la trompe pourrait aussi la déterminer, mais que dans ce cas il n'y a pas renouvellement d'air dans le

caisse du tympan qui peut être par la suite d'ulcère Sinécie du voile du palais ou bien par l'accumulation de humeurs muqueuses dans la caisse du tympan. 63.

La surdité arrive dans le cas de rupture de la membrane du tympan, que parceque il y a passage libre des rayons sonores dans la caisse du tympan qui ne produisent plus alors une impression sur celle-ci. Elle a lieu lors de défaut d'impression du nerf, ou par un état contre-nature de la pulpe nerveuse, de la paralysie du nerf qui peut être encore comprimé ou bien à un état particulier du cerveau, qui ne reçoit plus les impressions que lui communique le nerf, comme cela arrive après les fièvres adinamiques ataxiques pendant une apoplexie. La paralysie essentielle n'est pas tout à fait constatée que chez les canonniers qui sont à la portée de recevoir une impression très forte de la part des canons, peut-être qu'il faudroit considérer comme telle celle qui a lieu chez les sourds et muets, quoique cela paroît tenir encore à une affection de l'oreille, comme les parties qui la composent, ce qui fait qu'il seroit facile de la considérer comme appartenant à une affection organique et non à une affection essentielle. On doit rejeter l'opinion de ceux qui disoient que cela paroissoit tenir à l'absence de la lymphe de Cotunni. Dans le cas où elle auroit lieu d'une manière sympathique, cela se remarqueroit ou à la suite d'une maladie, il n'y avoit guère de moyens pour pouvoir la remarquer.

Leçon du 20 Pluviose

Traitement Et pour remédier à la surdité dépendant de l'oblitération du conduit, soit par la formation d'une membrane &c, nous avons indiqué la manière d'y remédier. Mais il n'en est point de même pour celle dépendant de l'oblitération de la trompe, dont le traitement varie suivant qu'il y a engorgement seulement, ou bien oblitération. S'il y a simplement engorgement le but qu'on doit se proposer est de chercher à le détruire pour cela on n'y parvient pas tout de suite au premier effet des difficultés et même des fois impossibilités, aussi de toutes [illegible] petite [illegible] qui présente ses diversités [illegible], ce moyen a été proposé il y a déjà bien du temps, qui fut envoyé en [illegible] depuis [illegible] dit avoir guéri plusieurs malades par les injections, Cheselden dit dans des commentaires qu'il est parvenu à sonder la trompe d'Eustache, aussi facilement qu'on parvient à le faire pour le canal nasal au moyen d'un instrument qu'il inventa pour cela; il ne le faisait pas par la bouche mais bien par les [illegible] il doit être habitué il réussit plusieurs fois par la [illegible] ce qui fait voir depuis cela qu'on peut y parvenir par les narines et les fosses nasales ce qui permettait de lui pouvoir introduire une sonde et y faire des injections. Il n'y a pas bien du temps qu'une personne de Versailles est parvenue à [illegible] la sonde [illegible] avec [illegible] de facilité après lui avoir donné une notion des parties.

La trompe d'Eustache peut être intéressée par une cicatrice à la suite d'ulcères ayant [illegible] telles que vénériens, mais il n'y a rien à faire dans ce cas. Comme il y a

pu'il revienne alternativement de l'air dans l'intérieur 65.
de l'oreille, on est obligé si l'on s'veut pour
qu'il existe, de faire une ouverture à la
membrane du tympan, avec instrument
en forme de trois quart pour y faire une
ouverture; sa pointe ne doit pas être trop
grande, afin de ne pas aller blesser la paroi
opposée de la cavité. On parvient à la faire
en plaçant d'abord le stilet, ensuite
puis introduire l'instrument dans le conduit
de l'oreille à sa partie inférieure et antérieure,
afin de ne pas blesser les osselets, une fois
l'ouverture faite, il sort un peu de sang et
l'air s'introduit dans la cavité, pendant
longtemps avoir osé le pratiquer on craignait
avant pour de blesser les parties internes de
l'oreille, mais elle a été faite avec succès
par des praticiens anglais. On peut se
dispenser de mettre qq. chose dans
l'ouverture parce qu'on a vu qu'elle ne se ferme
point.

Si la surdité dépendait de la paralysie
du nerf auditif, il n'y aurait d'autres
moyens à mettre en usage que des excitants
sympathiques tels que les vésicatoires, le séton,
l'électricité, le galvanisme.

Il n'y a que les cornets acoustiques qui
puissent remédier à la surdité causée par
l'entièrement de la conque ou pavillon, à
moins qu'on en établisse artificielle à
demeure, puisque ses fonctions ne sont
autres que de réfléchir les sons dans le
conduit auditif. Quant aux cornets il y en
a de différentes sortes, ils ont été
modifiés par les auteurs; les uns sont

fixés à l'oreille, d'autres libres, de manière qu'elles personnes les portent dans leurs mains; en ayant soin d'en porter toujours au conduit toutes les fois qu'on l'emploie, ce qui remplace le bourdonnement; il y en a même qui lui servent pour donner plus d'intensité aux sons.

Maladies de l'organe de l'odorat.

Elles appartiennent toutes à l'origine, à la membrane pituitaire qui revêt les fosses et palais à leur intérieur, ainsi qu'il y a bien la carie qui dépend des os.

Les vices de conformation du nez sont très rares, il existe toujours au contraire, quoique très rarement si ... le nez manque, à moins que on ne l'ait perdu accidentellement, ou lorsqu'il a été détruit par un instrument tranchant.

Nous dirons seulement qu'il peut se faire que les orifices des fosses nasales n'aient point la grandeur qu'elles doivent avoir ainsi que ces mêmes fosses. Cela dépend dans le premier cas de la naissance ou accidentellement à la suite de plaies de brûlures. Dans le deuxième du déjettement de la cloison plus d'un côté que de l'autre. On doit pour remédier au rétrécissement des orifices les ouvrir avec un instrument tranchant; si elles étaient oblitérées, puis faire usage de corps dilatants, et si elles n'étaient point, faire cela au moyen de bandes de gomme élastique, que l'on laisse à demeure, dont on a soin d'augmenter

oreilles

Oblitération ou rétrécissement des orifices des fosses nasales

la Volume jusqu'à ... qu'elles soient
suffisamment agrandit. Pour ce qui
concerne le dégrossissement de la cloison, il
n'y a pas grand chose à faire.

Après les vices originels dont nous venons
de parler, nous pouvons encore rapporter originaires
certaines altérations qui suivent d'ulcères
vénériens qui se détruisent, au moyen de la
carie qui s'empare des os propres du nez
pour lesquels il n'y a rien à faire, lesquels
on supplée par ... point ...
il ... que par des nez d'argent ou
d'or, qui remplacent jamais les
naturels en ce que la voix se trouve altérée
ce qui fait plaisir qu'ils sont très attentifs. On
peut également s'en servir lorsqu'ils sont
été détruits par des causes accidentelles
par les instruments tranchants.

Quand aux autres Maladies du nez nous
en occuperons point ... étant
parlé, soit en traitant des plaies, soit en
parlant des ulcères, ou les maladies de la
peau, pour ce qui regarde l'extérieur du nez
à la partie intérieure ... nous traiterons les affections
des membranes muqueuses.

Leçon du 11 Pluviôse

Du Coryza.

Il consiste dans l'inflammation de la
membrane muqueuse des fosses nasales qui
sous un certain point de vue appartient
plus à la médecine qu'à la chirurgie qui
quand elle a lieu n'est ... autre sorte
que pour les autres points des membranes
muqueuses.

Causes

Les causes qui y donnent lieu sont

68 les passages d'air chauds aux froids, la suppression
subite de la transpiration, lorsque [illegible]
l'organe cutané agit d'une manière
sympathique sur la membrane muqueuse
fosse nasale, le passage d'air froid par
ces dernières, qui peut avoir les qualités
humides, qui agit également sur d'autres
parties &c.

Signes — On le reconnoît par les sentiments qu'
éprouvent les malades dans les fosses
nasales, que le vulgaire désigne sous le
nom d'enchifrenement, par l'abondante
exhalation du fluide muqueux, qui a des
qualités particulières, lequel est plus fluide
au début de la maladie, puis devient plus
abondant, qui est épais, gluant, jaunâtre,
lequel reprend de suite à mesure que la
maladie se dissipe ses qualités naturelles.

Traitement — Beaucoup de personnes négligent cette
[illegible] de la guérir, et la dissipent souvent
[illegible] plus ou moins tard [illegible]
pourroient seulement dans le cas où les malades
seroient un peu fortes, faire usage de
vapeur d'eau chaude, afin de déterminer
une détente &c.

Hémorragies Nasales

Elles sont aussi désignées sous le nom
d'épistaxis, qui consistent dans un écoulement
de sang plus ou moins abondant.

Causes — Les causes qui y donnent lieu sont la
rupture des vaisseaux, leur division et les
exhalations. La rupture arrive ou lorsque

vont tomber sur le nez, qu'une cest y est
porté. La division lorsqu'on porte dans
les fosses nasales certains corps, soit tranchants,
soit piquants, à l'exhalation alien produits
sensibles efforts de la nature, est toutes les
fois qu'aucune causes extérieure n'agit sur
le nez. Ces dernières peuvent arriver comme
dans les autres parties des membranes muqueuses
d'une manière passives, puis d'une manière
actives. Celles-là paraissent avoir lieu plus
indépendant de propriété vitale dans les vaisseaux
qui sont gorgés de sang, de telle sorte qu'ils
paraissent être dans une espèce d'atonie
jamais lorsqu'elles arrivent le sang a les
qualités de celui qui appartient au système
artériel qu'il paraît cependant qu'elles
sont que des dernières divisions artérielles;
on les remarque dans les fièvres ataxiques
adinamiques. Celles-ci au contraire sont
celles qui paraissent produites par le
surcroît de propriétés vitales dans la
membrane muqueuse des fosses nasales;
elle sont lieu spécialement chez les jeunes
gens, chez les personnes qui paraissent
avoir une pléthore sanguine qui peut
aussi avoir lieu d'une manière sympathique,
car cela arrive chez les personnes qui ont
des dispositions à la phthisie pulmonaire
ainsi que en sont affectées. quelquefois elles
ont lieu comme crise d'une maladie
tel que cela se remarque parmi les
fièvres, ou dans l'angioténique; aussi fin

comme suppléant à une évacuation naturelle supprimée. Ici pour les restes

Qui le recommand[illegible] sur une [illegible] de chaleur du nez, séjour [illegible] de

Séjour — même que par la rougeur de la face un état [illegible] que [illegible] puis [illegible] par l'application du [illegible] de quantité [illegible] est [illegible] assez grand [illegible] il y a [illegible] jeunes [illegible] des [illegible] de [illegible] depuis [illegible] Malades en [illegible] de perdu au moins vingt dans l'espace d'une journée ce qui est surprenant au premier abord c'est [illegible] et [illegible] trois ans une personne chez lui qui [illegible] presque autant en deux ou trois jours, mais qui [illegible] par un rétablissement [illegible] la manière dont il se répare tant par l'[illegible] que [illegible] dans l'appareil digestif, tant pulmonaire

Traitement — [illegible] On y remédie par le moyen des astringents, c'est ainsi que l'on emploie l'eau froide, celle dans laquelle on a fait fondre de l'alun, celles acidulées, [illegible] [illegible] [illegible] puis la [illegible] [illegible] dans le cas de [illegible] insuffisance, lorsque nous reviendrons ailleurs.

Gonflement de la membrane

Muqueuse.

Une autre affection de cette membrane est son gonflement qui quand il a lieu est plus ou moins considérable ce qui s'oppose au libre trajet de l'air par

la respiration. Cela se remarque
également chez les personnes qui habitent
les lieux bas et humides. On le reconnait seulement et
par le sentiment de gene qu'éprouvent les
les Malades, l'inspection des fosses nasales,
ce qui se reconnait très bien lorsqu'il
est vers leur orifice qu'il ne faut pas
confondre avec les polypes qui y
arrivent, ce qui exige l'introduction
du bout du doigt.

C'est spécialement à leur cote que traitement
nous devons leur traitement, alors
le tampon pour cela doit être compressif
compressif aux des tentes d'éponge
élastiques pour permettre plus facilement
le passage de l'air. Les moyens astringents
peuvent aussi être employés qui
disparait par la position que l'on
donne aux personnes.

Des Ulcères de la Membrane Muqueuse des fosses Nasales (ozènes).

On ne doit point les confondre avec
ceux que nous avons examinés qui peuvent
arriver à la suite de petites plaies qui succèdent surtout
à l'arrachement des polypes &c. qu'on a
distingués en benins et Malins, d'après
le caractère qu'ils présentent, qui ne doivent
point être ainsi envisagés, parceque
souvent s'ils présentent un mauvais
caractère, cela ne dépend que de la mauvaise
habitude. ou nous sommes d'enlever la petite
croute qui se reconstruit puis ensuite dans

8.° l'impossibilité où l'on est souvent de porter
d'ailleurs des moyens topiques, qui feront [illegible]
tant de progrès et tellement l'écoulement d'un fluide
qui a une si mauvaise odeur qu'on l'a aussi
a désigné sous le nom de l'Ozène, par
la ressemblance qu'elle a avec celle que répand
une punaise lorsqu'on l'écrase. C'est au point
que les personnes qui environnent celle qui
s'en trouve affectée, qu'elles sont impossibles
[illegible] ils ne sont que la suite de la répercussion
-pulsion de certains vices, ou de la gale
de la teigne &c. ou bien par l'effet d'un
vice, c.à.d. de la Maladie Vénérienne —
constitutionnelle.

Signes. On les reconnoît par ce qui est arrivé
aux Malades, s'ils ont été affectés de
certains vices, s'ils ont eu la Vérole, par
la mauvaise odeur qu'ils exhalent, le
mauvais caractère du fluide qui en découle,
par le sentiment qu'ils éprouvent, par
l'inspection des fosses nasales &c.

Traitement. Il n'y a pas d'autres choses à faire que
syphilitiques, que de combattre les vices [illegible]
existans chez les Malades, avec les moyens
convenables, puis de porter sur les ulcères
s'il est possible des topiques appropriés,
Il faut cependant avoir égard s'ils sont
profonds ou bien superficiels c.à.d.
proche les orifices des fosses nasales; aucun
moyen ne seroit plus convenable que l'application
des caustiques, si l'on pouvoit s'en servir, les

pommades de mêmes propriétés. S'ils étaient trop profonds on pourrait que faire usage que des liquides, que l'on injecterait ou bien un bain de vapeur ce qui pourrait servir à faire dissiper la mauvaise odeur qui s'en exhale, puis à donner un meilleur caractère aux pus; les vapeurs de cinabre pourraient être mises en usage quand aux ulcères qui approcheraient le voile du palais, qui sont presque toujours vénériens, il n'y aurait que les mercuriaux antivénériens à faire employer.

24. Leçon du ... Pluviôse

Des polypes des fosses nasales

Cette dénomination a servi à indiquer plusieurs maladies d'une nature différente, tels ainsi l'on qu'on a rapporté sous le même nom des excroissances de la surface interne de la membrane muqueuse des fosses nasales, de l'intérieur du crâne, de la ... sur laquelle nous nous amuserons pas à en faire connaître les vices.

Ils sont une des plus fréquentes maladies qui arrivent à la membrane muqueuse des fosses nasales, les maladies, lesquelles présentent différentes formes. Les jeunes gens y sont plus, [Causes] plutôt sujets que les personnes avancées déjà en âge. Les causes qui y donnent lieu sont les coups, les chutes sur le nez, puis le coryza, aussi les personnes qui en sont affectées souvent, y sont les plus exposées que

les autres. Il en est des cas où ils arrivent sans qu'on sache à quoi cela tient, d'une manière inconnue.

Tous ne se ressemblent pas également, il en est qui sont durs, ont une structure solide tandis que d'autres ne le sont point, sont de nature spongieuse, vésiculeuse, quelquefois saignent tandis que cela n'a point lieu que dans des circonstances, le font au moindre attouchement, ou même spontanément, étant pédiculés dans quelques cas et d'autres fois à large base, diffèrent de tous les autres suivant leur structure en ce qu'ils naissent par une excroissance de la membrane muqueuse des fosses nasales.

Ils naissent le plus souvent sur la paroi externe des fosses nasales, quoiqu'ils se montrent également sur les autres. Ils ont plutôt leur siège en ce qu'ils se développent sur les replis de la membrane muqueuse ~~[illegible]~~ forme en pendant sur les cornets étant proche la partie postérieure de cette cavité, ils tombent le plus souvent dans la gorge.

Quelquefois ils sont uniques, tandis que d'autres fois ils sont en nombre plus ou moins grand, les uns acquièrent un volume considérable, les autres point. Dans le cas où ils prennent un [illegible] ils soulèvent la partie ~~[illegible]~~ fosses orbitaires et déjettent l'œil en dehors, abaissent la voûte palatine, au point même de la rendre convexe, quittent la narine, déjettent les os propres du nez en dehors, de manière à produire

rime grande difformité, en même temps qu'ils
attirent la voix et gênent la respiration.
On les reconnaît très bien toutes les fois
qu'ils ont acquis un grand volume, que
la respiration se trouve gênée; mais la chose
est plus difficile lorsqu'ils ne sont point [illegible]
faut alors examiner les fosses nasales, soit
si l'on y apercevra quelque chose, soit en les
écartant avec les deux extrémités d'une pince
par l'introduction d'un stilet, en y portant
l'extrémité du bout du doigt, lequel les
fera reconnaître joint à la gêne que le
malade éprouvera pour la respiration. Lorsqu'
que l'on parvient à reconnaître la présence d'un
polype par l'introduction d'un stilet dans les
fosses nasales, on reconnaît encore sa nature,
en effet on sait très facilement s'il est
dur ou spongieux, qui dans ce dernier
cas augmente dans les temps humides, tandis
qu'ils diminuent au contraire dans les
temps secs.

Il ne faut pas tenter [illegible] de guérison — Traitement
ceux qui sont parvenus à un grand volume,
ceux qui ont déjà défiguré les parties environnantes
qui ont [illegible] en produisant [illegible] de guérir
la face, surtout [illegible] polypes
tandis que le contraire a lieu, de les guérir au-
autrement. Il y a [illegible] absorbantes [illegible]
moyen des poudres absorbantes [illegible] qui les
imbibent afin d'en pomper le fluide qui les
pénètre, mais cela n'est point facile à faire
et est rarement suivi de succès [illegible]
[illegible] que la compression qu'on [illegible]

86 a également tacher de faire, qui ne doit
point être faite, tant que les Malades ne
présenteront pas de répugnance pour les moyens
suivants, qui s'ils ne présentoient alors l'ecclée
ferait tout aussi de la charpie, des linges fins
des cordes aboyans, que l'on auroit baigné de
trempé avant dans du suif.

Les autres moyens pour les guérir sont
1° la Cauterisation, qui se fait avec des cautères
chimiques ou la potasse caustique, mais
communément pour les appliquer, puis les
cautères actuels, qui ne peuvent être mis en
usage à cause du voisinage trop proche du
rectum, qui ne pourroient être employés sans
danger 2° qui a été mise en usage par plus — l'excision
qui est le premier qui ait opéré, l'une
ligature, qui n'est pas employée à cause de sa
difficulté. 3° La Section, qui se fait avec
petite faucille, à la [illegible] plusieurs [illegible]
que l'on fait passer dans les fosses nasales — fil.
en y [illegible] une extrémité par le bout
au bout de l'aiguille de même qu'à l'autre
au fil [illegible] afin de [illegible]
l'a tirer en sens inverse, qui n'est point
plus mise en usage. 4° l'arrachement qui se
fait au moyen de pince faite exprès, 5°
la ligature, qui consiste à embrasser le
polype dans une anse de fil et à en faire
la constriction.

Si l'on examine ces différents moyens l'un
avec l'autre, l'on verra que c'est l'arrachement

qui surviennent lorsque de la ligature, qui sont les deux qui sont les plus employés en ce que la ligature présente trop de difficulté à faire et que l'on n'est point sûr de toujours bien lier le polype, puis qu'elle cause de la douleur aux malades. On dira à la vérité que l'arrachement en cause aussi, mais jamais elle n'est aussi forte que l'on a d'abord au premier abord, mais que le polype fait toujours souffrir plus ou moins le malade. Les avantages qu'il y a en outre dans elle, c'est que le plus habituellement il ne laisse point de traces de polype, tandis que la ligature n'en ont pas de même, ce qui fait que souvent ils repoussent. C'est une infirmité [illegible] mais elles se terminent [illegible] par résolution, au lieu que les parties qui restent lorsque on a la ligature qui n'a été faite étant irritées peuvent dégénérer en cancer.

Seconde 25 pluviôse

L'arrachement se pratique avec des pinces qui sont construites de deux manières, les 1res ont leurs mors légèrement concaves et percés, ce sont les plus anciennes. Les secondes ont été garnies dans ces derniers temps, elles sont modelées sur celles [illegible] c'est à dire [illegible] de l'un et de l'autre, il y en a qui s'emmanchent comme les forceps. D'autres dont les branches sont articulées solidement. Les mors sont encore tantôt droits, tantôt courbes celles-ci s'emploient lorsque le polype est situé profondément, parce qu'elles s'introduisent

88 plus facilement dans les cavités nasales, l'une imparfaite celles dont on se sert. Voici comment l'opération se pratique; le Malade est assis le Chirurgien debout à côté, introduit les pinces à forceps si la tumeur est grosse ou les autres si elle est de moyenne grosseur, en saisissant la tumeur il cherche à la déraciner en tirant et faisant des mouvements de rotation ce qui ne se fait point quand on se sert de pinces à ressort [illegible], car on pourrait briser les cornets, alors on se contente de faire des petits mouvements de circumduction.

Autrefois on divisait les ailes du nez pour avoir plus d'espace et de facilité, mais on n'a retiré aucun avantage et plutôt de la difformité. On y supplée par la division de la tumeur toutes fois qu'il faut quand elle est grosse. Cette division se fait avec la pointe d'un Bistouri dont le reste de la lame est entouré de linge. Pendant l'opération il y a toujours hémorragie qui empêche de suivre l'intérieur des cavités nasales, et que le Malade en crachant dans les [illegible] on la diminue en faisant renifler de l'eau fraiche au Malade s'il dit qu'en respirant il sent quelque chose qui s'oppose au libre passage de l'air, c'est une preuve qu'il y a encore des lambeaux qu'il faut arracher. Enfin on est assuré de l'arrachement complet de toute la tumeur par la liberté du passage de l'air et par le dire du Malade.

L'opération bien pratiquée il faut toujours

l'atteindre aux gauffrement de la pituitaire.
L'hémorragie ne s'arrête point simplement
par l'application des styptiques, ce qui oblige
dans des cas de recourir au tampon, qu'on
pratique de la manière suivante. Il faut
pour cela d'abord avoir un tampon de
charpie ou de linge fin, d'une grosseur
convenable attaché au bout d'un fil, ou d'une
sonde de gomme élastique armée d'un
mandrin, que l'on introduit dans la cavité [illegible]
loin à ce qu'il, lorsqu'elle est parvenue au
gosier au-delà, on retire le mandrin de la sonde
le mandrin ou avec des pinces, ou bien
le bout des doigts l'extrémité par la
bouche ou qu'il se fixe le tampon au dessus.
La sonde est ensuite retirée par la cavité
nasale laquelle entraîne les extrémités du
fil auquel se trouve attaché le tampon
lorsqu'on le retire ainsi ce qui applique de
cette manière le dernier entre les orifices
postérieurs des fosses nasales, qui le tirent au
écarte les deux brins de fil que l'on
tient et pour placer un second tampon
qui fait une fois qu'il se trouve fixé après
avoir fait un double noeud lui qui les
fosses nasales se trouvent bouchées en devant
et en arrière de cette manière.
La ligature peut se faire pour différents
moyens 1° on s'est servi d'un fil métallique,
2° d'un fil ciré c'est le moyen qu'a
proposé Braun et que Desault qui le premier

à exécuter. D'abord il introduisait une sonde de gomme élastique dans les cavités nasales, dont l'extrémité était retirée par la bouche, après en avoir élevé l'extrémité opposée au moyen de son mandrin dont elle est munie que l'on retire de suite. C'est [illegible] dire avant que l'appareil comprend une capsule, 1° un porte-nœud, 2° une sonde de gomme élastique d'un petit calibre armée de son stilet, 3° une ligature longue d'un pied et demie, formée par deux cordes liées ensemble, 4° une anse de fil longue d'un pied, 2° les deux extrémités de la sonde sortant l'un par la bouche l'autre par les narines 3° sont confiées à un aide et l'on fixe à la première l'un des chefs de la ligature et les deux bouts de l'anse. 4° Le Chirurgien prend la sonde qu'il a retirée par les narines, et avec elle les fils qui y sont attachés. 4° Il détache les fils et fait tenir les cordons par un aide, qui fixe en même temps à la commissure des lèvres l'anse sortie par la bouche avec un des chefs de la ligature qu'on laisse libre. 5° Il passe ce chef dans l'anneau qu'il fait glisser derrière le voile du palais jusqu'à la base du polype; portant ensuite tout autour de cette base l'extrémité du porte-nœud, il divise avec la ligature une corde dans laquelle elle se trouve renfermée. 6° Prenant l'anse retenue à la commissure, la fait passer dans le porte-nœud, saisit ensuite les deux bouts qui sortent par les narines, il les retire à lui l'autre tirée en haut et par le [illegible] porte-nœud, remonté à la base

du Sulège le chef de la ligature qui a- 91
serpenté à la circonférence, est ramené avec
en dehors par les narines antérieurs. On
retire la canule devenue inutile, les deux chefs
de la ligature sont passés dans l'anse du
serre-nœud, qu'on fait glisser sur le plancher
des fosses nasales, jusqu'au pédicule du polype
qui est étranglé avec plus ou moins de force.
Le serre-nœud reste dans les fosses nasales
tout comme dans les polypes de la matrice
et de vagin, à renforcer chaque jour l'anse
de la ligature, qui ne tarde pas à procurer
la chute de la tumeur.

Maladies des Sinus

Leçon du 2 Pluviôse

Ils sont comme les sinus au nombre de trois,
Il y a les frontaux les ethmoïdaux et les
Maxillaires. nous ne parlerons seulement que des
premiers et des derniers, ce que l'autre ne
demande pas une description particulière, vu
qu'ils ne sont maladies entrant dans celles des
cavités nasales en général.

1° les Sinus frontaux n'étant qu'un composé — des frontaux.
a être affectés de Maladies, il en va tout
fait de l'hémorragie qui y ont lieu de
Catarrhes des tumeurs fongueuses, mais ces — Ils sont exposés à des Vers
derniers de celles qui s'observent ne sont pas
être reconnues.

Des Vers peuvent encore se développer
de même que dans les Maxillaires, mais
cela est très rare, cependant on a quelques
exemples, dont on ne connaît pas les — Cause
causes. On ne sait pas trop s'ils se développent
spontanément, ou bien s'ils sont amenés par

de l'atmosphère dans les mouvements de la respiration.

Les signes qui peuvent les faire reconnaître

Signes — sont les douleurs qu'ils y déterminent, qui doivent d'autant plus fortes qu'il y a plus longtemps qu'ils ont détruit la membrane muqueuse et qu'il y en a une plus grande étendue; aussi les douleurs sont très fortes, de manière à causer de violentes céphalalgies; cependant ce seul signe ne pourroit pas suffire, car on en a eu qui étoient aussi fortes, sans pour cela qu'il y en eu existât. On ne pourroit être fondé de le croire, que d'autant qu'elles auroient leur siège précisément à la racine du nez et qu'il y auroit une espèce de carie.

Traitement — On ne connoît guère de moyen pour y remédier, si ce n'est par des injections huileuses dans les cavités, afin que l'huile puisse boucher les pores des vers, et qu'ils ne puissent plus se nourrir; si cela ne réussit pas, il n'y auroit pas d'autre parti à prendre que de trépaner les sinus et de les tirer par là dehors.

Des Maxillaires — Les sinus Maxillaires sont exposés de même que les frontaux à la formation de vers

Des Vers qui peuvent naître le développer — chez eux, aussi ils doivent y être moins exposés dans les cas où ils ne sont produits que par des corps amenés par l'atmosphère, à cause du rétrécissement de leur ouverture dans les fosses nasales.

Des Amas — Des Amas de Matière Muqueuse ou séro-muqueuse peuvent ensuite s'y accumuler, qui constituent les ... comme ... les causes qui y donnent lieu sont l'exhalation

augmentée de la membrane qui peuvent être
les suites d'un catarrhe soit aigüe, ou chronique
qui arrivent encore d'une manière spontanée. Comme
au lieu qui succèdent à des autres à des
éclats faits sur la mâchoire [illegible] de
même que à la suite d'odontalgie. Quelques
soient les causes qui y donnent lieu, mais
qu'ils existent, le fluide muqueux qui
d'ordinaire ne change point de nature en
prend une autre [illegible], et devient un
irritant pour la membrane ce qui fait
qu'il s'ensuit encore une dilatation plus
forte. Accumulé en certaine quantité il
distend petit à petit le sinus ce qui a lieu
d'autant mieux que le fluide y séjourne
et ne peut pas sortir à cause de la position
de son ouverture, parvenu enfin à un haut
degré les parois s'amincissent et se rompent,
ce qui procure au pus d'[illegible] une fistule dans
le tissu cellulaire soit de contact des abcès, soit
sur les joues, soit à la voûte palatine,
ou bien au gencive ou autre endroit où
le pus fluctue, ce qui se fait d'autant mieux
aux gencives qu'il y a des dents de manque.
Il est extrêmement difficile de reconnaître le jour
ces [illegible] depuis tout qu'ils n'ont pas addonné
lieu à un dérangement dans la conformation
ordinaire des sinus, puisque non seulement
pas [illegible] dedans. Il n'en est point de
même toutes les fois qu'il ne paraît rien
puis entendu qu'il existe des dépôts
ou des fistules, parce que dans cette dernière
circonstance surtout dans telle là, une fois ouvert,

84 On peut y faire entrer un stilet et s'il n'y
il n'y aurait point une communication
avec le sinus, qu'il pénètre ... toutes
doutes qu'on pourroit avoir.

Traitement — On ne peut y remédier qu'en agrandissant l'ouverture déjà existante, ou bien y en faisant une que l'on fait soit aux alvéoles, soit à l'arcade zygomatique, ou bien dans la fosse canine, comme je l'ai indiqué en parlant des polypes, qui ... faite, l'on y fait des injections pour tenter de détruire la matière ... en même temps ... changer les propriétés de la membrane. Bordenave est le premier qui ait proposé ce moyen, en avançant bien au contraire d'y faire des injections par leur ouverture, ce qui n'... parfaitement affaire à cause de son rétrécissement dans l'état naturel par le ... qui l'environne et la membrane muqueuse qui le revêt, qui étant un peu enflammée le rétrécit encore. En supposant qu'on y parvienne avec par le moyen d'une seringue faite à ce propos, elles ne seraient que très peu de succès, en ce qu'il resterait toujours une certaine quantité de matière dans le sinus.

Des fongus du sinus Maxillaire

Leçon du 27 Pluviose — On donne ce nom à des excroissances qui naissent dans l'intérieur produit par la membrane muqueuse, que des pathologistes ont nommé sarcome, par la ... de leur ... ... également de ..., d'odontalgie ...

Causes — Dans ... formé, ils acquièrent un volume considérable, au point de dilater ...

qui une fois parvenus à ce point, ils rétrécissent
les fosses orbitaires, maltraitent en même temps
qu'ils dégoûtent en bas la rondeur dentaire, ce qui
fait que la Mastication devient gênante, à
raison que la mâchoire inférieure ne porte
pas d'aplomb sur la supérieure. Il suivroit
aussi en cet endroit qu'il seroit impossible
d'en guérir les Malades, si l'on attendoit
que la Maladie soit parvenue jusqu'au
point où elle pourroit aller.

Signes

Ce n'est guère que lorsqu'elles ont déjà
produit un certain déplacement, comme
l'écartement des parois des sinus qu'il y a
lieu de les reconnoître, car dans cela on ne
le pourroit guère.

Traitement

Reconnues, les moyens pour les guérir étant
les mêmes que pour ceux des fistules simples,
nous avons dit que les injections de liquides
astringents et la compression y avoient été
prescrit, mais qu'il falloit moins avancer
comme à l'attachement, il en est de même
pour ceux-ci, auquel on peut joindre
même l'emploi du cautère actuel après
avoir été fait, pour détruire tout ce qui
pourroit rester, mais dont il ne faut
mettre en usage qu'après avoir examiné des
inconvénients qui pourroient en résulter relativement
aux rapports des sinus avec les parties
environnantes, lorsqu'ils s'épuisent.

On ne peut enfanter l'arrachement que
dans le cas qu'il existe une ouverture, pour
cette fin on ne pratique une qu'en
dans faire dans trop endroits difficultés

8° Si la voute palatine, aux alvéoles, est dans
cette cavité, on ne la doit cependant point
[illegible] autant qu'il est possible. A la voute
palatine, il faut la pratiquer aux alvéoles
toutes les fois surtout qu'il manque une d[illegible]
dont ensuite au premier malaise, on suspend
la juste cavité s'il n'y en avoit point été
maniere de faire une ouverture au sinus l'axill[aire]
faite, il ne faut point détruire en arrachant des dents
[illegible] conformement qu'on le prendroit, on com[mence]
par détacher de l'os depuis endroit la
membrane gengivale de la bouche, au
moyen d'un bistouri droit ou courbe ou
[illegible] de [illegible] de l'age jusqu'à la pointe
qui est la seule partie dont on se sert, en
ayant soin de porter le tranchant en dessus
extremité de blesser les gencives. Une fois
détachée, on prend un petit perforatif et l'on
fait l'ouverture au lieu [illegible]
[illegible] sur l'os, puis on en prend un
autre plus large, afin de lui donner
une plus grande largeur, parce qu'il faut
mieux qu'elle en soit une plus large que plus
petite. Pratiquée, on prend des pinces a p[illegible]
et on les arrache, en tachant d'enlever [illegible]
afin de ne pas les laisser, parce qu'il pourroit
[illegible]. Il faut pendant tout ce temps tenir
la levre supérieure avec un petit crochet.
Si on la faisoit pour une alvéole, on déta[chait]
une petite portion de la membrane muqueuse
en lui faisant quatre petites incisions, puis
qu'elle s'elargissoit en suite de quoi on y
appliquoit le perforatif, puis au lieu de

le tenir dans une position horizontale, il l'est de bas en haut. On pourrait encore à l'imitation de Desault dans le cas de carie enlever l'os au moyen d'une gouge et du maillet.

Si c'était pour une ostéo... faite, on y ferait ensuite des injections pour entretenir tout le pus, puis on y mettrait une canule ou bien un petit tampon si l'on était dans l'intention d'entretenir l'ouverture, pour y permettre la pénétration du fluide qui infecterait aussitôt qu'on l'en jugerait convenable. Si toutefois avant que d'y pratiquer une ouverture il en existait une, tel que lorsqu'il y a une fistule, on ne ferait seulement que l'agrandir.

Maladies du Cerveau.

Elles sont peu multipliées pour ce qui regarde les chirurgicales, deux nous seront à nous occuper.

1° De celles causées par vice originel.

Rarement il en est affecté, si ce n'est qu'il manque en plus ou moins grande quantité; d'abord il peut se faire qu'il ne manque que dans sa partie supérieure, de sorte qu'il n'y ait que la plus petite portion de reste que le crâne étant tout à fait au bien même qu'il n'existe pas non plus de même que la moelle épinière dans certaines circonstances; ou enfin qu'il soit détruit dans tout son intérieur, par la présence De l'acéphale.

88 d'un fluide, comme dans l'hydropisie, que l'on nomme acéphales.

Il est à observer que les enfants qui naissent ainsi sans cerveau, ou en grande partie détruit ne vivent pas longtemps ou s'ils vivent ce n'est qu'très peu de temps, mais on a cependant vu vivre un fœtus trois mois, mais ce qui tient à ce que les fonctions qui appartiennent de la vie animale, ne pouvant en recevoir l'influence, la respiration en premier lieu, l'action musculaire ensuite &c, ne peuvent pas s'exécuter librement.

Il arrive encore qu'il que le cerveau forme hernie à travers les parois du crâne, par des proéminences.

7e. Des maladies organiques.

Les causes en sont ignorées de l'auteur — Les affections organiques du cerveau sont entièrement du ressort de la médecine, les ~~tr~~ ce sont des dégénérations, c'est pourquoi nous n'en parlerons pas ici, et d'ailleurs ne font point du rapport de l'action, il n'est pas de même pour celles dépendant de ses membranes de son extérieur.

Affections de la duremère

Excroissances de la duremère — Il naît des excroissances en manière de fongus, de la même manière que les inflammations fongueuses, mais qui n'en diffèrent dans le rapport d'un traitement, il est bon de faire attention qu'on ne doit pas confondre pour cela celles qui surviennent lorsqu'elle est mise à découvert, comme quand une portion de crâne a été enlevé, par le contact de corps extérieurs, car dans ce dernier

cas, celles qui essentiellement diffèrent des précédentes
en ce qu'elles ressemblent à des espèces de
granulations. Jusqu'à présent on n'a parlé
que de celles qui tiennent à la [illegible]
du Crane, tandis que la dure mère tapissant
la base en est également susceptible, ce qui
n'est même infiniment rare.

En nous bornant à celles de la voute, nous
dirons qu'elles peuvent être unique, ou multiples
qu'une fois développé peuvent acquérir un
Volume considérable, ou bien n'en pas prendre
beaucoup, ce qui arrive également quand elles
sont très multipliées, de la même manière
que cela a lieu pour les loupes, les tumeurs
enkystées. Il arrive aussi qu'elles contiennent
dans leur intérieur un fluide, de manière
qu'au toucher elles présentent une espèce de
fluctuation, ce qui en a imposé pour
des abcès à quelques praticiens, D'autres que
pour des anévrismes à cause de leurs
soulèvements produits par le Cerveau, qui
les [illegible] lui même des artères vertébrales
et carotides internes. A mesure qu'elles font
des progrès elles pressent sur le Cerveau
en même temps qu'elles usent la surface
interne du Crane, qui petit à petit s'amincit
a lor trouve et se montrent à l'extérieur.
Il est à remarquer qu'elles ne compriment
pas le Cerveau, autant qu'on le croirait
premier abord, parce qu'elles ne se développent
que d'une manière lente, ce qui n'aurait

90 parût bien si elles le faisaient d'une manière
prompte, parcequ'il s'habitue et par là ne
trouble pas ses fonctions. Elles usent toujours
plus les os du crâne à l'extérieur qu'à l'in[illegible]
ce qui est facile à juger en faisant atten[illegible]
qu'elles se trouvent plus petit que lors[illegible]

Causes — On ne connoit pas quelles en sont les
causes, on les a vu avoir lieu dans grand[illegible]
ne sont connues d'autrefois à la suite de [illegible]
d'[illegible], ou bien par effet de la Mala[illegible]
vénériennes.

Signes — Toutes les fois qu'elles ne sont développées
à l'extérieur, qu'elles ne sont pas fait[illegible]
on ne peut avoir les soupçons, malg[illegible]
les douleurs de tête très fortes qu'elles cause[illegible]
ainsi que les céphalalgie opiniâtre une q[illegible]
quantité de cause peuvent y donner lieu
Malgré cela il est cependant des praticien[illegible]
qui dans les grandes exigences qu'il établ[illegible]
ont proposé [illegible] du crâne au moyen de
l'application de couronne de trépan, afin
de les attaquer et de les enlever par l'application
d'instruments tranchants ce qui a [illegible]
ce secours [illegible] il n'en est pas de mê[illegible]
lorsque les os du crâne sont percés parce[illegible]
elles sont suivies la [illegible] des tumeurs
qui ne changent pas la couleur de la peau
qui donnent des mouvements isochrones
celui des artères, qui en les comprimant
troublent les fonctions du cerveau, lorsq[illegible]
appuyent dessus, et qui reviennent par la [illegible]
Après cela on ne peut point se mépren[illegible]
sur leur existence, à moins qu'il en se dé[illegible]

des anévrismes des artères cerebrales, ce qui est infiniment rare, elles ont même existé à cause de leur petitesse. On lieu pour des hernies du cerveau, mais cet dernières n'existent guère que chez les enfants nouveaux nés, particulièrement des os du crane, également des pariétaux.

Il n'y a d'autres moyens à prendre pour traitement, et guérir les malades que d'en faire l'extirpation, ce qui se fait en les mettant à découvert, en divisant les téguments et en appliquant plusieurs couronnes de trépan; il ne faudrait pas le faire dans tous les cas qu'on soupçonne leur présence, car dans cela on s'exposerait souvent à causer des accidents aux malades. Une fois mettant à découvert on les fait l'ablation avec des instruments tranchants, ou bien on les détruit avec les caustiques.

La dure mère est encore exposée à des concrétions osseuses, ce qu'on ne peut guère reconnaître pendant la vie. — concrétions osseuses de cette même membrane

Affections de l'arachnoïde

Elle est susceptible d'être affectée d'inflammation différemment laquelle peut se terminer par résolution, à plusieurs Elle peut d'abord se terminer par résolution ensuite par une exhalation purulente de toute sa surface intérieure, de manière à former une fausse membrane, gangrène, hydrocephale (ce que je crois) puis par inflammation chronique, qui donne lieu quelquefois à une accumulation d'eau dans son intérieur de manière à produire ce qu'on appelle hydrocephale, qui quelquefois [illegible] en si grande quantité, qu'il

Ps. ... ient y en avoir deux autres sortes qui ne ... audstetraire quand elle se trouve dans le ca... épinière produit l'hydro-rachis.

Quand à l'hydrocéphale elle a été distingu... par rapport au lieu qu'elle occupe en ext... et en interne en ce qu'il peut se faire aussi infiltration de sérosités dans le tissu cellula... extérieur du crâne.

Externe 1° Pour ce qui regarde cette dernière elle est aussi plus rare que l'infiltration du tissu cellulaire des bourses mais qui a eu assez bien connu ... point cependant. On y remédie lorsqu'il a ... par le moyen d'une compression que l'on a ... à la surface de la tête ou bien par l'appl... de compresses trempées dans des liqueurs résolutives, qui si elles ne réussissaient pas, il fau... avoir recours à des mouchetures, qui donne... par le gonflement du tissu cellulaire cutané

interne 2° Quand à celle de l'intérieur du crâne, ... peut exister entre la dure mère et ce dern... dans l'intérieur de l'arachnoïde, puis dans les ventricules du cerveau. 1° Pour le 1er cas il est infiniment rare d'y voir un amas

Causes de fluide, il est même des pathologistes qui ont nié la possibilité en disant que la dure mère n'est pas susceptible d'exhalation à cause de sa structure fibreuse; cependant quelques au... rapportent des exemples tels que l'a reçu M. Morcot. 2° Quand à celle dans l'intér... de l'arachnoïde, elle peut être produite par le défaut d'équilibre entre les vaisseaux exhalants et les absorbants, ou être la suite d'inflammation, ainsi que comme nous l'a... dit, ou bien dépendre de l'affection d'orga...

Veissus, de la même manière que cela a
lieu pour l'hydrothorax et l'ascite. Mais
le plus souvent l'hydrocéphale dépend de
l'affection essentielle de l'arachnoïde, de la
même manière que cela arrive pour l'hydrothorax
Cependant il n'y a point de doute que cela
ne dépendît aussi du cerveau, de même que
peut l'hydrothorax être produit par l'affection
des poumons, du cœur, qu'il le plus
souvent dépend de l'affection des vaissx,
ce qui est assez extraordinaire. On a vu cette
hydropisie avoir lieu après la naissance,
plus ou moins proche de l'accouchement,
ou avant chez les fœtus et longtemps après.
3°. Enfin on a vu des circonstances où les
ventricules du cerveau contenaient seuls le
fluide.

Signes

Le fluide séreux s'accumulant dans
la cavité de l'arachnoïde, ou bien dans les
ventricules du cerveau alors la distension des
même que les parois du crâne, ce qui fait
que la tête, quand cela arrive, prend un volume
considérable, ce qui écartent les sutures, ce qui
permet quelquefois d'avant épanchement dans
l'amnios, lorsque c'est pour un fœtus. On
doit remarquer que quand cela a lieu chez
ce dernier, et même chez les enfants, la
face se développe considérablement et
prend un aspect particulier qui quelquefois
naissent sans pointe du crâne.
Lorsque cela a lieu avant la naissance
voici ce qui arrive, la tête du fœtus prend
acquiert un volume considérable, ce qui

94 fait que le Crane est très Volumineux par l'écartement des os, ce qui est au point qu'il ne peut franchir le passage, ce qui exige de force de l'accoucheur qu'il y fasse une ouverture pour donner issue au fluide, lequel étant évacué permet aux os de se rapprocher et permettre l'accouchement. Quelquefois aussi la tete quoiqu'étant très Volumineuse ne l'est pas à ce qu'il le faille, ce qui arrive lorsque les seuls efforts de la nature, ou lorsque l'application du forceps, ce qui regarde spécialement l'art des accoucheurs.

Enfin il peut se faire que cette affection n'arrête ni le développement jusqu'après la naissance ce qui se reconnoit tout de suite par des signes apparents, ou bien plus ou moins [illegible] qui ne se font qu'ils se font voir ce qui en peu de temps [illegible] de progrès, la tete prend un Volume considérable, par la présence du fluide, les pariétaux s'écartent ce qui fait qu'en appliquant le doigt sur l'endroit qui résulte de leur union on sent un intervalle plus grand, avec les mouvements du cerveau, le Crane se dégoutte ne [illegible] ce qui fait que l'angle facial s'[illegible] Dès lors l'on remarque que l'enfant est abruti, qu'il est idiot, que ses fonctions intellectuelles ne se développent pas lesquelles [illegible] d'un sentiment particulier dans l'intérieur du Crane. La tete devient pesante tombe en devant, ce qui a d'autant plus que les muscles perdent leur activité ainsi que toutes les fonctions de la vie animale

languissent, à cause du défaut d'action de la part du cerveau sur eux, par l'intégrité des nerfs.

Traitement

On convient assez généralement que cette Maladie est incurable, cependant il est des praticiens qui en ont tenté la guérison par l'application de topiques résolutifs appliqués sur le crâne, la compression, puis par l'ouverture du crâne au moyen d'un trocart. Il n'y a point d'inconvénient à faire usage des résolutifs, mais il n'en est point de même des autres moyens. D'abord la compression, on conçoit très bien qu'en agissant pareille sur les os du crâne, on donne lieu au froissement du cerveau, qui au lieu de produire un bon effet est au contraire très mauvais; quant à l'ouverture du crâne on ne peut pas dire que cela est avantageux, puisque de tous les essais qu'on a fait à ce sujet aucun n'a réussi, d'autant qu'on n'a que deux exemples bien rapportés, l'un par Morgagny, l'autre par Sleat, qui les firent chacun sur un enfant, lesquels moururent tous les deux peu de temps après; on conçoit d'après cela qu'il ne faut pas y tenter.

De l'Hydro-Rachis, ou Spina Bifida.

Cette Maladie consiste dans une accumulation de fluide dans l'intérieur de la cavité qui tapisse le canal vertébral laquelle s'annonce par une proéminence dorsale

le dos, & qu'elle forme une tumeur dans cet endroit, qui résulte de l'écartement des ou deux vertèbres dans cet endroit, ainsi que par la rupture des membranes qui entourent la Moelle Épinière. Ces enfants l'apportent en venant au monde, qui est plus ou moins considérable sans changement de couleur à la peau où l'on ressent une espèce de fluctuation; existant avec une hydrocéphale, tantôt que d'autrefois elle est seule. Elle arrive plus volontiers aux lombes, mais qui se fait [illegible] au dos et même quant, que quand elle y existe, présente un volume plus considérable partout ailleurs à cause sans doute de sa proximité avec le Cerveau. Ce sont

Connaissant signes

en avons indiqué les causes. On la reconnaît par la présence d'une tumeur dans le dos, sans changement de couleur à la [illegible] à une espèce de fluctuation &c.

On ne connaît pas de moyens curatifs pour la guérir, ce qui fait qu'elle est [illegible] mortelle; Lofjnad et Camper ont prétendu cependant en avoir guéri, mais ils se trompent sur la nature de la Maladie. Il faut bien se garder d'en faire l'ouverture, car on a remarqué que toutes fois qu'elle a été faite, que les enfants sont morts. Il n'y a d'autres moyens à prendre que des palliatifs, tels la méthode de Camper c'est à dire d'exercer une compression sur la tumeur, pour s'opposer à sa marche.

9.

Maladies du Larynx.

Il n'est pas exposé à de Maladies secondes ou symptomatiques originelles. Quand aux organiques elles appartiennent totales à la membrane muqueuse qui le tapisse, si ce n'est la Carie de ses cartilages qui en est souvent la suite. On pourroit encore si l'on vouloit y joindre la luxation des cartilages Aryténoïdes, dont Morgagni cite un exemple, lequel dit m'avoir vu sur un cadavre qui étoit placé en ligne parallèle avec celui du côté opposé. Le même auteur cite encore avoir vu la rupture ou fracture du Cartilage Cricoïde.

Inflammation de la membrane Muqueuse.

Elle est distinguée en deux espèces, en Angine Laryngée des adultes, puis en celle des enfants qui est connue sous le nom de grouppe.

1°. L'angine Laryngée des adultes toutes choses égales d'ailleurs est plus fréquente chez les adultes chez les femmes que chez les hommes, parceque chez c'est derrière la glotte qui est l'ouverture de l'angine laryngée par laquelle l'air passe est plus grande proportionnellement de la membrane ce qui fait que si elle vient à se gonfler, se tuméfier, l'air sera plutôt intercepté dans son passage, tandis que si les cordes vocales viennent à se tuméfier ou s'infiltrer; aussi faut-il que l'affection soit très considérable pour qu'elle ne puis plus respirer, et que l'intérieur du Larynx soit enduit de Mucus, au point de faire nécessiter l'opération de la

 laryngotomie.

Signes — Elle s'annonce par une douleur dans le Larynx, un changement de la voix qui est rauque comme au Petit, par une gêne dans la respiration, puis aussi par un mouvement fébrile.

Traitement — On y remédie par tous moyens antiphlogistiques, les irritations sympathiques, contre vésicatoires, ventouses qui s'ils n'y remédient pas il faut en venir à l'opération qu'il faut faire toujours plutôt que plus tard, parcequ'il est de remarque que souvent elle ne pas réussi parcequ'on l'avoit fait trop tard, attendu que les Branches se remplissent de glaires et que malgré qu'on ait donné accès à l'air la respiration ne peut pas se rétablir.

Des Enfants — 2.° L'angine des Enfants ou le Crouppe, qui est chez eux la même chose que chez les

Du Croupe — adultes se fait remarquer plus dans certaines contrées que dans d'autres, V.g. en Angleterre et autres contrées elle est plus fréquente que chez nous, qui se fait encore remarquer chez ceux qui ont la petite vérole confluante.

Signes — Elle est annoncée par un sentiment [illegible] de la gorge, une difficulté de respirer, le changement de la voix, par une expectoration muqueuse, qui est occasionée par la membrane muqueuse, lequel prend souvent un peu plus de consistance, et tapisse tout l'intérieur du Larynx, qui s'étend par suite dans la trachée artère et les Bronches.

Traitement — On doit la combattre comme dans la

cas précédent par tous les moyens d'examiné; enfin comme dans cette espèce l'enduit muqueux tapisse tout l'intérieur du larynx et qu'il a à l'âge où se trouvent les enfants très peu d'étendue, il est probable que quand même on leur pratiquerait la laryngotomie qu'elle ne réussirait point, il faudrait en venir à la trachéotomie, opération qui n'a point encore été faite à cause de la position de la trachée artère qui ne pourrait l'être qu'avec bcp de difficulté.

Polypes de la membrane muqueuse du larynx

La Membrane muqueuse du Larynx est encore exposée à de petites excroissances fongueuses que l'on nomme polypes, qui gênent la respiration, tandis que d'autrefois elles n'en ont point. On en a guère d'exemples, cependant Morgagni en cite; Desault en a vu deux ou trois fois, les unes sur des personnes vivantes, les autres sur des cadavres.

Signes

On ne peut trop les reconnaître que par un sentiment particulier dans le Larynx, la difficulté de respirer. ....

Traitement

On ne voit pas trop quels seraient les moyens à mettre en usage pour pouvoir en guérir les malades. Il faudrait qu'on ouvrît le larynx d'abord, puis ensuite qu'on en fît la ligature, l'on pourrait après qu'on aurait fait l'opération en haut les faire écarter qu'ils ne tombassent dans la trachée. Voilà quels sont les moyens qu'on pourrait mettre en usage ou l'extirpation l'arrachement.

 en supposant toutefois qu'on pu le faire, à moins qu'on n'ouvre le larynx; au risque de laisser ou de procurer un ulcère dans rinenlirarememfaus, qui pourrait par suite donner lieu à la phthisie laryngée; mon, parceque il pourrait se faire qu'une hémorragie ne lésa, ce qui procurait la mort, parceque le sang serait dans les poumons.

Leçon du 2 frimaire

De la Phthisie Laryngée —

Elle consiste dans la carie des cartilages du larynx qui a le plus souvent son siège aux aryténoïdes, puis au cricoïde succédant presque toujours à une inflammation de la membrane muqueuse laquelle existe aussi consécutivement à la pulmonaire, qui cause une altération de la voix, qui va toujours en augmentant, ce qui tient non seulement à l'affection du larynx mais encore à la faiblesse de l'organe pulmonaire.

Causes. Elle peut être produite par quantité de causes, les plus ordinaires sont la présence de corps étrangers dans le larynx, la répulsion de certains virus, &c, qui n'est que consécutive.

Signes. Elle est caractérisée par une douleur sourde dans le larynx, une altération de la voix, une toux ... forte et de longue durée qui toutes les fois qu'elle dépasse cinq ou trois mois, au lieu de la laryngienne, une expectoration de mucus qui ... purulent, dont il faut beaucoup d'habitude pour le reconnaître, en ce qu'il n'y a pas beaucoup de différ

entre ces deux affections et que l'analyse chimique ne se soit encore éclairait sur ce sujet. de cela on peut dire que les poumons s'ils ne sont pas affectés, le deviennent par suite d'une manière sympathique et que si de même des viscères abdominaux, sont te[illegible].

Elle est constamment mortelle toutes les fois qu'on n'a pas eu soin d'y remédier au moyen de la présence dans l'... au moyen de l'emploi des irritants appliqués sympathiquement et le plus près possible du larynx, ainsi en [illegible] on applique un vésicatoire au devant du cou sur le larynx et autres irritatoires. Traitement

Cette Maladie n'appartient à la chirurgie que parceque durant le premier ... qu'on pourrait tenter l'exfoliation des cartilages en ouvrant le Larynx, de la même manière que cela a lieu pour les os et cependant on ne ... ce qui ne point encore été mis en [illegible] car cela ne ferait que combattre un symptôme tandis qu'il faudrait en combattre la cause d'une manière générale.

Opération de la Laryngotomie

~~Elle~~ Se fait pour deux buts ... 1° pour donner simplement passage à l'air, 2° pour extraire des corps étrangers contenus dans le larynx, pour en extraire les ... Pourquoi celle est faite. Aussi appose dans ces dernières ... lorsqu'il s'agit de donner ... passage à l'air, au moyen de l'introduction

102 d'une sonde de gomme élastique introduite
d'abord par les fosses nasales ou la bouche,
qui [illegible] on ferait pénétrer dans le lar[ynx]
idée avancée par Desault qui est très ingénie[use]
qui peut être faite chez les personnes qui ont
bp de répugnance pour l'opération laryngot[omie]
n'est jamais [illegible] puisqu'il y a interruption du pass[age]
de l'air par la bouche ou les cavités nasales
l'on pratique l'opération parceque on suppose
qu'il y est ~~[illegible]~~ obstacle d'ailleurs de ces cas
telle que pour la bouche par le gonflement
de la langue alors les cavités nasales sont-elles
celles-ci sont-elles bouchées ou gardes la langue
de charpie la bouche est libre il ne faudrait pas
que cela eu lieu qu'il y eut aussi des tumeurs ou [illegible]
des tonsilles qui affecteraient [illegible] du Gosier,
par le moyen de leur volume, en même temps
que la partie postérieure des orifices des fosses
nasales qui interromprait le passage de l'air.
[illegible] la pratiquât qui pourrait [illegible]
aux derniers toutes les fois qu'il la membrane
muqueuse du Larynx deviendrait tuméfiée,
peut devenir très couvert d'une grande quant[ité]
de Mucus. On la pratiquait [illegible] aux hommes
pour les noyés, chacun disait qu'ils ne
périssaient seulement que par ce que l'épiglotte
tombait fortement abaissée sur l'ouverture de
la partie supérieure du Larynx, de manière
qu'ils ne pouvaient plus respirer, fait qui a
été avancé par Detharding mis en avant
plusieurs fois, mais qui a été combattu par

Louis d'une manière victorieuse en démontrant
que cela n'est point vrai, en l'expliquant
sous une autre idée, lequel est tombé dans
une autre erreur. En effet il dit que cela ne
vient que par l'entrée d'une plus ou moins grande
quantité d'eau dans les poumons, de telle
sorte qu'ils s'en trouvent remplis. La vérité
est qu'il en entre beaucoup, mais pas assez pour
produire la mort. C'est par un état
d'asphyxie qu'elle arrive, au moyen du passage
du sang noir dans le système à sang rouge,
lequel passant dans les poumons n'est point
converti en rouge et s'il a propre à aller
exciter nos parties; ce qui le prouve, c'est
qu'on voit encore des personnes qu'on a retirées
de l'eau donner quelques signes de vie, chez qui
la respiration ne peut pas se rétablir parce que
la petite quantité d'eau dans les poumons
a donné lieu à une grande exhalation de
matière muqueuse, de sorte que l'air ne peut
plus parvenir jusqu'aux bronches ramifications.
On connaît d'après cela que la première attention
utile, qu'il faut avoir, exposer le malade
à l'air libre, tâcher de lui ranimer la
respiration au moyen de frictions faites
sur l'organe cutané, de le tenir chaudement
par l'enveloppement de linges chauds etc.

Par la mort faite par un catarrhe dans
le larynx qui y produit, lequel empêchait
la respiration. Cette double indique qu'il est

104 point excessivement rare d'y en trouver. Pour des corps étrangers qui peuvent s'y trouver arrêtés, &c. Ainsi on la pratique pas lorsque dans le cas de polypes à cause de l'incertitude où l'on est sur leur existence.

Le amdi 3 Ventose

On pratique aussi l'opération de la trachéotomie en place de la laryngotomie toutes les fois que des circonstances la nécessité de préférence. C'est dans le cas où des corps étrangers peuvent être dans la trachée qui peuvent occuper trois lieux différents, ils peuvent être placés en haut, dans le bas ou bien être libres. Il peut se faire que des corps étrangers s'introduisent dans l'œsophage au lieu de la trachée et compriment celle-ci par le moyen de sa portion membraneuse. Des tumeurs également. Si des corps étrangers se trouvaient précisément dans les bronches on ne pourrait rien y faire. il n'y a que la nature seule qui puisse être d'opération.

C'est en effet que le hasard qui fit découvrir à Desault la possibilité de l'introduction d'une sonde de gomme élastique dans le larynx, au moment où on opérait tantôt d'une façon pénétrant ... l'œsophage d'un malade dans l'intention de le ... nourrir en y faisant passer quelque liquide alors au lieu de ... elle pénétra dans la trachée qui aussitôt qu'elle y fut entrée le malade entra dans des toux très fortes, ce qui le surprit au premier abord, lesquelles se renouvelaient par la moindre introduction de quantité de liquide dans elle, ce qui différentes fois répété

lui fit soupçonner qu'elle était pénétrée
dans la trachée. Quoi qu'il en soit des
doutes sur son existence dans cette cavité
il serait utile en outre de la tenir
du sentiment de malaise que les malades
y éprouvent, par la répétition d'une lumière
près après l'abandon qui lui serait utile
être agitée et même soufflée par l'air
qui en sort), lequel en profita par suite
pour donner lieu à la respiration des
Malades, soit dans le cas d'affection de
la membrane muqueuse du larynx, que
pour des corps étrangers dans l'œsophage,
de même que plusieurs autres praticiens
depuis lui. Il s'ensuit par là qu'on peut se
dispenser de pratiquer l'opération de la
laryngotomie, surtout chez les personnes
[illegible] du sexe, pour éviter toutes
espèces de cicatrices au cou, et plus
particulièrement à certaines qu'à d'autres.
Cependant elle ne présente pas autant
d'avantage tant de fruits qu'il le semblerait
au premier abord, parce que d'abord il
est des personnes qui n'étant pas habituées
à recevoir les introduire elles-mêmes peut être
très difficile à qui peut être ou répondre
que cet instinct général [illegible] de chirurgien ;
Ensuite c'est que la présence détermine dans
les parties qu'elle touche une irritation
ce qui donne lieu à la toux ; puis enfin
c'est que la grande quantité de mucus

 qui se trouve séparé bouchant les yeux de la sonde la respiration peut manquer et suffoquer les malades; ce qui ne présente pas la Laryngotomie, qui est facile et qu'il faut à faire, et qui est suivie de succès, aussi tous inconvénients qui font qu'on ne doit peut-être pas autant qu'on le faisoit Desault qui avoit bien senti tout cela, avoit-il déjà projeté de faire en sorte que l'extrémité de la sonde opposée à celle du dehors de la bouche soit elle à qui ne présente qu'une seule ouverture.

Il est cependant à remarquer que son introduction a réussi dans le plus grand nombre des cas, de même que l'opération qui l'a taxée point en bien, c'est parce qu'on a attendu trop longtemps à la faire, lorsque les poumons sont remplis de glaires.

On peut faire l'introduction de la sonde par les fosses nasales de même que par la bouche, mais il vaut mieux la faire par celle-ci, en ce qu'elle est plus facile, et moins gênante pour les malades.

L'ouverture des voies aériennes se fait dans deux endroits différents, au larynx et à la trachée artère, qu'on désigne sous les premiers de Laryngotomie pour la première et de trachéotomie pour la dernière. On ne connoît point cette dans le commencement du siècle dernier, il paroît qu'on a commencé guère à ne la faire que depuis [illegible] Mithau, et à Desault. il étoit ce qui on croit

également l'usage, comme conseillait que
Pelletier, qui n'est pas aussi aisée à faire
à cause d'une plus grande quantité de
parties molles qui recouvrent la trachée, au
lieu que pour le larynx on n'a qu'à diviser
les téguments et le tissu cellulaire, le premier
en a pour dans certains cas, au lieu qu'il y a non
seulement ceux pour la trachéotomie, mais
aussi une petite portion de la thyroïde, des
sterno-thyroïdien, ce qui fait en conséquence de
cela que la trachée est plus profondément
placée que le larynx et que l'on plus on
peut diviser une petite artère qui est la
thyroïdienne inférieure, de laquelle il peut
résulter une hémorragie, au lieu qu'il n'a pas
cet inconvénient pour la laryngo, qui peut
suffoquer le malade si le sang peut être
dans la trachée. Il peut se faire encore
que l'instrument glisse de côté et aille blesser
l'artère carotide, accident qui peut tenir à
la maladresse du chirurgien, qui cependant
eu lieu sur un élève qui un de ses camarades
fit sur lui, que ce dernier fit dans
l'intention de le sauver, ce qui le saignant
il le noya, qui aussitôt fit retiré et qu'on
pratiqua sur lui, ce qui fait qu'il meurt
peut être d'asphyxie et d'hémorragie en
en même temps, tandis que pour la
laryngotomie on a ~~point~~ à craindre tant
tant cela, puisqu'il n'y a que les téguments,
le muscle et une branche artérielle à

108 divisé. En examinera maintenant les suites, on voit que la laryngotomie convient mieux que la trachéotomie, puisqu'elle peut dans cette cas y suppléer.

manière d'opérer la laryngotomie

La laryngotomie peut être faite de deux manières différentes. 1º l'on peut la faire en un seul temps, en divisant toutes les parties qu'on a à diviser au moyen d'un trois-quart qu'on plonge dans l'espace cricothyroïdien. 2º en deux temps en commençant à diviser d'abord les téguments de haut en bas, en les dilacérant de suite des parties qu'elles recouvrent un peu, puis en dessous en plongeant le bistouri dans l'espace cricothyroïdien horizontalement en le faisant glisser sur l'ongle du doigt indicateur qu'on a placé sur l'extrémité inférieure du cartilage thyroïde, dans l'intention de garantir l'artère thyroïdienne supérieure. On préfère cette dernière méthode parceque d'abord l'on peut éviter de blesser cette dernière, puis ensuite qu'un chirurgien n'a point toujours un trois-quart, au lieu qu'il a un bistouri et qu'on doit toujours aller à la simplicité des choses. Il faut sitôt qu'on a divisé les parties introduire une canule dans le larynx pour donner passage à l'air qui se trouve maintenu au moyen de petits rubans que l'on attache autour du corps, que l'on a soin de couvrir avec un petit morceau de gaz, afin qu'il n'y entre point de corps étrangers qui auraient été répandus dans l'atmosphère.

Lorsqu'on veut la pratiquer avec un Bistouri il faut avoir soin de fixer les ligaments d'avance avec le pouce de la main gauche et le doigt du milieu en même temps que l'on tient libre l'indicateur; après quoi on divise les parties dans l'ordre indiqué ensuite de quoi on applique le doigt indicateur et on conduit le stilet également.

On peut faire l'opération de la laryngotomie non seulement pour donner passage à l'air, mais encore pour des corps étrangers qui peuvent avoir leur siège dans le larynx, qui pourroient être à son embouchure, devenus difficiles en bouchant tout son intérieur, ainsi qu'on rapporte l'exemple de Poète Gilbert qui ayant perdu la tête avalla la clef de son secrétaire pour empêcher qu'elle ne la trouve qu'on ne lui retira pas malgré qu'il disoit qu'il avait la clef dans le cou, parce qu'on le voyoit fou, et qu'à sa mort on trouva, si l'on étoit sûr que de pareils corps se trouvoit dans le larynx il n'y auroit point d'inconvénient à pouvoir les tirer sans pratiquer l'opération, lorsque on ne le pourroit pas sans cela, on y viendroit en le faisant comme elle est indiquée, puis en divisant le cartilage tyroïde, au moyen d'une sonde cannellée qu'on y introduiroit, que l'on dirigeroit dans la [?] qui conduiroit, où en bas [?]

Le canal de Ventouse.

plus bas. En supposant qu'on ne parvint
qu'à quelque crayon ne pourroit pas diviser le
thyroïde, étant dans un état d'ossification après
s'être alongée la division des parties molles en
haut, on feroit glisser le bistouri dans la
rainure d'une sonde canulée, on tâcheroit
de le dégager un peu, [illegible] ou en
écartant les deux morceaux au moyen des
branches d'une petite pince qu'on y glisseroit
dans la rainure de la sonde de suite et l'on
extrairoit de suite le corps étranger.
Si le corps étranger se trouvoit dans la
partie inférieure du larynx, il faudroit
faire la division du cartilage cricoïde avec
le premier et le deuxième de la trachée-artère,
en ayant divisé les téguments et les muscles.
Ainsi il n'y a pas d'autre route à suivre que celle
indiquée.

manière de faire la trachéotomie

Lorsque les corps étrangers se trouvent dans
la trachée-artère, il suffit d'en venir à la trachéotomie;
on la fait en commençant par diviser les
téguments, ensuite les muscles, puis ensuite
seulement l'espace qui est renfermé entre deux
cartilages; il n'y a que pour donner
passage à l'air, tandis qu'on divise les
cartilages s'il s'agit de donner extraction
à un corps étranger en glissant si l'on veut
la pointe du bistouri dans une rainure
de sonde introduite entre deux cartilages.

Des Altérations de l'organe de la Voix.

Il faut pour cela distinguer celles appartenant à l'air proprement dit et à la [illegible].

Celles de l'air proprement dites peuvent dépendre du Larynx, ou de la voix elle-même, par les diverses altérations qu'elle peut éprouver en passant par la bouche et les cavités nasales. Celles du Larynx sont les plus ordinaires et les plus communes, qu'il [illegible] à une affection de la membrane muqueuse de cet organe qui la tapisse, comme nous l'avons dit en parlant de l'angine des enfants et des adultes, ou bien il peut se faire que cela tienne à une affection des muscles, comme à leur augmentation de sensibilité, ce qui fait qu'ils jouissent trop de leur mouvement, ou bien à leur paralysie. Mr Portal dit avoir donné des soins à une jeune demoiselle qui perdait plus d'une octave dans le moment où elle chantait, pour laquelle au premier abord il crut que cela dépendait de la perte de l'embonpoint, mais qui par des examens attentifs il apprit que cela ne dépendait que d'un état particulier du Larynx, lequel paraissait [illegible] dans le moment où la personne parlait [illegible]. Il a cité également un autre, mais d'une altération à une affection des muscles du Larynx, la personne en premier lieu avait [illegible] de peine à parler dans le commencement où elle le [illegible], mais une fois qu'elle était en train elle parlait plus qu'elle ne voulait réellement par l'action involontaire des muscles.

On doit encore distinguer surtout ceux la la
perte de la parole dépendant du défaut de
l'exercice de l'organe de l'ouïe comme nous
en avons un exemple dans les sourds et muets
de naissance qui ne parlent point parce qu'ils
n'entendent point, ce qui fait qu'ils n'ont que
la voix brute, c'est à dire celle que l'homme
apporte en venant au monde et non celle
qui s'acquiert par l'usage de la langue, la
preuve bien ce qui vient d'être avancé,
c'est que nous avons des sourds et muets
apprenant à parler par le moyen d'instituteurs
qui leur donnent l'intelligence d'une manière qu'ils
ne peuvent concevoir par l'organe de la
vue, comme on n'en fait la preuve dans
ceux parmi lesquels M.r Sicard donne des
leçons; voit-on un exemple pour l'inverse, c'est
que souvent nous voyons des personnes qui
n'entendent plus et qui cependant parlent,
ce qui ne tient qu'à ce qu'elles ont perdu la faculté
d'entendre que depuis qu'elles savent parler. On
doit encore distinguer parmi les premiers ceux
ne donnent nullement des signes de voix
ce qui ne tient qu'à un état particulier du
larynx qui n'est point encore connu car
on n'a jamais trouvé rien de distinct chez eux,
ce qui constitue alors ce qu'on appelle l'affonie
ou perte totale de la voix, ce qui veut dire dans
cette terme ce qui est infiniment rare de
rencontrer, qui peut être congéniale.
Il est cependant des affonies qui paraissent
arriver et dépendre de la perte de l'action

des Muscles du Larynx par leur paralysie ce qui peut tenir à differentes causes et avoir lieu d'une maniere accidentelle, sans parler de celle qui peut avoir lieu par la paralysie de ces mêmes Muscles comme suite de l'apoplexie, de la même maniere que cela arrive pour la paralysie du Muscle de la langue. hemiplegie &c.

Les dérangements des sons tout autrement plus rares, quoi'on pourroit dire que cela [illegible] 5 Ventose quand les personnes qui n'ont appris à chanter tandis que les autres au contraire. il ne peut avoir lieu par cela même qu'elles ne le savent point.

Les Vices de la parole tout autrement communs qui peut tenir à differentes causes. D'abord il peut se faire que cela tienne à la langue du pays, au lieu ou ce que nos parents nous ont appris à parler mal, par le defaut d'education, qui se dissipe en étudiant sa langue ou par le changement de pays. Il y a encore qui parlent très difficilement ce qui ne le pourroit point par cela même qu'on n'en connoit pas les causes que on le voit chez certains enfants, qui ne parlant que très tard, qui dans des circonstances ou ne voit rien, tandis que dans d'autres cela paroit tenir à la langue du filet de la langue, au lieu un raif ou questionnant de cette derniere. Il y en a qui ne peuvent point prononcer certains mots, d'autres certaines Voyelles au lieu qui au lieu de prononcer certaines lettres ne prononcent d'autres &c ex. [illegible]

114 ... pour le g. qui est tout au défaut
d'éducation et se dissipe par suite. Il y a eu
le Vandalisme, qui consista dans la transpo
du C pour d'autres lettres. Enfin les vices de
la parole sont tellement multipliés qu'on ne
peut les énumérer, en ce qu'il y en a presque
autant que de pays et qui se corrige par les efforts
qu'on fait pour se défaire des habitudes, de même que
l'habitation d'autres pays.

Il est à remarquer que nous avons quelques
des personnes qui ne peuvent pas parler parce
par lesquelles n'entendent point, qui se trouvent
chez les sourds et muets de naissance, chez
lesquels on n'a vu qui ont rétablis ou
plutôt qui ont commencé à parler aussitôt
que par des cas extraordinaires ils sont parvenus
à entendre etc. on en a un exemple dans
un jeune homme de Chartres qui fut sourd
jusqu'à l'âge de dix neuf ans, chez qui l'ouïe
se rétablit, lequel commença un jour à entendre
le son des cloches ce qui le surprit, qui alla
de mieux en mieux, parvient par une grande
habitude et en examinant les autres de la
manière dont ils faisaient à parler lequel
raconta, que ce ne fut qu'après la sortie d'une
humeur du conduit auditif qu'il parvint à
entendre. Mlle Fabricius de Madrid cite aussi
l'exemple d'une jeune Demoiselle à qui il donna
des soins qui ne pouvait pas également parler,
ce qui ne tenait chez elle nullement à la
surdité ny à la paralysie des muscles du
larynx, mais à son gonflement, de manière

que la personne ne pouvait bien la mouvoir ;
qui lui étant bien apprise par des moyens
attentifs, il parvient à lui redonner la parole
au moyen d'excitants portés sur elle, qui en
déterminaient des mouvements.

Cela peut tenir encore à un état
particulier du cerveau, des nerfs ou des
muscles, car dans l'apoplexie, la paralysie
du grand hypoglosse, des muscles du larynx,
qui est malade qu'à une manière accidentelle
et disparaît tout de suite d'autres de durée.
On le remarque également chez ceux qui n'ont
point de langue, qu'il y en ait néanmoins
qui n'en ayant pas sont parvenus par l'habitude
à parler, car on en a eu un exemple
chez ceux qui naissent sans cet organe, ou
bien à un état particulier quelconque, ou
enfin à la paralysie.

Affections des Organes locomoteurs.

Ils sont divisés en deux espèces, il y a les
abord leurs dépendances qui sont ceux qui sont
les organes passifs, puis de suite les actifs ou
ceux qui font mouvoir les autres qu'ils les
muscles, or nous allons d'abord commencer par
ces derniers.

1°. Affections + des Muscles.

+ ou maladies

On confond ordinairement dans les ~~affections~~
descriptions les parties accessoires aux muscles
qui sont les aponévroses et les tendons, mais
qui ne le doivent point être pour ce qui
concerne leurs affections ou maladies, c'est

116 *puisque nous en traiterons séparément.*

D'abord le tissu des Muscles ordinairement charnu n'est point exposé à être affecté de Maladies originelles, ou ce qu'on appelle vice de conformation; mais il n'en est point de même des organiques, ou très grand nombre les affections, qui sont ce qu'on appelle le Rhumatisme, les hydatides, les dépots, les paralysies, les convulsions. Nous nous occuperons seulement ici de la paralysie et des convulsions,

Des Maladies organiques

qui peuvent arriver bien les unes et les autres, par une affection du Cerveau, des nerfs, et des Muscles, de manière qu'on peut dire paralysie ou convulsions cérébrales, nerveuses et Musculaires. Nous avons parlé de l'une d'elles en traitant de ceux du tissu cellulaire, ou celui comme l'ai fait de prolonge.

1.° De la Paralysie des Muscles.

Nous allons d'abord l'examiner d'une manière générale, puis ensuite nous le ferons pour chaqu'un des Muscles où on a occasion de la remarquer.

La Paralysie quelque soit la cause qui y donne lieu peut affecter un ou plusieurs Muscles à la fois, qui tantôt du reste telle ou quelle affecte peut être du ressort de la Médecine aussi de la Chirurgie, mais que nous étudier nous confondrons, en ce que nous l'examinerons d'une manière générale.

Paralysie Cérébrale

On voit la Paralysie dépendre du Cerveau dans trois circonstances différentes; 1.° Elle peut avoir lieu comme prélude d'une Affection,

2° dépendre de son Maladif [illegible] tenir à l'affection d'un organe éloigné agissant [illegible]

La première se remarque chez ceux qui sont disposés à être affecté d'apoplexie, c'est ainsi qu'on remarque la paralysie de la langue chez certaines personnes [illegible] aussi chez [illegible] elle se remarque [illegible] la prévention par l'employ de différents irritants c'est ainsi que je vois une femme dans ce moment chez qui j'ai prévenu plusieurs attaques de cette Maladie par leur usage, c'est ainsi qu'on peut appliquer les vesicatoires, les Sétons, la Moxa &c.

La deuxième lorsqu'elle est [illegible] (l'apoplexie) qui quand elle a lieu on [illegible] qu'il n'y a qu'[illegible] que la paralysie de la moitié du Corps, ce qui constitue l'hémiplégie, [illegible] qu'on [illegible] trop cela [illegible], tandis que d'autres tous les Muscles tant des membres Supérieurs, qu'inférieurs se trouvent paralysés [illegible] observez toutefois que ceux de la poitrine qui ont rapport à la respiration [illegible] de même que ceux de la [illegible] ne le sont point. Cette espèce de Paralysie [illegible] fois qu'elle ne dépend point de [illegible] de [illegible] sur la [illegible] cet [illegible] de la Médecine, tandis que le contraire a lieu lorsque cela arrive, qui n'arrive jusqu'à [illegible] le trouble, la seconde qu'éprouve le [illegible] de la même manière que la paraplégie arrive par [illegible] de la Moelle de l'épine, ce qui donne lieu à la paralysie des membres.

118 infériques.

La troisième Esp. dans les affections de la dure-mère lorsqu'elle est réduite en masse de ... par une affection particulière, au moyen de son infiltration, ce qui fait que le cerveau s'en trouve comprimé, de la même manière que cela a lieu pour le développement de tumeurs fongueuses de la dure-mère, au lieu même par les os, dans le cas de fracture.

Paralysie nerveuse

On confondra la paralysie dépendant de l'action nerveuse avec celle de la moelle en ce que elles ... tirant leur origine, elle peut être comprimée telle qu'il arrive dans celles du col seulement et non pour les autres, malgré que ... faits reconnus peu éloignés d'un accident semblable se trouvent, de même qu'à la suite de la section ou de la contusion, la meurtrissure produite par des chutes portées sur la colonne épinière, dans lesquels nombreux nerfs, nous voyons ce que nous venons de dire pour la moelle peut s'appliquer à eux, à qui nous pouvons... leur section par des instruments tranchants portés sur eux, qui peuvent recouvrer leur fonction au moyen de leur réunion par une petite ... qu'on ne peut guère ... que cela ailleurs. Enfin il peut se faire que cela tienne à une affection organique qui se trouve en eux, tantôt lorsqu'il survient des coups de chutes ou dans le trajet du nerf un engorgement, un sentiment particulier dans toute la partie ou il se distribue

Paralysie
Musculaire
6 Ventose

Les Muscles qui dans l'état naturel ne
peuvent se contracter que par l'influence du
Cerveau, qui leur est transmise par le moyen des
nerfs, à moins que des corps irritants portés
sur eux ne les irritent, à l'action desquels
comme l'on sait ils se contractent, peuvent
être affectés de paralysie, par un état second
organique ce qui constitue la paralysie
Musculaire. D'après l'idée que nous leur avons
attachée elle peut être seulement dans un
Muscle ce qui est facile à reconnaître,
parce qu'il y a quelques muscles qui ne
reçoivent qu'un nerf et qui par conséquent
peuvent être paralysés, si ce ne sont ceux du
Deltoïde, l'oblique externe, le grand
oblique &. Il arrive encore qu'elle peut
être causée par la rétropulsion de certaines
affections affections cutanées causées extérieurement
par une impression très forte de froid
sur l'organe cutané &.

On pourroit encore dans certains cas, dire que
cela tient à l'action plus grande des Muscles
antagonistes dans un sens que dans un autre;
c'est ainsi Ex. que nous voyons certaines
personnes avoir les membres fortement fléchis
au point de ne pouvoir plus les alonger non
seulement cela dans ce cas à la force plus
grande des fléchisseurs sur les extenseurs,
mais encore parceque ceux-ci ont perdu leur
force par la raison même qu'ils n'agissent
plus, de telle manière qu'ils ne peuvent plus
entrer en action à cause de leur défaut
d'exercice. Exemple de la femme que j'ai vu à la
Salpêtrière, la chose est telle que le squelette

128 de longtemps qu'elle existe qu'on ne peut mettre la force très grande qu'on emploie pour tâcher d'alonger les Jambes aux Malades &c. si ce sont ceux qu'il sont affectées. La cure ne dépendant pas comme l'a dit la prétendue de la mort de tel tissu mais bien des forces vitales qui restera telle jusqu'à des causes particulières viennent à redonner aux Muscles leur état d'activité. On a encore pour exemple de pareille paralysie celle de la Paupiere supérieure de la contraction de la Bouche et des Muscles sterno-mastoïdiens.

La Paralysie peut être simplement momentanée ou bien durable. Elle ne porte pas seulement sur les appareils de fonctions de la vie animale mais encore sur celle de la vie organique d'où en résulte le trouble des fonctions auxquelles a lieu, c'est ainsi &c. que nous le voyons pour la déglutition, dans la paralysie du pharynx l'incontinence des matières fécales par celle de l'anus; la rétention des urines par celle de la vessie.

Traitement 1.º Quand au traitement dépendant de la paralysie de l'affection du Cerveau, elle est entièrement du ressort de la Médecine, toutes les fois qu'elle sera produite par l'apoplexie &c. 2.º celle &c. qui tient au développement de tumeurs fongueuses de la duremere, d'un fragment elle fait de celle de la Chirurgie. 3.º Dépend-t-elle des nerfs, on doit si elle tient à une division tacher que les deux bouts se réunis et à une contusion un coup &c. on tache de les ranimer par des excitants, ex: les vessicatoires &c.

5°. Pour la Musculaire, il faudrait si la chose étoit connue tâcher d'en combattre la cause par les moyens appropriés, c'est ainsi que si elle étoit dûe à la répulsion de certain Virus il faudrait tâcher de le combattre, il en seroit de même des autres; on ne peut point encore citer d'exemple de guérison, parcequ'il n'y a pas bien du temps que l'on a pensé à cette espèce de division primitive. On ne connoît point de meilleurs moyens pour elle que les excitans et ceux propres à combattre les causes connues. Il paroît te faire reconnoître précisément tous les moyens qui conviennent, puisque le hazard nous a fait découvrir que l'acide sulfurique [illegible] dans la paralysie du Muscle de la Paupière supérieure, produit d'irritation qu'il détermine sur la conjonctive qui agit sympathiquement sur lui, que l'eau froide [illegible] en irrigation pour celle de l'ortie. C'est dans la même intention qu'on s'est servi du Galvanisme.

Les Muscles qui peuvent être affectés d'une manière particulière sont,

1°. Celui de la paupière supérieure qui quand cela arrive donne lieu au prolapsus, à l'occlusion de l'oeil, ce qui par conséquent empêche le passage des rayons lumineux. Les causes qui y donnent lieu le plus souvent sont des coups, des chutes sur le front, Il est facile de la reconnoître en voyant une paupière [illegible] les Malades ; [illegible]

Paralysie particulière des Muscles qui peuvent être affectés.

1°. De la paupière supérieure.

1.82 y remédier que par l'emploi d'irritants
avec l'acide sulfurique, les dessicatoires, le beo
a bien dit qu'il fallait reséquer le bord
de la paupière ce qui a été fait, mais un très
petit nombre de fois, parce qu'il pourra
résulter de grands inconvénients comme le
renversement de la paupière en dehors, ce qui
fait que la conjonctive qui la recouvre se
trouve exposée au contact de l'air. On se
la pratique que dans le cas d'entropium pour
empêcher le contact des cils contre la
conjonctive.

2.° Dans ceux composant le corps charnu
de la langue, il arrive aussi que quelques-uns des
muscles se trouvent paralysés, d'où il résulte
la difficulté de parler. Il n'y a point d'autres
moyens pour la guérir que les irritants.

3.° Quelques-uns des muscles de la face
se trouvent aussi atteints, ce qui n'arrive que
que comme un prélude d'une apoplexie.

4.° Quand cela arrive à ceux du larynx
il en résulte une aphonie de la parole. Il n'y
a pour la guérir d'autres moyens à employer
que ceux d'un traitement général.

5.° Les muscles sterno-mastoïdiens peuvent
en être aussi affectés de telle manière que
quand cela a lieu, il en résulte le torticolis,
l'obliquité, en même temps que la face est
tournée du côté opposé à l'affection.

6.° Pour la paralysie des muscles des
autres parties du corps, il n'y a point d'autres
qui puisse nous occuper dans ce moment,

en ce que nous en avons parlé ailleurs no. 5
fig. [illegible] du Bistouri en traitant des luxations
de l'humérus.

2°. Des Convulsions ou mouvements convulsifs.

Le nom de l'auteur

Le mot convulsion est employé pour désigner un mouvement involontaire de la part des muscles de la vie animale, ou de tous ceux qui sont sous l'influence du cerveau, lequel peut être violemment exalté.

Convulsions cérébrales

Rarement les convulsions qui dépendent du cerveau tiennent à des dérangements dans le trouble de ses fonctions du lieu; presque jamais presque elles sont le résultat d'une affection organique, de quelque [illegible] que celles dans l'affection [illegible] qui [illegible]. Elles peuvent en effet les [illegible] avoir lieu être le résultat des piqûres [illegible] qui le piquent. Ces sortes de convulsions peuvent être continues ou bien durer un certain temps, ou passagères. Elle peut être dépendante du cerveau ou bien être symptomatique ou sympathique.

Elle peut être essentielle, mais rarement, comme on le remarque chez les enfants [illegible] et arriver bien de suite être symptomatique à la suite de la piqûre d'un nerf, à la suite d'une plaie, tel qu'un le [illegible] dans celle de vos frères à [illegible] par la [illegible] du petit doigt, [illegible] ou ganglion pour être symptomatique. Elle [illegible] le [illegible] bien a reçu, appelle tétanos.

On peut encore jusqu'à un certain point regarder les mouvements convulsifs

124 vulsions ceux qui ont lieu chez les hydropho-
biques tient au trouble des fonctions cérébrales
produit par la morsure d'un animal enragé
ce qu'il est facile de reconnaître au les person[nes]
qui en sont affectées, sont toujours dans
mouvements instantanés.

Il est bon de faire remarquer qu'il se
des mouvements convulsifs qui peuvent se
développer d'une manière spontanée chez l'homme
et devenir hydrophobique lorsque jamais
un animal les ait mordu. Mais je ne crois
guère que cela puisse avoir lieu chez lui,
sans qu'aucune cause en soit la cause malgré
que l'auteur il suit en citant à chaque
un exemple. On a remarqué que chez ceux
qui avaient été mordus, quoiqu'ils fussent devenus
au bout de bien des années, que quand
cela arrive la plaie se rouvre et les personnes
éprouvent des mouvements convulsifs qui ne
partant en divergeant et venant se rendre
dans toutes les autres parties de proche en
proche.

Les mouvements hystériques peuvent
encore en quelque sorte être considérés
comme tels qui peuvent dépendre du système
sympathique ou symptomatiquement.

Convulsions nerveuses

Les convulsions dépendantes d'affections
peuvent être de trois espèces, tantôt
lésion à une affection organique, ou bien
antécédente de leur formation. La seconde
à la suite de plaie, ou bien lorsqu'il
nerf a été irrité, c'est ainsi qu'on peut
citer celles qui arrivent pour la suite
d'une saignée du bras par la lésion d'un

nerf musculo-cutané, du saphene, ce
qui peut arriver dans les saignées du
pied. La 2e peut comprendre les névralgies
dont nous avons parlé. Enfin la 3e peut
tenir à un trouble de leur fonction d'où
résulte quelquefois qu'ils distribuent dans
un muscle n'agit point avec régularité
dans ses mouvements, ce qu'on trouve ds. la
la danse de St Guy, où les personnes sont
ceci en tout temps.

On peut considérer comme convulsions Convulsions Musculaire
Musculaire celles qui partent d'un muscle,
muscle, ou bien d'un très petit nombre
on ne peut point encore bien donner de
bonne idée d'où en résulte une affection
essentielle, qui peut être continue ou bien
momentanée.

Il faut pour traiter les convulsions Traitement
remonter à leurs causes, ainsi il y en a
du cerveau, des nerfs et des muscles;
ou bien elles peuvent encore dépendre d'une
plaie de la morsure d'un animal.

Il y a comme pour les paralysies des Convulsions des Muscles en particulier
musculaires qui peuvent être des affections
convulsions qui sont.

1°. Le ... sur lequel nous
nous sommes occupés ailleurs.

2°. Ceux du larynx, nous avons déjà
indiqué un exemple de Mr. Portal
lequel saignait une femme qui avait des
difficultés à parler qui une fois qu'elle
était entrée parlait bien. Cette convulsion
peut arriver lors en même temps que

126 que la paralysie des autres muscles, qui
quand elle a lieu particulièrement il suffit
de la reconnaître par les dérangements de la
voix qui devient rauque.

3.° Il en existe aux pharynx qui ne
être porté à tel effet qu'il soit impos
que les personnes avallent des aliments, ce
qui fait qu'on est obligé de les nourrir
avec une sonde de gomme élastique.

4.° Les sternomastoïdiens peuvent être
aussi affectés de convulsions, qui sont par
conséquent les mêmes que celles que nous avons
indiquées en traitant de celle en général.
Lorsqu'il n'y en a qu'un seul d'affecté, la tête
est renversée portée en sens opposé de l'affection
de même que dans la paralysie par l'action
du Muscle sain. Puisque l'action est telle
comment pourrait-on distinguer leur paralysie
d'avec leur convulsion? Voici comment,
dans les paralysies jamais on n'éprouve de
la difficulté de ramener la tête à sa position
naturelle, tandis que le contraire a lieu
pour les convulsions, ce qui tient dans le
premier à ce que le muscle n'est pas en
convulsion tandis que dans l'autre, au contraire
il est fortement contracté.

Les moyens pour y remédier sont les
mêmes que pour ceux des autres parties,
on a proposé en outre de faire la section du
tendon, afin que la tête revienne à sa position
naturelle, mais qui ne paraît être faite
d'après les réflexions qu'on en a faites,

En effet. le fait … dans le cas de paralysie voilà ce qui a lieu la section d'un muscle sain étant faite. la tête reviendra bien à sa position naturelle mais cela restera t-elle toujours ainsi? non puisque les muscles sont susceptibles de réunion et que de suite en supposant qu'elle ne se fit pas parfait, cela ne serait pas une cause pour qu'elle la conservera, car le muscle paralysé venant à reprendre son activité alors la tête sera portée en sens inverse de ce qu'elle était, qu'on ne pourrait pas donner de cas guérison, puisque nous supposons que le sain ~~[illegible]~~ divisé depuis longtemps empêche de se réunir. Le fait [illegible] le convulsion à la vérité [illegible] il ne sera guérit si l'on fait la division du muscle affecté, parce qu'alors il ne portera plus la tête de son côté mais elle sera portée de suite du côté opposé où elle était par l'action du sain, parce que n'étant pas contrebalancé dans son action avant [illegible] elle portera dans ce sens. La chose ne serait bonne à faire qu'en supposant que le muscle divisé qui est la section reprit de suite à se réunir, lorsque on ne peut en avoir d'exemples en se réunissant, [illegible] qu'elle ne le fait point.

Leçon du 10 Ventôse

5° Il est un auteur qui disait que les [illegible] pouvaient avoir lieu par la [illegible] des muscles de la bouche mais ces contractions [illegible] n'ont point [illegible] supérieurs et inférieurs
6° [illegible] peuvent être fortement fléchis par la

1-28 contraction des Muscles fléchisseurs qui sont en convulsion, lesquels agissent d'une manière plus forte que les extenseurs; ils peuvent être tellement fléchis qu'on puisse plus pourvoir les ramener dans l'extension à moins de puissance très fortes; c'est pour cela qu'on l'emploie des Machines extensives à cette fin.

Affections des parties accessoires aux Muscles.

Elles se composent comme l'on sait des tendons, des Aponévroses et des Gaines synoviales.

affections des tendons et des aponévroses — 1° Les tendons et les aponévroses sont très peu exposés à être affectés de maladies organiques, elles peuvent bien être être divisées par un instrument tranchant, ce que nous l'avons dit en parlant des plaies sur quoi nous ne reviendrons pas. Lorsqu'ils sont divisés ils sont également susceptibles d'inflammation ce que les autres tissus étant exposé au contact de l'air ils sont susceptibles de se nécroser.

De leur exfoliation — ce sont les seules maladies auxquels ils sont exposés, de manière qu'ils s'exfolient peu jamais dans une profondeur plus ou moins grande.

affections des Gaines synoviales — 2° Les Gaines synoviales qui revêtent ou enveloppent les extrémités des tendons qui sont considérés dans des endroits différents. Il y a d'abord celles qui accompagnent les tendons de réflexions, ou on le voit pour le grand oblique de l'œil, dans l'orbite, au pli du bras pour le tendon

du biceps à la cuisse pour celui du grand fessier en passant sur le grand trochanter, pour les tendons qui se réfléchissent au bas de la jambe pour aller se rendre au pied &c. &c. Il y a ensuite celles qui accompagnent les extrémités des tendons qui vont se rendre à la Main, ou au doigts du pied: pour celles-là on en voit non seulement au bas de l'avant bras, mais encore il y en a encore au devant de chaque doigts.

Dans quelques endroits où se trouvent les membranes elles sont plus exposées à être affectée de Maladies différentes les unes des autres; nous nous bornerons pour les étudier à celles de la dernière espèce, parce les autres étant trop profondément placées on ne peut reconnaître leur Maladies et pour ce qui regarde ces dernières nous nous les bornerons seulement à celle des tendons fléchisseurs des doigts, qui se trouve au devant de l'avant bras qui est applicable à toutes les autres.

D'abord elle peut être susceptible d'inflammation comme cela peut arriver dans la division des tendons par des instruments tranchants ce qui fait qu'elle contracte des adhérence elle même qui ne permet plus lorsque cela a lieu que les flexions des doigts ayent lieu aussi bien en ce que les tendons des Muscles fléchisseurs se trouvent fixés avec les parties environnantes au moyen d'elle.

hydropisie du Ganglion

Elle peut ensuite être le siège d'une hydropisie qu'on a nommé à cause de son volume qui est peu considérable Ganglion qui consiste dans de petites tumeurs, qui peut être celle de petit kyste, des hydatides qui se développent là, qui peuvent être comme dans les autres parties réunies en grappe au lieu uniques, ou bien encore être une distention d'une cellule du tissu cellulaire.

On la reconnait par la petite proéminence qu'elle forme dans cet endroit, qui n'est point accompagnée de douleurs, qui se dissipe [illegible] d'elle même.

Lorsqu'on veut en débarrasser les malades, il ne s'agit que d'y faire une petite ponction pour donner issue au fluide qu'elle contient. Si le Ganglion avait lieu chez une personne sensible qui craint les instruments on pourrait seulement exercer sur lui une compression pour en déterminer la rupture ce qui de cette manière donnerait lieu à son épanchement dans le tissu cellulaire où il s'en ferait une absorption.

L'affection de ces membranes synoviales est extrêmement rare, aussi est-ce pour cela que leurs maladies n'ont pas encore bien connues par les pathologistes. Cependant j'ai eu occasion une fois de voir cette gaine entourant les tendons fléchisseurs des doigts sur une jeune demoiselle qui avait son siège [illegible] au dessus du ligament annulaire du poignet, qui en appelquant

le doigt en dessus et au dessous donnoit un
sentiment de fluctuation, sur cela qu'il leur
pratiqua une petite ouverture qui rendit
du fluide dont l'écoulement continua d'avoir
lieu pendant quelque temps, qui au moment
ou l'on croyoit que la petite ouverture
alloit se fermer, la Malade appliqua
dans la petite ouverture sans l'avis de son
chirurgien un petit corps dilatant, qui en
l'entretenant la grandira et de donner par la issue
au fluide; il en résultat une vive inflammation
dans toute la partie, qui cependant au bout
de quelque temps se dissipa.

Du Panaris   Du Panaris

Il y a encore une autre affection des
gaines synoviales qui arrive souvent des
doigts à laquelle on a donné le nom de
Panaris, qui se fait sentir beaucoup plus par les
effets qu'il produit le droit du premier
abord, qui tient sans doute à la distribution
des petits nerfs, comme on l'a dit dans
cette partie, à l'inspection des tendons, à la
présence de gaine synoviale et à la dureté
de la peau &c.

De tout le temps on n'en a établi de trois
espèces et on ne fait encore que suivre la
division qu'en a faite Sédillot qui sont 1o.
celui de la peau qui ne peut [illegible]
2o du tissu cellulaire ou phlegmoneux 3o.
des gaines synoviales.   1o. De la

1o L'érysipélateux ou l'inflammation de la peau. Peau est 1re
peut simplement qu'affection qui ne se porte [illegible]

ou bien entièrement tout le contour du doigt
est attaqué qui la fait alors appeller par le
vulgaire sous le nom de tourniole. Il est
remarquable qu'il n'est point accompagné
de symptômes très intenses comme les autres,
tels l'engorgement des glandes axillaires,
la douleur très vive, la fièvre. Il survient
assez souvent à la suite de contact de corps
Causes irritants appliqués sur les doigts. Ce qui le
caractérise est le soulèvement de l'épiderme
qui contient un peu de fluide blanchâtre
Signes précédé d'une [illegible] d'un peu d'inflammation.
On y remédie par le moyen de corps gras
Traitement appliqués sur le bout du doigt, tels que de
l'onguent; mais il vaut mieux d'après ce
que nous avons dit faire usage d'émollients
qui les ayant continués pendant un certain
temps s'il se manifeste une petite [illegible]
on l'ouvre et l'on donne issue au fluide
qu'elle contient. Il faut toujours l'ouvrir, par
[illegible] que
[illegible] point, tandis qu'il se
[illegible] ce qui prouve les
[illegible] dans les autres, ce qui [illegible] de suite.
~~La simplicité de cette~~ [illegible]
Le [illegible] l'anasarque du tissu cellulaire sous-cutané
11 Variété est toujours accompagné de douleurs vives
mais moins que celui des gaines synoviales,
2e du tissu [illegible] elles sont [illegible] que la [illegible]
cellulaire [illegible] la peau forme une résistance au développement
de la 1re espèce des parties par leur gonflement, de la même

manière que cela se fait sentir pour les
dépôts des membres qui ont leur siège dans
le tissu cellulaire sous cutané, qui se trouve
immédiatement sous les aponévroses qu'ils
enveloppent. Ce qui prouve que cela ne tient
qu'à cette cause, fait que nous voyons des
personnes qui en souffrent bp plus que
d'autres, comme nous le voyons sg. chez les
ouvriers qui ont la peau très dure

C. Il arrive quelquefois spontanément, il est presque — Causes
toujours la suite de piqûre qui a eu lieu
au bout du doigt, etc. par des aiguilles
chez les couturières, par des épines &c.

S. On le reconnoit par un sentiment de
douleur au bout du doigt, à une espèce — Signes
de battement que les malades y ressentent,
qui par suite donne lieu à un sentiment
de fluctuation qui lui reste aux appliquant
les extrémités des doigts aux douleurs qui
s'étendent tout le long de l'avant bras et
du bras qui se trouvent qqf. gonflés
tuméfiés puis, qqf. à un mouvement
fébrile qui n'est que l'effet.

T. Rarement il se termine par résolution
la suppuration en est presque toujours le résultat — Traitement
qui commence d'abord à se faire sentir
dans le lieu piqué, puis de s'étend aux
parties environnantes, quand elle est
considérable la chute de l'ongle en est
presque toujours la suite, à moins qu'elle
soit bien petite quantité et qu'elle ne [illegible]
pas presque d'abord. Les douleurs sont
qqf. si fortes que les personnes qui
les réclament qqf. le secours de l'art,

134 malgré l'emploi des corps gras et des
émollients, parce qu'on laisse l'ouverture
qu'on ne doit se décider à faire que quand
on y sent de la fluctuation, on peut si l'on
le juge à propos, donner une certaine
légèreté au cataplasme calmant ou émollient. On ouvre
le foyer de deux manières, ou avec les
instruments tranchants, ou bien avec les
caustiques, ces derniers ne sont que rarement employés
attendu que par les premiers on parvient
à soulager plus promptement les malades, qui
d'ailleurs ne sont pas obligés de faire plusieurs
incisions. On préférait anciennement les
caustiques parce qu'on disait qu'ils produisaient
une perte de substance et que par là ils
donnaient mieux à l'évacuation du pus
avec plus de facilité et que la cicatrice
ne se formait point comme elle peut avoir
lieu quand c'est par instrument. Il faut au
contraire au lieu de dire qu'il fallait produire
une perte de substance, mais ce moyen est
cruel et est abandonné attendu qu'une
simple incision suffit.

3° Des Gaines synoviales ou de la 3e espèce

3° Enfin avons nous dit le panaris peut
avoir son siège dans la gaine des tendons
ou les membranes synoviales; cette distinction
est bonne à faire, mais impossible à reconnaître
que lorsqu'on a ouvert à savoir que
lorsqu'on y a pratiqué une incision, attendu
qu'il n'y a point de signes qui puissent la
caractériser. Les causes qui y donnent lieu

Causes

sont sans doute les mêmes que pour les
précédents. Il est accompagné également
du gonflement de l'avant bras et du bras.

et 99t dégorgement sous les aisselles. 145

On a remarqué des cas où il faisait de tels progrès qu'il envahissait toute la main de manière à y produire des dépôts qui sont des fois très considérables, en même temps qu'il cause des douleurs très vives. *Signes*

On y remédie également par des corps gras et par l'application d'émollients, puis s'il s'y manifeste de la fluctuation on y donne issue en y pratiquant une ouverture. Il faut avoir soin lorsqu'on la pratique d'aller avec prudence jusqu'au tendon que l'on met à découvert pour voir s'il a son siège dans sa gaine, qui s'il y en a on y reconnaît on l'ouvre de même que ci-dessus et l'on donne issue au fluide, une fois sorti on y applique de la charpie, des compresses etc. comme dans les autres dépôts. Il arrive quelquefois qu'il est guéri qu'il y a soudure de la première et de la deuxième phalange ensemble, ou bien il y a carie plutôt que de guérir. *Traitement*

Il fut un temps où on admettait encore une panaris entre le périoste et l'os, qu'on disait être de la quatrième espèce, mais qui n'existe point; c'est à peine qu'on la admis s'il fut arrivé ~~[illegible]~~ aux phalanges, ce n'est que comme suite ou effet de la troisième espèce.

C

2°. Affection des Os.

Nous ne traiterons point tout de suite des affections ou vices de conformation de la conformation des os, attendu qu'ils naissent chez les enfants quelquefois d'un espace de temps plus ou moins prolongé à dater de leur naissance nous préférons parler tout de suite des organiques.

On peut distinguer ces dernières en deux espèces, en celles qui affectent la continuité des os, puis en celles de leur contiguïté. Aux premières les affections rapporterons d'abord du périoste, de la moelle, ce qui nous aidera à connaître celles de l'os, puis de traiter celui-ci dans les diverses tumeurs blanches, en faisant observer que nous ne parlerons point des luxations, des entorses, du diastasis attendu que nous en avons

Affections traitées de la continuité des os.

Maladies du Périoste.

Il est susceptible de l'inflammation comme l'avons dit en traitant de la solution de continuité des os, lorsque [illegible] point on ne sait pas trop s'il peut l'être spontanément, on a point encore de fait avéré sur ce sujet. Ce qu'on appelle [illegible] n'est qu'une véritable inflammation du périoste qu'on peut appeller périostose. Mais il est vrai qu'elle peut arriver bien à la suite de coups, de chutes, portés sur les

De la Périostose

os, qui forme dans ces un gonflement plus ou moins considérable circonscrit qui se dissipe au bout d'un temps certain, ou la fait encore arriver chez ceux qui ont une syphilis constitutionnelle, sur laquelle nous ne nous étendrons pas davantage, en ce qu'elle regarde spécialement le traitement de la maladie vénérienne, en disant toute fois que ces gonflements ont au titre qu'on a occasionné par la Naix.

Maladie de l'organe Médullaire

Il se trouve comme l'on sait dans deux endroits différents, dans les cellules du tissu spongieux des os, puis dans le milieu des os longs, ou leur canal médullaire à une espèce paraît être formée par une expansion de petits vaisseaux sanguins entrelacés en tous sens; sur cela d'un médecin pas trop de qui il est trop formé, on sait seulement qu'elle jouit d'une grande sensibilité, elle ou la voit chez les animaux vivants lorsqu'on l'irrite; on ne connaît pas mieux ses usages, il y a tout lieu de présumer qu'elle se rapportent aux os, de la même manière que les Maladies Périostes ou on ne connaît que les Maladies de celle-ci et rien de l'autre.

Quoique nous disions que l'on connaît les maladies de la Moelle ou canal médullaire, de la Moelle, elles ne le sont cependant pas mieux bien, on sait seulement qu'il peut se former des

139 dépots des accumulations de fluide putulent à l'intérieur du canal medullaire se sont long par la suite de l'inflammation de la moelle me entrée du périoste, plus ou bien et se sont la composition de cette dernière en un fluide huileux. L'on ne sait pas affirmativement ce c'est, car il pourroit se faire également que fut la suc osseux. C'est à Fabre et Petit q l'on doit également ce qu'on sait à ce sujet. Ces sortes de dépots n'ont encore été jusqu'à présent remarqués dans l'intérieur du canal medullaire du tibia, aussi tout ce qu'on peut dire pour lui peut s'appliquer à ceux des autres.

Causes Ces abcès succèdent à la suite de contusions faites sur la jambe de même q chez ceux qui ont eu la maladie vénérienne constitutionnelle.

Signes Ainsi reconnait ces sortes de dépots la douleur qui se fait sentir dans l'intérieur du tibia, qui est sourde et très fixe le quel se gonfle par la présence du pus de la même manière que cela a lieu pour les sinus maxillaires lors de la présence d'abcès qui parvenu à un certain degré se rompt par son accroissement et laisse écouler la quantité de fluide qui se trouvait contenue, qui s'épanche dans le tissu cellulaire et donne lieu à une tuméfaction qui cause la présence d'un foyer purulent qui suivra si l'on n'en fait point l'ouverture, le quel rend une plus grande quantité de fluide que

l'auroit précédé au premier abord, qui si on introduisoit un stilet dans la fistule on pénètre dans l'intérieur de l'os.

La même chose se présente ici. Le traitement n'a de plus que dans l'abcès, c'est de faire une ouverture au tibia au moyen d'une couronne de trépan pour donner issue au fluide, de la même manière qu'on le feroit pour extraire une portion nécrosée s'il étoit nécessaire.

Il est probable que toutes les autres affections [illegible] de [illegible] Ventouse dites [illegible] appartiennent toutes [illegible] quelles [illegible] ont leur siège à l'intérieur, à la [illegible] Il pourroit se faire également que la carie qui affecte les os [illegible] de quatre [illegible] d'abord par elle. On ne sait point trop Mr. si la chose pourroit être semblable pour le spina ventosa.

Maladies des os eux mêmes

Il en est qui portent sur un plus ou moins grand nombre à la fois, tandis qu'il en est d'autres au contraire qui ne portent que sur un seul. Les premières sont spécialement du domaine de la médecine tandis que les dernières au contraire apport. plus à la chirurgie, aussi nous ne nous en occuperons davantage. Nous allons traiter ~~ramollissement~~ [illegible]

1° De leur ramollissement.

Cette affection n'est point [illegible] quelle est une maladie primitive, mais bien comme ~~secondaire à quelque~~ autre. c'est ainsi Mr. qu'on la voit dans celle désignée sous le nom

V/ 40. De la rachitis, d'ostéomalacie, Malastoreum
Causes laquelle a été mal envisagée par la plupart
des Médecins mais quelle tellement au moins
plus. Malgré quelle porte sur tout le système
osseux, il n'est cependant point rare de la voir
n'avoir que sur une seule partie comme dans
ce genre caractérisé par la maladie de Pott, de
Gibosité, de colonne épinière.
Elle rend les os flexibles, ce qui fait qu'ils
se courbent changent de forme. Ce qui prouve
qu'elle est qu'une affection secondaire, c'est
qu'aucun os être atteint et ne pas ma[illegible]
par là, mais bien plutôt par la [illegible]
tuberculeuse, le [illegible] qui [illegible] temps
Siège quand même cause. Elle appartient [illegible]
à l'enfance laquelle se développe [illegible] de
les premiers temps de la [illegible], ou les cinq
ou dix premiers mois, rarement elle se
manifeste plus tard, [illegible] ne doit
point être jointe à la régence, puis qu'il
arrive [illegible] qui des [illegible] informe l'apport
en [illegible] au monde de sorte qu'aussitôt
qu'il est sorti du sein de sa [illegible] que
pour la reconnaître. Il peut se faire aussi
qu'elle n'attaque [illegible] les personnes que
lorsqu'elles sont parvenues à un âge avancé
ce qui est rare la [illegible] d'une [illegible]
plus les cas précédents et qui cependant
se voit quoique quand il se développe [illegible]
à cet âge avec plus de difficulté et guérit
les Malades.
Comment que par le poids du corps
que la colonne épinière d'abord se courbe

de traiter le Rachis, puis enfin les membres inférieurs et avec surtout ce qu'on a désignée différentes théories furent imaginées pour cela.

Traitement.

Outre le traitement général intérieur qu'on doit administrer pour combattre ce ramollissement qui appartient à la Médecine, on doit avoir soin de mettre les Malades dans une position horizontale (les enfants) en leur faisant garder le repos afin qu'ils ne prennent point de mauvaises inclinaisons.

2°. De leur friabilité.

Elle consiste dans la grande tendance qu'on les os à se [illegible], a rompre au moindre choc, cinq, au mouvements que font les personnes qui en sont attaqués, qui a lieu également chez les vieillards, qui ne tient qu'à la grande quantité de phosphate calcaire qui ont les os, qui chez les femmes chez elles qui sont mortes [illegible] [illegible] qu'ils se rompent très facilement, a cependant d'autre que les [illegible] [illegible] lorsqu'elles sont dans l'état [illegible] sous l'expression de [illegible] [illegible].

On Remarque également la friabilité chez les personnes qui sont affectées et signes de Syphilis constitutionnelle, de Cancer, de la Scorbutiques qui en affection sont portées a un haut degré.

Causes.

 l'emploie en l'administration des moyens
Traitement qu'on doit employer pour guérir cette
Maladie conviennent également à la médecine
nous dirons seulement qu'il est des cas
où l'on peut donner toute la solidité
naturelle aux os, toutes les fois que la
Maladie ne se trouve pas portée à un
haut degré, qui parvenu là on ne le
peut plus. Il n'est point toujours facile
de reconnaître la cause qui produit une telle maladie
tel que le rapporte Petit pour une femme
de la Salpêtrière qui se fracturait bien
des os ~~au moins~~ en [illegible] qu'elle
faisait, lequel ne parvint à reconnaître
la cause cancéreuse qui existait chez elle
que longtemps après, à raison de ce qu'elle
avait toujours caché jusqu'à cet âge
qu'elle portait un cancer depuis bien
du temps. On voit d'après cela, que
c'est que par les rapports que font les
Malades eux-mêmes qu'on parvient
à reconnaître les causes ...

3° De la Nécrose

Elle est aux os ce que la gangrène est aux
parties molles, laquelle consiste pareillement
dans la perte, la destruction des tissus de
celui qui en est affecté, qui peut indiff.
la affection tous, quoiqu'il paraît cependant que
ceux au dehors des os de tissu compacte en
sont plutôt atteints que les spongieux, au
lieu que la carie s'y fixe également dans ceux
qui quand elle attaque elle est partout la
même, laquelle était désignée anciennement

sous le nom de Carie sèche, et la Carie
proprement dite Carie humide. Comme elle
attaque particulièrement le tissu compacte, c'est
ce qui la fait étudier également chez eux au-
que la Carie se s'étend dans les spongieux.
Elle peut attaquer que les lames externes
des os, tant dans les plats que dans les longs,
ou bien toute l'épaisseur de ceux-là, et dans
ceux-ci seulement celles qui sont les plus
intérieures qui répondent au canal médullaire,
ou enfin toute leur épaisseur dans une
partie seulement de leur longueur ou bien
dans toute leur étendue. On entrevoit d'après
cela la différence qui doit y avoir pour
le traitement.

1° La nécrose peut, lorsqu'elle n'affecte
que les lames extérieures, attaquer toute la
périphérie des os longs, de même que toute
plates dans toute leur épaisseur, ou bien les extérieures
bornée seulement à un seul point.

La Nécrose arrive par des causes bien
différentes que la gangrène dans les parties
molles, qui reconnaissent les mêmes causes
rapportées à quatre genres, dont aucune
de celles qui se trouvent renfermées dans le produit
le ... bien excepté l'atteinte des corps
extérieurs comme les contre-coups simples
os. On suppose encore avoir lieu dans le
cas de plaies lorsque les os ont été mis
à découvert que le périoste a été enlevé
à raison de ce que les os ont été mis
contact avec l'air, et qu'ils ont été en contact
pour les corps appliqués dessus, ce qui
arrive surtout chez les personnes qui
tombent entre les mains de chirurgiens
n'ont point su faire la réunion de-

 l'intérieur. Il est des cas cependant ou cela est
fort rare et ou elle arrive malgré qu'on
l'ait faite, ce qu'on voit arriver au bout
d'un temps plus ou moins éloigné, en 5 ou 6
mois, six semaines, qui est annoncée par
la présence d'un dépôt qui s'est formé
entre l'os et les parties molles, par l'inflam
[illegible] qui s'est établie [illegible]
que si on fait l'ouverture on découvre
la maladie. C'est encore à la nécrose
qu'il faut rapporter la sortie de petites
esquilles qui se [illegible] à la suite de
fractures comminutives, qui est établie à
les fragments. Enfin elle suit encore plus
à la suite de l'application de liqueurs
caustiques, irritantes, que l'on applique sur
les os, ce que [illegible] qu'elles la déterminent
c'est qu'alors [illegible] dans le cas de carie
pour faire tomber les portions des cari
comme nous l'avons dit en en traitant.

Signes — On reconnoit la nécrose lorsqu'elle
est cette par les mêmes signes pendant ce
qu'il est facile lorsque les os sont à
découvert, lesquels ont changé de couleur
alterés, que si l'on touche on entend qu'ils
rendent un son différent de l'os dans l'état
naturel, qui au [illegible] être sourd, est
sonore, ce qui tient déja à la portion d'os
qui peut se trouver de séparée de parties
[illegible], ensuite l'on a égard pour cela à
l'époque depuis laquelle la plaie est
faite.

Seconde — De même qu'il y arrive pour les parties
[illegible] — molles dans le cas de gangrène il arrive
pour les parties dures dans la nécrose,

C'est à dire qu'il s'établit au détriment des parties mortes un vaisseau d'assecutaire qui s'est formé que par le développement de petits vaisseaux et que l'on a donné le nom de bourgeon charnus granulés lequel pousse au dehors ce qui peut être l'effet de ressort, qu'on nomme exfoliation, qui s'en va par parcelle, par lames. Il peut se faire encore malgré cela que cela se fait sans qu'on s'en apperçoive, c'est ce que les anciens nommoient exfoliation insensible, qui peut consister dans le mélange des peu de petites parcelles infiniment petites, au lieu encore que la nature en fait l'absorption. Il paroît cependant que cela a été un peu trop porté à la rigueur, puisqu'il ne croyoit jamais comme nous l'a vu dit qu'un os ne pouvoit être mis à découvert, sans qu'il ne s'exfolia, ce qui n'est point prouvé et plutôt contredit.

Traitement

On apperçoit d'après cela que tout ce qui s'exécute n'est qu'un travail de la nature quoique cependant il est des cas où l'on peut la favoriser, mais on appliquant point des liqueurs spiritueuses, comme les liqueurs de mirrhe &c. puisqu'elles ne font que retarder les progrès de tonnation de suppuration à découvert, qui les insultent. Cependant mieux, qu'on n'entretient pas comment trop, ils peuvent agir lequel on peut en faire usage, ne serait à l'abandonne

146 la nécrose à la nature puisqu'il est prouvé qu'elle peut elle seule faire ce qui convient. On peut encore lorsqu'on voit que des portions des lames osseuses tendent à se détacher, de les secouer, les ébranler pour en favoriser plus promptement la chute. Il fut encore un temps où l'on pratiquait des ouvertures avec une espèce de trépan, en prétendant que les liquides qu'on appliquait dessus pénètreraient par elles jusqu'à la partie lésée et la guériraient; mais ce procédé est abandonné depuis quelques années par les modernes lesquels disent au lieu de le faire [illegible] apprendraient en ce que les bourgeons charnus passant par les trous représenteraient des espèces de clous, peut être que cela est aussi un peu trop exagéré, et qu'il faudrait mieux tenir le milieu là dessus, aussi quelques praticiens ont ils déjà tenté ce [illegible] on a encore [illegible] les os, mais bien ces moyens sont abandonnés et lui doit on d'appliquer des émollients seulement [illegible]

Supposé l'application faite, voici ce qui arrive: les bourgeons charnus s'élèvent et se mettent avec les parties molles environnantes

Nécrose de lames intérieures des os longs.

2.° La nécrose peut seulement n'affecter que les lames intérieures des os longs, ou dans toute leur épaisseur, dans un point seulement de leur étendue au lieu d'une toute leur longueur, qui dans ce cas est désignée sous le nom de nécrose des parties [illegible] au lieu de séquestre

Elle a singulièrement été éclaircie par les expériences qui ont été faites à ce sujet par Trouja, qui le fit le premier et depuis lui quantité d'autres personnes spécialement les physiologistes, qui tous ont approché trouvé ce qu'il indiqua d'après ses rapports relatifs aux vivants, ce qu'on nomme lorsqu'on peut la déterminer nécrose artificielle. On y parvient au moyen de l'introduction d'un stilet rougi que l'on introduit dans le canal médullaire, ce qui le détruit. Tout fut suivi de ce qui arrive la périoste se gonfle se tuméfie et s'approprie d'végétative ce qui fait qu'il devient contagieux plus assez intérieur, tandis que l'os privé la vie et devient une véritable séquestre. Eh bien le même chose qui arrive chez les animaux vivants, il parait que l'homme peut y être atteint par une affection de l'organe médullaire.

On a eu occasion de la remarque chez à la suite syphilis constitutionnelle, d' avait porté sur les os, qui produisit une sorte de commotion dans l'organe médullaire, telle que cela peut arriver par les plaies d'armes à feu. On ne peut rapporter Il parait malgré ce que rapportent allégué dans leur mémoire sur la nécrose que cette dernière peut seulement n'affecter qu'une seule ou plusieurs couches intérieures de même qu'à toute l'épaisseur de l'os

148. n'est jamais qu'à suite cette dernière cause. Il [illegible]
est qui est en opposition avec toutes les
connaissances acquises à cet âge, qu'on peut
la voir la reconnaître, ce n'est guère que par
l'ouverture cadavérique qu'on peut parvenir
à la reconnaître ainsi depuis le progrès où
elle est. Elle est plus commune dans certain
contrée que dans d'autre, sans qu'on sache
à quoi cela tient. M. à Lyon il paraît
qu'il n'y a point de semaine qu'on guère de
Carie à l'hôpital, tandis qu'à Paris il
est très rare de la voir dans les hôpitaux
qui y sont.

Signes — Elle est annoncée par des douleurs plus
ou moins vives dans l'intérieur de l'os
qui se font sentir dans un point ou dans
toute son étendue assez aiguës et [illegible]
cela succède un gonflement une tuméfaction
du périoste de même que dans les parties
molles environnantes l'os. Dans quelque cas
trop communs cela a lieu, qui arrive
seulement d'une manière symptomatique, le
se forme des dépôts qui s'ouvrent au
[illegible] fait point l'ouverture, lesquels laissent
des fistules après eux, qui communiquent
dans l'intérieur de l'os par de petites
ouvertures, ce qu'on reconnaît par l'intro-
duction d'un stilet chez elles. Enfin il arrive un
moment où la portion d'os nécrosée devient
libre dans l'intérieur, en même temps que
la moelle se perd, de manière qu'on ne
trouve plus. Il peut se faire que la

portion des viscères sorte par les
petites ouvertures qui se trouvent à les,
toutes les fois que l'affection est peu
considérable mais la même chose ne
peut lieu lorsqu'elle est, attendu que
dans le pr cas, les peut être réduites
pourrait [illegible] et ainsi les tenir;
mais cela est infiniment rare, parce qu'il
faudrait que les ouvertures fussent plus
grandes et qu'il n'y eût jamais très
petite portion des Malades. Singu-
[illegible] d'après cela est d'extraire la
partie affectée

Ce n'est guère que lorsque la Maladie — Seconde 15 Ventôse
est parvenue à un haut degré qu'elle
peut être reconnue, car sans cela on ne
le peut guère en effet elle peut être confondue
avec l'ombilic qui se forme dans l'intérieur
de l'ombilic quand il existe des signes
caractéristiques on ne peut point la reconnaître,
ceux qu'on peut donner comme plus certains
sont les ouvertures qu'il peut exister à les
[illegible] qu'on introduire
au travers des feuilles [illegible]
un stylet et écarter la partie affectée [illegible]
[illegible], ce qui est facile [illegible]
les fois qu'elle contient plus d'air, de telle
sorte qu'on peut la faire vaciller dans
l'intérieur [illegible] puis ensuite la — Traitement
sortie de quelques parcelles.

On ne connaît pas d'autres moyens
pour en guérir les Malades que de faire
une ouverture artificiellement à les, dans
les cas que celles qui existent ne suivent

A O pas assez grandes pour permettre de tirer
ou d'extraire au travers les parties mortes,
ce qu'on fait soit avec un trepan à main
ou brisé perforatif, ou bien des pinces très
fortes et des ciseaux qu'on introduit au
travers les ouvertures, peu importe de ce
dont on se sert pourvu qu'on parvienne
au but qu'on se propose, toutesfois après
avoir découvert l'os dans une étendue
suffisante en faisant une incision
cruciale ou bien en retranchant des parties
parties molles d'une manière circulaire ou
ovalaire. Une fois l'ouverture faite on doit
extraire la portion tombée en état de séquestre
en en la faisant, on ne prend on présume qu'il
ne tient plus aux parties de l'os qui l'entourent
qui pourroit y tenir encore pour quelques esquilles
et qu'elle est point dans cet état que les
pathologistes désignent sous le nom de
séquestre parfait.

Il est une remarque à faire pour cette
opération c'est qu'on ne doit la faire que
quand le séquestre est peu considérable tant
lorsqu'il s'agit des membres inférieurs
tandis que la même chose ne doit pas être
autant considéré pour les membres supérieurs
en effet les premiers étant soutenant le
supportant de tout le poids du corps, il est
clair qu'ici les os qui entrent dans leur
composition étant faibles pourroient plier
et se fracturer, de sorte que dans des cas
ainsi autant vaut de suite faire l'amputation
du membre au lieu que pour les os on
a point la même chose à appréhender

puisque quand même ils seraient faibles il vaudrait mieux encore les avoir que d'en porter d'artificielles.

Altérations organiques des os proprement dit.

Elles sont extrêmement multipliées et on entrevoit tout de suite au premier abord lorsqu'on en veut traiter les difficultés qu'il y a pour cela, on ce qu'on les a confondu un peu ensemble. Néanmoins on peut dire que toutes ont pour caractère le gonflement des os, aussi est ce qui les avait fait rapporter en partie toutes aux exostoses, mais que maintenant l'on s'en un peu plus limité. En voici un exemple on n'a qu'à jeter un coup d'œil sur le traité des Maladies des os de Petit ou Petit-Radel que cela est telle puisqu'il a compris sous cette dénomination une affection de l'intérieur d'un os long qui était proprement parlant qu'une séquestre. D'après ce que nous avons dit: il en est de même pour Duverney.

De l'Exostose.

Elle consiste dans une espèce de gonflement de la surface des os, qui se présente sous des états différents. D'abord elle peut se présenter sous une espèce de tumeur, se convertit qui a l'aspect de ressemblance assez trapézique, qui tend à une grosseur considérable, tandis que d'autrefois elle ne tend pas, ressemblant à une apophyse styloïde, pour la forme de plus allongée, elle présente l'aspect de dureté et que pour sa ressemblance

152 avec de l'exostose a été désigné sous le nom
d'éburnée; puis ensuite sous une forme que
Cariosité, laquelle a été encore désignée
le feu à cause des petites esquilles qu'elle
présente [illegible]. Petit cite une exemple
dans son traité, laquelle avait son siège
à la partie supérieure du tibia, dans la
quelle elle était contenue comme dans
une espèce de poche formée par l'intérieur
laquelle était considérable; il en cite
d'autres exemples et il est bon de dire qu'il
paraît qu'il s'est trompé dans quelques
une quand il dit qu'il en a
fait sur les os Maxillaires, qui d'après ce
qu'il rapporte n'était que de véritables [illegible]

Exostose éburnée — 1° Les exostoses éburnées sont les plus
communes, lesquelles à ce qu'il paraît sont
formées par la pénétration du phosphate
calcaire dans le périoste, s'il s'agit de
tuméfier à la suite d'une cause quelconque;
lesquelles se font remarquer surtout aux os plats
d'enfance que sur le milieu des [illegible]

Causes — On la voit arriver à la suite de coups,
de chutes sur les os, de même chez
ceux qui ont la maladie vénérienne ou
constitutionnelle, quand la chose est
il n'est pas rare d'en voir sur les os, qu'
l'on pourrait confondre avec une périostose

Signes — Une fois qu'elle a lieu il est très facile
de la reconnaître par l'espèce de tumeur
de quelle forme, soit qu'elle ait son siège sur
les os plats ou sur ceux du crâne, le
sternum et les os du bassin, ou l'atlas,
ou bien sur les os longs des membres

supérieurs, ou inférieurs. Elle cause 99ƒ
lorsqu'elle a son siège à la surface interne
la compression du cerveau, d'un mal d'autre
des fois le haut mal. ailleurs autres choses. Traitement
Vg. au bassin la rétention d'urine par la
compression du canal de l'urètre.

Il n'y a pas d'autres moyens pour la
traiter que de faire usage des antisiphilitiques
toutes les fois qu'elle dépend d'une siphilis
devenue constitutionnelle et ne la traiter
ensuite que secondairement. On peut fort
bien se passer des emplâtres fondants
que l'on employait anciennement, à cause
de leur peu d'effet seuls et à cause
de petite vérole dont on ne peut faire
pour pouvoir en faire usage. il faut
il faut le faire que malgré qu'elle
dépendit en premier lieu de la Maladie
Vénérienne, que celle-ci soit guérie dans
que pour cela elle se dissipe, il faut alors
dans ce cas la traiter comme une Maladie
locale de la même manière que si elle
était produite par une cause extérieure,
laquelle peut dans certains cas être suivie
de mauvais effets, ce nous l'avons dit
telle que Vg. la carie de l'os que leur
à qui par son siège contre l'arbitre,
la compression des Muscles &c.

Parmi les exostoses il en est qui ont
un tel siège qu'on ne peut les reconnaître
d'autres qui se peuvent être facilement
desquelles 99ƒ inquiètent médiocrement, tandis

154 que d'autrefois la contracture a lieu, enfin
enfin qu'on ne peut reconnaître que par
l'autopsie cadavérique. Toutes les fois qu'
ont leur siège sur les os du [illegible] il faut
pas les toucher, si elle ne gênent point, ou
les abandonnant à la nature, à cause de la
difficulté de les enlever, qu'on ne parvient
à le faire qu'en les mettant à découvert en
fendant les parties molles dans une étendue
convenable, qui l'étant on les scie avec
un petit instrument du même nom, ou
l'ôte avec une gouge et un maillet, qui
comme c'est très difficile on peut la
favoriser en y faisant des petits trous avec
un perforatif, qui en favorisera l'en-
lèvement.

Leçon du 16 Ventôse

Exostose Molle ou Spongieuse

Les Exostoses molles ou spongieuses sont
infiniment plus rares que les éburnées. On les
a remarqué chez les scrophuleux, ainsi
que chez ceux qui sont affectés du scorbut
porté à un haut degré. Il n'est point facile
de la reconnaître toujours tant de suite dans
premier [illegible] d'elle de l'éburnée, sur laquelle
on ne se méprendra pas cependant, en faisant

Causes et signes.

attention aux signes qui la caractérisent qui
sont la présentation d'une tumeur plus ou moins
considérable, laquelle quoique n'étant point
isolée du reste que dans la précédente présente
une certaine mollesse que l'on ressent en la
palpant, qui cause de vives douleurs
[illegible] fréquemment en carie, étant fréquemment
exposée à être accompagnée de dépôts.

Les moyens qu'on emploie pour guérir les
Malades, diffèrent suivant que la tumeur
est encore dure qu'elle n'est point accompagnée   Traitement
de Carie, ou bien que cette dernière n'
existe pas. Dans le premier cas il ne s'agit
que de la mettre à découvert, de détruire les
lames osseuses qui l'entourent, puis d'en faire
l'arrachement. Dans le deuxième au contraire
l'ayant découvert il faut y appliquer le
cautère actuel pour pouvoir la détruire.

Maladies de la continuité des os.

Elles ne sont point bien distinctes les unes des autres par rapport aux signes qui les caractérisent en ce qu'elles consistent à peu près toutes dans le changement de nature même du tissu osseux, où il devient moins spongieux à son intérieur, tandis qu'à la surface de l'os il se trouve encore une lame de substance compacte qui néanmoins d'après la manière dont elles se présentent ont été distinguées les unes des autres, c'est ainsi qu'il y a le spina ventosa, l'ostéosarcome, le pedarthrocace, puis une autre affection [illegible] dénommée &c.

Du Spina ventosa

Spina ventosa

Il commence par l'augmentation du volume de l'os, de telle manière que dans une portion se trouve de plus considérables présentant une cavité à son intérieur qui contient une substance spongieuse en manière de liquide tandis que son extérieur présente encore une lame de substance compacte. On ne connaît pas jusqu'à présent d'exemple

156 plus frappant que celui dont rapporte
Duverney, lequel était une personne [illegible]
qui n'avait un dans toute la longueur de
l'os, lequel présentait dans l'intérieur de l'os
des espèces de cellules et qui avaient dans leur
contenu approchant deux pieds de [illegible]
[illegible] par Daguesie qui rapporta aussi
en avoir vu un autre cas, mais qui avait
un volume moins considérable, c'était un
jeune homme qui le portait qui en fut
attaqué dès son enfance lequel alla en
augmentant jusqu'à de vingt ans au il
le porta d'une manière très lente en même
temps qu'il dépérissait tous les jours, mais
qui parvenu à l'âge de la puberté (ou il
était) produit par un [illegible]
tout la maladie générale était en [illegible]
cette contrariété sur le lieu affecté
parmi quoi on fit l'amputation du membre
au malade, qui ne souffrait pas tout jusqu'à
ce jour à cause de sa faiblesse, ce qui
le guérit. Cette tumeur osseuse qui [illegible]
[illegible] présente un très grand nombre
de trous, de sorte qu'elle est comme criblée

ostéosarcome — L'ostéosarcome est également manifesté par
un gonflement de l'os lequel est dégénéré
en une substance molle, lardacée homogène
semblable assez d'une glande cancéreuse

pédarthrocace — Une autre affection qui affecte également
les os, qui est une espèce approchante des deux
précédentes, à laquelle on a donné le nom
pédarthrocace, où l'os est converti en une

substance comme fibreuse. 167

Enfin il est une affection dans laquelle l'os est converti en une espèce de gélatine cancéreuse, qui est infiniment rare et dont un exemple se trouve rapporté dans les Maladies des os de M. Boyer. — Affection cancéreuse

Toutes ces affections sont en partie produites par le virus scrofuleux, le vénérien, qu'il n'est cependant pas infiniment rare d'en voir dans quelques cas guérir cela est dit. — Causes

Quelque soit les causes qui y donnent lieu, si que toutes ces affections se développent d'une manière lente lesquelles ne peuvent point avoir lieu dans quelles parties molles qui les environnent et particulièrement aussi qu'il vaut des abcès arriver lieu dans elles puis ensuite il y a des abcès très livrés surtout dans le spina ventosa au moyen des esquilles osseuses qui sortent celles-ci qui lorsqu'elles sont portées à un haut degré toutes les fois qu'il n'en fait pas l'amputation toutes deviennent cependant incurables. Si ce n'est le spina ventosa

Quand bien même qu'on parviendrait à reconnaître ... cependant ... même puisqu'on ne peut donner la solidité à l'os qu'il avait, ce qui fait qu'il faut en venir à l'amputation d'un membre en ayant bien toutes fois de guérir la maladie primitive en premier lieu, car sans cela autant fait le malade ne guérit pas. — Traitement

 puisqu'elle seule étant détruite lorsqu'il s'y
vient qu'à commencer suffit pour la guérir
cette, que la Maladie Syphilitique, s'est ajoutée
au lieu que la partie plus haut ne peut plus
l'être. C'est ainsi que pour cette fin (que Desault
ayant reconnu un spina ventosa au genou
projetta d'en faire la résection, qu'il n'a
exécuté point à cause des circonstances
heureuses, qui sans cela aurait fort bien
pu être faite vu qu'il n'y a pas les extrémités
pour l'action de marcher, pour ce qui
regarde la jambe, si pareille chose arrivait
au poignet de le faire, mais partout ailleurs

Leçon du 17 brumaire

il faudrait faire l'amputation du membre.
Nous avons réunis ces trois affections ensemble
comme n'ayant point de limite bien marquée.

Affection de la contiguïté des os.

Parmi toutes les parties qui entrent dans la
composition des articulations, il y en a qui
sont seules affectées dans certains cas, tandis que
d'autres fois toutes le sont en même temps. Nous
n'entendons parler que des Maladies des articulations
mobiles, car les immobiles n'en sont point
susceptibles. Nous dirons cependant quelque chose
du relâchement des ligaments du Bassin pendant
les accouchements.

Ramollissement des Cartilages
qui unissent les os du Bassin entre eux.

Cette espèce de ramollissement a déjà été connue
il y a bien longtemps par les praticiens chez
les femmes en couche, dont les premiers qui
l'observèrent dirent que cela n'était fait par la
nature que pour que l'accouchement se fit
mieux, c'est à dire que l'enfant franchît

rieure les parties naturelles et qu'il avait lieu chez toutes en général. D'autres ont dit au contraire que jamais cela n'était, parceque si c'était vrai on le remarquerait chez toutes et surtout chez celles qui ont le bassin mal conformé. Enfin maintenant il en est qui croyent que cela a lieu, ce qu'ils attestent avoir vu sur plusieurs.

Il y a tout lieu de présumer si la chose est telle qu'elle doit avoir lieu communément pendant les temps de la grossesse sans que l'on sache à quoi cela tient, n'y à quelle époque, ce qui doit avoir lieu à divers degrés et alors après comme avant l'accouchement puisque si cela tenait à la putréfaction des parties on ne l'aurait point trouvée tout de suite chez celles qui sont mortes peu de temps après leur accouchement et puisque d'ailleurs on la trouverait aussi bien sur les cadavres d'hommes comme sur ceux de femmes. Si la chose était confirmée on tâcherait les plus ardents de faire l'opération de la symphyse car ce n'est que par la difficulté qu'ils ont à la pratiquer qu'ils ne la font point, en ce que les os s'écarteraient plus facilement et qu'il n'y aurait point de rupture des ligaments sacro-sciatiques ou autres prétendus. Cela n'est point non plus dû à l'état de maladie qu'éprouvent les femmes après leurs couches puisque si la chose était telle on ne la remarquerait point chez celles qui aussitôt qu'elles sont accouchées étant péri au moyen de l'autopsie cadavérique. Il faut toujours un certain temps aux nouvelles accouchées pour que les cartilages reprennent leur

168 état ordinaire, au lieu que ce pour cette raison qu'il en est qui ne peuvent point marcher les premiers jours et qu'elles éprouvent des claudications.

Affections des membranes synoviales des articulations.

Il n'y a guère qu'elles qui soient exposées à être atteintes de maladies particulières, que les autres parties y sont bien également sujettes mais alors étrangères à une autre maladie c'est ainsi qu'en l'un effet, les organes fibreux se gonflent, se tuméfient, qui enrichissent en même temps le tissu cellulaire ce qui produit les tumeurs blanches, et de même pour les autres.

Les membranes synoviales sont exposées à être le siège d'une accumulation de synovie ce qui constitue les hydropisies articulaires, puis à des concrétions ou corps arthritiques que l'on appelle communément tophus, par qui nous allons commencer d'abord à parler. L'un

Concrétions arthritiques

d'eux n'en peut être parlé tout de suite de leur inflammation, mais dont nous n'avons traité pas, attendu que nous l'avons fait en parlant des plaies des articulations, nous observerons seulement en passant comme l'a déjà dit qu'elle n'est pas aussi fâcheuse qu'on le disait il y a quelques années.

1.° Il paraît qu'il y a déjà longtemps qu'on a parlé pour la première fois des concrétions des articulations, puisque Paré les a indiqués mais Morand, Fontaine, Simon dans une espèce de dissertation, c'est-à-dire qu'en parlant point, au dit tant ce

rapport des obligations aux anglais, qui 169
dans le milieu du siècle dernier les
ont rappellé à la mémoire, ainsi qu'à
Desault en france, lequel pendant le temps
de sa pratique en a également rencontré
quelques unes. Elles peuvent se former dans toutes
les articulations, c'est ainsi que haller en
a eu occasion d'en rencontrer dans la temporo-
maxillaire, Bell dans la tibio-tarsienne
Mais nulle part il s'en forme plus que
dans la fémoro-tibiale on ne peut pas
donner de règles précises sur leur nombre,
comme sur leur figure et le lieu qu'elles
ont; en effet il y en a depuis une, deux, trois
jusqu'à un volume assez considérable, puisque
Morgagni a eu occasion de rencontrer
jusqu'à 25 dans l'articulation du genou en
général plus il y en a plus elles sont petites
Tantôt elles sont rondes, d'autres fois applaties
quarrées. elles sont lisses comme polies pédiculées,
au lieu que d'autrefois elles sont fixées. qq
praticiens ont cru qu'elles dépendoient
d'une portion de cartilage détaché
ce qui n'est point; voici ce qu'il nous
paroît la manière dont elles se développent
Elles paroissent être que l'effet d'un
prolongement de la membrane synoviale
laquelle parvenue à un certain point
s'approprie de gélatine par une sorte de
propriété particulière, de manière à
devenir cartilagineuse puis osseuse par
l'absorption du phosphate calcaire et tout
de toute autre substance, ce qui fait
que dans le commencement elles sont

182 d'abord de la durée; leur centre, tandis que leur circonférence est cartilagineuse. On voit sous ce rapport combien qu'ils diffèrent des calculs urinaires et biliaires, lesquels augmentent plus ou moins de volume une fois que le pédicule auquel il tenait se trouve rompu, détruit.

Second 18.e Vitesse

On les a remarqué également dans les articulations. Causes ou la goutte a le plus souvent son siège, de manière que sous ce rapport les goutteux y sont plus exposés que les autres.

Signes

Il paraît qu'ils peuvent séjourner plusieurs jours et même des mois entiers dans un endroit sans pour cela occasionner des douleurs qui une fois qu'ils viendront à se porter en sautant alors de très vives, ce qui ne paraît tenir alors qu'à leur présence entre les surfaces articulaires. Dans ce cas ils causent alors de la gêne dans les mouvements de sorte que cela peut arriver d'une manière spontanée. Au lieu les sent point pendant bien du temps que parce qu'ils se trouvent logés dans de petits intervalles que laissent les membranes synoviales, dont leur présence occasionne toujours une augmentation de la matière dans l'articulation ou ils se trouvent, de même que cela arrive pour la tunique vaginale toutes les fois qu'elle en contient.

Malgré que ces signes annoncent bien leur présence dans les articulations, il n'y en a aucun qui est plus caractéristique que leur toucher, ce qui est facile à faire dans certains cas, comme dans l'absence

le mémoire de Desault pour ce fait, qui était si facile que le malade qui sentait le corps [illegible] à volonté le remuer

Il y a deux méthodes différentes pour traitement la première ~~les [illegible]~~ Il y eut a d'abord une qui consiste à tenir fixe le corps dans un lieu déterminé pendant plusieurs mois afin d'être qu'il contracte des adhérences avec l'intérieur de la membrane synoviale et que par là il n'aille plus dans d'autre endroit, mais elle est très vicieuse pareille moine qui a été indiquée par les anglais, ce qui le confirme c'est que ce malade [illegible] dit il peut se guérir longtemps et toujours cela fait contracter. D'ailleurs c'est bien dire à un malade de garder le repos pendant bien du temps pour pouvoir le guérir, [illegible] ce fait dont on n'est pas sûr et qui d'ailleurs demandait qu'il tint dans un lieu qu'il ne gêne pas. L'autre qui est la meilleure consiste à en faire l'extraction qui doit encore être faite quelquefois les fait que l'on sent le corps au travers les parties sur lequel on pratique une petite opération, par laquelle on amène le corps [illegible] point où serait en rejetant [illegible] chercher avec un instrument dans l'articulation ce qui ne pourrait être fait sans accident de l'inflammation de la membrane synoviale ce qui deviendrait fâcheux. Il faut toutes les fois qu'on la pratique faire une incision suffisamment grande pour pouvoir l'extraire

164 mais non point une plus grande qu'il conviendrait à cause d'un excès de la pénétration de l'air dans l'intérieur de l'articulation. On doit ensuite avoir soin pour le même but de ne pas donner la même direction à l'incision des téguments parce que sans cela la pénétration de l'air seroit trop facile. Ayant été obligé de réitérer plusieurs fois [illegible] plusieurs corps à extraire par ce [illegible] ne les retirant des mouvements par temps à la fois

Hydropisies articulaires — 2°. Dans le nombre des [illegible] on a [illegible] les hydropisies des articulations, elles n'ont été jusqu'à présent que [illegible] de Genève, qu'elles peuvent cependant se former dans toutes. Il y a quelques temps qu'on a eu occasion [illegible] qui avaient leur siège dans [illegible] deux qui avaient leur siège dans la scapulo-humérale, qui dans [illegible] antérieure, qui traversaient un jeune avait été exposé au contact du froid très fort pendant quelque temps. Elles ne sont pas très fréquentes.

Causes — Elles consistent comme celles de toutes les membranes séreuses dans un défaut trop grand d'exhalation ou bien d'absorption. Il peut être des deux [illegible]. Il [illegible] bien de faire que l'on en rapporte toutes les causes comme à ces dernières, et tous espèces essentielle, symptomatique et sympathique. Essentielle on peut y ranger toutes celles qui viennent chez un individu qui pour avoir couché sur la terre, a un froid

au contraire que la membrane synoviale est affectée d'inflammation d'une manière chronique. Il en est de même pour les tumeurs partielles des articulations, lesquelles que la goutte, un rhumatisme, par la présence d'un corps étranger dans l'articulation dans la symptomatique, par l'affection d'organe voisin à la membrane synoviale, du ligament &c. Quant à la symptomatique ou celle d'une affection générale ou d'un organe éloigné on n'en a point d'exemple.

L'accumulation du fluide synovial [illegible] ne produit point une distention comme on pourrait le croire des parties environnantes l'articulation, ainsi de la membrane synoviale; ce qui tient à la résistance que présentent les organes fibreux qui l'entourent. Il n'est point capable de produire une luxation spontanée de la tête du fémur comme la croit Petit, parce qu'elle a trop peu d'action pour pouvoir distendre toutes les parties environnantes; au bien si cela a lieu il est très rare remarqué.

L'augmentation plus forte de l'articulation du genou n'est point toujours un signe d'hydropisie articulaire, puisque cela a lieu dans les affections blanches [illegible] Pendant qu'on n'amène aucun changement de couleur à la peau, la douleur est plus ou moins vive, le volume du genou n'est point uniforme, il y a une dépression au milieu causée par la présence

186 de la Rotule de son ligament, tandis que ses cotés sont élevés ce qui tient au défaut de résistance que présente les parties; on la reconnait encore à l'espèce d'ondulation ou de fluctuation qu'on donne l'effusion du liquide y imprime des mouvements en sens inverse avec le bout des doigts, de manière que d'après cela il est impossible de se méprendre, si ce n'est qu'avec un dépôt, mais que l'on saura très bien distinguer en ce que celui-ci se forme plus promptement, puis ensuite parce qu'il a précédé.

Traitement On fait usage pour la guérison de moyens irritants que l'on applique depuis le genou, ainsi que de résolutifs, lesquels agissent de la même manière. Aussi on fait usage de douches d'eaux minérales, de frictions d'alcool, de teinture de cantharides, de moxa, de vésicatoires etc. qui élèvent rarement point on fait usage alors de la ponction pour donner issue au fluide, de même qu'au séton pour un hydrocèle, après quoi on fait usage de résolutifs et de tout ce qui avait servi dans le principe. D'abord, attendu qu'ils agissent avec plus de force, en ayant toutefois le soin de faire d'empêcher l'introduction de l'air si l'on juge à propos, ce qui doit toujours être pour parvenir à cet effet on peut le faire de deux manières, 1° en divisant les téguments sur le tendon du triceps, de

manière à pouvoir pénétrer le troisquart dans un lieu autre que celui qui répond à l'incision, qui étant faite si on rapproche les bords, ce qui s'oppose à ce que l'air s'y pénètre. On a aussi tenté simplement, de telle manière que la ponction faite au point tombe [illegible] l'endroit qui [illegible] la membrane synoviale en les [illegible]. Quelquefois elle n'est qu'un moyen palliatif et il faut y avoir recours plusieurs fois.

Il est à remarquer que l'on n'a point encore tenté à chercher à faire des injections, de même [illegible] comme cela se fait pour la tunique vaginale, qui peut être si l'on y avait tenté aurait réussi, mais qu'on ne fait pas à cause de la sensibilité plus grande qui pourrait y occasionner des [illegible] inflammation et par là donner lieu à [illegible] l'ankylose de l'articulation par le moyen de l'adhérence des parois de la membrane, ce qui deviendrait si la chose était [illegible] fatiguant et [illegible].

Leçon du 21 Ventose

Des Tumeurs Blanches

On donne le nom de tumeurs blanches, aux [illegible] lymphatiques des articulations, aux inflammations de ces parties, quoiqu'aucun signe d'inflammation n'accompagne. Quelquefois la maladie commence par les os eux-mêmes, tandis que d'autrefois ce sont les organes appartenant aux parties molles qui le font, c'est ainsi que l'on dit

188 le tissu cellulaire, les organes fibreux en être affectés les premiers, de manière qu'ils à contribuer toutes les parties composant l'articulation.

Causes — Elles peuvent arriver d'une manière spontanée, mais le plus souvent elles ne se développent que par des causes déterminantes, c'est ainsi qu'on les voit survenir à la suite de coups, de chutes portées sur les articulations qui dans quelques cas suffisent seul pour les déterminer, tandis que dans d'autres elles ne font que développer la cause cachée existante, dans la économie, c'est ainsi par ex. qu'il arrive souvent pour ceux qui ont une constitution scrophuleuse, vénérienne comme cela se remarque encore à la suite d'entorses, où il faudrait que les personnes gardassent pendant bien longtemps, au moins trois mois souvent en général tant pendant le temps que l'affection existerait, dispose, c'est ce qui arrive encore dans les autres endroits que les articulations spéciales, on en les remarque le plus, qui sont les genoux le pied, le coude et le poignet, les rhumatismes doivent souvent en produire et l'on doit ainsi pour la nature en rapport des obligations à Bellafont. [illegible] qui en effet en est la raison [illegible] la cause spéciale, lequel il y a dans certains cas, la cause spéciale, lequel il y a d'analogie avec la goutte, c'est ainsi qu'on le voit par ex. chez les personnes qui ont un rhumatisme dans le milieu d'un membre et qui petit à petit gagne de proche en proche l'articulation et rend cette affection

Signes — On les reconnait au gonflement, à la

rigidité de la partie affectée, qui y est si
apte occasion de faire les os lorsqu'ils sont dans
cet état, ils n'ont point changé de
nature, tandis que les organes fibreux, le
tissu cellulaire se retrouvent durs, ramollis,
formant une espèce de substance lardacée,
blanchâtre. Lorsque au contraire c'est par les os
que la maladie commence, on voit que
des dépôts se manifestent tout à coup, sans
que ... doute, tel qu'il arrive pour
celle de l'articulation ... dans quelques
cas, au lieu que si c'est par les parties
molles il est facile de les apercevoir,
dans quelques cas par des signes caractéristiques,
... les parties ... une certaine
souplesse, qui fait le contraire de l'autre.

Il arrive que malgré qu'il y ait
eu une grande suppuration, que les os se
soient ... au moyen de la carie
qui a existé, que les malades en guérissent,
en ce qu'il semble dans ce cas que la nature
a dépensé tout le ... morbifique
et qu'il se trouve détruit. Il se fait au
moyen de la suppuration qui s'est faite, de
sorte qu'en étant dépourvue, l'articulation
affectée ne pouvant point revenir à l'état
où elle était auparavant, alors toutes
les surfaces articulaires s'ankylosent et la
maladie est guérie par une ankylose
de l'articulation, ce qui est un cas rare
et très satisfaisant pour les malades

136 toutes les fois que cela arrive.

Supposons que la Maladie fasse des progrès voici ce qui arrive, le Malade tombe dans une ædématie générale, dans le Marasme qui n'a pas lieu comme quelques-uns l'ont dit par l'altération du pus, mais bien par le trouble, le dérangement des fonctions de sorte qu'elles ne se font plus comme elles devraient se faire, qui se fait d'une manière sympathique toutes les fois qu'un organe se trouve dérangé n'importe lequel, qui quand elle est portée à un degré la mort en est le résultat.

Traitement. On voit d'après ce que nous venons de dire combien cette Maladie est facheuse, qu'elle est en général d'un mauvais caractère, que les Moyens que l'on doit employer pour le traitement doivent varier d'après l'état de l'affection et l'époque où l'on est appelé pour la traiter. Ils reposent en général sur deux bases égales, les uns doivent être employés sur le lieu même affecté tandis que les autres au contraire doivent être administrés à l'intérieur pour combattre la cause existante qui a pu donner lieu à la Maladie.

Quand pour ce qui regarde celle-ci, nous n'avons rien à dire maintenant, parce que tout ce qui convient nous l'avons indiqué en parlant des affections scrophuleuses et vénériennes considérées d'une manière générale, toutes fois on ne doit employer

les moyens convenables qu'après avoir
interrogé les Malades pour savoir
plus au juste quelle est la cause qui
peut avoir produit la Maladie. Pour
enfin les lapaux, on doit faire d'abord
garder le repos aux Malades, appliquer
sur le lieu malade des émollients pour
apaiser les douleurs s'il en existe. on
cela n'est point rare de le voir à la
suite d'efforts et même faire des saignées
locales si le cas l'exigeait. une fois qu'elle
est réduite à l'état où elle doit être,
on met également les irritants sur les
quels on doit porter les yeux, en les
variant de quantité de manière, en en
faisant toujours usage que par degré
c'est à dire en commençant d'abord
par ceux qui sont les plus faibles et
de suite au plus forts. c'est ainsi qu'on
peut faire usage des onguents, comme
celui de Styrax, après les avoir couverts
de fleurs de Soufre; d'emplâtre ou de
de Vigo cum mercurio, de Cigue, de Mercure,
de Diabotanum; de Liniment tels que le
Volatil &; de Bains faits avec les eaux
minérales, ou simplement l'eau ordinaire,
dans laquelle on aura fait dissoudre
de la potasse, dont on peut encore faire
des douches, qui comme l'on sait, sont tant
de haut à un terme irritants; les
Vésicatoires; les vésicatoires en les appliquant
sans les faire suppurer et les renouvelant
fréquemment, le cautère actuel, ou

198 usage du Moxa, entier d'un peu d'onguent
qui peut être couvrirait mieux que les premiers,
en faisant comme l'on dit fondre des têtes
de feu qu'on peut renouveller tout les huit
jours, lequel nous a très bien réussi
sur une femme menacée Maladie du
pied qu'elle offrit.

Seconde 22 Ventôse

l'on exigeait pendant longtemps continuer
l'employe de tout ces moyens, puisqu'
ainsi que comme nous, l'auteur dit qu'une
fois la maladie se termine par une
anquilose de l'articulation, et ne faut
l'amputation du membre qu'à la dernière
extrémité; c'est à dire lorsqu'on ne peut plus
se dispenser de ne point la faire, puisqu'il
est de remarque qu'elle réussit le mieux
lorsque le malade est tombé dans un
état de marasme pour ainsi dire, que
lorsqu'on est obligé de la pratiquer à des
individus d'une manière imatendue, tel
qu'il arrive pour ceux qui reçoivent une
plaie d'arme à feu qui ont une fract.
comminutive. D'après cela, on peut
pendant plusieurs mois faire faire usage
de ces moyens qui paraissent convenables et
même une année, puis si l'on remarque
que l'anquilose pourrait en être le résultat
on place le membre du malade dans
une position qui paroit lui être la plus
convenable dans ce cas ou elle pourrait
avoir lieu ainsi on la place dans un
l'extension, la flexion, ou enfin entre les

qu'est-ce qu'il faudrait faire si la maladie faisait des progrès

deux. En supposant que la Maladie fasse
de progrès, qu'il n'y ait plus rien

a opérer, il faut alors en venir à l'amputation, que l'on fait tout dans la continuité d'un membre, au lieu simplement dans la contiguïté; il pourrait peut-être mieux qu'on fût de faire quelle résection de l'os, comme cela a été pratiqué depuis le milieu du siècle dernier.

Des tumeurs blanches dans les parties où elles ont le plus lieu.

1° De la Machoire. on en a vu quelques fois rarement, qui cependant s'est fait observer qui peut avoir son siège dans l'articulation temporo-maxillaire, qui peut avoir pour cause le vice scrophuleux, les plaies, les contusions, d'armes à feu, une fracture des condyles, ou des parties voisines de cet os. — De la Machoire

2° On la peut avoir lieu dans les articulations des vertèbres, en particulier pour les deux premières; il s'en trouve une pièce dans le Cabinet d'histoire naturelle du Jardin des plantes, pour l'occipito-atloïdienne dans laquelle les surfaces des condyles de l'occipital étaient déplacées des surfaces articulaires de l'atlas, ce qui ne peut être fait que d'une manière très lente, car sans cela il en serait résulté la compression de la moelle et de là la mort. Il en existe aussi une pièce représentant de l'atloïdo-axoïdienne, qui s'approchait bcp de la précédente, que l'on a donnée — Des vertèbres

3° Elles surviennent qqfois dans la — Dans l'articulation scapulo-humérale

174 scapulo-humérale, laquelle était aussi fréquemment suivie de carie à l'omoplate que cela se remarque pour les os des îles dans celle de la hanche. C'est particulièrement lorsqu'elle a eu lieu qu'on a eu occasion de pratiquer la résection de l'humérus.

Douze — Huméro-cubitale — 5° L'articulation du coude peut encore être le siège qui est même assez fréquent laquelle est annoncée par le gonflement de la partie par la difficulté des mouvements qui est sujette à être le siège de carie qui est celle où l'on redoute le plus l'amputation.

La Cubito-Radiale — 6° Elle peut se faire ensuite qu'elle est son siège dans l'articulation cubito-radiale qui peut être seule ou bien exister en même temps avec celle du coude, qui ne lieu guère que chez les enfants, qui peut arriver d'une manière spontanée, ou bien parce qu'on prend les enfants par la main pour les faire marcher, qu'ils alors tournent ou les retenir et on leur cause tant de cette ... maladie de tirer ou de longue la maladie parce qu'à leur porte l'avant-bras dans la supination. Il n'y a pas de meilleur moyen pour s'opposer que de défaire de cette habitude, puis de tenir le bras dans le repos et dans une position inverse à celle qui produit la maladie l'affection.

Cubito-carpienne — 7° On la voit arriver aussi dans celle du poignet, à la suite d'entorse, faute

de ceque les malades n'etant point tout de suite employé les moyens qui convenoient pour combattre la Maladie et de cequ'ils ne tenoient pas le membre dans une immobilité parfaite, de la même maniere qu'on devroit arriver pour celle du pied, ou il faudroit qu'ils gardassent longtemps un repos absolu pour désigner l'affection des membres inferieurs.

§ 8. Sous ce nom nous bornerons seulement pour ensuite qu'à celle qui affecte l'articulation du femur avec l'os des iles en ceque tout ceque nous avons jusqu'à present peut s'appliquer à celle du Genou et du Pied.

De l'allongement ou de la luxation spontanée du femur.

En nous y bornant ainsi que l'on a coutume de désigner sous le nom de luxation spontanée du femur ou de tumeur blanche, nous dirons qu'elle a été connue depuis hyppocrate qu'à l'epoque de Petit qui avant ne l'était pas tant a depuis ce temps fixé l'attention des chirurgiens sur cette Maladie qui n'en connaissant point trop les causes la expliquoit comme étant un effet d'une abondance de synovie dans l'articulation qui poussoit la tete du femur, ce qui n'est point, puisqu'on ne peut pas concevoir comment que ce fluide pourroit agir ainsi lequel reste peut bien s'introduire et tant tu

 [illegible] entre la capsule articulaire [illegible]
atteinte peut donner lieu à une distention
de la capsule articulaire puis ensuite c'est
à ce qui fait [illegible] la grandeur depuis cette
explication, dans tous les cas pathologiques
qu'on a eu occasion de rencontrer. D'ailleurs

Causes — il n'y a point toujours allongement du
membre, malgré qu'on aurait lieu de présumer
qu'il est plutôt l'effet de l'augmentation en
épaisseur des cartilages qui recouvrent les
[illegible], ce qui d'après cela ne peut
faire présumer qu'il y a toujours allongement
du membre.

Comme tous [illegible] les douleurs que
Signes — les malades ainsi que la difficulté de
mouvoir le membre, qui peut faire présumer
la maladie, puisque [illegible] ne peut que [illegible]
fois [illegible] signes, si [illegible]
des [illegible] du côté affecté qui [illegible]
[illegible] faire présumer les effets [illegible]
arrivé c'est à l'allongement du membre
ce qui le prouve c'est qu'en [illegible]
augmenté il est raccourci, puisque la tête
du fémur va [illegible] se placer dans la fosse
iliaque ou bien dans le trou sous pubien
ou [illegible] le pubis, ce qui fait que les [illegible]
[illegible] plus [illegible] le membre et
[illegible] la jambe [illegible]
sur le bassin [illegible]
qui se forment dans les environs
de l'articulation, qui donnent [illegible]

grande quantité de pus, qui après un avoir fourni un certain temps, change de nature, diminue dans la quantité et donne lieu à l'ankylose de l'articulation. Cantemont Les moyens pour y remédier sont les mêmes que pour les autres particulières. On doit seulement remarquer généralement du bons effets de l'emploi des vésicatoires, lesquels ne peuvent pas être appliqués trop heureux, que l'on ne fait point trop heureux et qu'on doit réitérer fréquemment l'usage.

Second du 28 Ventose

Si ne fait l'amputation du membre, ou plutôt la résection de l'os, que toutes les fois que l'affection ou la maladie se trouve au dessous du lieu de jonction avec celui qui lui succède, c'est ainsi M. q... qui a été le faite pour l'humérus avec l'omoplate, la pareille n'a été faite pour ... genou dans le cas de la carie, et c'est ainsi que la pratique en Angleterre. Elle peut bien encore avoir été faite dans cette contrée pour d'autres causes, comme pour dans le cas de plaies d'armes à feu, en France elle l'a été un très grand nombre de fois surtout depuis la révolution, qui a réussi dans beaucoup de cas, tandis que dans d'autres cela n'a point eu lieu.

Elle n'a point toujours été faite de la même manière, et M. Sabatier y a fait une modification dans ces derniers temps qui nous paraît par la manière dont

il ne s'étoit autrefois le précepte, mais sa
simplicité, en regardant n'est pas aussi facile de
l'exécuter qu'on le croiroit au premier abord,
et que ce qu'il indique fait voir que cela a
été exécuté que sur le cadavre et non sur
le vivant, puisqu'il y a bien une autre différence
dans la résistance que présentent les parties
en effet pour sur un cadavre on peut casser
chercher en plusieurs fragments de sorte qu'il
ne présente plus la résistance ordinaire
après il est facile de l'exécuter. Elle a
différé peu dans son exécution, de longue
d'amputation à la méthode de la [illegible] lambeau
M. Sabatier veut que l'on fasse le lambeau
en devant, après quoi il faudra diviser les
les tendons des muscles qui sont implantés
aux tubérosités de l'humérus et de toute
le ligament capsulaire, de telle sorte que
l'on puisse faire sortir la tête de la cavité
glénoïde de l'omoplate et qu'on en fasse
sa résection, qui une fois faite on replace
l'os en contact de la partie avec laquelle il
doit être.

Cela se peut réussir une fois, pour une marque
a été faite à l'articulation du bras avec
l'avant-bras, laquelle n'a point été autant
suivies de l'alongement du membre que
le croiroit au premier abord, qui se
trouve rapportée par M. Moreau,
chirurgien de Bar-sur-Seine, lequel dit
qu'on pourroit la faire également pour
la jambe et le pied, qu'elle fut très effica[ce]
en présence de MM. Percy et [illegible]

qui n'a point encore été pour celle
du poignet, ce qui ne tient à la disposition
où ont été trouvées les parties, comme nous l'avons
dit en parlant des tumeurs blanches.

Malgré ces observations attestées
par des personnes dignes de foi, on ne
les pratique cependant point jamais aucun
lieu où la chirurgie brille d'un certain
éclat, en ce qu'on préfère celle de tout le
membre, qu'on a fondée sur des réussites,
qui ne tient qu'à ce qu'elles sont une des
opérations les plus délicates à exécuter et
qui sont les plus suivies de dépôts, qu'elles
ont été plus couronnées de succès qu'on ne le
croirait au premier abord.

C'est de la résection qu'on doit rapporter
les expériences que fit Mr Chaussier dans
ces derniers temps sur des animaux, lequel
enleva à quelques-uns seulement une portion
de l'os d'un des membres, dans une certaine
étendue seulement dans la continuité, après
quoi les ayant réunis en maintenant en
contact les deux extrémités des fragments
cela réussit en même temps qu'il les faisait
tenir dans le repos. Il a également tenté
à d'autres de leur enlever des os entiers
entiers mais cela n'a point réussi, il conclut
que les opérations tentées sur l'homme
ne doivent plus être faites, malgré leur
réussite qu'il ne faut point abandonner tout
de suite puisqu'il faut les faire que cela
réussisse mieux sur les [illegible] d'ailleurs on
lui fait mieux garder le repos et -

188 placer dans une position qui convienne

Du Diastasis

Nous aurions du en parler en traitant des entorses, mais nous l'avons oublié.

On nomme ainsi un état dans lequel les surfaces articulaires ne se trouvent point affermies comme elles devraient l'être, ce qui ne tient qu'à la distension des ligaments qui les affermissent. On le remarque dans les articulations par implantation, comme les dents, dans celles où les os ne sont que juxtaposés comme pour les os du bassin, puis ensuite dans celles qui jouissent d'agir. C'est ainsi qu'on le voit pour les os de l'avant-bras inférieur, de la jambe.

Des dents — 1° Quand à la vacillation des dents, cela n'arrive guère que par un état particulier de la membrane muqueuse de la bouche, qui ne les tient plus alors aussi fermes comme elles devraient être. Nous nous en rendrons en son parlant, pour les affections qui les attaquent.

Des os du Bassin — 2° Pour les os du bassin on a accusé de le vivre ... chez les femmes après les couches, de telle manière qu'elles ne peuvent plus marcher dans cet état, ce qui ne tient qu'à la grande distension des ligaments, au point que les os ne se trouvent plus solidement articulés, de sorte qu'elles vacillent en marchant. On y remédie au moyen de fomentations

se que remplisse d'abord au fait tout la
surface du Bassin, sur lequel on y applique
des compresses qui s'en trouvent imbibées,
que l'on maintient avec une cravatte
qui l'entoure par tout. Il est des cas ou
l'on est incertain sur son existence.

3°. Le Diastasis est bien moins constaté des os de
l'avant bras dans les membres supérieurs et inférieurs, autrement, de
qui ont lieu dans le cas de chutes, de même que
contre [illegible] accompagnent les entorses des os de la jambe
qu'elles il ne diffère que parceque les ligaments
se trouvent plus distendus, cela est au point
dans ces cas indiquée, surtout pour
l'avant bras, que l'on peut faire exécuter
des mouvemens [illegible] de l'une à cubitus
et au Radius en leur intersection. Il se trouve
accompagné d'entorse également pour celle
du pied. Il n'y a point d'autres moyens pour
y remédier que de faire tenir le membre
dans l'immobilité, de tâcher de faire
dissiper le gonflement qui peut exister
et de s'opposer à l'écartement des os entre eux,
lorsqu'ils [illegible] la solidité qu'ils
avaient auparavant.

De l'Anquilose

On donne ce nom à une affection dans
laquelle les surfaces articulaires se trouvent
dans un état qui ne permet plus aux os
de pouvoir glisser les uns sur les autres,
de manière à être en quelque sorte soudé,

182 Elle peut exister dans toutes les articulations ce qui le prouve très bien, ce sont encore les deux exemples de deux personnes qui en furent affectées à peu de distance l'une de l'autre il y a deux ou trois ans lesquelles avaient toutes leurs articulations soudées, de telle sorte qu'elles ne pouvaient exécuter aucun mouvement, c'était au point qu'il y en a une qui eut même celle de la machoire, desquelles elles moururent qui n'avaient été produites que par un rhumatisme goutteux ancien, devenu chronique.

On les distingue par rapport à l'état où se trouvent les articulations en vraies et fausses, ou bien parfaites et imparfaites

La distinction en deux espèces — Communication extremement vicieuse, dans quelles il en résulte souvent de gros peu ce qui nous paraît plus convenable de dénommer sous les noms de roideur pour celle dans laquelle il y a difficulté seulement des mouvements, puis de complette également des

Causes — les causes qui y donnent lieu sont les luxations mal réduites de telle sorte que les os ne se trouvent plus dans la position qu'ils devraient occuper, les entorses, le défaut de mouvement longtemps prolongé, les fractures, la contusion des muscles, la goutte &c.

Signes — On la reconnait aux défaut de mouvement du membre qui en est le siège, ou bien à leur difficulté plus ou moins grande

Traitement — on ne pourrait dans le cas où elle depend de la goutte qui s'est portée sur une articulation

qui en a déterminé l'incrustement des
cartilages, les prévenir la grossissant toutes
les fois que la nature n'absorbera point
le phosphate calcaire qui peut s'y trouver,
qu'elle y a déterminé; il en est de même
pour d'autres causes.

Toutes les fois qu'une ankylose est portée
à un haut degré, on ne peut la guérir, Seconde 2e Venture
quoique tout la cause qui y ait donné lieu
ait même cependant peu disparaître, au
bout de plus ou moins de temps, étant
résultée par la luxation des os, c'est ainsi qu'on
en trouve des exemples rapportés dans les
oeuvres chirurgicales de Desault et de Petit,
lesquels ont parvenu à réduire des luxations
qui dataient de deux, trois, quatre mois,
plus ou moins et même un an

La fausse ankylose tient à un état
particulier des ligaments ou des muscles,
qui se trouvent comme rétractés, de manière
à ne permettre qu'une simple rigidité dans
les mouvements equitant lorsque d'autres
dans ce cas, auxquels les muscles se trouvent
distendus comme dans un état d'engourdit.
Il faut dans ce cas pour qu'on les
malades ramener petit à petit le membre
à son état ordinaire, s'il ne se tenait
point une fois qu'on y aurait amené,
on emploierait des moyens qui puissent
le tenir ainsi fixé et qui auraient la
propriété de le ramener toujours à son état
naturel. C'est cependant les ankyloses
qui seraient de moins grâce, en ce qu'en pareille
circonstance il ne se trouve point au fond de

183 synovie que dans l'état actuel.

Ce sont toujours les articulations qui correspondent du lieu affecté, que se trouvent les anquiloses tel qu'il arrive dans les fractures, que l'état s'expliquait par l'épanchement du suc osseux dans l'articulation ce qui n'est point cela n'étant qu'à la partie qui comprennent les parties environnantes qui l'entourent avec les ligaments, les membranes synoviales, les [illegible]. Il faut pour [illegible] de la difficulté imprimée aux mouvements aux membres de telle sorte que les parties reprennent leur souplesse naturelle, ce qui quelquefois suffit, mais d'autrefois point, de manière qu'il faut avoir recours aux applications topiques qu'on a remarqué produire de bons effets, comme les bains, les émollients, les douches, ou la résistance des eaux minérales. Les [illegible] de certains aussi de même que celle de [illegible]

Déformation de la charpente animale.

Parmi ces vices de conformation, il en est qui portent sur les parties dures, ou la charpente animale, d'autres sur les parties molles. Dans les examinant sur trois points de vue. 1° Il en est qui peuvent être vices originels; 2° d'autres suite de liquéfaction, 3° enfin qui peuvent être accidentels.

Vices originels 1° Pour les vices originels, comme ils peuvent être plus ou moins diff[...] on doit distinguer, ceux où il y a simple[...]

vices de conformation, ou avec les monstruosités;
c'est ainsi qu'on a vu des enfants naître
avec deux têtes, d'autres fois comme
accollés l'un contre l'autre de manière
que sans cela ils n'auroient fait deux [illegible]
a encore qu'on a vu présenter [illegible]
d'autres parties, quoique nous pourrions
point [illegible] tant qu'ils sont multipliés,
ce qui fait que nous en parlerons pas, de
qui ne serviroit à rien puisqu'ils ne
vivent pas. Dans ces difformités, nous dirons
qu'il en est qui ont lieu aux extrémités
aux pieds, dont le nombre est excédent,
ou bien quant la quantité n'y est point
ce qui fait que dans le premier cas, l'on
est obligé de retrancher celui qui
excédent; dans toutes aucune n'est plus
difforme que ce qu'on appelle pied bot

Des Monstruosités

On a donné ainsi un état dans lequel
les enfants ou les personnes qui en sont affectés,
ont le pied tourné en dedans, qui peut
exister aussi en dehors, quoique cela soit
plus rare, ce qui les anciens pour les
distinguer l'un de l'autre appelloient
le premier cas varus tandis que le dernier
ou en dehors valgus

Pied bot

Il en est qui ont cru que cela avoit
lieu des ligaments, [illegible] à leur
rétraction, ce qui n'est point, de quelque
la position des parties, qui tient au contraire
au défaut de rapport des surfaces articulaires
des os, non point de l'astragale avec le
tibia et le péroné; mais bien du premier
avec le calcanéum et le scaphoïde, qui

Causes

se trouvant dans un état particulier comme s'ils avaient glissé l'un sur l'autre.

Signes — Il est facile de reconnaître cette maladie à la simple inspection des parties ; en tout si le pied bot est en dedans, l'enfant marche sur la face externe tandis qu'il l'appuie sur l'interne quand il est en dehors.

Moyen d'y remédier — Un grand nombre de moyens ont été imaginés pour y remédier, il y a même des praticiens anglais et français qui disent l'avoir, lesquels ont été plus ou moins multipliés, de sorte que [illegible] même qu'il le faisait, allaient jusqu'à y attacher une espèce de chaussure [illegible] qui simulaient les appliquer pour soustraire à leur influence la manière dont elle doit être construite convenablement. Il n'a point de meilleur traité pour connaître toutes celles qui ont existé que le mémoire qu'a donné Scarpa, qui a été transcrit par M. Léveillé ; qui a aussi inventé une [illegible] dont l'effet qu'il se propose est de ramener petit à petit le pied à son état naturel, qu'il [illegible] fait qu'il y est maintenu. Elle est construite de manière à emboîter le pied, qui va se fixer à la jambe au moyen de courroies.

Comme elle coûte très cher, que l'on est pas dans le cas de l'acheter par la difficulté de l'avoir, ou bien par la cherté, alors il faut tâcher d'y suppléer par d'autres moyens qui tiendront le pied et qui parviennent à produire l'effet que l'on se propose.

Il arrive souvent que lorsqu'on veut faire marcher les enfants trop jeunes, car à peine de 9 mois etc. que leurs pieds tournent qu'alors n'étant point assez forts pour porter leur corps, ils marchent sur le bord extérieur du pied, ou bien sur l'intérieur alors dans ce cas il arrive approchant la même chose que dans le pied-bot, ce qui fait souvent que les genoux se trouvent déjettés en dedans puisqu'ils ne peuvent plus marcher. Il faut alors lorsqu'on s'en apperçoit y remédier tout de suite en leur faisant porter des souliers dont la semelle sera plus épaisse du côté opposé à celui sur lequel ils marchent ou bien celui vers lequel il se trouve déjetté, qui cela diminuant si l'on juge à propos petit à petit alors ils guériront.

Les vices et difformités se portent aussi souvent sur le col et la poitrine, comme celle du col, cela arrive assez souvent chez les personnes qui ont la vue basse qui se penchent pour voir d'une manière d'acquérir alors courbe le col, ce qui arrive souvent chez les enfants ou bien par la mauvaise habitude qu'ils ont prise de le fléchir. Il faut aussi quand on leur apprend à lire debout, écrire bien une espèce de pupitre ou les faire travailler également dans cette position n'importe les petits ouvrages auxquels ils se livrent. Il attentivement pour lequel

Vices d'éducation ou pied bot causé par la marche trop prématurée des enfants

Difformités du col et de la poitrine

 qu'on leur fait porter des cols d'une certaine consistance, ou bien même des corps qui présentent des aspérités, de manière à les piquer lorsqu'ils fléchissent la tête

Quand à la poitrine, cela était assez fréquent anciennement qu'actuellement à cause de l'habitude où étaient les femmes de porter des corsets de baleine, ce qui faisait qu'elles n'étaient pas aussi libres qu'elles le sont, qu'au lieu d'avoir la poitrine plus large en bas qu'en haut, l'avaient au contraire plus étroite. Voici comment que les difformités se disposent, lesquelles causaient une espèce de [illegible] cela ne tenait que parce que les [illegible] se trouvant gênées, alors elles se joignent lorsque les épaules d'un côté, qui ne pouvaient se mouvoir bien d'une manière continue tout en penchant la tête de côté opposé, alors déterminait la Maladie. Il n'y aurait d'autres ressources que de faire quitter à ces vêtements et de mettre à la place des indépendants d'employer quelque chose qui puisse redresser le col et la tête s'il était possible.

Secondo 13 Ventose Du Bassin

Le Bassin peut encore dans certains cas présenter des difformités qui peuvent tenir à la manière dont on tient les enfants sur les bras, ce qui fait que dans certains cas il présente plus d'étendue au devant ou au [illegible] que latéralement de sorte qu'il se trouve ainsi apporté dans ce dernier cas, il faut y remédier aussitôt que l'on s'en aperçoit et faire quitter la mauvaise manière que l'on a

partie ainsi les enfants.

Il est aussi de vices de conformation qui portent sur toute l'économie, c'est ainsi que l'on voit pour certaines personnes qui ont tous les membres mal conformé qui a lieu le plus souvent parmi les enfants rachitiques. C'est ainsi qu'on le voit chez certaines personnes chez qui l'affection se trouve principalement dans la colonne épinière qui se trouve courbée de manière à produire la gibbosité, qui se trouve le plus souvent au milieu du dos, de sorte que les personnes se trouvent courbées en devant. D'autres fois la courbure se trouve de côté, de sorte que la poitrine est dans quelques cas très rétrécie d'un côté tandis que l'autre se trouve agrandie plus que d'ordinaire. Il est à remarquer malgré cela cependant que les fonctions de la respiration ne se trouvent point troublées et qu'elles se font comme d'ordinaire, tandis qu'on croirait le contraire; il en est de même pour l'aorte qui se trouve aussi éprouver différentes tortuosités de l'œsophage que l'on croirait comprimé ainsi que les trachée-artère. Il n'en est pas de même pour le bassin lorsqu'il se trouve affecté parce que devenant dans pareil cas l'accouchement ne peut se faire comme à l'ordinaire, ce qui est très instructif à savoir dans quel cas l'accoucheur aussi au genre de conduite. S'il n'y a point de risque que bien pour une personne qui est enceinte il faut pour cela mesurer

Vices accidentels

De la colonne épinière ou gibbosité

Du bassin

189 l'étendue du bassin pour pouvoir en juger
puis examiner les circonstances; il suffit de le dire
le rétrécissement ne se trouve que dans cet
état presque toujours d'ailleurs affecté qui
le plus petit correspond.

C'est encore qu'à l'âge de cinq, six ans
que les signes qui l'annoncent se développent
ou apparaissent en temps au mien voyant
aucune trace, des fois il arrive que l'affection
porte sur ce qu'on nomme le grand bassin
tandis que le petit n'en est nullement altéré
d'autrefois le contraire a lieu, ce qui n'arrive
guère que pour un seul endroit, cela, on ne
d'un tout dans l'autre, c'est au point que
l'on a vu le petit bassin n'avoir que
l'étendue d'un pouce, tandis que dans d'autres
il n'y avait presque rien. Différentes observations
doivent avoir lieu en conséquence de cela,
pour ce qui concerne la manière d'accoucher.
En effet tel diamètre du bassin peut être
tandis que tel autre ne l'est point, il y a
pas de plus fâcheux que lorsque c'est la partie
l'antéro-postérieure, en ce qu'à peu près la partie
de la tête qui y correspond le plus est
qui est la plus considérable, puisque
dans l'état ordinaire c'est la face qui se trouve
qui se trouve dirigée du côté du sacrum
tandis que c'est l'occiput qui est en devant.

Des membres inférieurs

D'autrefois l'affection se trouve portée
sur les jambes qui se trouvent encore
favorisée par la manière d'être ou de tenir
les enfants au maillot.

On en a [illegible] encore arriver au cou, qui quand cela arrive produit dans une inclinaison d'un côté, de la même manière que cela arrive pour le Bracure car nous l'avons dit, toutes les fois que l'on a pu voir un lieu détourné la tête droite, ce qui donne lieu à une courbe contraire de la colonne épinière et successivement. On a occasion de les remarquer également aux mains et aux pieds accidentellement, au lieu à la tête [illegible] [illegible] ✝ intestines, [illegible]

Bracures de la vie organique d'assimilation

Des Maladies de Vices de Conformations pour les appareils d'organes

Nous allons commencer d'abord par l'appareil digestif, lequel est susceptible de beaucoup de vices de conformations, mais dont nous nous occuperons point du tout, en ce qu'il y en a beaucoup qui appartiennent à la Médecine tels que ceux de l'œsophage, de l'estomac des intestins, excepté ceux du Rectum dont nous nous occuperons de même que pour les fistules des portions d'intestin qui laissent sortir au dehors les Matières fécales, que l'on nommeras contre nature. 1° Des maladies originelles

Imperforation de la Bouche.

Il arrive aussi que les enfants en venant au monde ont les lèvres réunies de sorte à ne permettre aucunement le passage des liquides ni des solides, qu'il faut [illegible] [illegible] permettent encore d'y introduire [illegible] ce qui se fait d'après cela distinguer en complette et incomplette, à [illegible]

cette petite ouverture qui se trouve à la
gencive. Il faut indiquer bien la manière d'y
remédier en introduisant une petite sonde
cannelée entre les lèvres et les dents sur
quoi on fait l'incision au moyen d'un bistouri.

Il arrive encore quelquefois que la lèvre supérieure
se trouve agglutinée au nez par suite de
brûlure de manière qu'on ne peut y remédier
et faut la défaire qu'il faut nécessaire
que par les défauts de leur qu'on n'y a
point pourvu.

Du Bec de Lièvre.

On donne ce nom à une division qu'apportent
quelquefois les enfants en venant au monde qui
vient à la lèvre supérieure qui quelquefois se
trouve double, tandis que d'autrefois il est simple
séparée dans le premier au moyen d'une
petite languette ainsi que dans le second
les bords de la division se réunissent à
la manière d'un V. C'est également de la
lèvre supérieure qu'on ne voit comme
quelques-uns l'ont prétendu une déperdition de
substance, ce qui n'est point, ce qui n'a
lieu que par l'action des muscles
qui tendent à les écarter c'est à [illegible]
qui doit cette remarque qui le fait le
premier qui est fondée. De cette
division s'ensuit d'une petite ou [illegible]
très grande, quoique les enfants ne peuvent
par succion au téter leur mère, qui le
parviennent le lait va dans les fosses
nasales ... de la fente qui se
trouve entre les os maxillaires et [illegible]

qui se trouve d'autant plus grande que l'affection est plus considérable.

Le moyen d'y remédier consiste dans une opération qu'il faut faire. On a ~~varié~~ varié sur l'époque de la pratiquer; des praticiens ont dit qu'il fallait la faire le plutôt possible, parceque en la faisant on prévenait des mille suites [illegible], et que d'ailleurs la division ne serait pas si grande. D'autres au contraire ont prétendu qu'il était meilleur d'attendre que l'enfant ait acquis un certain âge, parceque connaissant son état il était plus raisonnable pour supporter l'opération, ce qui convient d'ailleurs pour favoriser la consolidation. En général voici ce qu'il convient de faire. toutes les fois que la division n'est point considérable, qu'elle n'empêche pas que l'enfant tette, on doit attendre, lorsque le contraire a lieu, que le lait passe dans les fosses nasales, et fait en vain ~~[illegible]~~ l'opération qui l'empêchera que cela ait lieu.

L'opération du bec de lièvre consiste à rétablir la continuité qui devrait naturellement y avoir dans la lèvre supérieure, ce à quoi on parvient en mettant les bords de la division en contact immédiat. Mais il faut pour cela qu'ils soient rafraîchis, car sans cela ils ne se réuniraient point. de sorte qu'il faut un petite [illegible] attendu qu'ils se trouvent recouverts de la membrane muqueuse des lèvres, de même que ces dernières.

Leçon du 27 Ventôse

Emploi des Ciseaux et du Bistouri

Il y a eu différents moyens pour cela. L'on a proposé d'appliquer dessus un emplâtre d'essence de [illegible] un effet approchant analogue qu'on chauffe ou les uns d'autres tout autre endroit qu'il croyait suffisant pour cela ; mais il a observé qu'ils ne convenaient point, parce qu'il peut se faire que la petite pellicule tuberculeuse paraisse du défaut d'inflammation et que d'ailleurs ils pourraient suppurer. L'on peut dire que quand bien même ils réussiraient, ils ne feraient pas bien à raison de leur forme courbe, de sorte qu'elles laisseraient une espèce de rigole au milieu de la lèvre, ce qui serait très difforme. Un second moyen d'aviver les bords de la plaie, c'est d'en faire la résection au moyen d'instruments tranchants, tant du bistouri que des ciseaux, dont l'usage a prévalu pour l'un et pour l'autre alternativement. D'un temps l'on préférait le Bistouri, ce que l'on disait que les Ciseaux mâchent, [illegible] les bords de la plaie ; mais maintenant on est presque revenu de tout cela, on les emploie sans que l'on ait occasion de le remarquer et leur réunion se fait tout aussi bien. D'ailleurs en supposant que l'on veuille faire usage du Bistouri, on ne peut s'en servir tout seul, il faut toujours d'abord [illegible] avec soit de carte ou une lame de point d'appui que l'on place entre la lèvre et l'arcade dentaire, ou bien de pincette, car le [illegible] qui leur servirait et qui de plus ne [illegible] pas aussi vite la rétraction, [illegible]

que les deux incisions que l'on fait doivent se réunir à angle aigu lesquelles doivent par là détruire le petit mamelon de sorte qu'étant présente un aspect nouveau.

Les bords divisés il faut ensuite tâcher de mettre en contact, ce que l'on fait au moyen de l'emploi des quatre choses dont on se sert dans les plaies. D'abord on a proposé la position, mais elle ne peut être mise en usage. Les bandelettes agglutinatives, mais elles ne sont que moyens accessoires de même que les bandages dont on se sert à l'emploi de la suture, qui seule est préférable à toutes les autres. Cependant Lefaie a essayé d'en y suppléer le bandage unissant, mais qui ne convient pas de ce qu'il ne peut seul s'opposer à la contraction des muscles. Aussi sur la fin s'était-il déterminé à faire usage d'un point de suture entrecoupée à la partie inférieure de la division dans les derniers temps.

La suture dont on fait usage maintenant est l'entortillée, qui se pratique en faisant passer des aiguilles dans les bords de la plaie. Sur les extrémités des aiguilles on applique un fil que l'on entortille afin de procurer le rapprochement des bords de la plaie. On s'est servi pour cela d'aiguilles de différentes formes mais maintenant celles dont on fait usage sont celles de l'auteur qui l'on procurait l'insertion d'autres, même de

195 épingles La matière également avec les quelles ont été faits à Paris, ou même fait d'or d'argent mais comme celles d'acier dont on se sert maintenant, dont l'une des extrémités se trouve un peu aplatie. Des quelles en mettant une boulette de charpie, mais que maintenant l'on ... avec de petits morceaux de linge qu'on place dessous les téguments. L'on connaît maintenant de l'avantage qu'il y a de commencer par introduire les aiguilles par la partie inférieure des bords de la division, parce qu'en le faisant pas il peut arriver qu'il n'ait point la même longueur inférieurement, comme cela est arrivé à Lafaye qui le faisait en commençant supérieurement. On y associe pour en affermir le bon effet, l'emploi des bandelettes agglutinatives, et le bandage unissant, qui ne sont pas les mêmes que pour les plaies de même, ainsi il y a eu Fabrice de Fabrice d'aquapendente, de celse, comme nous le verrons.

Seconde 17 Pluviose

moyens préparatoires

Il y a des moyens préparatoires qu'on doit se servir au faire usage avant qu'on opère du bec de lièvre, c'est ainsi qu'on emploie avec avantage un bandage unissant, pour maintenir réunis pendant quelques jours les bords de la division, malgré que l'écartement qui en résulte ne dépende point de perte de substance, il en est de même pour les emplâtres agglutinatifs, afin d'habituer ainsi les malades et qu'ils se trouvent moins gênés de la présence de la suture. Il est également bon de détruire tout les ... qu'on peut

avoir les enfants, afin de les éviter de
gratter pour qu'ils ne dérangent pas l'appareil,
puis de les rappeler à ce qu'ils doivent
autant comme il se fait les deux ou trois
jours qui précèdent l'opération, avant
laquelle on leur donne également un
léger calmant pour les faire dormir
après qu'elle sera faite.

Les moyens nécessaires qui doivent
servir à l'appareil doivent être préparés, qui
sont des ciseaux ou un bistouri et qui
conviennent lorsque c'est de lui dont on se sert,
ensuite des aiguilles; des fils de petites
compresses pour mettre dans les extrémités
des aiguilles; d'autres pour mettre dessous
celles-ci et les autres; des rouleaux de linge
pour lier les genoux; une bande qui
doit faire office de bandage, puis deux
compresses longuettes qui sont destinées à être sur
celles-ci. Il est à observer que les aiguilles
ne sont point employées en nombre autant
qu'on les faisait anciennement car on en
plaçait à chaque ligne de distance, ce
était un excédent, et dont maintenant on
ne fait plus usage qu'une ou deux pour
les enfants et de trois au plus pour les
adultes.

Pour les faire pénétrer dans les bords
de la plaie on commence du côté du
bord droit du Malade et l'on finit
sur le gauche; pour cette fin, l'on doit

299 l'extrémité du bord droit de la main
gauche du côté du cerveau et l'on fait
pénétrer les aiguilles ainsi de dehors en
dedans, mais de telle manière que ne dépa-
point la membrane muqueuse de la lèvre
qui parvient au bord droit du intérieur
de l'autre portion de la lèvre, on y fait pén-
les aiguilles également, que l'on a tenu parc-
celles-ci de tenir à une distance plus éloign-
du bord et du même côté, avec la main
Ainsi l'on pourrait le disposer si l'on se servait
encore de petites pièces dont nous avons
parlé. Il faut avant tout avoir eu soin
d'avoir placé le malade dans une position
convenable, si ce sont de grandes personnes
on les fait asseoir devant soi sur une chaise
tandis que si c'est un enfant, on le fait
tenir sur les genoux d'une personne. Au
lieu q.q.f. avec de l'encre l'endroit ou doit sortir
et pénétrer les aiguilles, afin de ne se point tromper

On doit toujours commencer la réunion
bords de la division du côté droit un premier
lien que l'on maintient avec le doigt indicateur
et le pouce de la main gauche, après quoi on
passe au gauche, que l'on maintient également
de la même main si ce n'est qu'elles sont
le travail plus porté à gauche. Les incisions
doivent être tellement faites qu'elles de réunir
se réunir à angle aigu en haut, de manière
à emporter tout le petit tubercule qui se
trouve q.q.f. Il est inutile de faire une
compression sur les lèvres faciales, en égard
l'une étant comprimée ne pourrait pas

l'opération à ce qu'il survienne une hémorragie attendu que les autres artères qui viennent le rendre également, telle que la sous orbitaire.

Cela fait on introduit les aiguilles en commençant d'abord par appliquer l'inférieure, que l'on fait pénétrer du côté droit du Malade en lui dirigeant la pointe de bas en haut et de dehors en dedans en faisant attention pourtant qu'elle ne traverse pas la membrane muqueuse et qu'elle se porge à son côté interne, l'aiguille étant parvenue on la fait pénétrer de nouveau dans le bord gauche, en la dirigeant en sens inverse, on tâche l'effet. ainsi qu'afin de tâcher de produire le petit tubercule qui se trouve à la lèvre supérieure naturellement.

Étant introduit on place sur chaque extrémité de l'aiguille un fil, de manière à ce que se soit l'anse plein, que l'on donne ensuite à tenir à un aide par les deux extrémités, qui le tire dans une direction droite, de telle sorte que l'aiguille se trouve dans une direction horizontale, cela fait l'on applique dessus un second fil de la même manière que pour le précédent, mais que l'on cède différemment, puisque c'est avec lui que l'on entortille les extrémités des aiguilles, pour cela on dirige les extrémités lesquelles des aiguilles de haut en bas, mais l'on remonte de bas en haut, dans celles qui leur suivra, s'il y en a une les croisant de manière à former un huit de chiffre, et de suite aux autres encore s'il y en a encore, y étant parvenu en passant de suite [illegible] en sens inverse, [illegible]

Reste toujours à entrecroiser les bouts de fils et, ayant ensuite appliqué l'un de l'autre, que l'on continue de faire un certain nombre de fois et l'on finit par le nœud.

Cela fait, on place de petits morceaux de linge sous les extrémités des aiguilles, un autre sur la réunion des bords, de sorte à couvrir la plaie, puis un petit emplâtre agglutinatif pour en affermir la réunion, qu'il faut laisser dans certains cas pour en favoriser la réunion qui l'étant, l'on applique de suite un bandage par dessus tout l'appareil pour le maintenir plus ferme, en commençant à en appliquer le chef sur le front, que l'on fixe par un tour circulaire, puis l'on fait passer au dessus de la lèvre supérieure, et une [illegible] de bande fendue à son milieu, qui s'entrecroise sous le nez, parceque la [illegible] par Dionis est préférable en ayant soin toutefois pour déterminer la réunion des bords de la plaie de placer un petit tampon de linge sur chaque joue auparavant, sur laquelle elle passe, et qui ayant [illegible] le chemin qu'elle devrait faire, alors la fixe au moyen d'une épingle.

Comme les deux [illegible] qu'on applique sur les joues pourraient tomber, on place dessus et la bande de chaque côté une [illegible] qui s'entrecroise dans le [illegible] et que l'on fixe au bonnet du malade, qui doit toujours en être muni.

Comment se conduire le Malade opéré

Le Malade opéré on le place dans son lit, placé dans un endroit de manière à ce qu'il ne soit pas exposé à parler [illegible]

cicatrices, ce qui s'opposerait à la réunion
des bords de la division. On doit aussi par
la même raison ne lui donner que des
boissons les premiers jours, ou du moins
des sucs qui ne lui fassent pas ouvrir la bouche,
et exécuter des mouvements. Eviter aussi
ce qui pourrait le faire éternuer, ainsi
on empêche aux personnes qui n'étaient
pas habituées d'en prendre des imprévues.

Lorsqu'on croit que la réunion est faite alors
l'on ôte les aiguilles en commençant d'abord
par les supérieures et l'on peut encore
laisser l'inférieure, que l'on ôterait quelques
de quelques jours, qui ~~[illegible]~~ en leur faisant
parcourir un chemin opposé à celui qu'elles
ont fait pour entrer, en leur imprimant
de légers mouvements de rotation si on
ne peut que celles qui ont la pointe plus
considérable que l'autre bout, que l'on
retire alors du côté par lequel elles sont
entrées. L'on peut se dispenser d'ôter
le fil, malgré que l'on ôte les aiguilles
parce qu'il pourrait se faire que la santé
alors que l'on désunit les bords de la plaie
de la réunion où ils sont, qui leur forme
dans ce moment une espèce d'emplâtre
agglutinatif, de sorte que d'après cela on
se contente simplement d'enlever les
aiguilles, ensuite de quoi l'on applique
de nouveau un bandage pendant qq.
jours que l'on ôte quand lorsqu'on
croit le moment favorable. On recommande
malgré cela un fort qui tient [illegible] est plus
au malade d'éviter tout par le [illegible]

201 de l'opération à tout ce qui pourroit les déterminer.

Tout ce que nous venons de dire est parfaitement applicable au bec de lièvre simple sans accidents, mais il faut faire attention qu'il pourroit en survenir; alors dans ce cas il faut tâcher de les combattre, telle qu'une instance par suite de l'opération qui pourroit y survenir, une hémorragie par la division des artères qui vont se rendre à la lèvre supérieure. Alors dans ce cas il faut avoir soin de faire cracher les malades, afin qu'ils n'avalent point le sang qui va dans leur bouche, ce qui pourroit les suffoquer.

Seconde 28 Ventose

Ce que nous avons dit jusqu'ici, ne s'applique qu'au bec de lièvre simple, mais il pourroit se faire qu'il fut double, comme cela s'est vu dans quelques circonstances; alors il faut se conduire différemment suivant que le tubercule est plus ou moins considérable; car s'il est petit, il n'y auroit d'autre chose à faire que de se conduire comme quand il est simple, qu'à ne différer qu'en enlevant de chaque côté une petite portion de la lèvre, ou en emportant le reste après qu'on en réunit. Quand le tubercule est plus considérable, d'une manière à descendre en quelque sorte au niveau de la lèvre, alors on se conduit différemment, les uns voulant et les autres que l'on fit l'opération en deux temps, c'est à dire qu'on commence à réunir d'un seul côté, de la même manière que pour le simple, puis qu'étant réuni au point de suite à l'au

Bec de lièvre double

Cette manière est maintenant abandonnée, en ce qu'on remarque que les malades ne souffrent pas plus lorsqu'on le fait deux à trois fois ou quatre [illegible]. D'ailleurs en supposant qu'on veuille le faire, on ne saurait pas précisément l'intervalle qu'il faudrait mettre entre, puisque l'opération a réussi au bout de quinze jours que [illegible] lui même a fait, qu'après l'espace de trois semaines, un mois.

En supposant qu'on l'opère, voici comment il se comporterait, on commencerait d'abord par faire une résection des bords de la plaie de la même manière de chaque côté que pour le simple, qui se réuniraient également à angle aigu dans les deux fentes. Cela fait on prendrait des aiguilles que l'on introduirait comme il a été dit, si ce n'est qu'il y comprendrait le lambeau qui se trouve isolé de chaque côté dans le milieu, en se servant d'aiguilles un peu plus longues que précédemment. Cela fait on se comporte [illegible] a été dit.

Il est observé que le simple et le double peuvent être compliqués d'hernie avec la voûte [illegible], alors si la chose existe il faut d'abord la [illegible] avec un instrument tranchant, qu'on étant en place un petit linge entre afin qu'elle ne reprenne pas, que l'on doit faire dans le [illegible] ou l'on [illegible], pour le faire ensuite qu'il y ait une proéminence de l'épine nasale antérieure ou bien simplement une éminence.

203 osseuse, alors il faut la détruire ce qui n'est
pas extraordinaire rare de voir, ou le rapport
Lafaye et Sharpe qui ont eu occasion
d'en rencontrer. Enfin il peut se faire qu'il
y ait un écartement des os du palais
et palatins, ce que quelques physiologistes ont
voulu expliquer par le défaut de réunion
dans cet endroit des deux moitiés du corps
dont on suppose l'homme formé, ce qui
ne paraît pas trop être déterminé par là.
Il n'y a rien à faire pour en guérir les ma
et on ne peut simplement qu'engager à faire
plutôt l'opération, parce qu'il disparaît
peu de temps après que la réunion du
bec de lièvre est faite, ce qui peut gêner
les enfants qui le portent, pour
la mastication et la déglutition.

Du frein ou filet.

On nomme ainsi un état dans lequel la
langue présente à sa face inférieure un
repli de la membrane muqueuse qui la tapisse
plus long que de coutume, lequel gêne à
ce que l'enfant qui l'a puisse aussi bien têter
et parler.

Causes — Indépendamment de ce que nous venons de
dire, il peut se faire que cela tienne à d'autres
causes, tel que par la faiblesse trop grande
des mamelons de la personne qui donne
à téter, de sorte que l'enfant ne peut pas
le saisir par un défaut de tact, ce qui
peut arriver chez une nouvelle accouchée
aussi faut-il pour cela que la femme ait.

Leur d'autres cas d'attirer les premières fois un enfant qui a déjà tété, afin que par la titillation qu'il déterminera ainsi au sein le tout s'y accommode, de même pour développer le désir chez celle où il ne sortait quelque pas possible d'être saisi, enfin il peut se faire que cela dépende de ce que l'enfant ne placera pas bien sa langue dans le sein.

Ainsi d'après cela pour reconnaître si un enfant a le filet, il faut avoir égard à tant aux [illegible] demandera, ce qui est facile à reconnaître au rapport que l'enfant fait en interrogeant les personnes. D'ailleurs l'enfant si l'on voit tout de suite pour avoir plutôt fait savoir si la chose existe en portant le doigt sur la langue de l'enfant et y laissant quelque temps, le [illegible] la dépassera point tétera, lorsqu'il le pourra si la chose existe. Il pourrait se faire que l'on éprouvera de la difficulté de faire pénétrer le doigt, alors d'autres cas on serre le nez de l'enfant, afin de le faire bailler et qu'il respire par la bouche. Signes

En supposant reconnu que cela ne dépende point de l'ankyloglosse, il est facile d'y remédier en le coupant au moyen de ciseaux et d'une sonde cannelée qui présente une plaque fendue à son milieu pour permettre aux ciseaux de passer. Il faut avoir soin toutefois lorsqu'on le coupe, de ne point couper une artère parce qu'il en résulterait une hémorragie, de laquelle l'enfant pourrait périr au moyen de la suffocation qui en résulterait. Il suivait moyens d'y remédier

225 à avaller le sang, ce n'est que ces ~~ ~~ rameaux
de l'artere ranulle que l'on divise et non
elle, attendu qu'elle se trouve garantie au
moyen de la petite plaque. Faut ensuitte de
prendre garde qu'il ne porte sa langue en
arrière, ce qui produiroit le meme effet. Dans
le rapport de Petit l'operation fut deux fois. Il faut
aussi eviter de couper l'artere Ranulle,
porter la pointe des ciseaux du coté de la base.
Si malgré toutes les precautions qu'on aura pris
avoir prit, il arrivoit qu'elle divisa, il faut
tacher que l'enfant ne suce point, pour
eviter qu'il n'avalle le sang qui en sort, ce
qui le suffoqueroit. Il faut aussitot qu'on s'en appercoit
tacher d'y remedier, ce qu'on fait en tamponant
l'artere au moyen d'une petite pelotte que l'on
porte dessus, qui est le meilleur moyen de
tous ceux que les modernes employent, qui
empeche le sang de sortir au moyen de la
petite escarre que l'on établit d'abord au dessus.
Il y a bien encore la bourse de Petit, avec
la petite fourche de bouleau que Petit
inventa, qui se fait en fendant une branche
de cet arbre et l'enveloppant de linge, l'enfant
ne l'avallant point. Il faut en outre pendant
la journée, ainsi que celui qui suit, que la
personne chargée de l'enfant promene le doigt
sous sa langue pour empecher que le frein
ne contracte adherence.
Quand au renversement de la langue
arrivé aux petits, par suite de la division
trop grande du filet, cela n'est point
admis de tous les praticiens, il y en a qui

ici, ce que disent-ils, on n'a point encore eu occasion de le remarquer depuis lui. cependant il est de fait qu'il y a des nègres avallant comme on le dit leur langue, mais cela n'a point encore été observé en france. on ne sait point à quelle fin tenteraient ces individus de le faire pour se procurer la mort. Il faudrait si l'on s'en appercevait, engager le patient d'abord à prendre garde à ce que ce dernier ne porte la langue en arrière, de porter dessous le doigt toutes les fois qu'il s'en appercevroit, et de la faire sortir s'ils le peuvent.

Seconde 3° Section

Les autres Maladies de la Bouche sont le défaut de la langue auquel on ne peut remédier; de même que l'accident de la tétine qui est fort durable; quand aux autres affections elles se rapportent à celles des lèvres, de la languette. Les lèvres qui sont composées des téguments, d'un tissu charnu et de la membrane muqueuse, sont susceptibles d'être affectées dans chacun de ces tissus, tels que de Gerçures, de tumeur variqueuse, de cancer, d'ulcères. Le lange de Cancroïd.

2° Des Maladies organiques

Affections des lèvres

Des Gerçures

On nomme ainsi de petites fentes qui surviennent sur les lèvres et la membrane muqueuse qui les recouvre, lesquelles lorsqu'elles arrivent pénètrent plus ou moins profondément et se trouvent en nombre indéterminé.

Les causes qui y donnent lieu, sont la malpropreté, ce qui arrive souvent chez les personnes qui ont les doigts sales et qui les portent souvent sur leurs lèvres; l'impression du froid; puis l'habitude qu'ont certaines personnes de s'humecter souvent les lèvres avec leur salive, au moyen de leur langue. On les reconnoît par l'inspection des lèvres et par les douleurs qu'elles déterminent. On y remédie avec différentes choses, en général les corps gras adoucissans; c'est ainsi qu'on fait usage du cérat avec succès.

Tumeurs variqueuses des lèvres.

On nomme ainsi un gonflement de la lèvre qui est très affecté; qui consiste dans une sorte d'infiltration de ~~sang~~ tissu, qui arrivent souvent chez les enfants en venant au monde. On les reconnoît par leur augmentation de volume.

Elles ne sont pas susceptibles de disparaître par l'application de topiques appliqués sur elles tandis qu'elles le font souvent au moyen d'une petite compression que l'on applique dessus; mais il faut prendre garde lorsqu'on en fait de la serrer trop fortement, car il pourroit en résulter un cancer de la lèvre ou elles se forment. Quand elles sont devenues considérables il n'y a point d'autre chose à faire que d'en faire l'extirpation, ce qui se fait avec les ciseaux ou un bistouri, mais de préférence ce dernier, en ce qu'on

le dirige plus facilement, et parla qu'on enleve presque ce qu'il construit.

Du Cancer des levres.

Cantôt il commence par la levre inférieure, d'autrefois par la supérieure, ou bien par toutes les deux à la fois, mais le plus volontiers il n'attaque que la premiere. Les levres sont une des parties où il se développe le plus, sans que l'on sache à quoi cela tient; on ne dira de même pour le fréquence plus forte chez l'homme que chez la femme, qui ne l'affecte presque jamais cette dernière.

Cancer

Il est rare qu'il survienne d'une manière spontané il est presque toujours le résultat d'un petit bouton qui s'est développé sur la levre ou bien à la suite de gerçures qui se couvrant d'une petite pellicule, d'une petite croute et l'arrachant par habitude très souvent, détermine une petite ulcération qui répétée fréquemment donne lieu au cancer.

Nous ne nous arrêterons pas à en faire connaître les signes, attendu que nous l'avons fait en traitant du cancer d'une manière générale. Nous dirons seulement qu'il ne produit les [illegible] cancereuse que lorsqu'il est porté à un haut degré, lequel peut rester dans cette partie même plusieurs mois, même des années, sans qu'elle ait lieu, qui n'arrive que lorsqu'à envahi toutes les parties environnantes.

209 avec les commissures, les joues, les glandes
du col, ce qui arrive de la même manière
que lorsqu'il est porté à un haut point
sur les autres organes, on fait néanmoins la
remarque qu'elle se manifeste plutôt lors
à son siège aux seins, et affecte tout
est d'une manière sympathique. Sur certain
De sorte que d'après cela l'on trouve des individus
en porter très longtemps, sans que la santé
en souffre.

Traitement

Il faut presque dans tous les cas employer
les instruments tranchants pour le détruire, les
caustiques ne pouvant pas l'être, parce qu'étant
trop faibles ils augmentent la maladie au moyen
de l'irritation qu'ils déterminent, à moins qu'on
ne puisse point en appliquer tout de suite
une suffisante quantité pour cela. Je suppose
qu'ayant fait cet usage, il en résulterait une
cicatrice très difforme, attendu de la déperdition
de subst. qui en résulte, que quand elle
a un gonflement considérable, et fondrait
[illegible] &c. Il y a néanmoins des cas
généraux et locaux qui s'opposent à l'usage
caustique; c'est ainsi que quand elle occupe
une grande partie de la face, qu'on ne
peut guère l'extirper, quoique quand la
diathèse cancéreuse existe. Au contraire,
on est généralement qu'il faut l'enlever même
qu'il a déjà acquis une certaine étendue
parce qu'il vaut mieux en débarrasser les
malades que de les exposer à une mort
certaine, au moyen de la diathèse cancéreuse
qui pourra se développer.

L'opération du cancer des lèvres, se pratique différemment en raison du lieu où il se trouve. Vg. au millieu elle différe de celle des commissures, encore que dans ce lieu si l'on vient à attaquer une grande portion de la lèvre, il en résulte un rétrécissement considérable de l'ouverture de la bouche, aussi est-ce pour cela, toutes les fois qu'on a à enlever ou extirper un cancer on tâche qu'on enlève la portion d'une manière circulaire tandis qu'au millieu de la lèvre on le fait au moyen de deux incisions qui viennent se réunir à angle aigü, mais il est des cas ou cela ne peut pas toujours être fait à raison du défaut de régularité du cancer, de sorte que l'operation doit être faite d'après le génie du chirurgien qui une fois enlevé, on réunit de la même manière que pour le bec de lièvre, ce qui d'après cela s'applique pour la lèvre supérieure.

Quand à la lèvre inférieure, cela se fait avec un Bistouri en commencant du coté gauche du Malade, tandis qu'on tend la partie Malade de la main du même coté, l'incision faite on la détache, disséque de contre la machoire, après quoi on la donne à tenir à un aide tandis qu'on pratique une autre incision du coté droit, qui vient se réunir à angle aigue sur la ligne médiane, ou bien

1er Germinal

219 Suture cutée, ce qui varie d'après le lieu affecté ce qui représente ce qu'on pratique dans le bec de lièvre, si ce n'est que l'angle de la plaie au lieu d'être en haut, elle est en bas, après qu'on a réuni de même, si ce n'est qu'on introduit les aiguilles de bas en haut. Il se fait presque toujours après les inférieurs une écoulement de sang assez grande quantité, ce qui tient à la dilatation des vaiss. Il est rare que la réunion se fasse aussi bien, à cause de la formation de pus qui se forme ... qui est des ... de mauvaise nature, ichoreux, et qui peut causer la diathèse cancéreuse par son absorption.

Affections de la langue.

Il est susceptible d'un grand nombre de Maladies, qui lui sont propres, dont les unes appartiennent à la membrane muqueuse, tandis que d'autres attaquent son tissu charnu.

Des aphtes de la langue.

Pour tout ce qui les concerne nous n'y reviendrons ~~point~~, attendu que nous en avons parlé ailleurs, lesquelles peut tenir aux aphtes de la

Du Cancer de la langue.

Il peut de même que pour celui des lèvres, être dû à une cause particulière et non à une

Cancer diathèse cancéreuse

le quel peut tantôt n'affecter qu'un seul point de cet organe, tandis que d'autres fois il peut en attaquer une grande portion

812

qui une fois qu'il existe, le malade tombe promptement dans le Marasme, par l'introduction de l'ichore cancéreux dans les voies digestives, qui étant absorbé agit alors sur [illegible] le système.

On le reconnaît par l'aspect de la langue et par tout ce qui a précédé.

Il n'y a point d'autres moyens pour y remédier que de faire l'extirpation, par retranchement de l'ulcère avec les instruments tranchants soit avec les ciseaux, ou le bistouri, et de faire succéder aussitôt l'application du cautère actuel pour empêcher l'hémorragie qui pourrait s'en suivre par la division des artères, afin que par l'escarre que l'on formera on en [illegible] la réunion. On agit différemment d'après l'état dans lequel se trouve la langue, lorsque le cancer se trouve sur l'un de ses côtés, alors l'on ne retranche simplement que ce qui se trouve [illegible] dans le milieu, on n'enlève pas toute son extrémité, mais bien la partie affectée au moyen de deux incisions qui se terminent à angle aigu en commençant d'arrière en devant, pendant que l'on tient avec une pince en érigne la partie malade. Est-ce pour tenir la langue, alors qu'on la saisit avec une érigne au moyen de laquelle on l'amène en devant et l'on la retranche avec un bistouri. Dans le dernier cas, on fait la réunion de la langue avec un point de suture.

De la tuméfaction de la langue ou de son gonflement.

On nomme ainsi un état dans lequel la langue se trouve considérablement augmentée de volume lequel peut être aigue ou bien chronique, ce dernier ne survient que d'une manière lente, qui dans certains cas est tellement considérable qu'on ~~l'a comparée~~ à la langue d'un veau.

Causes — Elle peut acquérir ce volume d'une manière spontanée par l'application de certains corps irritants appliqués sur elle, c'est ainsi qu'on la vue arriver par la ciguë, sur deux personnes qui burent beaucoup de l'eau dans laquelle il se trouvait des crapauds et spécialement dans le lieu où avaient déposé de la salive sur des feuilles, qui les trempés [illegible] rapporté par Paré, fut également sur un jeune homme qui [illegible] mangea un [illegible]. Elle peut également être symptomatique d'une autre affection, c'est ainsi qu'on la voit dans certaines fièvres putrides, dans la petite vérole, ou bien être l'effet abusif de l'administration du Mercure, ce qui était le plus fréquent anciennement, où l'on en administrait en plus grande quantité qu'on ne le fait maintenant pour les Maladies Vénériennes.

Signes — Il est facile je pense de reconnaître cette affection par ce que présentent les personnes, ce qui étonne au premier abord.

Moyens d'y remédier — On y remédie par l'usage de légers purgatifs, des fomentations de suc de laitue que l'on fait sur la langue, moyen qui avait déjà été proposé par Galien par l'usage du lait et autres moyens adoucissants avec lesquelles on fait des lotions fréquemment

repettée qui quand elle que dure longtemps dans cet état sans y remédier alors pour en prévenir les suites funestes qui pourroit en résulter, telle que la gangrène, la putréfaction, à cause de l'inflammation très forte où elle se trouve, alors on y pratique des petites scarifications que l'on fait pénétrer à une certaine profondeur lesquelles sont presque de suite suivie d'une amélioration, par l'écoulement de sang qui s'en fait, aussi depuis que l'on a parté de les pratiquer, on n'a point eu occasion de remarquer cet accident, qui était fort rare parmi les anciens.

Séance du 1er Germinal

Affection du voile du palais et des parties qui l'environnent.

Maladie de la membrane muqueuse du voile du palais.

Cette partie de la membrane muqueuse, qui recouvre les voies digestives, est susceptible d'être enflammée très fréquemment aussi, qui se termine assez souvent par des ulcères lesquels ont presque toujours pour cause le virus vénérien sur quoi je crois que nous reviendrons.

Chute de la luette.

On caractérise par ce terme, son allongement au lieu de chute, de telle sorte que quand elle a lieu elle frote la base de la langue et donne souvent lieu à des maladies de l'horrible.

Contre

on ne sais pas trop si cela ne tient pas à la perte d'action du muscle palato staphylien,

315 qui lui a été paralysée

Signes — Elle se reconnait chez les personnes qui sont dans cet état, par les efforts fréquents qu'elles ont d'avaler, qui les réveillent même quand elles dorment, assez souvent, de sorte à leur faire croire qu'elles ont un corps dans la bouche qu'il faut qu'elles avalent. Elle a fréquemment lieu chez les personnes qui ont éprouvé à avoir une inflammation du voile du palais.

Moyens de remédier — On y remédie au moyen d'irritants portés sur elle, afin de déterminer la contraction ou bien la rétraction, par l'action de choses qui la resserrent; c'est pour cette fin qu'on se sert du poivre, qui se trouve pulvérisé, qu'on y porte avec une cuillère, ou bien de l'alun, ou de tout autre irritant. Mais il arrive assez fréquemment que cette affection se renouvelle chez quelques personnes; alors il n'y a point d'autre moyen que d'en venir à la résection toutes les fois que l'on a tenté. Ce que nous jugeons d'indiquer, d'autant plus qu'il n'y a point d'inconvénient à le faire.

A cette fin l'on se sert de la ligature ou des instruments tranchants, mais on doit préférer ces derniers, en ce que par la ligature on peut exposer le malade à être suffoqué si elle tombe dans les voies digestives toutes les fois qu'on la fait, au lieu que l'on a pas à craindre la même chose lorsqu'on la coupe avec des ciseaux et des pinces. On peut encore se servir du Cystotome

incapable par son étant, à qui on peut encore l'appliquer à un état aigu.

Maladies des glandes amygdales

Engorgement des amygdales

Elles sont exposées à être engorgées de manière à former un corps plus ou moins volumineux de chaque côté de l'isthme du gosier, toutes les fois que cela a lieu, de sorte à le rétrécir dans son diamètre. Cet engorgement peut être aigu ou bien chronique; le premier cas n'a lieu que par suite d'une inflammation du voile du palais, l'autre au contraire est dû par le virus vénérien.

Causes

Il peut cependant aussi être produit par la même cause que le premier, lorsque, toutes les fois que l'affection est aiguë, arrive fréquemment qui dans ce cas ne fait qu'augmenter le volume de la glande. (La rédaction.) Lorsque l'engorgement est porté à un haut degré, on peut le sentir vers les parties latérales du cou, qui dans ce cas cause des difficultés à la déglutition. Il n'est point susceptible de dégénérer en cancer, de sorte que les traitements n'en sont pas fâcheux, à moins qu'on n'y fasse trop d'irritation.

Il est facile de reconnaître l'affection, d'abord par le rapport que nous fait le malade, puis par l'inspection des parties.

Traitement

On doit pour détruire l'engorgement, toutes les fois que l'on soupçonne qu'il est causé par le virus vénérien, il faut employer les antisyphilitiques, tandis qu'au contraire lorsqu'il n'a pas lieu de le résumer ...

227 de le détruire par les moyens topiques, c'est ainsi que l'on fait usage de légères applications de moyens irritants, tels que la [illegible] et même toutes les fois qu'il y a quelque léger engorgement on peut y faire de petites scarifications, afin de tâcher de procurer un dégorgement, qui suffisent les uns et les autres [illegible] pour le faire passer.

S'il résistait à l'emploi de ces moyens, l'on pourrait faire à l'exemple de Celse, tâcher de l'arracher avec l'ongle, en y portant le bout du doigt, en grattant la glande mais comme toujours il [illegible] et que l'on ne peut la faire passer, alors il faudrait en venir à l'extirpation, ce à quoi on parvient avec la ligature, les caustiques et les instruments tranchants.

1°. Il y a déjà longtemps qu'on a [illegible] la ligature, il paraît que c'est aux praticiens anglais à qui l'on en doit l'invention mais elle est abandonnée de nos jours, non seulement à cause de la difficulté de la faire, mais encore par les inconvénients qui en peuvent être les suites, en ce que dans tous les cas on ne pourrait être faite que par un état [illegible] de la glande, [illegible] de difficulté à faire, mais encore par cause de [illegible].

2°. Les caustiques dont on a fait aussi un fréquent usage ne sont plus employés, qu'on pourrait cependant bien s'en servir si l'on avait plus attendu qu'il fallait les appliquer 3 à 4 fois pour en détruire la glande puisque cela impatiente [illegible] les malades

et le chirurgien par la quantité de fois qu'il faut les porter, que l'on pourrait faire au moyen d'un petit linge qui ne serait enfilé, ou si l'on aurait mis au bout d'un petit bâton, de la même manière que pour le vitriol, crainte qu'il ne tombe dans le pharynx.

3.° Enfin on peut enlever la glande avec les instruments tranchants, c'est ainsi que l'on peut faire usage pour cela de ciseaux, du bistouri, de la scie et d'un bistouri, dont on peut porter les premiers à plusieurs reprises. Le bistouri [illegible] pas de nécessité. Lorsqu'on se sert de bistouri, on le fait en deux temps, que l'on a soin avant d'avoir entouré de linge jusqu'à la pointe, que l'on laisse avancer comme [illegible] d'aiguille, simple, ou bien même avec des pinces à disséquer. On commence d'abord par couper de bas en haut, puis de haut en bas, parce que dans le premier cas on pourrait aller blesser le voile du palais, que dans le deuxième si on [illegible] d'en faire au bas on se faisait en haut le sang empêcherait qu'on en usage [illegible] ce qu'il convient, pour pouvoir bien couper, puis que [illegible] de suite la [illegible] faite, la glande pourrait tomber dans les voies digestives ou aériennes par le larynx. Il est très difficile à faire cette excision, d'abord par la position de la glande, puis ensuite parce qu'il peut se faire que les mâchoires soient très rapprochées que l'on est obligé de

219 p. dilater pour pouvoir bien la faire, qu'il ne manque de spéculum ou dilatant à autres moyens, manquant bien de faire tenir la bouche ouverte après les personnes qui peuvent le faire suffisamment, et d'abaisser la langue avec le doigt, que l'on tient fixe dans l'application des caustiques. On ne doit point craindre comme on le fait de diviser les vaisseaux près du col, attendu qu'ils s'en trouvent encore un peu éloignés. Il faut avant tout comme dans les autres opérations avoir placé commodément le malade sur une chaise et au jour, &c.

Leçon du 4 Germinal

Après la résection de la glande, il s'écoule une plus ou moins grande quantité de sang qui s'il était considérable pourrait donner lieu à quelques inquiétudes, qui cependant le plus ord.t n'est point considérable, qui s'il a lieu il faudrait alors l'arrêter par l'application de caustiques appliqués dessus, ce qui ord.t suffit pour cela. Il arrive qu'il après avoir été ulcéré qu'il devient en place des ulcères fongueux, qui exigent alors qu'on en fasse l'enlèvement de la même manière.

Maladies des dents et de la membrane muqueuse des Gencives.

Affections des dents

1.° Considérons à examiner les dents sous quatre points de vue différents 1.° dans leur altération physique 2.° dans leur altération proprement dite, ou organique. 3.° les affections des vaisseaux et nerfs qui s'y distribuent 4.° leurs principales opérations qu'on peut y

pratiquer.

1.° Sous leur altérations physiques, il peut se faire 1.° que leur nombre soit excédant de celui qui est naturel, ce qui ne peut arriver que lorsque quelques unes de la 1.re dentition n'ayant pas tombées comme elles auraient du le faire. De suite il peut se faire que le nombre soit moindre, qui dans ce cas ci, tient au contraire à ce que toutes celles qui se trouvent de renfermées dans les alvéoles pour la seconde dentition ne se sont pas dévelloppées ou fait voir. 2.° Elles peuvent être mal placées, parce enfin que le nombre se ra excédant, de manière qu'il peut se faire qu'il y en ait une, deux au devant, qui peuvent former une proéminence plus ou moins considérable qui ne peut être détruit qu'au moyen de leur arrachement. Il peut se faire qu'au lieu d'être en dehors elles soient en dedans. 3.° Il peut encore se faire qu'elles aient une mauvaise direction dans leur implantation de sorte qu'elles peuvent proéminer en devant ou en arrière ce qui peut gêner en outre, dans le différentes qui en est [illegible] la tirer, il n'y a pas d'autres moyens pour ainsi y remédier que d'en faire l'extraction, ou bien d'y faire une compression, qui s'appelle à tirer également.

9.° La substance de la dent peut ensuite être nécrosée, et affectée de carie. La nécrose peut non seulement attaquer la couronne, mais encore de la faire jusqu'à la racine et collet, lorsqu'elles les sont dans toute leur longueur, elles.

altérations physiques des dents jusqu'à leur nombre excédent et de leur mauvaise position et direction

altération de leur substance ou nécrose et carie

229 deviennent noir, vacillante, de manière à ce qu'elles ne tiennent point là, qui exigent aussi qu'on en guérisse les malades à ce qu'on les arrache lorsque c'est la carie qui les attaque, elle peut être plus ou moins considérable, qui apr. est plus sujette à arriver chez l'homme que chez les animaux, qui tient sans doute aux différentes liqueurs dont il fait usage tant chaudes que froides, ce qui cause une fétidité plus ou moins forte. Quand elle vient à attaquer l'intérieur de la dent elle est suivie de douleur qui un vive par le moyen de l'introduction de l'air, ce qui ne tient qu'à ce que la pulpe nerveuse du nerf dentaire se trouve mise à découvert. Les douleurs sont quelquefois tellement fortes qu'elles engagent les personnes à réclamer quelques secours auxquelles on ne peut remédier que par le moyen de la cire de plomb qu'on introduit dans l'ouverture, tant qu'il peut y entrer, ce qui est quelquefois difficile à faire, qui dans certains cas suffit pour faire disparaître les douleurs. On doit chercher de plomber une dent que lorsque la carie dont elle est affectée n'est point encore très avancée, car dans cela il faudrait en faire l'arrachement plutôt que plus tard pour éviter qu'on ne la casse, qui quand cela arrive, on éprouve bien des difficultés pour réussir à les arracher. Il est des circonstances où l'application seule de substances irritantes appliquées dessus suffit pour faire passer la douleur, c'est ainsi qu'on

le noit pour l'alcoole, dont on retire des
mouchettes d'alcool effets.

3°. Les douleurs des dents produites
par l'affection de leur nerf sont désignées
sous le nom d'odontalgie que l'on peut
considérer en essentielle et en sympatique.
Les essentielles peuvent tenir aux nerfs
eux mêmes, disposés à porter sur une
seule dent ou bien sur plusieurs et
qui dans ce cas n'est qu'une véritable
névralgie dans quelques cas, puisqu'il est des
personnes qui ne sauraient indiquer quelle
est celle qui leur fait mal, (qui peut à
ce que je crois porter sur l'une et l'autre
machoire), ce qui le prouve, c'est que l'on a
assez vu chez qui les douleurs se sont toute
à fait disparues quand on leur a dit
qu'on allait leur appliquer le feu pour les faire
disparaître derrière l'oreille, et qui les ont
supportés pendant d'un temps prolongé.
Elles peuvent également tenir à une
affection rhumatismale et à la goutte
pour lesquels on a tiré de bons effets
par l'application de vésicatoires derrière
les oreilles. La carie comme nous venons
de le dire plus haut peut aussi produire
l'odontalgie, ce à quoi nous ne reviendrons pas.
Enfin elle peut tenir au travail même de
la dentition chez les enfants, ou bien à la
distention de la membrane muqueuse qui
recouvre la machoire chez ceux qui doivent
former les gencives; auxquelles on remédie
en leur donnant des corps durs qui-

affections des nerfs ou odontalgies

232 l'ena torrent de gargarismes les quels portés par
eux dans la bouche ou la refletent d'user
la membrane à ce que lien aient, lieu lesquels
ont été trompés peut-être, parcequ'ils avaient
bien au lieu de diminuer les douleurs, les
augmentées de sorte que d'après cela l'on
pourrait comme quelques praticiens l'ont fait
inciser la membrane muqueuse au moyen
de la pointe d'une lancette, ce qui ne se
fait pas souvent, d'abord parceque les
parents ne voulant pas y soumettre leur enfant,
craintes des douleurs qu'ils croyent qu'on
leur fera; puis ensuite parceque les
praticiens eux mêmes ne s'en souciant point,
l'odontalgie sympathique se remarque [illegible]
chez certaines femmes grosses, chez hystériques
ce qui le prouvent dans les premières c'est
qu'il est chez qui il faut leur arracher
toutes les fois qu'elles conçoivent une dent,
par les douleurs que celle-ci leur fait éprouver
tandis que pendant qu'elles ne l'ont point
elles n'en souffrent plus, sans que l'on sache
à quoi attribuer. On a cru encore le
remarquer lors de certains embarras
gastriques, mais cela n'est point encore
prouvé.

opérations qu'on pratique — 4°. Enfin les opérations qu'on peut
leur pratiquer peuvent se rapporter 1°
1° à leur nettoyement à cause de la
couche d'une [illegible]âtre qui se forme
ce du tartre (?) — sur les dents et qu'on nomme tartre
qui cause [illegible] une mauvaise odeur

aux personnes qui en ont une certaine
quantité, qui dans des circonstances
donne une couleur toute noire aux dents
qui se trouvent q.q.fois en grande quantité
au point de les déborder au-dessus de
les Gencives. On n'en connait pas
trop la cause, on ne sait pas si cela
tient à la présence de la salive dans
la bouche, mais on le croit puisqu'i
comme elle ~~contient~~ bcp de phosphate
calcaire et que le tartre n'est formé
que par lui, on a tout lieu de présumer
qu'il ne tient qu'à cela. Il se trouve
bcp plus sur les dents incisives et
canines que sur les molaires, et parmi
celles-ci plus du côté où on mange
pas si fréquemment. On parvient à les nettoyer
par le moyen de petites brosses de crins
ou bien de corps avec lesquels on peut frotter
les dents, ou encore celles faites d'éponge de
toutes substances pulvérulentes, ou le kina
la crème de tartre que l'on frotte avec
un linge et de toutes autres choses que
les dentistes ont inventé qui sont en très
grand nombre, ou bien quand on ne
le peut pas, gratter avec une rugine
quelquefois qu'il est ôté, il ne s'agit
plus que de l'entretenir propre, ce qu'on fait
par agrément et par nécessité.
2°) On les plombage comme nous l'avons [illegible] pour les plomber
dit dans le cas de carie.

225 5.° On les arrache, ce qu'on fait avec de petits instruments particuliers, qui diffère suivant qu'on tient un arracheur d'racine ou bien toute la dent. Dans le premier cas on se sert du pied de biche, qui est un que l'on introduit entre la racine et l'alvéole qui y étant parvenu on la fait sauter en pliant le manche. Pour les dents il y a la clef de Garangeot, des Anglais, et une infinité d'autres dont on ne peut donner le dénombrement qui ont pour but de faire sortir les racines des dents entières; un manche auquel se trouve un petit crochet qui les saisit, et dont on les arrache d'autant mieux qu'elles le tiennent de bas en haut en les soulevant et non de côté, parce qu'on s'expose à casser la machine ou rompre le bord de la mâchoire.

3.° On les arrache

4.° Il y en a des personnes chez qui on en substitue d'autres à celles qu'elles ont, ce qui a été bien plus fait qu'on ne le fait maintenant, surtout en Angleterre, car c'est là spécialement où on le faisait et qu'on le pratique toujours. Il faut pour cela qu'on les prenne d'une personne vivante au moment où on veut les transplanter, ce qui fait que pour bien faire, il faudrait avoir plusieurs personnes où on puise; on ne l'exécute que chez les individus qui attachent bien du prix à avoir les arcades dentaires garnies. Il est à remarquer cependant qu'on ne le

4.° On peut les remplacer par d'autres.

fait plus guère, non seulement parcequ'il est des praticiens qui ne croyant point que les dents puissent reprendre vie, mais ensuite qu'il en est aussi qui il pourrait occasionner une syphilis. Actuellement lorsqu'on veut le faire, on ne le peut que sur les dents incisives, canines et premières molaires, et non sur les dernières à cause de leurs racines. Lorsqu'on veut le faire parmi ce ne peut être que sur elles, qu'il faut tremper tout fait dans l'eau un instant avant que de les faire pénétrer dans le trou.

5°. L'art peut en substituer d'artificielles, Des substitutions d'artificielles

que l'on fait au nombre d'une, deux, trois, plus ou moins et même des fois toute une arcade, que l'on ne place ainsi que pour la beauté, suffisant d'en imposer, aussi bien pour l'utilité. Elles sont ou les sort qui sont faites d'ivoire, d'hippopotame, même à faire des dentistes de la [illegible] ou celles des cadavres dont on ôte les racines. On les fixe ainsi à leurs voisines par un petit fil de laiton, qui se trouve passé dans un trou qu'elles présentent à leur base.

Séance du 5 Germinal

Affections des Gencives.

Elles sont extrêmement multipliées.

1°. Elles peuvent être le siège d'inflammation, ce qui fait qu'elles se gonflent plus ou moins. De l'inflammation et de l'hypertrophie. Les causes qui y donnent lieu sont ord. [illegible] la carie des dents, ce qui indépendamment de cela, occasionne aussi un gonflement à la joue qui correspond du côté affecté. On le reconnaît au gonflement des gencives ou plutôt leur inflammation par la [illegible]

247 qui y éprouvent les Maladies et par ce qui
a précédé et par l'inspection. Il arrive qq.f.
qu'elle se termine par résolution, d'autrefois
par suppuration, alors dans ce cas il se forme
de petits dépôts qui s'ils ne s'ouvrent pas,
on doit en faire l'ouverture au moyen de
la pointe d'une lancette, que l'on y introduit.
Comme avant que la suppuration soit formée
les malades éprouvent des douleurs, on peut
tâcher de les diminuer au moyen de l'application
de pain d'épice qui se trouve imbibé de
quelques liqueurs émollientes qu'on tient
placé sur l'endroit affecté au moyen
des joues, ou simplement seul, parce que
la salive y pénétrant peut suffire, ce qui
convient mieux que l'application de cataplasme
sur la joue, attendu qu'il ne pourrait pas
produire son effet, vu l'épaisseur des parties.
2° qq.f. elles se ramollissent 2°. Elles peuvent ensuite se ramollir,
de sorte à ne plus présenter la fermeté
qu'elles doivent avoir, ce qui arrive dans ce
cas spécialement chez les personnes qui ont
peu de soin de leurs dents, qui y ont du tartre,
Il n'y a point d'autres moyens d'abord
pour y remédier que de faire de ce qui
peut les entretenir après. D'autrefois cela
ne tient qu'à l'usage du mercure, comme
le voit dans les Maladies vénériennes, ce
qui exige alors que l'on prenne quelques
précautions. Enfin cela a lieu qq.f. par
une prélude d'une affection scorbutique
d'après ce que les personnes éprouvent
qq.f., enfin présentent tout ce qu'annonce

un scorbutique, ce qui n'il ne faut pas s'en laisser imposer, puisqu'un pourrait très bien se méprendre, l'ulcère étant scorbutique, alors pour cela il faudra s'informer de la constitution de la personne de sa manière de vivre &c. Il arrive malgré tout que cela que c'est le plus souvent un [illegible] Cte incapable que madame Graisse a été regardée ou attaquée du scorbut par Mr Renon le père, ma belle [illegible] et qui cependant ne l'était point, ce que Mr Hampeau lui a dit. (Observ. du rédacteur).

Lorsque cela ne dépend point d'une affection scorbutique, on fait y remédier par de légers toniques, dont on fait frotter les dents, c'est ainsi qu'on fait usage de l'oxicrat, du cresson et des acides minéraux. Étant affection scorbutique alors on ne ... aucun autre traitement anti-scorbutique, que ceux assez indiqué ailleurs.

3.° Les gencives peuvent être le siège de [illegible] de pourriture humide, gangrène humide, qui peut envahir une plus ou moins grande étendue en peu de temps, en donnant lieu à des ulcères sanieux, ce qui se remarque dans les enfants, surtout dans les endroits où il y en a beaucoup, comme dans les hôpitaux, qui est accompagnée d'une débilité [illegible] rant et d'ulcères ou bien moyen de légère ~~collier~~ scorbutique. C'est ainsi que l'on voit le scorbut d'un phagédénique qui ... peut faire encore des progrès

129 le cas ou cela ne suffirait point du tout l'action d'une couverture en une marche tente l'état des gencives, mais dans aucun cas il ne se porte jusqu'à la dernière extrémité.

Ulcère de l'intérieur de la Bouche

Ils sont extrêmement fréquents, qu'on les doit distinguer en deux espèces, en ceux qui sont vénériens et en ceux qui ne le sont point.

1° des Vénériens. 1° Les Vénériens sont extrêmement fréquents qui peuvent avoir lieu au voile du palais et au haut du pharynx, et les autres qui y donnent lieu ... que la syphilis constitutionnelle. On les reconnaît par tout ce qui a précédé, ainsi à une inflammation de ces parties qui dure déjà depuis longtemps, à de petites pustules, à des points blanchâtres qui dégénèrent en un ulcère, qui s'étend ... considérable, et envahit les parties voisines. Des fois ils ne sont que la suite d'une carie des os ... d'autres fois celle-ci n'est qu'un effet consécutif, quoiqu'il en soit cela a lieu on peut présumer la carie des cartilages du larynx. Il n'y a point d'autres choses à faire, toutes les fois qu'ils dépendent d'une syphilis constitutionnelle, de les combattre par des anti-syphilitiques, qui en général exigent ... plus de soin que ceux qui ... ne demandent qu'un traitement local.

2° des non Vénériens. 2° Les autres espèces d'ulcères qui y arrivent sont désignés sous le nom

d'effets, que l'on peut rapporter à quatre espèces.

1° D'abord il en est qui peuvent survenir d'une manière spontanée, sans qu'on en sache la cause, c'est ainsi qu'on les voit parmi certaines personnes.

2° Par suite de gonflement des gencives, qui contiennent un peu de pus, que l'on remarque encore chez ceux qui font usage de mercure. Il n'y a point d'autres moyens pour y remédier que ceux qui consistent parmi les derniers; ainsi on fera usage du [illegible] dans l'engorgement.

3° Être un symptôme d'une affection scorbutique.

4° Enfin elles peuvent dépendre d'une affection général, qui se complique avec le Muguet, qui tient dans certains cas à une grande quantité d'individus qui se trouvent dans un endroit. Il est des Médecins qui ne savent point encore si elles en dépendent ou bien si elles sont une Maladie à part, attendu qu'elles se rencontrent toujours l'une avec l'autre.

Nous ne parlerons point de ceux qui sont symptomatiques et qui ne s'arrivent que par suite des parties environnantes, comme les dépôts ayant leur siège dans le tissu cellulaire des joues.

Tumeurs fongueuses de la Bouche.

Elles n'ont point dans tous les cas [d'avoir d'une] certaine du reste même consistance, il en est 1° qui présentent

289 une certaine consistance, qui se remarque spécialement sur la langue, c'est à Morgagni que l'on doit le premier d'en avoir parlé, qui sont plus fréquent qu'on le croit. On peut les détruire avec deux moyens, avec les instruments tranchants et avec la ligature, Nous donnons la préférence aux premiers, que ce que avec ceux on les enlève tout de suite et l'on ne s'expose point à causer une fièvre [illegible] au malade, qui peut se prolonger un certain temps, puis peut être suivit d'ulcère comme nous l'avons dit [illegible]. Cependant si l'on voulait s'en servir l'on aurait soin de la serrer d'une force suffisante pour pouvoir tout de suite ou au moins détruire les [illegible]

Des spongieux 2° d'autrefois elles ont une tissu spongieux, ce qui leur fait donner ce nom, quelquefois tout à large base, d'autrefois à pédicule, ou bien même une forme que l'on ne peut pas dire, les quelles [illegible] en se fixant sur les parties auxquelles se trouvant qui sont le plus [illegible] les gencives, les joues. Tantôt elles [illegible] d'autrefois dépendant d'une affection des os voisins, ce qui se sont affectés de carie. Quelquefois [illegible] à cette dernière, par [illegible] être [illegible] chez elles. Reconnu ou [illegible] dans le premier cas avec les

instrumens tranchans. Dans le deuxième il faut pour en procurer la guérison, que l'on détruise la carie avec le cautère actuel, après en avoir fait l'incision, de la même manière que cela a lieu pour les tumeurs fongueuses du sinus maxillaire, qui si on ne le faisait pas, cela ne servirait de rien, qu'elles dont l'entière autant de fois que cela l'exige.

Lorsqu'il se présente des tumeurs squirreuses, on se comporte de la même manière que pour les molles, en faisant remarquer que l'application du caustique ne suffit pas qu'il une seule fois et que l'on doit y avoir recours plusieurs de suite. *dans l'intérieur de la bouche*

Affections du Pharynx

Leçon du 6 Germinal

Fréquentes appartiennent à la membrane Muqueuse qui le tapisse à son intérieur.

D'abord cette dernière est susceptible de l'inflammation ce qui constitue angine appellée Angine Pharyngienne, tandis que chez les enfants elle est appellée Croupe. Comme nous savons cette Maladie est presque toujours du domaine de la Médecine cependant il est des cas où elle n'y appartient pas, tel que quand elle a son siège dans les tonsilles ou glandes amygdales, que l'on nomme dans ce cas Angine tonsillaire, laquelle donne lieu à l'un gonflement qui ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ d'espace, et d'autre fois a l'accumulation *affections de la membrane muqueuse du pharynx*

 du fluide muqueux à leur intérieur ce qui
fait en imposer pour de petits objets
[illegible], nous reconnaîtrons facilement à leurs

Signes — Elle est caractérisée par une douleur
vive de la gorge, la rougeur, par la
difficulté de la déglutition, l'altération de la
voix. Elle est souvent accompagnée de la
scarlatine, ce qui fait qu'on ne sait pas
trop si elle est une affection secondaire
ou primitive.

Sa terminaison — Cette inflammation a ses différentes
terminaisons, d'abord la résolution peut être
faite; ensuite par dépôts peuvent être
les suites, qui peuvent avoir leur siège dans

par résolution — le pharynx [illegible] dans les parties
latérales du col. Dans le premier cas il se trouve
bien dans le tissu cellulaire qui est
entre la membrane muqueuse et la
couche charnue de l'organe. Dans le 2e
dans le tissu cellulaire également qui se trouve
sur les parties latérales du col. On les
reconnaît dans tous les cas presque aussi

par dépôt — bien [illegible], mais pour les autres
on ne le peut pas aussi bien, ce qui fait
qu'il faut bien examiner l'intérieur du
pharynx, qui si on les apercevait se présente
sous la forme de petites tumeurs, on
est même obligé souvent de porter le bout
du doigt. On en doit faire l'ouverture
s'ils ne s'ouvrent pas d'eux-mêmes avec le
pharyngotome, ou bien la pointe d'une

Bistouri, que l'on a enveloppé de linge jusqu'à cette dernière. Il est des cas où elle a une grande tendance à se terminer par Gangrène, par Gangrène, mais pas que cette tumeur a tant intensité, mais bien par son caractère, qui dans ce cas est [illegible] de la Médecine, qui ne doit point être confondue avec le charbon qui se développe §§ comme nous l'avons dit en traitant. Enfin elle peut se terminer par un état état squirreux, qui §§ est très considérable squirreux de manière à rétrécir l'intérieur du pharynx, et ne plus permettre la déglutition, ce qui est extrêmement rare dont on ne connait point trop les causes, si ce n'est que l'on puisse dire que cette tumeur à une affection Vénérienne, de manière à être d'abord causée de petits tubercules. Il [illegible] d'autres moyens pour y suppléer; il faut introduire une sonde de gomme élastique dans l'organe, par laquelle on fait passer ce qui convient pour la nutrition du Malade.

Des Causes qui s'opposent à ce que les alimens parviennent dans l'estomac

Celles peuvent s'y rapporter ont rapport aux parties qui servent à former l'Isthme, le pharynx et l'œsophage.

1° Toutes celles qui ont rapport à la Bouche sont une contraction spasmodique de celles de la Bouche. des muscles qui concourent à faire mouvoir la machoire, qui constituent le trismus, son imperforation, le gonflement de la langue,

235

De celle du pharynx

2° pour le pharynx cela peut dépendre d'un obstacle mécanique qui se trouve à son intérieur, ex. gr. un corps étranger, par son état squirreux ex. comme l'avait dit [illegible] De sorte que les Malades lorsqu'ils veulent avaller vomissent, par un état particulier de ses muscles, qui peuvent être dans une contraction permanente ex. cela se remarque dans le tétanos général, de sorte que dans ce cas, il n'y a pas seulement obstacle dans le pharynx mais bien dans les Muscles qui sont sujets de la machoire inférieure. Il en est de même pour leur paralysie.

De l'œsophage

3° Enfin pour l'œsophage, cela peut tenir à la rupture ex. se rapporte le commentateur de Boerhaave, qui dit qu'un homme glouton avallant une grande quantité d'alimens et les rendant de suite en vomissant, par la division causée ~~par moyen~~ d'un instrument tranchant ex. dans les plaies du col, par un obstacle mécanique qui le comprime, tel qu'on le a vu chez ceux qui ont les glandes lymphatiques qui se trouvent derrière le pharynx squirreuses. On n'a point remarqué qu'il soit exposé à des mouvements convulsifs, ni à la paralysie.

Seconde 7 Germinal

On nourrit les Malades dans le cas de paralysie du pharynx et de la rupture de l'œsophage ou de la division au moyen d'une sonde de gomme élastique qu'on y introduit, qui le faisant de [illegible]

passer dans les cavités nasales au lieu de la
Bouche, toutes les fois qu'on le peut, parceque
cela est plus facile, l'aiguille doit être
longue, et attellement au lieu qu'occupe
l'attache et avoir un diamètre assez gros.
Dans le cas où on ne pourroit pas la faire
pénétrer par les cavités nasales on auroit
recours à la Bouche, parcequ'elle on pourroit
~~la~~ même y ramener au moyen d'une extrémité
d'une autre qui seroit d'avance dans les cavités
nasales, au bout du fil se trouveroit
fixé. faute d'impossibilité de l'une et de
l'autre on auroit recours aux lavements
nourrissants.

Maladies du Rectum

Nous reviendrons à celles de l'estomac
et des intestins après celles-ci
Elles sont comme celles des autres endroits
originaires et acquises.
Les 1res sont extrêmement multipliées et — De celles originelles
peuvent être rapportées à trois espèces.
1° Le rectum peut exister dans toutes son
étendue, mais être bouché simplement à — Imperforation
l'extérieur au moyen d'une petite membrane,
de telle sorte qu'il [illegible] et [illegible]
et [illegible] un peu [illegible] Elle [illegible] de
[illegible] à la [illegible] ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~, ce qui fait qu'il y a continuité
marquée entre les téguments ; 2° ~~[illegible]~~
présenter un orifice extérieur, mais être
divisé au dessus de celui-ci, peu profondément.

[illegible] par une petite membrane, en manière de clo-
3.° Enfin l'obstacle est ou il n'existe pas du tout,
seulement dans une petite étendue, ou bien
tout à fait, lequel peut dans ces cas-ci n'avoir
point de communication avec les parties
environnantes, ou bien le présenter, soit avec
le vagin chez le sexe, soit avec la vessie chez
l'homme. Il peut encore y avoir un rétrécissement.

Signes — Tous ces vices sont faciles à reconnaître peu de temps après la naissance des enfants, par le défaut de selles excepté celui où il y aura une élévation, dont on se confirmera bientôt en introduisant le doigt.

Traitement — Il est facile au moyen de dilatants, de détruire le rétrécissement du rectum, en faisant usage de ceux indiqués (dans les [illegible]), en même temps qu'on les oindra de corps gras ou [illegible] de Cérat. N'existe-t-il qu'une petite membrane à son orifice, facilitée à la détruire avec instrument tranchant. Les cas embarrassants sont ceux où il y a continuité entre les téguments, et qu'il existe une cloison à lieu intérieur; dans ce dernier, comme dans l'autre on ne peut y remédier que par l'introduction d'un troisquart, ou un instrument tranchant, qui dans le 1er cas [illegible] [illegible] exposé à des inconvénients. Au lieu [illegible] à craindre trop d'inconvénients il n'y aurait d'autre partie à prendre, que de établir un anus contre nature au colon gauche, et non au droit à raison du trajet des alimentes: On a voulu qu'on pénétrât par dans l'abdomen, qu'on fît l'incision [illegible]

les replis du péritoine, mais beaucoup moins
que l'on a assuré, n'étant pas aussi conséquentes
qu'on l'a prétendu, qui d'ailleurs ne devient pas
facile à faire. Pour tout les autres lieux
il n'y a rien à faire, en observant que les
petites filles qui ont un l'intestin communiq.
avec le vagin, ou vivent plus longtemps que
les petits garçons, chez qui ils communiquent
avec la vessie.

Il ne paraît pas que le rectum puisse se [illegible] de 8 Germinal
déplacer comme les autres, attendu que [illegible] accidentelles
ce n'est que le [illegible] du colon qui peut en devenir
lieu de faire ; mais il peut éprouver un
renversement, un gonflement de la membrane
muqueuse ; de manière à présenter ~~[illegible]~~
une tumeur d'un volume considérable.
Sabatier en rapporte un exemple d'un prod.

Gonflement de la membrane muqueuse du rectum

Il paraît dans certaines circonstances
éprouver cette maladie, de manière à
former une petite tumeur à l'orifice du
rectum, ce qui arrive également chez les enfants,
les causes qui y donnent lieu c'est la
diarrhée et l'effort symptomatique qu'ils ressentent
dans cet intestin lors de la présence d'une
pierre dans la vessie, qui leur fait faire
de grands efforts pour aller à la garde
robe. [illegible] dans l'~~affection~~ [illegible] la tumeur
ne se forme guère que dans ce moment,
qui disparaît aussitôt qu'ils ne s'en livrent
plus, qu'il est bon de ne pas confondre

avec la chute du rectum. Il n'y a d'autre chose
à faire que d'administrer des moyens calm-
ans les adoucissants lors qu'il est produit
par la diarrhée, afin de détruire s'il est
possible la sensibilité des intestins; dans
le cas de calcul, d'en faire l'extraction.

Chute du Rectum

On la désigne encore sous le nom de renversement.
qui consiste dans l'invagination de la partie
supérieure de cet intestin dans l'inférieure
qui peut survenir à toutes les époques de la vie

Causes — Les causes qui y donnent lieu paraissent
dépendre des efforts auxquels on se livre
pour aller à la selle, ce qui est facilité
d'autre part par sa longueur assez considérable
en bas, qui lorsqu'elle arrive, l'intestin
présente comme un bourrelet dans son
intérieur, maintenant par un replis qui
forme un rétrécissement à l'endroit où
il existe, (en manière d'un doigt de gant)
présentant un volume plus considérable
susceptible d'être étranglé par le sphincter

Signes — Il n'est pas toujours facile de la reconnaître
parce qu'il peut arriver qu'il n'y ait point
encore un renversement assez considérable
que l'on ne l'apperçoive nullement ce qui
se reconnaîtra alors qu'en portant le doigt
dans le rectum; il se fait elle sans nulle
difficulté, d'abord par la petite ouverture
donnant passage aux matières fécales, qui
permettra qu'on y introduise le doigt, lie

est assez grande, au moyen du quel on s'attentera un replis de l'intestin, formé par son renversement. Traitement

On ne parviendroit à guérir les personnes que le prétendent, que dans le cas ou le renversement seroit peu ancien et n'auroit lieu, car autrement on ne le pourroit guere. On doit d'abord en tenter la réduction, ensuite de maintenir cette portion de la rectum dans ce qui aient cette propriété, ne donner d'alimens que des substances qui ne produisent que peu de matieres fecales, faire tenir dans une position horizontale, administrer des lavemens, puis des substances légerement stimulantes dans le rectum. On a encore imaginé des bandages; mais ils ont très peu d'effets. Vient-il à arriver un étranglement, il faut débrider ... dans le besoin.

Polippes de la membrane muqueuse du rectum et autres affections. Gerimel

1° Cette membrane est peu exposée au ... d'inflammation qui q. elle a bien été déterminée par l'action de corps extérieurs.

2° Les polippes de cette membrane sont extrêmement rares, qui pourroit dépendre quand ils ont lieu, d'hémorroïdes dégénérées en tumeurs qui ne durent. Il n'y auroit s'ils arrivoient qu'à le comprimer car pourroit de contre partie. 2° Polippes

3° Hémorroïdes

3° Les hémorroïdes, qui sont des tumeurs

(A) mollasses, flasques, rendant de temps à
autre une plus grande quantité de sang,
résistant au [pression?] de l'orifice de l'anus
gonflés en dedans, d'autrefois en dehors,
saignant parfois activement, d'autrefois passivement
ce qui est susceptible de durer depuis deux ou
trois jours, aux de [sa prolongation?] huit, quinze
jours et même trois semaines.

Causes. Il est des praticiens qui croyent qu'elles
ne consistent que dans la dilatation des veines
hémorroïdales, mais cela n'est point, de que
beaucoup confirme, et fait plutôt croire
qu'elles ne consistent que dans une [plethore?]
ou une infiltration de sang dans le tissu
cellulaire. Produit [illegible] par causes externes
d'autres internes, qui peuvent être générales
ou [loc.?] chez les sujets sanguins, plethoriques
ou bien [illegible] que par des stations
[illegible] fortes longtemps prolongées et
souvent réitérées, on les [voit?] encore chez les
sujets gras.

Signes diagn. On les reconnait par la présence de petites
tumeurs, qui ont leur siège, aux environs
de l'anus, extérieurement d'autrefois intérieurement
ou se montrant d'abord que sous un
volume qui accroissement petit à petit, de
sorte à devenir [volumineuses?] proportionnellement
à ce qu'elles étaient, fournissent par [endroit?] du
sang, puis diminuent de volume circonscrit
qui recommencent assez souvent l'année que
souvent réitéré puis donnent lieu à de
petites tumeurs qui augmentent de volume

242

qui peuvent dégénérer en squirres qui ne paraissent point à l'extérieur mais causent beaucoup de douleurs à l'intérieur lorsque les malades vont à la garde robe.

Il est des personnes qui ont prétendu traitement qu'elles étaient avantageuses d'autres ont été d'un sentiment contraire de manière que suivant les 1.ers il ne faut y rien faire et suivant les 2.es y remédier. Pour nous nous disons qu'il faut prévenir l'état squirreux qui pourrait avoir lieu, que pour y parvenir on doit extirper les petites tumeurs dures qui ont lieu, ce qui ne peut faire étant placé en dedans, que dans le moment où la personne fait effort pour aller à la garde robe. On fait en ce cas de repousser légèrement afin que ses suppositoires qu'elles soient salutaires, qu'on ne laisse sortir à ce qu'il ne reste aucune d'entre elles.

4.° Du squirre du rectum. — 4.° Squirre du rectum

On donne ce nom à des tumeurs qui ont leur siège dans cet intestin, étant le plus souvent une dépendance ou le résultat d'une siphilis constitutionnelle, ayant beaucoup d'analogie avec le squirre du pilore, tantôt limitée d'autrefois étendue, pouvant envahir successivement toutes les parties de ce bassin, après avoir dégénéré en cancer, qui cause un trouble dans l'économie.

On ne peut en rapporter les causes — Causes

N° 248 qu'à la rétropulsion du Virus Vénérien, ou d'autres, ou Dartreux &c.

Signes — On le reconnoît par le sentiment qu'éprouve le malade, par la difficulté d'aller à la garde robe, qui est en raison de la consistance des matières et de l'état de la maladie, qui rétrécit l'intestin d'autres qu'on reconnoît par l'introduction du doigt qui porte à un haut point, peut intercepter le passage des excrements.

Traitement — On ne peut y remédier que par le moyen de la compression, on la fait d'abord avec des corps dilatants, malgré ce qu'en disent quelques praticiens, qui ont prétendu qu'on ne pouvoit pas guérir les malades, ce qui est en contradiction avec les observations rapportées. Insensiblement on les dilate, en ayant soin de les graduer. Les bandages qui doivent être accommodés aux parties, dans le cas de non réussite, d'autres parties après par l'employ des caustiques, on doit user de l'opinion, injections adoucissantes, pour calmer les douleurs.

Le quand du 10 Germinal — Des fistules de l'estomac et du conduit intestinal.

Elles sont les plus fréquentes au rectum que dans tout autre endroit, qui sont plutot des ouvertures que des fistules puisqu'elles communiquent direct. V. dit Rosa en d Pan.

1°. De l'estomac — 1° les fistules de l'estomac se présentent dans

circonstances 1°. tantôt elles succèdent à des ouvertures 244
faites à l'estomac, mais elles sont très rares 2°.
par suite d'un coup qui y a été porté de
force à le contondre, ce qui donne lieu d'abord
à ce qu'il s'enflamme, puis contracte des adhé-
rences avec les parois abdominales, qui est
suivi de dépôt, qui donne une ouverture
qui communique avec l'intérieur de l'estomac.
3°. Enfin ces fistules surviennent à une
affection cancéreuse, où l'estomac peut se
percer et permettre le passage des alimens.
Mais apparemment plus, les ouvertures qui
succèdent au chancre ne sont point des
fistules, parce qu'il y a altération organique,
tandis que dans les deux cas précédents, au
contraire, il n'y a qu'un seul trou qui
permette le passage des alimens. Fernel
un des [illegible] de ces fistules, il n'y en a qu'une
seule dont on ait obtenu la guérison,
qui fut très longue à obtenir, ce qui tient
à ce que l'on est obligé d'introduire des
alimens dans l'estomac, malgré le grand
diamètre de l'ouverture. traitement
Les moyens qu'on emploie ne tendent
qu'à pallier : on se contente d'empêcher la
sortie [illegible] de l'aliment.
Ces fistules sont moins incommodes que
celles des intestins, surtout lorsqu'elles sont
éloignées de l'estomac, parce qu'il n'est pas
toujours plein.
Quant aux fistules des intestins elles 1°. Des intestins
sont de deux sortes, 1° anus contre nature
assez le conduit intestinal se termine dans
l'endroit même où se trouve l'ouverture, qui

245 donner passage à toutes les matières excrémentielles à la portion d'intestin qui est au dessous de la rupture; mais contient toujours des muscles qui sont rejettés par l'anus naturel d'une part et par le centre naturel de l'autre. On les remarque à la suite d'hernie étranglée où la portion d'intestin pincé s'est gangrenée

Causes — par la division totale des plaies par instrument tranchant. On ne doit point comprendre dans cette dénomination que la division totale ou le nom des intestins, [struck] de fistules la sortie des matières fécales par une seule marque d'intestin, dans ce point de sa continuité, mais on ne peut cause ici cette dénomination. Ou enfin par la présence d'un corps étranger. Quand elles succèdent à une hernie il y a toujours dépréciation de substance, soit que l'on ait fait la réduction ou qu'on en ait fait la réduction.

Signes et traitement — On les reconnoît par la sortie des matières fécales en plus ou moins grande quantité, qui se trouvent portées à l'état de la fistule, qui donne que cet anus l'épanchement dans l'abdomen et ensuite une inflammation. On ne peut y être simplement spectateur de la nature, en donnant au malade une petite quantité d'aliments, puis de prévenir l'atteinte des corps [illegible] et du contact de l'air dans l'intestin et en ayant soin de renouveller fréquemment le linge du malade.

1.

Des Anus contre nature.

Ils surviennent le plus fréquemment à la suite de hernies &c. qui d'après ce qui a précédé on juge s'il y a défaut de continuité dans l'intestin, ou s'il existe. Causes.

Dans ce cas-ci les matières ne s'échappent que par une partie de l'intestin qui ne peut en faire une partie par les voies naturelles. Dans l'autre au contraire toutes sortant par l'ouverture (Desault, MM. Sabatier et Pailloux sont ceux qui en ont fait le plus connaître).

On les reconnaît à une ouverture contre nature, existante aux parois de l'abdomen, dont les bords sont un peu tuméfiés, rouges, produit par l'irritation des matières fécales qui y passent, soit involontairement, soit volontairement; ou bien passif, qui est suivi d'un symptôme de marasme, en raison de la distance avec l'estomac. Signes.

Leçon du 2 Germinal

Traitement

Le traitement des anus contre nature est de deux sortes, palliatif et curatif. Le premier est en cas de deux espèces; ou les malades peuvent se passer à une simple tampon qu'ils bouchent hermétiquement, au moyen duquel ils les retiennent quelque temps, après quoi ils leur donnent issue aux matières stercorales; ou bien ils ne peuvent s'y passer à cause des douleurs qu'elles occasionnent par leur contact de sorte qu'ils doivent toujours recevoir à dessous, par le réceptacle que l'on peut faire de gommes élastiques, en

241 les attitudes qu'elle présente pour le mettre au
ou le vuste. Le 2e ne peut s'obtenir que quand il
y a encore une portion du contour de l'inte-
stin, qui sans cela ne le permetteroit pas
ce qui prouve qu'on le peut, ce sont les plaies
rapportées par Desault et Sabatier, quand l'intestin
par une compression exercée sur l'epreuve
le malade qui se remarque, qui est fistule
par l'intestin que l'on doit reduire, tant
le fait qu'il y en a une partie qui depasse
avant que de l'on tenter, qui s'il y en existoit
grande portion, on devroit peut être introd
un corps dans l'intestin, dont le but dans ce
cas n'est que de procurer la sortie de la ma
tière et d'en faciliter ~~celle~~ la réunion s'il est
possible.

Des fistules du Rectum.

Elles ne sont pas toutes stercorales comme
quelques pathologistes l'ont prétendu, qui sont
tenuement ouvertes aux matières qui y passent
ou aux parties environnantes l'intestin, à ca
de la séparation qu'il se trouve dans cette
cas. Je dis qu'elles ne sont pas toutes stercorales,
puisqu'il y en a qui ne communiquent pas
dans l'intestin. Il y a de plus les urinaires d
nous ne parlons pas.

On les distingue d'après la manière dont
elles se montrent en se trouvent incomplettes
ou incomplettes. Les premières sont celles qui ont
une ouverture en dedans et en dehors, les
autres au contraire sont celles qui n'en ont
qu'une, soit en dedans, soit en dehors, qui

248

Elles à fait désigner sous le nom de bargue interne et de bargue externe.

On a encore désigné dans ces derniers temps les fistules en stercorales et en non stercorales, qui peuvent être divisées en complettes et incomplettes.

Les non stercorales ne sont autre que des ulcères fistuleux qui ont leur siège aux environs de l'anus, succédant à des dépôts qui s'étaient formés, ou bien à une carie qui a son siège soit aux os du bassin, ou aux vertèbres, dont le produit s'est formé un dépôt dans cet endroit, ce qu'on appelle dépôt par congestion. Ce qui prouve qu'ils sont, c'est qu'on en voit de pareilles avoir lieu sous les aisselles, aux environs des organes succédant aux humeurs cancéreuses et qui ... par l'embonpoint.

Les stercorales succèdent à des dépôts également qui se sont ... formés aux environs du rectum, ... sont ouverts par la rupture des parois, ou bien encore par la présence d'un corps étranger, qui, a parcouru toutes les voies digestives, ... arrêté, ou bien qui y a été introduit, lesquels perçant les parois de l'intestin, s'est ... logé dans le tissu cellulaire environnant, ... formant des dépôts, qui sont ... suivis de gangrène, par la présence des matières stercorales qui y pénètrent, de la même manière que cela a lieu pour l'infiltration de l'urine dans certains cas.

Non stercorales

Causes

Stercorales

249 Malgré que les fistules borgnes internes puissent exister très longtems sans qu'on s'en apperçoive, il arrive cependant une époque où on les découvre, c'est parce qu'elles se font jour au dehors qu'au moyen d'une espèce d'écoulement qui résulte du passage des matières au lieu qu'elles sourdent d'eux mêmes. Quant aux externes il est facile de les reconnoitre, qui ont un ou plusieurs orifices qui se réunissant à un seul plus ou moins rapproché de l'anus. Quant à ce qui regarde les fistules ~~[illegible]~~ complettes on les reconnoit par le passage des matières fécales au travers d'une ouverture ou considérable d'ouverture, qui des fois n'en présentent qu'une, d'autrefois plusieurs, qui toutes vont se réunir dans une seule ouverture qui communique avec l'intestin à une hauteur indéterminée, le plus souvent en donnant seulement passage qu'à un fluide muqueux qui lubréfie l'intérieur de toutes les membranes muqueuses.

Seconde
13 Germinal

Sigons

On peut dire en général que l'on reconnoit une fistule d'abord par le rapport que font les malades, qui disent avoir leur chemise enduite de matières par le sentiment pénible ou espèce de picottement par les ouvertures qu'on reconnoit par l'examen des parties, qui d'ailleurs est aidé de ce qui a précédé tel qu'un dépôt, qui peut avoir son siège dans cet endroit placé au milieu du tissu cellulaire qui environne le rectum ou bien tenir à l'affection d'un os éloigné comme celui du coccix, des os du bassin, ...

des vertèbres. On reconnoit d'ailleurs qu'elles sont complettes par la pénétration d'une sonde.

Traitement

Il est des cas où elles peuvent guérir par les seuls efforts de la nature, toutes les fois que l'intestin n'est traversé pas les d'une sonde, et qu'il n'y aura qu'une fistule borgne externe, par l'embonpoint que le malade prendra. D'autres ne le peuvent pas, telles que les stercorales, elles dépendent d'une cause éloignée [illegible], ou bien soutenue par l'affection d'un organe, on le l'observe dans la phtisie pulmonaire, où les malades sont qq.fois atteint de dépôt aux environs de l'anus, qui ne tient que symptomatiquement; il ne faut point chercher à guérir, parceque tiennent d'une dénutrition qui étant souvent la maladie la grave, et font périr les malades. Il en seroit de même de celles qui arriveroient chez certains vieillards qui seroient considérables accompagnées de bq. de dénudation [illegible] de callosités, parceque bientôt ils ne pourroient supporter les suites de l'opération, à cause de la suppuration qui s'établit.

seconde
14 Germinal

Toutes sortes de moyens sont mis en usage pour guérir les fistules.

injection

1e Il y a l'injection, qu'on fait avec des fluides irritants qui ont pour but de procurer une inflammation des parois de la fistule, afin de déterminer leur adhérence; mais que

251 est abandonnée, parcequ'elle présente des inconvéniens
parceque d'une part il faut se faire que l'insu...
ne soit assez forte pour que l'adhérence entière
de l'autre, c'est que le fluide peut pénétrer dans
le tissu cellulaire environnant et déterminer des
dépôts.

Suppositoires emplastiques — 2°. Les suppositoires emplastiques, qui leur donnent un volume peu considérable, qui ont pour but de dilater les parois de l'intestin Rectum et de fermer l'orifice de la fistule; Mais elle est tout également abandonnée, parceque quel que volume qu'on leur donne, elles ne peuvent jamais l'être suffisamment; aussi est-ce pour cela que les matières peuvent passer également dans l'ouverture et se rendent dans la fistule. En excluant même cela, ils ne réussiraient pas dans le cas de la dénudation de l'intestin.

3° Les Caustiques — 3° Les Caustiques avec lesquels on cautérise toute l'intérieur des fistules, afin de réduire en une escarre leur intérieur de manière qu'en tombant les parois se réunissent. On a dit aussi qu'il fallait détruire de la même manière leur partie intermédiaire, qui peut se faire avec des trochiques, ce qu'on ne fait pas aucun plus et qui pourrait être fait tout au plus que chez les sujets pusillanimes, qui craindraient les instruments, et à qui l'on pourrait substituer encore de préférence la ligature.

4° la compression — 4° La compression des parois du rectum

au moyen de corps dilatants, qui se fait avec des mèches, à qui l'on en doit l'invention a Petit, qui prétendait que par là l'on pouvoit s'opposer à ce que les matières ne passassent point par l'orifice de la fistule, ce qui est bien contredit, car on ne peut donner le volume convenable aux mèches, qui se trouvent affaissées par les matières. Malgré qu'on ait bien pénétré de cela, il est cependant des praticiens qui en font encore usage non point qu'ils croyent guérir les malades, mais machinalement, en attendant qu'ils employent la ligature ou l'incision, ce que celle ne présente aucun inconvénient.

L'excision

5° L'excision qui est abandonnée, qui consistait à enlever toute la partie affectée entre incisions, qui présentait de grands inconvénients, en ce qu'il y avait toujours incontinence des matières, par la destruction d'une partie du rectum, que l'on enlevait et surtout du sphincter, puis ensuite qu'il y avait une suppuration toujours assez considérable et que l'on avait de la difficulté de faire. Ce sont tous ces inconvénients qui avaient fait que le vulgaire appréhendait l'opération de la fistule qui maintenant n'est rien, puisque [illegible] ils y raisonnent en [illegible].

La ligature et l'incision

6° Enfin il y a la ligature et l'incision qui sont les deux moyens maintenant dont on se sert, dont l'un qui est la ligature

253 consistera à comprendre entre dans l'anse du fil toute la portion d'intestin comprise entre le lieu de l'insertion fistuleuse et l'extrémité du rectum, qui la coupe de haut en bas, et non par les deux extrémités, attendu que placé entre les extrémités des fils de petits morceaux de linge, amaduez qu'il [illegible] alors la cicatrice se formera d'autre amende se fait d'un seul coup de Bistouri ou d'une sonde cannelée. L'incision offre plus de avantage, d'abord l'incision est faite en bcp moins de temps, et on égard ensuite aux douleurs qu'éprouvera le malade, cette [illegible] la ligature, mais il est à observer qu'on si l'on prend attention à l'espace de temps pendant lequel le malade en ressentira, que la ligature sera celle qui en donnera le moins d'adversité elle exige des attentions qu'on ne doit pas prendre dans la ligature, qui sont bcp. l'évacuation des matières fécales que le malade [illegible] dans le repos, qu'on remplisse le trajet fistuleux avec de la charpie qu'il excite. il est rare qu'elle ne réussisse pas. En admettant qu'elles soient aussi avantageuses l'une que l'autre, il est cependant des cas où l'une doit être faite de préférence à l'autre. Existe-t-il plusieurs trajets fistuleux, on préférera l'incision, imaginé[?] [illegible] faire autant de ligature qu'il y a de fistules, on fera donc une incision qui ira jusque dans l'intestin rectum, puis des autres qui iront se rendre dans cette dernière [illegible] peut être

pendant lequel

rencontraire débiliter maigrir ont déjà la diarrhée, on doit ~~faire la ligature~~ ne qu'il n'affaiblît pas les malades, si la diarrhée n'était que passagère, il faudrait ~~[illegible]~~ : il en sera de même pour une personne qui n'aurait pas la faculté de rester quelques jours au lit, parce que pour l'incision elle l'exige.

On doit d'abord avant que d'opérer avoir vuidé le l'intestin par un lavement.

Pour pratiquer la ligature on s'était faire la ligature en premier lieu servi de fil de chanvre, ensuite mais qui a été remplacé par un fil de plomb, de Garimond que l'on introduit par l'ouverture fistuleuse, de dehors en dedans pour aller dans le Rectum; comme il arrive des cas ou l'orifice de la fistule ne se trouve pas au haut d'elle alors il faut que l'on y en pratique une artificielle, de même pour les bourgeons externes a été d'abord introduit au moyen d'une petite sonde flexible présentant une petite ouverture au son extrémité, on finit d'adapter le bout du fil de plomb, mais maintenant on l'introduit seul ce qui exige qu'on introduise le doigt indicateur et du milieu dans le rectum, pour qu'on puisse le retirer, ne pouvant point dans tous cas, on est obligé d'avoir recours aux instruments inventés par Desault pour cet effet, qui sont le gorgeret et le [illegible].

Ce dernier praticien partageant l'opinion de ses confrères sur l'excitation des fistules borgnes externes, inventa de petits instruments

afin d'y pouvoir passer les parois de l'intestin
rectum qui n'étant autre qu'un stilet
que l'on fait pénétrer dans la fistule
jusque dans l'intestin rectum, y étant parvenu
on lie dessus une petite sonde cannelée,
de sorte qu'elle se trouve contenue dedans, ce qui
permet de la conduire jusque contre
celle fait au retirer le stilet en place du
quel on fait pénétrer un petit trois quarts
que l'on pousse dans l'intérieur du rectum,
ce qui établit une ouverture et rend ainsi
la fistule complette. afin de garantir la
partie opposée de l'intestin, on a eu soin avant
d'y avoir fait pénétrer les deux doigts
afin de savoir approximativement [illegible] l'âge
que l'on doit y donner d'entrée. l'étant
on tire le trois quarts et on conduit un fil
de plomb en place, que l'on ramène au
dehors de l'intestin comme nous l'avons
dit, après quoi on retire la cannule tout
fois qu'on introduit le gorgeret que l'on a
substitué aux doigts si l'on s'est d'abord servi.
On fixe ensuite les deux bouts du fil,
en les tortillant l'un sur l'autre, au bien
encore en pressant en les introduisant dans
une petite canule inventée également pour cela
parce que l'on évite par là qu'elle se dérange
en ayant de mettre un peu de linge entre
comme nous l'avons dit, puis de ne pas
trop serrer afin d'éviter une trop vive
inflammation dans le fil de chanvre, que l'on
doit tous les jours serrer un peu, afin

de e... les parties, jusqu'à ce qu'elles le ...

Pour faire l'incision avec également l'... manière de grand à la manière de la pratique ... faire l'incision était d'abord le ... d'un instrument appellé ... courbe à son milieu ou ... qu'il y était tranchant fait d'un Bistouri ... terminé par la pointe en un ..., tranchant dans toute son étendue également abandonné, parce qu'un instrument ... impunément ... dans des parties un instrument tranchant ... les lèves. L'étant appuyé de la nécessité d'un soutient, on ... d'une sonde cannelée, sur laquelle on faisait glisser un Bistouri ... elle ... que toutes les fois que la fistule est placée à peu de distance de l'anus, car autrement elle ne peut être employée, malgré la flexibilité qu'elle ... avoir la courbure qu'on lui donne.
Maintenant ... du procédé de Desault qui a rétabli le gorgeret de Malgaigne, qui ... du bois, ce qui est d'autant plus commode qu'on ... moins, puis d'une sonde cannelée et d'un bistouri. On y parvient en commençant d'abord par introduire la sonde cannelée après ... fait mettre ... le ... opposé à la Maladie, puis le gorgeret, que l'on fait pénétrer ... l'orifice de la fistule antérieure accidentelle ... ce qu'il a ... d'avantageux, puisqu'on peut ... de tout ce qui ... ayant

257 on place l'extrémité de la sonde dedans, suivant la rainure de la quelle on glisse un Bistouri droit, avec lequel on divise toute la partie qui se trouve comprise entre elle et le gorgeret. On doit avoir soin pour quant tout est divisé de ramener la sonde et le gorgeret ensemble, parceque de cette manière on s'assure si tout est divisé. toute fois après avoir retiré le bistouri cela fait, s'il y a quelques trajets fistuleux qui existent on les divise avec la sonde seulement et le bistouri, ou bien encore le gorgeret s'ils aboutissent dans l'intestin.

Séance du 16 Germinal. On ne doit favoriser la réunion que quand la ligature a coupé entièrement les parties qui se trouvent contenues, de même que pour l'incision; pour cela on place un corps entre les bords de la plaie tels qu'une tampon de charpie que l'on enduit de Cérat, que l'on retient avec des compresses et un Bandage en T. toute fois on ne doit le faire que quand on a suspendu l'écoulement du sang s'il y avait division d'une artère, tels que la ligature ou la compression. Ce doit être le Chirurgien qui doit penser le Malade ou toute autre personne instruite, parceque sans cela il pourrait très bien se faire que la Cicatrice se fit plutôt à l'extérieur qu'à l'intérieur, ce qui obligerait de la détruire si l'on y faisait attention.

Dérangements des fonctions du Rectum.

Il peut être affecté de deux espèces, ou il y a rétention des matières fécales, ou il y a incontinence.

1° De l'incontinence des matières

On nomme ainsi l'expulsion involontaire des matières fécales, qui peut arriver pour cause, l'irritabilité trop forte de l'intestin, le défaut de force de la contractilité du sphincter, la paralysie &c. cela arrive chez les apoplectiques, ceux qui ont reçu une commotion du cerveau, la paresse. Causes

Elle se reconnaît par la sortie des matières, soit le jour, soit pendant la nuit. Signes

Lorsqu'elle dépend de la sensibilité trop forte de la part du rectum, par la présence de ces matières dans son intérieur il n'y a aucun moyen direct pour pouvoir y remédier, on a d'autre chose à faire que de prendre la précaution de donner peu d'alimens aux enfants le soir, et les faire lever peu de temps et de les faire aller à la selle avant que de se coucher. Dépend-t-elle de la paralysie du sphincter, on ne peut y remédier, que les causes qui l'entretiennent disparoissant, ce qui arrive fréquemment fort anciennement dans l'opération de la fistule par incision ou l'on [illegible] importante une certaine quantité [illegible] est aussi par la paresse Traitement

59. dont on ne peut pas être certain, il n'y a que les menaces qui fourent le plus y tenir et le châtiment, mais qui ne doivent pas être porté à l'excès.

7°. De La Contenence des matières.

Elle est la maladie inverse de la précéd. qui peut avoir pour cause l'imperforation

Causes
du Rectum, la présence de corps étrangers, cas rares mais dont a deux exemples, cités par Monro et Maréchal; la contraction trop forte du sphincter ou dans le tétanos général; la paresse; enfin le défaut d'irritabilité du Rectum, du fluide muqueux qui le lubrifie, la consistance trop forte des matières &c.

Signes
Il est facile de la reconnaître chez les personnes qui disent n'point avoir été à la selle depuis long du temps.

Traitement
Dépend-t-elle de l'imperforation, nous avons dit ce qu'il fallait faire chez les enfants; de la présence de corps étrangers on devrait les retirer avec des curettes, après s'être assuré de leur présence au moyen introduit le doigt dans le rectum; de la contraction du sphincter, combattre la maladie générale; de la paresse, faire des menaces et châtier; on doit dans le défaut d'irritabilité faire des injections irritantes; faire mettre l'aposthème, de même que dans les autres causes des matières au moyen de cataplasmes.

De l'Ascite et Maladie de l'ovaire 80

Nous ne la considérons comme Maladie
chirurgicale que quand à l'opération qu'elle Leçon du 18
fait pour l'attaquer les Maladies quand à Germinal
l'ovaire nous indiquerons autant. Suivons enfin dans le
cas l'hydropisie enkistée On n'avait point confondu l'ascite avec
l'hydropisie de l'ovaire, qui peut dépendre de
trois causes être essentielle, sympathique, et Concer-
symptomatique, la 1ère par l'affection du péritoine,
dans le trouble de l'exhalation et de l'absorption,
la 2e par affection d'organe éloigné, la 3e par
affection d'organe voisin, opinion bien différente
de celle des anciens, Cette espèce d'hydropisie a
lieu un bien grand nombre de fois que celle qui
arrive pour l'arachnoïde, pour la plèvre et
enfin pour la tunique vaginale, ce qui
constitue l'hydrocéphale, l'hydrothorax, et
l'hydrocèle.

L'hydropisie de l'ovaire a bien pour état
particulier, dans lequel il prend un
développement quelquefois très considérable de
sorte à occuper presque la capacité de
l'abdomen, d'un fluide à une certaine
consistance, ce qui fait qu'il sort difficilement
lorsqu'on y pratique la ponction.

On reconnait l'ascite par l'augmentation de figure
toute l'abdomen, qui est souvent douloureux
l'abdomen, par le mouvement de fluctuation
que l'on imprime au fluide en le frappant
de chaque côté, ayant une main appliquée
d'un côté, tandis qu'avec l'autre on le
frappe, en frappant il y a encore la différence

69 de respirer, la gene de la distention de l'estomac
par les alimens, et il pourrait se faire qu'on
la prit encore pour un épanchement de sang
quoiqu'on ne l'en confondra point attendu que ce dernier
occupe toujours la partie inférieure de l'abdomen
on rencontrera la maladie de l'ovaire par sa
dilatation d'une manière insensible, lequel
formera une espèce de boule [illegible] de la
fluctuation. La distention des intestins chez
les hypocondriaques par des gaz pourrait
peut être en imposer; mais qu'il sera facile
d'exclure en questionnant le malade sur l'état
de sa constitution. Il y aura encore le sentiment
pénible que les malades ressentiront à l'extrémité
du thorax par le tiraillement des muscles
droits, et sur les côtes par les obliques.

Traitement — Aux remèdes par le moyen de la ponction
qui se fait avec le trois-quart qu'on plonge
sur la ligne [illegible] de l'abdomen après avoir
fait tendre les parois abdominales en
faisant d'abord coucher de côté le malade
puis par une légère pression que l'on exerce
sur l'abdomen, crainte d'atteindre les intestins
avec la pointe de l'instrument; en même temps
que l'on a soin de diriger la canule en
bas pour faire sortir l'eau plus facilement
et qu'elle ne coule point sur l'abdomen malgré
qu'on pourrait l'arrêter. L'eau sortie on
y applique dessus des compresses trempées
dans du vin chaud, que l'on maintient
par un bandage de corps. Si l'on ouvrait
l'artère épigastrique, on arrêterait

l'hemorragie par l'introduction d'une bougie de gomme élastique, qui devait tenir dans l'ouverture le temps convenable. 862

Des Maladies de l'appareil Respiratoire

De l'Empieme, dans le cas d'hydrothorax.

On donne ainsi ce nom à une opération que l'on pratique sur les parties latérales de la poitrine, pour donner issue à un fluide purulent contenu dans sa cavité, qui peut dépendre d'un abcès ayant eu son siège ou dans le tissu du poumon du côté où se trouve le pus, ou bien entre la plèvre costale et les muscles intercostaux, ou enfin dans l'un des Médiastins, qui s'est épanché dans cette cavité, par la rupture de son parois, survenue à la suite d'une péripneumonie, d'une pleurésie, ou d'une inflammation du tissu cellulaire voisin, ou du Diaphragme, du foie, ~~ou du foie~~ ~~par hydrothorax~~ des ~~...~~

On reconnaît cet amas de pus dans la cavité des gauche de la poitrine par les sentiments de froid que les malades ressentent, la fièvre, l'intermittence de pesanteur sur le Diaphragme, la difficulté de respirer, le mouvement de battement d'un fluide lorsqu'il se rend à la tune de la secousse, la rougeur des joues, l'œdème du côté, la paume des mains sèche, par la quantité que peut former le liquide, et la sortie du pus en plus grande quantité dans le moment de la respiration, annonce que c'est dans le poumon qu'il a son siège qui étoit attaqué, plutôt que de s'épancher dans la poitrine, à cause des adhérences que peut avoir contracté les poumons avec la plèvre.

Traitement

Cette ponction qui appartient des moyens palliatifs dans ce dernier cas, en faisant des injections avec un peu de fluide, quelconque ne faut pas [illegible] à cause de l'effusion qui pourrait qui peut être suivie d'accidents si elle est trop forte. Quant à la manière d'asseoir une ouverture à la poitrine nous avons indiqué la manière de la faire ailleurs.

Des Maladies de l'appareil ~~circulatoire~~.

De l'hydropéricarde

On donne ce nom à un amas d'eau contenu dans le péricarde, qui y arrive de la même manière que l'hydrothorax a lieu dans la poitrine, par suite d'une affection de sa membrane séreuse. Il est très difficile ainsi que ses signes sont apparents [illegible] moins que comme cette dernière, c'est-à-dire la difficulté de respirer, les palpitations du cœur, les irrégularités du pouls, puis l'espèce de suffocation que l'on peut produire en pressant la région épigastrique. Avec peut y donner et même que par une ouverture que l'on y fera, ~~pour [illegible]~~ ~~[illegible]~~ former le péricarde, quelques-uns [illegible] entre un espace intercostal, ~~[illegible]~~ à la sternum, entre ~~[illegible]~~ les extrémités des fausses côtes, est la ponction [illegible] fluide, mais de préférence la première parce qu'il pourrait se faire quelque tumeur [illegible] faire puis montrer c'est que l'on a à ~~[illegible]~~ diaphragme. Desault est le seul praticien qui

en fait jusqu'à l'urse.

Maladies des Appareils sécrétoires

Elles sont extrêmement multipliées et compliquées, ce qui tient au raison de leurs fonctions qui presque toutes conduisent à des opérations. Elles sont susceptibles comme les affections d'autres organes que nous avons examinés 1º à des vices de conformation. 2º à des maladies organiques, soit de l'organe sécrétoire lui même, ou bien du conduit qui en part; 3º à des dérangements de fonctions, qui portent également sur les deux dernières. Toutes ces affections ne dépendent point de la chirurgie, il y en a qui appartiennent à la Médecine; ~~[illegible]~~ sur les altérations du fluide sécrété, &c. pour en donner une idée, nous en avons un exemple par ce qui arrive chez les hydrophobiques; ou des obstacles mécaniques, qui peuvent résider dans l'organe lui même ou bien dans le canal; c'est ainsi qu'on le ~~[illegible]~~ pour les pierres urinaires, biliaires.

Affections de l'appareil lacrymal.

Les vices de conformation de cet appareil sont ~~extrêmement~~ rares, au moins point d'exemple; les Maladies dont il est affecté sont plutôt accidentelles qu'originelles; cependant Cabanis en citent ~~chaque~~ un exemple d'une personne chez qui les points lacrymaux étoient oblitérés; ce qui pouvoit

Second 20 Germinal

1º originelles

obstruction des points lacrymaux

265 J'ai encore tenir à voir une cicatrice résultant d'une opération de la conjonctivite à la suite de la petite fistule d'un petit ulcère, qui avoit son siège proche d'eux-ci.

8.° organiques

Maladies de la glande lacrymale

1.° Des Maladies de la Glande lacrymale

Elles sont extrêmement rares, on n'en connoît presque point d'exemple, si ce n'est celui que cite Tranchat qui dit avoir une fois traité

De son inflammation et de son squirre

de son inflammation qui peut devenir squirreuse, puis prendre le caractère cancéreux, qui peut envahir une grande partie de l'œil. On a qu'un petit nombre de ces derniers cas, qui se trouvent rapportés par Duval et M. Guérin lesquels en ont fait l'extirpation. On ne pourroit guère reconnoître l'inflammation de la glande, ce qu'on ne pourroit [illegible] que par des signes qui ne suffiront peut-être pas être très certains. Quand à son état squirreux, on ne pourroit que le faire présumer également dans certains cas, mais qu'on pourra reconnoître par la pression. Il n'y auroit pas d'autre partie à prendre une fois reconnu que d'en faire l'extirpation, ce qui n'est pas très aisé à faire.

2.° De celles des points lacrymaux

C'est à la membrane muqueuse qui les tapisse qu'il faut rapporter les maladies auxquelles ils sont exposés. Deux seulement les attaquent, qui sont les fistules et les catarrhes. On y auroit rangé sur troisième le boursoufflement de la membrane muqueuse

qui n'est qu'une affection consécutive de Catarrhe, ou inflammation de la membrane muqueuse.

1°. Les fistules sont le résultat de la rétention des larmes dans le sac, qui s'est rompu, lequel dans ce cas présente une ouverture par suite de sa trop grande distension, qui produit une sorte d'ulcère, qui peut être accompagnée de la carie des os voisins, en même temps que les parties molles extérieures du sac se trouvent affectées, ou pouvant être déterminé par beaucoup de causes nous y reviendrons ailleurs. — fistules

2°. Le Catarrhe du lacrymal chronique qui peut cependant dans quelques cas présenter le caractère aigue, lorsqu'on a point fait attention jusqu'à ce moment, à cause du peu d'effets qui en résultent, tandis que c'est ce qui tire la personne à faire attention, qui peut être les suites, de la goutte en résulte l'épiphora, ou la chute des larmes sur les joues. Anciennement on la prise au l'étant le commencement de la fistule. on la remarque plusieurs qui peut succéder à une inflammation de la conjonctive ou bien de la petite vérole, de la rougeole, de la maladie vénérienne constitutionnelle, d'une affection scrophuleuse qui dans ce cas est fréquemment accompagnée de la carie des os voisins. — inflammation chronique — ~~[illegible]~~ — Causes — aigues

De cette inflammation de la membrane, il en

267 résulte une augmentation en volume auquel
de la membrane, changement du fluide
muqueux, qui devient épais, tenace, visqueux
d'où en résulte l'engorgement des points lacrimaux
qui si on vient à les comprimer il en sort
quelquefois sortir le fluide par en haut,
puis quelquefois par le canal lacrimal, qui
à cause de sa couleur a été pris pour
du pus qui par son séjour peut former
une tumeur qui a été nommée anguilops
qui peut dégénérer en abcès. Scarpa croyoit
que le fluide que l'on faisoit ainsi sortir
ne dépendoit que de l'altération de celui
qui lubrifie la conjonctive, qui se trouvoit
absorbé par les points lacrimaux, et séjournoit
ainsi dans le sac; mais il n'y a aucune
raison qui puisse le faire croire, il s'est
trompé là dessus, d'abord si cela étoit ainsi
il le dit, il faudroit qu'il y eut inflammation de
la membrane muqueuse qui recouvre les
toutes les fois, ce qui ne [illegible] point quoi
cela pourroit cependant arriver. Ensuite
comment admettre que les points lacrimaux
puissent l'absorber vu leur finesse et la
consistance du fluide, je pense enfin qu'elle
est la cause qui le fait plutôt séjourner
dans le sac et le canal lacrimal, que de
le franchir.

Signes

On reconnoit la rétention des larmes
en s'informant si la personne a eu une
une inflammation de la conjonctive, la petite

Vérole par la sortie d'un fluide moyennant la pression que l'on exerce sur le sac, puis par le passage des larmes sur les joues.

Traitement

Cette affection peut guérir spontanément par les seuls efforts de la nature, il n'est cependant qui peuvent durer très longtemps, telle que celle qui tient à la siphilis constitutionnelle, à l'affection scrophuleuse, alors dans ce cas il faut combattre la maladie générale. Quand à celle qui est tient à l'une ou l'autre d'elle, on doit tacher de la guérir, parcequ'il peut en résulter la carie des os voisins, pour son long séjour, ainsi on employera des colirés excitants, des pommades de même nature ainsi que des injections, pour déterger les fluides muqueux qui se trouve contenu, qu'on peut faire par les points lacrimaux ou bien l'extrémité inférieure du canal nasal.

Fistula lacrimales

Seconde 21 Germinal

On donne ce nom à une ouverture du sac lacrimal qui donne passage au fluide muqueux qui le lubrifie qui peut exister en plus grand nombre, il peut se faire aussi qu'il en existe dans le trajet des points lacrimaux ce qui est extrêmement rare quoique petit et M. Guérin, ---- avoir vu

289 Elles peuvent succéder à une inflammation
Causes du conduit et du sac lacrimal, qui a dégénéré
en chronique, ce qui donne lieu à la rétention
des larmes qui produisent une dilatation du
sac ~~ce~~ [son dilatation] qui forme une tumeur plate à la
partie interne de l'œil, qui est plus considérable
à la partie inférieure du tendon réfléchi
qu'à sa partie supérieure, attendu qu'il y a plus d'
espace qui se trouve, qui peut dégénérer
en un dépôt, dont le pus peut s'épancher
dans le tissu cellulaire voisin, ce qui produit
des ulcères fistules, ce qui est prouvé par
l'expérience, au moyen de la rupture des
parois du sac, lorsque sa trop grande
distension de la même manière que cela a lieu
pour les autres conduits excréteurs,
car on a des exemples dans celles
qui arrivent aux conduits biliaires,
urinaires, provenant de présence de temps
à autres par la pression de la tumeur qui
donnerait lieu à la sortie du fluide, 2° Il peut
se faire ensuite qu'elles tiennent à la carie
des os voisins, les deux ongui[s], mais cela
n'est point encore bien déterminé, on ne
sait pas trop si elle n'est que conséquence dans
ce cas, au lieu si elle est primitive, puisque
comme l'on sait se forme une carie
de l'apophyse montante des os maxillaires
des os propres du nez dans l'affection vénérienne
sans que pour cela les [illegible] en suivent

attaqués.

On croyait anciennement que la carie avait lieu dans tous les cas de fistule, ce qui était pour ce qu'on devait la brûler, ce qui fait qu'on employe plus le cautère actuel autant car il est fait puisqu'il l'était dans toutes les fistules, tandis qu'il ne l'est plus maintenant, ou presque plus, en effet je ne connais d'autre exemple que celui de Manoury qui s'en servit une fois sous les yeux de Desault, qui se fait dans ce cas comme dans tous les autres où on applique le cautère actuel, à la différence seulement, qu'on ne se sert pas d'instruments aussi considérables, mais de petits, en ayant soin de ménager les parties voisines le plus qu'on peut. On peut aussi les ronger, au moyen de la pierre de la potasse caustique qu'on a fait fondre dans de l'eau, dans laquelle on trempe des morceaux de linge situés au bout d'un bâton, qu'on porte ensuite sur la carie affectée.

Leçon du 22 Germinal

De l'épiphora

On nomme ainsi un écoulement des larmes sur les joues, qui sont occasionnés par le rétrécissement des points lacrymaux, ou l'obstruction du sac.

Trois sortes de causes peuvent y donner

279 lieu 1° l'atonie des points lacrimaux ce
cela se remarque particulierement chez les vieillards
2° l'engorgement du canal, sans que pour cela il
soit obstrué; 3° enfin un obstacle mécanique
comme un petit calcul, ce qui n'a point encore
été observé. Enfin l'on peut encore y placer
l'obstruction des points lacrimaux, suite même
du sac, ou du canal, à la suite de la petite
vérole, d'une brulure, d'un ulcere &c.

Signes — On le reconnoit facilement par l'écoulement
des larmes sur les joues, par l'impuissance ou
l'on est d'y introduire un stilet, qui est
presque toujours accompagné de l'oblitération
du sac ou bien des points lacrimaux.

Traitement — On a divers recours pour guérir
les malades que l'oblitération empêche les larmes,
suivre leur route, en proposant différens
procédés; 1° on a dit qu'il falloit rétablir les points
lacrimaux en y introduisant un petit stilet
pour détruire l'oblitération qui pourroit s'étendre,
mais elle n'est pas à leur orifice elle existe
ou à leur embouchure, ou dans toute leur
longueur; alors dans le premier cas il seroit
difficile de voir précisément le lieu de leur sortie
dans le second on ne pourroit introduire
le stilet sans faire une fausse route. 2°
de pratiquer des conduits artificiels ...
... qui a fait cette proposition d'après
lui il falloit ouvrir le sac, et passer
un fil du sac dans le canal nasal qui
sortant de manière à ce que l'une des
extrémités passe par l'ouverture antérieure
des fosses nasales tandis que l'autre sort
par l'ouverture artificielle, qu'on la passe

passer de suite dans le point lacrimal au moyen d'une aiguille qu'on introduisait par son extrémité inférieure qui se trouvant croyait qu'il pouvait suffire pour permettre aux larmes de passer; Mais cette opération est très difficile et d'un autre côté il est probable qu'étant ôté le canal s'obliterait. D'ailleurs quand il persisterait il n'aurait pas les qualités nécessaire pour absorber les larmes, aussi est-il entièrement abandonné.

2° Lassus a proposé pour rétablir le cours des larmes, de faire une ouverture artificielle à l'angle interne au dessous de la caroncule lacrimale, Fauteau, Pettrandi, Antoine Petit, l'ont inventé à peu près dans le même temps, Fauteau la fait pour pratiquer une ouverture de la fistule lacrimale. Pettrandi pour un abcès à l'angle interne de l'œil. Petit est celui qui a établi un procédé dans le cas d'obliteration, mais il ne fit que proposer de moyen. L'ouverture du sac faite, on y introduit une petite canule, alors les larmes venant de l'angle interne s'engageaient par son ouverture.

De la Retention des larmes dans le sac.

Elle est déterminée par l'obliteration du canal nasal ou d'autres obstacles dans ce cas il y a également épiphora. Les anciens ont appellé cette retention hydropisie lacrimale,

273 lacrime, tumeur lacrimale platte, anchilops, mais toutes ces dénominations sont impropres, celle de rétention seule lui convient.

Causes

Les causes qui y donnent lieu sont propres au canal, ou bien lui sont étrangères puisqu'il est intact, à ces causes fistule lacrimale du sac que Richter admet, mais tout ce dont on a dit de la fistule du sac, doit se rapporter à celle du canal, qui cela est encore indéterminé ce qui nous porte à présumer que c'est plutôt fistule du canal, c'est que le sac paroit mettre dans le mécanisme du trajet des larmes, d'après sa structure, puisque une de ses parois est osseuse et l'autre fibreuse tandis que le canal est membraneux et flottant pour ainsi dire dans le conduit osseux qui forme les os. D'après cela il ne peut pas y avoir de rétention des larmes par atonie du sac, ... qui ... des notions exactes sur cette maladie ... exerçait une compression, dans la ... on lui était que cela dépendant de l'état du sac; sans le faire ... intention ... mécanique, ce qui était très propre à causer des fistules par la rupture des parois du sac qui a guéri la maladie.

La rétention des larmes dans le canal peut tenir à un calcul qui est très rare, le plus ... cela tient au resserrement

à la constriction des parois de ce conduit, cette coaptation survient dans plusieurs circonstances 1° qq.ff. à la suite d'un catarrhe chronique, quelqu'ancien qu'il soit, 2° à la suite de fréquente coristat, l'effet la compression mécanique des parois par l'accroissement d'un polype dans les cavités nasales, ou bien dans le sinus Maxillaire, alors on doit faire son attention sur ces Maladies et non sur la rétention des larmes.

Le resserrement de ce conduit peut être porté à différents degrés, mais jamais l'oblitération n'est complette, de cette distention il en résulte épiphora, distention du sac et la distention fistule lacrimale, mais la distention du sac ne se fait que lentement, et avant qu'il ne fasse saillie à l'extérieur il y a épiphora, la rature de ce sac s'attache la distention du sac se fait en devant et au dessous du tendon du muscle palpébrale qq.ff. au dessus, mais rarement. La tumeur se forme peu à peu suivant l'ancienneté de la Maladie, alors il peut y avoir simple rétention des larmes, c'est alors ce qu'on appelle hydropisie du sac lacrymal, qui peut se présenter avec de petites ouvertures qui donnent lieu à la formation de petits dépôts à la suite des quels il s'établit une fistule, qui est toujours accompagnée de callosités.

Il y a d'abord simple rétention, tumeur peu considérable, à l'angle interne de

Seconde 23 Germinal

Lignes

27 l'œil au dessous du tendon du muscle palpébral
épiphora, l'écoulement de la larme correspondante
devenue plus considérable le matin que dans
le reste de la journée indolente, une circonscrite,
toujours d'un volume peu considérable
qui étant comprimée, donne sortie à des larmes
par le point lacrymal correspondant, de même
que par le canal nasal, ou bien seulement
par ce dernier. Les larmes qui en sortent
ne sont point toujours limpides, quelquefois
elles ont une couleur blanchâtre, ce qui tient
au mélange du mucus avec les larmes,
qui se font par les voies lacrymales, ou
la durée s'il y a liberté entière du trajet des
larmes.

Traitement

Si la rétention dépend d'un état du
canal lui même il n'y a qu'une double partie
à prendre, ou il faut rétablir le canal dans
son état naturel ou s'il est oblitéré entièrement
en pratiquer une plus ou moins grande
de tubes ou moyens c'est ainsi qu'on pratique
une route artificielle rarement cette
opération est suivie de succès et sans
doute pour cela qu'il y a tant de procédés

Moyens à employer pour parvenir
à dilater le canal.

On pratique cette dilatation de deux
grandes manières ou sans intéresser le sac
ou aucune partie des voies lacrymales
ou par l'ouverture du sac lacrymal incisé,
soit qu'il y ait fistule, ou non. Les moyens

dilatants sont pris dans ceux que nous avions indiqué en général.

A l'égard de la 2e manière il y a deux procédés, savoir, celui de Méjan et celui de Laforest. Le procédé de Méjan consiste à dilater le canal nasal par une petite mèche qu'on introduit de bas en haut avec un fil de soie, auquel on a fait successivement parcourir le conduit lacrymal supér., le sac et le canal nasal, pour faire cette introduction, il se servait d'un petit stilet présentant un œil à l'une de ses extrémités tandis qu'à l'autre il y a un petit bouton; l'extrémité du stilet parvenu dans les cavités nasales il se servait d'une sonde cannelée pour lui servir de guide, le stilet sorti des cavités nasales on [illegible] puis on attachait à cette extrémité la petite mèche et l'on retirait l'autre extrémité. Mais ce procédé a de grands inconvénients 1° l'introduction du stilet est très difficile, puis [illegible] étant pointue on peut piquer les autres parties; 2° secondement son extraction est très difficile, en supposant qu'il soit introduit, il [illegible] dans le conduit lacrymal supérieur peut en déterminer la rupture.

procédé de Méjan

Ce procédé a reçu différentes modifications Mr Guérin avait imaginé de le faire monter jusque dans le conduit lacrymal supérieur, mais il présente en outre des inconvénients, car si on introduit une mèche assez grosse pour dilater le canal nasal,

il arrivoit qu'on dilatoit le trajet du
lacrimal. ~~Cabanis~~ pour extraire le stilet
a imaginé deux petites plaques présentant
de petites ouvertures susceptibles de glisser
l'une sur l'autre, alors le stilet parvenu dans
les cavités nasales, on y portoit les deux plaques
qui y étant entrées, s'attachoient de façon à pénétrer
l'extrémité du stilet, avec lesquelles on le
tire. Pallucci avoit une petite canule
proportionnée au volume du canal lacrimal
dont l'ouverture permettoit le passage du stilet
ou stilet; il se servoit d'une corde à boyau
pour opérer la dilatation, lequel la tiroit jusque
dans le canal lacrimal supérieur.

Procédé de Laforest.

Le 1er procédé est celui de Laforest, qui
consiste à sonder les voies lacrimales par
le conduit ~~nasal~~ lequel ne songeoit pas
tant à désobstruer le canal qu'à y porter
des injections mais il aima mieux l'employer
pour désobstruer [illegible] puis ensuite pour
faire des simples injections dans les cas de
catarrhe. Laforest il se servoit ~~une~~ seulement
d'une petite sonde courbée comme les algalis
d'une fine longueur, c'étoit encore légèrement
bouton de ses côtés. Pour introduire cette
sonde dans le canal lacrimal par les cavités
nasales, on porte la sonde de manière que
la concavité est dirigée en bas, quand elle fut
parvenue dans le méat inférieur, on tournoit
l'instrument de manière que la concavité
qui étoit dirigée en bas fut en haut, ainsi
que l'extrémité de la sonde, alors on on
cherche à pénétrer dans le canal par de

Seconde 25 floréal

légers mouvements, et une fois qu'elle y
est pénétrée, on peut introduire l'extrémité
en portant le doigt à la partie interne
de l'œil. La sonde une fois introduite
on la laisse séjourner et l'on fait des
injections avec la sonde d'anel qu'l'on
répète plus ou moins grand nombre
de fois, ce qui se fait avec une petite seringue.

Les inconvénients qu'on reproche à ce procédé
c'est la difficulté d'introduire la sonde, qui — des inconvénients
est très difficile et même impossible,
parce qu'il peut y avoir obstruction du canal,
en supposant qu'on y parvienne on en fait
encore l'objection parce que les injections sont
pour ainsi dire inutiles, il n'y a que la sonde
qui agit mécaniquement, en dilatant, à la
quelle on reproche encore d'agir avec trop
de dureté, parce qu'elle ~~a trop~~ a de dureté,
que grand contact dilatera ne conduit
au commencement d'abord passage petit à petit
avec un corps souple, c'est pourquoi les
sondes de gommes élastiques conviendraient mieux
que l'on pourrait faire d'un autre petit volume.
On pourrait encore diminuer les inconvénients
de ce procédé en se servant comme le faisait
Cabanis d'une petite sonde brisée tournée en
spirale qu'il entourait de soie, dont
l'introduction était facilitée par le stylet
de Méjan qu'il retirait avec ses petites
palettes, alors le fil de soie lui servait de
moyen conducteur mais cette objection a
l'inconvénient de faire séjourner un fil

139 dans le canal et de lui faire éprouver des mouvements d'expression de la forêt on devrait être mis en usage que lorsque les personnes ne voudraient pas souffrir qu'on fît une ouverture au sac. Voilà la manière de désobstruer le sac lacrimal sans intéresser les parties, voyons maintenant la manière d'y remédier en le fendant.

Procédé de Petit

C'est à Petit que l'on rapporte l'ordre d'avoir intéressé le premier le sac lacrimal, puis d'introduire un corps dilatant dans le canal, mais il paraît qu'on était à l'état que de droit, parce que Petit a suivi en cela approuvant ce qu'il indique dans une observation qu'il a donnée à ce sujet, du moins s'il l'a inventé dans la manière commune son procédé se rapporte ... de ce qu'il doit ou lui doit au moins de l'avoir fait connaître dans tous les cas. Monro en Angleterre et autres l'ont fait approchant à la même époque.

Petit faisait son procédé en divisant le sac d'abord en deux temps il commençait par l'ouverture d'un petit bistouri porté dans le sac puis de suite il s'en servait d'un plus large cela fait il glissait sur une ... que présentait sa dernière ... de son ... une petite sonde cannelée qui s'enfonçait dans le canal il retirait le bistouri puis glissait le corps dilatant dans la cannelure également qu'elle présente et retirait de suite la sonde pour y laisser le ...

Des mouvements en dernier temps convenable.

Ce procédé a reçu différentes modification

à raison de ses inconvénients, qu'on peut rapporter d'abord à ce qu'il faisait l'incision en deux temps qu'on fait maintenant en un seul; de l'autre de ce qu'on mettait un corps d'un certain volume entre les tégumens qui se trouve remplacé seulement par un fil, dont l'ouverture était d'un certain diamètre, tandis que maintenant elle est très petite et la cicatrice en peu de temps aussitôt le fil ôté, tandis que cela n'arrivait pas. Les changements que nous à fait [illegible] le corps étranger à demeure, plutôt que momentané ce que Pouteau a fait, de la même manière que [illegible] le fil pour un conduit artificiel à la partie interne de l'œil. (Nous indiquerons pas toute ce qu'on a fait, parceque cela est trop long, nous nous bornerons à ce qui est le plus suivi et qui fait Desault, ce qui est le plus suivi et qui a encore été un peu modifié depuis lui).

Maintenant on se sert du procédé de opération Desault, qui se faisait en incisant le sac d'après avec un bistouri ordinaire, un premier temps mais en un seul temps, et faisant aussi pénétrer un stilet dans le canal lacrimal afin de le désobstruer, sur le quel on fait glisser une petite canule, qui fait présenter un petit anneau pour empêcher qu'elle ne tombe dans le canal, après quoi on retire le stilet en place du quel on fait entrer le petit ressort d'argent ou bien de Mr. Girard, auquel on donne une

grande courbure, afin qu'il sorte par
l'ouverture antérieure de la fosse nasale
au lieu de passer par les postérieures, Desault
auroit porté son procédé à la perfection
actuelle si il avoit remplacé le fil dont il se
servoit pour ce dernier, que Bichat remplace
par un de plomb; introduit on retire la
canule, on passe un bout de fil de soie
par le canal au moyen de l'ouverture que
présente le petit ressort, auquel on attache
des petits morceaux de charpie qui forment
espèce de bourdonnet, ou de tente, que l'on
tire avec dans le canal nasal, à l'extrémité
duquel il se trouve un autre fil (?),
qu'on [illegible] le retirer lorsqu'on le juge, qu'on
laisse un temps plus long. Le fil supérieur
doit être la continuation d'un petit peloton
que l'on place sous le bonnet du malade
qu'on dévide toutes les fois qu'on a besoin
et l'on retire la mèche de bas en haut, par la [illegible]
On est guidé pour faire l'incision du
sac par la petite proéminence qu'il forme
par les petites fistules qui se trouvent aussi
puis au moyen du tact, avec le bout du doigt
indicateur. Il faut avoir soin de faire tendre
[illegible] par les paupières en dehors, au moyen du
[illegible] dans une direction horizontale, puis
l'on porte la pointe du bistouri, et le
[illegible] de la main correspondante à l'œil
du côté où l'on doit opérer de la même
manière qu'une plume à écrire, dirigé de
manière que le dos soit [illegible] qui corresponde
au nez, et le tranchant en dehors, on le [illegible]

les faces en devant, l'autre en arrière, en même que l'on a l'extrémité des derniers doigts appuyé sur la tempe tout ainsi disposé on le plonge perpendiculairement à l'axe du canal, l'ayant dévisé, on le retire puis l'on introduit tout aussitôt en place et sonde conduit car nous venons de le dire

Pendant ce service quand la première fois — Seconde 2e Germinal
de [illegible] très petites, qui lui augmente petit appétit, jusqu'au degré quand aucun le canal est bien [illegible] après quoi on n'en discontinue l'usage qu'on doit en général garder pendant assez longtemps, cinq six semaines, deux mois et même trois, après quoi on l'ôte [illegible] conduisant [illegible] l'on peut seulement le fil pendant quelque temps afin que dans le cas où l'on viendrait à avoir besoin de la mèche, on puisse l'introduire tout de suite. Si après l'être retiré pendant quelque jours tout va bien, que les larmes passent facilement, alors on est [illegible]
Mais il arrive assez que malgré tout cela quoi ne réussit point, parce qu'il arrive des cas où le canal se rétrécit de nouveau, que les points lacrimaux [illegible], ou bien qu'ils n'ont point la propriété de reprendre leur usage, par défaut de sensibilité, alors dans ce cas [illegible] approprié de faire un conduit artificiel de la manière qui suit.

Dans le cas d'obstruction du canal [illegible] [illegible] sous [illegible] du muscle [illegible], [illegible] de toute [illegible] que

l'une de ses extrémités répondu dans la fosse nasale au méat moyen, l'autre aboutit dans le sac, Palucci paraît être le premier qui en ait parlé qui l'a pratiqué, mais qui l'a été très peu depuis, dans lequel on place une petite canule pour entretenir l'ouverture qui était d'or ou d'argent. On perce l'os au moyen d'un petit trois quarts ou d'un emporte pièce, semblable à peu près à celui des corroyeurs, en même temps qu'on forme (indiquant) sur l'os unguis un point d'appui avec une petite lame d'ivoire, placée dans le méat moyen. On doit faire l'ouverture le plus près possible de l'extrémité inférieure de l'os. On peut encore entretenir la fistule avec une corde à boyau, Lecat avait encore proposé des injections, mais les mèches conviennent mieux; quant au reste de l'opération, il rentre dans le procédé ordinaire.

Les inconvénients que présente ce procédé, sont que la canule peut tomber dans les fosses nasales lors du mouché et de l'éternuement, malgré le petit rebord qu'a fait ajouter Lecat.

Manière de sonder les points lacrymaux.

On sonde le plus fréquemment le canal lacrymal supérieur que l'inférieur à cause de plus de facilité. On y parvient avec le stylet de Méjean, lequel doit présenter un petit renflement à l'une de ses extrémités, tandis que de l'autre il y a une petite ouverture pour y passer un fil, qui est celui qui doit y passer le dernier lieu. Pour l'introduire on fait tirer un peu la paupière supérieure en haut, afin de diminuer la courbure que présente le canal, et on l'introduit en le

portant d'abord une pince de bas en haut, puis de dehors en dedans en même temps qu'on l'élève, qu'on lui fait éprouver des mouvements de rotation et qu'on le pousse dans le conduit, y étant parvenu on tâche de le faire pénétrer dans le canal et le bas du sinus nasal, étant fait de bonne à l'intention de le retirer par les fosses nasales, alors on l'enfonce et on tâche de le retirer avec une pince, on conçoit l'impossibilité de ce qui amène [illegible] toute partie, si l'on a intention d'y [illegible], ainsi que la sonde simplement qu'on peut [illegible], afin de pouvoir faire des injections et faire parcourir au liquide tout le liquide qu'on y porte. Laisser [illegible] le fil de la sonde d'Anel, qui ne diffère en rien des autres, si ce n'est qu'elle est plus petite, qu'elle présente un petit renflement [illegible] la fixer, puis ensuite qu'on y adapte de très petits siphons pour injecter dans les points lacrymaux.

Maladies de l'appareil Salivaire.

Seconde
27 germinal

1° On n'en connaît guère les vices de conformation, on n'a dit que la glande parotide peut manquer ou au moins en exemple; puis elle peut augmenter de volume sans être malade, ceci cela se trouve confirmé.

2° Les altérations organiques sont toutes sur la glande parotide, les maxillaires et sublinguales n'en étant point susceptibles. De l'inflammation du tissu de la parotide.

Elle est susceptible 1° d'inflammation qui peut être de quatre espèces, 1° aiguë,

285 2° Sympatique, 3° Symptomatique, 4° Critique

1° L'essentielle peut être sporadique et épidémique dans le 1er cas, elle n'attaque guère que les enfants qui en sont attaqués, dans le dernier au contraire ce sont les adultes; qui quand elle n'est point considérable peut disparaître en peu de temps qui quand au contraire elle l'est peut durer un certain temps.+ Quand elle prise chez les adultes, elle est souvent suivie d'engorgement des testicules chez l'homme, tandis que chez la femme elle éprouve des engorgements des parties génitales; il arrive aussi que l'oreillon disparaît pendant quelque temps, puis reparaît de nouveau, des fois et alors alternativement. Dans ce cas il importe d'être circonspect sur l'emploi des excitants, parce que dans le plus grand nombre des cas, elle se termine par résolution il suffit pour cela d'appliquer des linges chauds et des émollients.+ aussi elle survient par l'impression du froid, ou l'effet d'une cause générale.

2° Sympathique. L'affection dans ce cas peut être l'effet d'une partie éloignée, c'est ainsi qu'elle arrive chez certains enfants par l'effet de la dentition, ou bien d'autres par l'administration du Mercure. Dans ce cas il est facile de la reconnaître. aussi elle se termine par résolution d'autres par suppuration, puis en induration ce dernier cas n'arrive guère que chez les sujets scrofuleux ou bien chez ceux qui on applique des résolutifs en trop grande quantité

3° Enfin elle peut être symptomatique ou critique

à l'éruption. Quelquefois, au commencement des
fièvres adinamiques, la 2e. dans une fièvre
putride, est survenu alors parotide, qui m'a
paru la symptomatique, avant même que la
fièvre 9e. s'étoit manifestée, ce qui est
très mauvais et annonce le caractère de la
maladie, l'autre au contraire est avantageuse,
il n'y a que la terminaison qui peut bien
poser l'être. Du reste le traitement est le
même, qui consiste à bannir toutes applications
excitantes vives, ainsi que les émollients, toutes
ces deux espèces doivent être réunies et
mélangées, ex. fig. la poudre de moutarde,
celle de cantharides avec un cataplasme
émollient, lorsque les malades en ressentent
peu, elle se termine aussi par suppuration,
que quand elle a lieu on doit en faire tôt
l'ouverture du dépôt, soit avec les instruments
tranchants ou bien les caustiques. Le siège
de la maladie n'est point encore bien
fixé, il y en a qui prétendent que la
maladie réside dans le tissu de la glande,
d'autres dans le tissu cellulaire qui la
recouvre, d'après cela on peut admettre
qu'elle peut avoir lieu dans l'un et l'autre.
On ne doit ouvrir le dépôt que quand il est
superficiel. placé au dessus encore l'oreillon
se porte à plusieurs manuelles chez les femmes.

Autres affections de la glande
parotide.

Elle est susceptible d'être encore affectée de
beaucoup d'autres maladies qu'on reconnoît
pour pendant la fièvre que par son engorgement
au gonflement qu'il est facile à percevoir la
vue et par l'inspection et le toucher.

288

Tuméfaction d'apparat[illegible] Il y a la tuméfaction non squirreuse celle qui est, puis son état cancereux.

La tuméfaction non squirreuse est de diffe espèces tantot la glande a seulement dégénérée de tissus et prendre un volume considérable par l'accumulation de la graisse chez elle, [illegible] le célébre [illegible] qui en avoit eu chaque un exemple, ce qui est applicable à toutes les autres glandes [illegible] à cela qu'il [illegible] le volume considérable du testicule de Malabar.

On ne peut guère reconnoître cette affection [illegible], on reconnoit seulement que la glande est malade, par le gonflement qu'il le présente, qu'il ne faut pas confondre avec une hydrocèle enkistée du [illegible] et qui peut exister en d'autres maladies.

Signes

Traitement On peut [illegible] par l'emploi des résolutifs et les applications [illegible] premières résolution de ce tuméfaction, mais lorsqu'on le peut point qu'il partie [illegible] grande si le malade [illegible] les uns disent qu'on peut faire usage de l'emploi des caustiques, d'autres de l'extirpation.

Dans le cas de tuméfact. squirreuse.

Enfin il est des cas où la glande parotide peut présenter le caractère cancereux, ce qui s'est présenté un très grand nombre de fois, pour laquelle les praticiens disent qu'on avoit fait l'extirpation, on a [illegible] le nom de Burtalle un praticien franc comme [illegible] [illegible] mais il est difficile d'apporter [illegible] d'opérer la manière dont [illegible] [illegible]

l'opération faite. On peut dire seulement
[illegible] faite, qui n'est presque pas
de précaution, attendu qu'il n'est point
facile de la faire, ainsi que la femme
peut n'avoir point donné de règles à
ce sujet, attendu les grands rapports avec
les artères qui l'avoisinent, et les nerfs
faciaux; qui doit être d'après les
connaissances anatomiques et l'adresse
du chirurgien.

II°. Dérangements de fonctions.

De la rétention de la salive.

La rétention de ce fluide dans les glandes
salivaires ou dans leurs conduits excréteurs, est
presque toujours lieu par un obstacle
mécanique; c'est ainsi que cela a lieu par
la présence d'un calcul, par la formation
d'une cicatrice qui arrive à la suite d'un
ulcère, ou même d'un corps étranger
venu du dehors c'est ainsi qu'il [illegible]
vu par une [illegible] de poisson dans le canal de
Sténon; M. Louis en rapporte un exemple
ainsi que M. Dubois qui en a extrait
d'un [illegible] une [illegible] ces années.

La rétention de la salive produit aussi
différents [illegible] suivant le lieu où elle est retenue.
Lorsque c'est dans les glandes elle les tuméfie
donne lieu à la formation d'une tumeur
[illegible] dans leurs conduits, elle les distend
donne lieu à ce qu'on nomme la grenouillette
pour le canal de Sténon. [illegible]
des fistules ainsi celui de Sténon par
la rupture, attendu qu'il n'est pas [illegible]

289) susceptibilité de se distendre comme lui et qu[e]
de rompre lorsqu'il est trop distendu, qui
appelle seulement l'attention dans ce cas.

Seconde 28 Germinal

De la Grenouillette.

Elle n'a point été connue par les anciens,
il paraît que c'est [illegible] qui en indiqua
Cause — le premier la connaissance. Elle est bien [illegible]
laquelle comme l'on sait consiste dans la
dilatation du canal de Warton qui forme
une tumeur plus ou moins considérable à côté
de la langue, qui l'on l'autre, écarte les
Signes — glandes qui l'environnent en se faisant jour
même au dessous du [illegible], produite par
l'accumulation de la salive chez lui, qui
à mesure qu'elle y séjourne prend une odeur
fétide qui est très désagréable lorsqu'on
l'ouvre. D'après cela il est facile de la
reconnaître.

Traitement — Pour y remédier on a cherché à rétablir
le conduit dans son état naturel, par l'usage
d'un stilet dans son orifice, qui est abandonné
maintenant depuis que l'on en connaît la
nature, attendu la difficulté de l'introduire
à cause de la petitesse qu'il présente. On a cherché
à établir un conduit artificiel qui aussi
difficile qu'~~[illegible]~~ d'ifficultés à guérir
une fistule salivaire qui ne doit point être
considérée comme telle, puisqu'on [illegible] à
ce qu'il a existé, [illegible] permit par l'emploi
des caustiques et des instruments tranchants
il faut nous avoir recours aux derniers,
parce qu'ils effrayent moins le malade,
il ne s'agit pas pour cela faire une simple

incision dans le conduit, car les parois
se réuniraient bientôt; il faut en faire
une circulairement, après quoi même il en
ôter une petite portion par le moyen
des ciseaux. Si on n'y parvenait pas de la
première fois, on retenterait une deuxième.

Rétention de la salive dans le
canal parotidien

Elle se reconnait par la présence également Signes
d'une tumeur sur la joue qui se fait
[illegible] sans changement de couleur à la peau
précisément [illegible] un peu dans l'intérieur de Traitement
la bouche.

On ne doit point abandonner cette
maladie à elle même il faut la guérir
le plutôt possible, crainte de la formation
des fistules salivaires, ce qui est très incommode
quand elles ont lieu à l'extérieur par la
sortie continuelle de la salive sur la
joue, aussi faut-il quand on le reconnait
la tumeur l'ouvrir à l'intérieur pour
donner issue ou sortie à la salive, crainte Fistules du
qu'il ne survienne la rupture de ses parois conduit de
à l'extérieur, ce qui établira une fistule Sténon
fistule par laquelle la salive s'écoulerait.
peut être rétabli [illegible] de la [illegible]
le canal par l'introduction d'un stilet,
mais il est très difficile de l'introduire,
puis quand même on le ferait il pourrait
très bien se faire qu'on fût obligé de le
retirer, par la résistance qu'on éprouverait.
Comme souvent on se méprend sur la
nature de la tumeur, il n'est pas rare

291 qu'elle reusse à l'extérieur et qu'elle fut en rétrécie ce qui transmet la salive de ce côté, qui cause une maladie parceque qu'elle ne [illegible] n'était point si [illegible] à l'intérieur puisqu'il importerait par [illegible] progression.

Il peut se faire aussi que la glande parotide soit fistuleuse ce qui arrive lorsqu'elle a été divisée par un instrument tranchant ou bien à la suite de dépôts par la division de quelques petites divisions de ses conduits. On la reconnaîtrait alors par la sortie d'une certaine quantité de salive, parmi un plusieurs autres tuteurs qui la transmettent [illegible] au dehors au lieu par un trajet sinueux.

De la glande elle même

caractères signes

Ici il y a plusieurs méthodes de traitement qui toutes ont réussi avec succès, ce qui est plus facile que pour le conduit de Sténon; il y a pour cela la cautérisation, les injections et la compression.

Traitement des [illegible]

1° La cautérisation a été pratiquée par [illegible] en premier lieu, puis par les caustiques, [illegible] [illegible] de [illegible] raison qu'elle [illegible] les malades.

2° Les injections ont été opérées par [illegible] dans le cas de trajet sinueux.

3° La compression a été presque toujours associée aux moyens précédents, qu'il faut [illegible] avec le [illegible] et les moyens mécaniques.

Les fistules du conduit de Sténon peuvent occuper tous ses points. Elles peuvent succéder à la suite de l'application d'instruments tranchants ou bien par la rupture du conduit.

Causes des [illegible]

Il est quelquefois difficile de reconnaître l'orifice externe de la fistule, attendu le petit prolongement de peau qu'elle a sur le masseter. Mais on le pourrait par une compression qu'on ferait en arrière, si alors elle dépendait du conduit la salive ne couleroit pas; on le pourrait encore par le moyen de l'introduction d'un stilet dans le conduit, mais cela est quelquefois très difficile, alors on se servirait du stilet de Méjan en même temps que l'on tiendrait un flambeau la joue en dedans, pour faire disparaître la seconde que forme le conduit, observation faite par Louis.

Traitement

Pour les guérir les malades ont été opérés d'abord de rétablir le cours de la salive par le conduit naturel, 2° par un conduit artificiel, 3° enfin de supprimer la sécrétion de la salive.

1° Pour rétablir le cours du fluide on s'y est pris de deux manières, on a fait la compression après la oblitération de la fistule par la compression et la cautérisation; ensuite d'établir une espèce de filtre en introduisant un séton dans le conduit.

Par la cautérisation d'établir au dehors, sur le lieu de la fistule, afin d'établir une sorte d'issue à la salive, qui devant tomber dans la bouche, la maladie guérit, ce moyen qui est le plus ancien que Louis a réfuté pendant un temps, mais qu'il a —

293 ~~adurit de suite, par l'effet de l'expérience~~
parcequ'il croyoit que cela ne pouvoit être
nuisible, qu'elle ne pouvoit qu'aider. Malgré ce

Seconde
30 Germinal

qu'on a retiré d'heureux effets, elle ne doit cependant
pas être employée attendu que le sérum peut
s'arrêter une certaine étendue et l'induration de bouche
avant que la cicatrice soit formée.

Sur le moyen de la compression on voulut
qu'on la fit sur le conduit, entre l'ouverture
et la glande, mais il faudroit mieux la
faire sur la glande, parcequ'on a remarqué
que cette on la supprimoit la sécrétion. Ce
ne peut bien pas toujours exécuter heureusement
avantageuse, puisqu'il peut se faire [illegible] que
quand la pratique, lorsque les artères [illegible] sont [illegible].

Il y en a qui ont dit que dans le cas de
la division du conduit par une puissance
extérieure, il falloit en procurer la réunion
par le moyen de suture, mais qui ne
fait pas attendu la débilité des parties
et de la difformité de la cicatrice.

Enfin Louis imagina qu'on pouvoit
rétablir le cours de la salive par la dilatation
du canal de la même manière que cela se fait
pour les autres conduits; à cet effet, il introduisit
le stilet de Méjan de dehors en dedans
auquel se trouvoit attaché un fil, qui étoit
conduit avec un très petit séton, qu'on
a fait avec un brin de charpie, jusqu'à
ce qu'il devient fistuleux, ce qui força à passer la
salive dans le conduit. En ayant appliqué
un petit emplâtre agglutinatif sur la fistule
extérieure que la salive n'y passe. On peut
pratiquer ce procédé plusieurs fois [illegible] contre
la cautérisation que quand il ne réussit pas

2° J'ai un conduit artificiel. On y a recours de nos jours quand on ne peut pas rétablir le conduit ~~naturel~~ à cause de la difficulté qu'on a d'entretenir comme l'un des articles de conduite. On ne peut pas trop prescrire de règles exactes à ce sujet, puisque celui de la pratique à proprement parler que le praticien qui l'a fait. Nous dirons seulement qu'on doit le faire le plus près possible de la glande, parce que dans ce cas la salive a moins de chemin à parcourir; on ne peut cependant le faire quand devant du masséter, parce qu'en arrière de lui se trouve la glande parotide, qu'on ne peut point la traverser à cause de son épaisseur, ce qui a été cependant fait une fois avec avantage par Félix.

Pour l'établir il y a deux moyens, perforer la joue, ~~[illegible]~~ conduit, puis entretenir l'ouverture fistuleuse. On parvient au premier but par l'application du cautère, ou bien par les instruments tranchants. [illegible] le premier qui se servit de ces moyens, qui avait varié, puis qu'il se servit de la lame d'un [illegible] Dodart d'un trois-quarts, d'autres autres choses, mais on doit préférer ce dernier, parce qu'on peut le porter où l'on veut, présente ensuite qui ayant percé la joue, un fil dans sa canule l'avantage de passer après en avoir tiré le poinçon, qui conduit le séton.

293. 3° La Compression. Elle se f[ai]t de la même manière sur la glande que sur les canaux avec des petites compresses graduées maintenues par le bandage armé. On a voulu y avoir recours quand les autres moy. [ont] été inf[ructueux] pour éviter au malade l'incommodité d'avoir la salive sur la joue, ce qui est une grande incommodité; l'usage du bandage doit être pro[longé] pendant un certain temps, pour qu'il soit c'est pendant qu'il ne est l'instrument pour les 99? il occasionne des douleurs [illegible] et tient sans doute à la compression des [illegible] ce qui fait quelquefois être obligé de le cesser. Desault ce moyen ne doit être tenté que lorsqu'on a pu rétablir le cours de la salive par les voies naturelles ou pratiquer une fistule interne.

Affections de l'appareil biliaire

Presque toutes appartiennent à la médecine, il n'y en a que deux du ressort de la chirurgie qui sont les dépôts et les rétentions de bile. Nous allons successivement examiner les vices de conformation, affections organiques et les dérangements des fonctions.

1° Vices de conformations. On ne les connaît point, on ne pourrait indiquer qu'un seul changement de place, mais cet état est au-dessus de toutes ressources.

2° affections organiques du foie.

Elles sont très nombreuses, mais de toutes il n'y a que les abcès qui doivent nous occuper, celles des organes qui servent au trajet de la bile sont peu nombreuses.

Abcès du foie — Les abcès du foie se manifestent dans

un très grand nombre de circonstances
succèdent tour à tour. a une inflam.on, les causes
qui la produisent sont très variées, les unes
en provoquant qu'une inflam.on toute locale
d'autres causent une de attaque que d'autres
circonstances donnent lieu à ce qu'elle soit
très vive et très intense.

L'inflammation qui attaque le parenchyme
du foie, porte le nom d'hépatite ou hépatitis
dont tous les auteurs ont affecté qu'une portion
[illegible] tant très

Les causes qui y donnent lieu sont très [illegible]
nombreuses, 1° elles mêmes sont générales, telle que
l'habitation des lieux humides qui ne sont
pour ainsi dire que prédisposantes, attendu
qu'il faut une autre cause pour qu'elle
se déclare; cette espèce d'inflammation appartient
à la médecine. 2° Sa [illegible] de
corps extérieurs, tel qu'un coup; mais cette
contusion ne fait elle que prédisposer
ou altère-t-elle le tissu du foie? cette
dernière idée paraît plus vraisemblable,
cependant la plus légère contusion peut
donner lieu à l'inflam.on. 3° Elle peut être
déterminée par des calculs biliaires. 4°
Enfin survient à la suite des plaies plus
ou moins éloignées. Les d.rs [illegible] plus
[illegible] qui peuvent produire cette inflam.on
[illegible] [illegible] produits par
les corps contondants ou par la pénétration
des plaies d'armes à feu ou tranchantes
[illegible] parties, peuvent y donner lieu.

Les opinions diverses q. ont existé sur
la formation des [illegible] au foie

29 1.° Bianchi pensait quelques qui fon[t]
collection dans la faim vivant de l'or[eille]
qu'il avait été déposé la pressée de
métastase; Mais ces abcès se [illegible]
que contentaient qu'à l'affaire [illegible]
d'un autre côté, avec tenait aucune
de communication du foie au cerveau
2.° Paré pour le concours de [illegible]
nerveuse fût bien dire maintenant qu'il
sympathique, c'est adopter la même opinion
puis qu'on admet l'influence de [illegible] des
les sympathies.

3.° Pouteau et Bertrandi pensaient
que lorsque d'un coup porté [illegible]
la circulation y était accélérée d'où résultait
une pléthore partielle, en disant que les [illegible]
des membres inférieurs était en moindre
quantité et admettait que le sang
de la veine cave restait dans le
alors comme le foie est très près
de veine au pourrait concevoir d'après
cette théorie qu'il fût susceptible d'être
affecté d'une pléthore artificielle.

4.° David supposait que l'effet d'une
commotion au crâne ralentissait la circulation
artérielle que par conséquent il devait y avoir
une sorte de reflux dans l'aorte descendante
et disant puisque le foie reçoit une plus
grande quantité de sang, il doit être plus
à cette pléthore artérielle. C'est ainsi que
hypothèses peuvent être facilement combattues
par rien ne prouve que dans la commotion
de cerveau la circulation soit diminuée
Desault sentiment qui a régné desquels

avait pensé que dans tous les cas il y
avait eu un dépôt au foie, que cet organe
avait été frappé de commotion. Cette
opinion a été adoptée par un assez grand
nombre de pathologistes, mais il est bien
démontré par [illegible] répétées, et surtout
que dans les plaies de tête les plus simples
et dans les plaies d'armes à feu, alors
on ne peut pas admettre un ébranlement
général. La plupart des modernes pensent
que cette inflammation est déterminée sympathiquement.

Les signes qui annoncent l'hépatite sont : — Signes
une douleur fixe dans la région hypocond.
droite qui se communique au côté correspondant
de la poitrine et de l'épaule du même
côté ; souvent il y a [illegible]
teinte jaune de l'habitude du corps, fièvre
plus ou moins intense, accompagnée
de symptômes généraux ; si l'inflammation
peu intense, tous ces signes sont faibles.

Les moyens à employer sont — Traitement
entièrement du domaine de la médecine.

L'inflammation peut affecter différentes —
terminaisons, 1° la suppuration, alors le
se faisant, 1° [illegible] dans tous les
dépôts peuvent [illegible] et suivant leur volume
points du foie ; et dans l'abdomen et déterminent
être souvent dans l'abdomen, la rupture se fait dans
le canal. C'est la rupture se fait dans
les intestins, dans l'estomac, et quand ils existent
à la surface convexe peuvent s'ouvrir
dans la poitrine ; s'ils existent à la
partie postérieure ils tendent à se manifester

(89) Jean d'Ruzzy, alors guéri les symptomes qu'ils présentent longuement des parties malades, aux symptomes que nous avons indiqués. Avant que le pus traverse les ... de l'abdomen, on peut tenter une opération sûre, qui aussitôt qu'on en est convaincu il faut les ouvrir alors le pus s'écoule en quantité plus ou moins grande, Cabrol dit en avoir vu un, où il y en avait une énorme quantité laquelle était si épaisse qu'il fut obligé de l'attirer avec une cuillère. L'ouverture de ces dépôts faite, le traitement rentre dans celui indiqué en général.

L'ouverture de ces dépôts rend dégénérer en fistule, qui alors tient entretenue par la présence d'un calcul, ce qu'on sait bien quand il sort une petite quantité de bile quand il sort une petite quantité de ... que l'on peut reconnaître par l'introduction d'un stilet. Dans pareils cas il ne faut pas faire une incision pour l'extraire, il faut mieux le laisser tomber ... à moins qu'il ne soit très près de l'ouverture.

3.° Dérangement de fonctions.

Seconde des fièvres

La rétention de la bile peut avoir lieu dans différents conduits, qu'elle parcourt, aussi il résulte des effets différents.

De la rétention de la bile

Dans la rétention du conduit cystique, la vésicule du fiel peut alors augmenter considérablement de volume. Si on a vu des fiels où il y avait plusieurs livres de bile. Cette distention finit toujours

[...]ra de crises, alors si l'épanchement se fait dans l'abdomen il produit promptement la mort.

L'atonie et le spasme pourraient déterminer l'autre cette rétention, cependant on a guère eu égard qu'au spasme, mais le plus commun, cette rétention tient à une cause mécanique. On conçoit que l'engorgement de certaines parties pourrait y donner lieu mais le plus communément ce sont des causes qui viennent du foie ou de la vésicule du fiel et suivant le lieu où est la rétention elles produisent des effets différents. Quand à ce qui regarde la vésicule, un calcul venant du foie peut s'engager dans cette partie pour lors lorsqu'elle veut évacuer le fluide qu'elle contient le calcul peut se présenter à l'ouverture et interrompre le cours du fluide. Si cette un calcul s'échappe de la vésicule il peut encore rester dans le conduit cystique, alors la vésicule ne peut plus se vider, ni recevoir de la bile de la part du foie. Cependant dans ce cas la vésicule se remplit et se distend, alors la plus grande quantité de fluide ne tient qu'à la mucus que fournit la membrane muqueuse qui la revêt. Si au contraire le calcul s'arrête dans le conduit cholédoque alors la bile vient facilement du foie dans la vésicule mais bientôt la rétention se fait et dans la vésicule du fiel et dans le foie. Cette rétention survient [...] suivant les causes qui la déterminent.

Quand la vésicule est très distendue,

tantôt elle a contracté adhérence avec les fond avec les parois abdominales, mais pour que cela ait lieu, il faut qu'il y ait une inflammation plus ou moins vive, alors suivant qu'il y a adhérence ou non il résulte des effets différents. Quand les parois de cette poche se crèvent sans qu'il y ait eu adhérence entre elles et les parois abdominales, alors le fluide répandu cause promptement la mort. Si au contraire il y a adhérence, la rupture se faisant dans cette partie, la bile s'épanche dans le tissu cellulaire de l'abdomen, qui y détermine inflammation, par suite des dépôts dont l'ouverture donne lieu à des fistules, et rétention de la bile n'est du domaine de la chirurgie, quand les dépôts se manifestent à l'extérieur.

Signes

Dans le commencement il y a simple distention de la vésicule du fiel qui forme une tumeur, si on grande, fluctuante dans l'hypocondre droit, qu'on ne peut confondre qu'avec les dépôts au foie. Symptômes concomitants tumeur [illegible] circonscrite existante à droite au dessous [des] fausses côtes l'on peut encore ajouter à ceci la couleur des matières fécales blanches [illegible] est de peu de valeur, parce que la rétention ne portant que sur la vésicule du fiel n'intercepte pas le cours de celle qui vient directement du foie.

Traitement

En supposant qu'on ait une forte présomption sur son existence, alors on [illegible] la distention dispose à sa rupture, qui

car si il n'y a point d'adhérence déterminée
la curation est ananantraire, lorsque cela
a lieu déterminé des dépots dont l'ouverture
dégénère en fistule. alors on pourroit craindre
que pour éviter ses suites fâcheuses il
faudroit ensuite plonger un trois quart
dans la vésicule pour évacuer le fluide
qu'il contient. J. L. Petit ayant reconnu
une tumeur formée par la vésicule
du fiel, crut faute prudence d'ouvrir
en faisant une ouverture avec un bistouri,
ce qu'il exécuta par jusqu'à la fin car
ayant disséqué les parois de cette dernière
tumeur disparut aussitôt et peu de
temps après l'individu rendit une grande
quantité de bile par les selles. on
peut attribuer cette disposition, a ce que
la rétention étoit produite par un
calcul qui alors dans le moment qu'on
pratiqua l'opération, passa subitement
dans l'intestin ce qui peut bien tenir à
l'espèce de spasme dans lequel entra
le calcul qui en lui sympathiquement.
J. L. Petit alors attaché à établir les cas
où il y a adhérence de la vésicule du
fiel au paroi abdominale, alors il
indique son immobilité, son rapprochement,
dans toutes les positions
de l'espace, qu'on donne à l'individu
qui lui peut donner par ce stance
mais ces signes ne sont pas certains
il est difficile de reconnoître s'il y a
adhérence et même cet attention dans cette
incertitude doit on auprès la tumeur
on avoit Louis conseille de faire cette

308 ponction et la même décrite alors
peut se faire en tout temps, s'il y avait
fluctuation ou non, en se servant du
bistouri.

Si on est appellé pour un individu
où il s'y est fait une crevasse et s'est étendue
épanchée dans l'épaisseur des parois de
l'abdomen. Ce qui suppose que la vésicule
contracté adhérence avec les parois abdominales
alors que la bile est un peu épaisse elle
ne s'infiltre que lentement, mais bientôt il
se [illegible] une issue assez libre pour se
un dépôt qui se forme lentement dont
ouverture donne issue à un fluide q
qui se fait facilement reconnaître, qui
tient à l'épanchement de la bile et même
q.q.f. il y a issue des petits calculs, qui
peuvent se former et dans la vésicule ou dans
le dépôt.

Ces sortes de dépôts sont comme
tous les autres, cette ouverture donne
issue à une quantité plus ou moins gr
de bile qui dégénère en fistule qui est
alors ~~[illegible]~~ incommode, quelquefois
la nature la guérit surtout s'il avait des
calculs dans la cavité cystique, mais
être assuré de l'extraction ou de [illegible] les
fistules alors si on reconnaît la présence
des calculs dans la vésicule du fiel, dans
ce cas il serait avantageux d'en faire
l'extraction, mais comment faire cette
opération? agrandir ainsi la fistule et
si l'adhérence n'existe que dans une petite
étendue alors il pourrait se faire que les
moindres incisions fit communiquer ces
fistules dans la cavité de l'abdomen, [illegible]

Le C.. cet inconvénient, on croit qu'il serait plus avantageux de dilater la fistule et ensuite d'extraire les calculs avec des tenettes ou des pinces. Quand à la rétention de la Bile dans le foie, elle n'est pas de notre objet.

Affections de l'appareil urinaire.

Elles sont très nombreuses, nous allons seulement parler des Vices de conformation, des affections organiques et des dérangements de fonctions.

1° Vices de conformation.

D'abord les Reins sont susceptibles d'en être affectés, tels que les variétés, les anomalies très fréquentes, qui peuvent diminuer ou augmenter en nombre, mais les variétés ne se reconnaissent qu'à l'ouverture du cadavre, d'ailleurs quand même on les reconnaîtrait, on ne pourrait pas y remédier. *De l'augmentation des Reins en nombre ou de leur diminution*

2° Les Uretères qq. fois ils sont doubles triples, qq. fois s'ouvrant tous isolément dans la vessie, d'autrefois en un tronc commun. *Doubles Uretères*

3° La Vessie. Ces vices de conformation sont plus importants que ceux que nous venons de nommer. Elle peut être ou double et dans ce cas il n'existe pas toujours deux poches distinctes, il n'y a qu'un intérieur qui est divisé en deux par une cloison membraneuse mais ce vice est très rare. 2° qq. fois on a remarqué qu'il y avait deux poches qui étaient seulement communiquant comme l'autre en rapporte un exemple, cet état a peu paru être reconnu pendant la vie, par conséquent n'exige aucun secours. 3° La vessie peut manquer entièrement alors les uretères s'ouvrent au dans l'urètre, ou dans le *Suppression de la vessie ou vessie en nombre double ou triple*

303 vessie, ou bien dans le rectum, mais ce d
cas est très rare. Si cela arrivait chez
l'homme, le canal de l'urètre existerait-il ?
servirait-il encore pour transmettre la semence
ou n'en serait-il rien ? On présumerait facilement
ces faits, si l'individu manquait d'organes
extérieurs, que l'urine s'écoulât par le rectum.

Dans la femme l'urine étant transmise
dans la vessie, elle sort continuellement
et sans interruption. Enfin, dans le cas où
la vessie n'existe pas, on a vu les uretères
s'ouvrir sans rien dans le canal de l'urètre,
ainsi qu'on en a un très petit nombre
d'exemples. 4.° La vessie peut manquer d'une
ou de ses parois et le plus communément
c'est à la paroi antérieure, avec cette
perte de substance coïncide toujours une
ouverture aux parois de l'abdomen, dont
les bords de l'une et l'autre ouverture sont
contractés adhérens. Cet état se remarque
que chez les enfants qui viennent au monde
et dans les accouchements qui exécutent l'enfant
dans le bassin de sa mère ou au passage dans
de l'accouchement. La paroi postérieure et
une partie du bas-fond de la vessie forme
hernie, qui se présente dans la forme d'une
tumeur plus volumineuse, recouverte par
une membrane muqueuse rouge, vermeille
présentant des rides qui pourraient ensuite
servir une transmission fongueuse, mais dans
lesquels l'urine transsude goutte à goutte
l'urine sur cette surface, d'ailleurs avec
cet état coïncident d'autres maladies telles que
la mobilité de la symphyse du pubis
et même il semble exister un petit état
intérieur. Ce vice de conformation coïncide

99. f. avec tatersimiaison du canal de l'urètre à la racine de la verge.

Il n'y a rien à faire ni de la chirurgie ni de la thérapeutique, ni au vice de conformation de la génération. Quand la hernie doit-on l'accéder? Non, car l'ouverture ayant une certaine étendue communément pourraient en la remontant réduite. Si les individus qui ont eu ces vices de conformations ne sont pas morts, ils ont été forcés de garder cette timeur puisque les urines venant de leur siège à la surface.

4°. Quand aux vices de conformations de la [illegible], nous y reviendrons en parlant des affections des organes de la génération.

2°. Affections organiques.

1°. Des Reins. Elles sont assez nombreuses mais toutes à l'exception de celles qui peuvent succéder à la néphrite et qui doivent succéder à l'opération sont étrangères à la chirurgie, ces dernières pouvant être déterminées par la présence de calculs nous y reviendrons en vessie partout.

2°. Des Uretères, des Bassinets et les calices sont susceptibles d'un très petit nombre d'affections organiques et encore dépendantes presque toujours de la présence des calculs.

3°. De la Vessie. Elles sont assez nombreuses et appartiennent autant à la médecine qu'à la chirurgie cependant cette dernière lui est supérieure. Dans la vessie nous allons examiner 1° les altérations organiques de la membrane séreuse, qui sont semblables à celles du péritoine, qui

[Margin: inflammation de la membrane péritonéale de la vessie]

30] peut être enflammée, à laquelle on a donné
le nom de cystite, qui est [illegible] accompagnée
du dérangement des fonctions de la vessie
telle que rétention, ou au moins difficulté
d'uriner, ce qui se remarque également dans
les [illegible] chroniques du péritoine. 2° Du tissu
cellulaire intermédiaire à cette membrane et
à la tunique charnue, car elle ne diffère
pas de celle des autres parties, exposé aux
mêmes affections, son inflammation [illegible]
à se propager, voilà pourquoi quelques dépôts
qui lui succèdent sont très graves et même
mortels. Mais [illegible] de l'intérieur du
bassin ne surviennent guère que dans de grands
établissements, car [illegible] des agitations,
qui se propagent sur le [illegible], telle que
l'opération césarienne, de la taille &c.

Des dépôts vessicaux

Dans certains cas il se forme de très
petites dépôts entre le péritoine et la tunique
charnue, sans doute dans le tissu cellulaire
qui leur est intermédiaire, sans qu'on en
connaisse les causes, on en [illegible] un
occasion de ne les remarquer qu'à l'ouverture
cadavérique.

3° La tunique musculeuse. Elle peut
affectée [illegible] organiquement mais cela est
très rare. cependant dans [illegible] circonstances
les faisceaux de la vessie sont un volume
assez considérable, on désigna cet état sous
le nom de vessie à colonne, qui sont
séparées les unes des autres par des intervalles
qui sont susceptibles de servir de réceptacle
à des concrétions urinaires, ce qui donne lieu
à une sorte [illegible] ou d'enchatonnement
des pierres de la vessie. 4° Elle peut prendre

Des colonnes charnues de la vessie

un accroissement d'épaisseur dans tous les points, cet état coincide toujours avec un rétrécissement dans la capacité de la vessie. les causes sont les anciens catarrhes la présence d'une pierre dans la vessie. on ne peut indiquer les cas ou les saillans affections sont efficaces. 308

accroissement parois de la vessie

4° Affections organiques de la membrane muqueuse.

Elles sont commune au système muqueux, la 1ere qui se présente est une inflamn qui peut revêtir un caractère aigue et chronique. nous allons de suite examiner les affections aigues. 1° les phénomènes aigues de l'inflamn ne peuvent pas ..... indiquer le siège précis de l'affection qu'elle soit dans le corps même de l'organe ou à son col. il y a toujours rétention d'urine, soit que la 1ere dépend de ce que la vessie ne peut pas se contracter, et dans le 2e au contraire elle tient à un obstacle mécanique, quelquefois ces deux états sont réunis.

Inflamn

Causes

Les causes qui y donnent lieu sont générales, telles que l'impression sur la région du périné, les contusions, mais ces causes générales sont très rares parmi les autres causes, sont la métastase de certains virus comme dartres, galles, cette 2e donne plus fréq. lieu à une inflamn chronique. Ensuite il y a l'introduction de certaines substances quelquefois de quelques autres que les cantharides, qui agissent lorsque

509 même ou les applique à l'intérieur puis il y a la lithérientine mais elle est très rare, cependant elle paraît en rapport un complet puis il y a l'abus du plaisir du coït &c. Cette affection peut exister à différents degrés et elle est partant par fracture qu'elle est plus rare qu'elle est légère, il y a simple dysurie difficulté d'uriner, plutôt que celle qui a lieu par l'application d'un vésicatoire, mais alors l'usage de boissons émollientes suffit pour la faire disparaître.

Signes | C'est la douleur qu'une malade qui la reconnaît dans la région hypogastrique difficulté d'uriner plus développement de symptômes généraux, alors dans une attente de la nature de la maladie. l'urine étant rendue est très foncée en couleur, très rouge et très chargée.

Traitement | L'usage des bains, des saignées, tout quoi local aura à l'égard des bains des pathologistes disent qu'ils déterminent une sécrétion plus active, qu'alors la vessie devra se distendre et puis la même raison au donne pas de boissons à ces individus, comme cette rétention n'est pas toujours complette, la sécrétion devenant plus abondante le fluide devient moins irritant aussi l'avantage que présentent les boissons et les bains fait qu'on ne doit pas les négliger. Si par ce moyen on ne parvient pas à faire cesser la rétention il faut alors avoir recours au cathéter qu'on doit pratiquer tout de suite.

grand de la rétention est complette, ou que le malade éprouve bcp de difficulté à uriner, mais dans ce dernier cas il peut disparaître très promptement, le cathétérisme serait facheux, parce qu'il ajouterait à l'irritation de la vessie et d'un autre côté son introduction serait difficile.

Lorsque cela est nécessaire, qu'on est parvenu à introduire une sonde dans la vessie, faut-il la retirer tout de suite ou bien la laisser séjourner malgré la sortie de l'urine ? l'une et l'autre manière ont des avantages et des inconvénients. Si on la laisse séjourner on évacue le fluide à volonté, mais à cet avantage se trouve joint l'inconvénient qui résulte de la présence continuelle de la sonde sur des parties enflammées, et si au contraire on ôte la sonde, on ne sauroit pas qu'elle provoque l'irritation; cependant il paraît plus avantageux de la laisser séjourner dans la vessie, ce ne serait que dans les cas où l'on soupçonnerait qu'après l'évacuation du fluide l'irritation diminuerait qu'on pourrait l'ôter. À l'égard du choix des sondes on peut se servir de celles de gomme élastique, mais comme elles ne peuvent pas séjourner longtemps, on peut également employer les sondes d'argent.

2° Des hémorragies.

Nous ne parlerons que de celles par [illegible] la [illegible] qui dans ce cas est désignée sous [illegible], on ne la reconnaît que par la couleur rouge de l'urine qui-

est alors très rouge mais le sang peut avoir différentes sources, tel que les reins ce qui se remarque chez ceux qui ont fait

Causes

une marche forcée, soit à pied, soit à cheval; dans ce cas le rein qui est le siège de l'hémorragie ne sécrète plus d'urine qu'en petite quantité qui se trouve jointe à une grande quantité de sang, en outre il y a sentiment de pesanteur et d'irritation dans la vessie, cela peut également avoir lieu dans l'urèthre vésicale. Le sang peut provenir des uretères.

Signes

Quelquefois suit la cause, le sang produit un sentiment de pesanteur et une envie fréquente de la vessie, souvent l'urine entraîne avec elle de petits caillots de sang, qui se sont formés dans la vessie, si ces caillots sont trop gros pour passer dans le canal de l'urètre ils se bouchent l'orifice interne et déterminent la rétention d'urine; d'autres fois ils peuvent devenir le germe de calculs, alors il importe de détruire ces caillots de sang... les saignées générales et locales, les applications de corps froids sur la région pubienne, des boissons rafraîchissantes, pendant les

Traitement

jours qui surviennent. Quand ils ne se dissolvent point il faut avoir recours aux injections de liqueurs un peu froides ou bien un peu tièdes. Si ce sont des liqueurs froides dont on se sert, il ne faut pas qu'elles le soient trop.

Affections chroniques. Leçon des [illegible]

Catarrhe de la vessie

La 1ère qui se remarque est le catarrhe de la vessie, qui est un état dans lequel la membrane muqueuse sécrète un fluide muqueux plus abondamment que de coutume. Lorsque ~~[illegible] cela il y avait [illegible]~~ ? quelques pathologistes prétendent qu'il est ~~[illegible]~~ si elle existe ne serait rien. Il se remarque surtout chez les personnes qui se donnent peu de mouvements, aux hommes de lettres, de cabinet.

Causes.

Les causes qui y donnent lieu, sont le séjour de l'urine pr. un prolongé dans la vessie, celle d'une pierre ou bien d'un calcul, l'affection d'une partie ~~[illegible]~~ qui a quelque rapport avec la membrane muqueuse de la vessie, ou bien cela peut être essentielle, c'est à dire indépendante.

Signes.

On la reconnaît par la sortie d'un fluide muqueux rendu en plus ou moins grande quantité en rendant les urines, qui se précipite aussitôt au fond du vase, qui peut [illegible] à la [illegible] de certaines [illegible] du dartreux, psorique, qui ont fait longtemps usage du café, qui ont eu un rhumatisme, la goutte), lequel est visqueux, gluant, puis le sentiment de pesanteur de la vessie qui n'est aussi certain que pour un calcul. La quantité et son aspect peut être tel de manières à en faire imposer pour le sperme, ce qui a donné lieu à ~~[illegible]~~ chimistes d'en faire l'analyse, mais il n'y a point une aussi grande différence entre eux qu'on ne puisse s'y méprendre, attendu qu'elle n'est pas autre chose que pour toutes les autres substances, excepté les fluides [illegible].

213 ont une grande analogie, qui s'apprécie mieux par la vue que par les expériences chimiques.

Traitement. Toutes les fois que le catarrhe chronique de la vessie ne se guérit point, il peut devenir funeste par son long temps continué qui peut faire tomber les malades dans un état d'épuisement ainsi il faut donc tâcher de le guérir le mallade le plus promptement possible, en agissant en conséquence des causes qui y a donné lieu, est-ce la rétropulsion de certains virus, il faut tâcher d'agir sympathiquement sur la vessie tel que par l'application d'un vésicatoire à la partie interne des cuisses, d'un cautère, il faut ensuite l'extraction. On peut encore faire des injections d'eaux minérales, qui doivent être légèrement tiède, ce qu'on doit faire avec précaution, pour ne pas donner lieu à une excitation trop vive, qui deviendrait funeste; on peut aussi ensuite prendre à l'intérieur pour relâcher le ventre, qui est, l'épaississement purgatifs. Comme on remarque que le séjour dans le lit l'augmentait qu'il causait des douleurs plus fortes, il faut remarquer d'y rester le moins possible.

Autres affections organiques de la vessie.

1° La dilatation des vaisseaux variqueux sous-jacents à la membrane muqueuse de cet organe, qu'on ne peut guère reconnaître pendant la vie, les remèdes qu'ils par conséquent on ne peut rien faire.

2° Les polypes, des fongosités de la

de la muqueuse de la vessie, qui sont désignés sous le nom de fongus, qui correspondent quelquefois avec la présence d'un calcul, mais qui peut aussi exister sans lui. 314

On ignore entièrement les causes, Causes qui pourroient survenir spontanément qui gênent même on les connoîtroit, cela ne feroit rien pour le traitement, qui pourroit se guérir spontanément.

Il est difficile de les reconnoître pendant la vie, qui sont quand la leur grosseur, leur situation, leur dureté, leur mollesse, leur forme, leur nombre, qui donnent quelquefois lieu à la rétention de l'urine dans la vessie, par leur présence trop près du col, qui quelquefois empêche à ce qu'on puisse y faire pénétrer une sonde, qui étant introduite ne donne pas assez jamais une sentiment de dureté, comme les calculs, quelquefois il y a donnant lieu à la sortie d'une certaine quantité de sang, mais cela n'est qu'instantané.

Il n'y a aucun moyen d'y remédier Traitement on les peut tout au plus qu'en faisant l'extirpation, qui alors exigeroit qu'on fasse l'opération de la même manière que pour un calcul, si ce n'est que pour le séparer de la vessie, mais ce qui se fait très rarement, qu'on ne permettoit ne permettre que quand l'on a fait l'opération de la taille, et qu'on en trouve, encore tous les praticiens

313 ne le fait-il pas, comme le rapporte M.r Deschamps dans son traité pour cette article, attendu qu'il peut en résulter des suites fâcheuses, car l'enlèvement d'une certaine quantité de la vessie, qui pourrait être entièrement coupée, donnerait lieu à l'épanchement de l'urine dans le tissu cell. de la conformation des pettes, ou bien une hémorragie, ce qui fait que dans une affection pour laquelle les malades avaient ...vécu pendant quelque temps, seraient-ils en devenir la victime.

3.° Des Ulcères. Ils peuvent avoir une certaine étendue, qui sont aussi... plus fréquents que le catarrhe, à qui il ... succèdent, ou bien par la présence d'un corps étranger, car pierre, etc. ... plus que ... par la présence d'un calcul, par la ... une certaine quantité de matière ... qu'il est ... de ... le catarrhe, puisque ce dernier est guérissable tandis que les autres ne le sont point.

Traitement. Quoique nous disions qu'ils sont incurables il est cependant essentiel de les connaître et ne point les confondre avec cette d.re affection, afin de ne pas faire des injections dans la vessie, qui ne feraient qu'augmenter la maladie plutôt que de la guérir. Ils sont incurables, de la même manière que ceux ... des poumons, qui ne le sont que parce que on ne peut pas porter aucun remède topique, et qu'il y a continuellement

l'impression de l'urine pour les uns et de l'air pour les autres.

Des Calculs dans l'appareil Urinaire

Leçon du [illegible] le 8 floréal

Ils peuvent se trouver dans les Reins, les Ureteres, la Vessie et le canal de l'urètre mais tous ne peuvent point se former, il paroit que c'est particulièrement dans les reins qu'ils le peuvent, ce qui est très bien prouvé, puisqu'il arrive qu'il s'en trouve [illegible] dans leur tissu dont on ne peut trop dire la manière dont ils forment, on ne pourroit tout au plus présumer que leur sécrétion dans les bassinets et les ureteres, il s'en faut que passer pour aller se rendre dans la Vessie. Quand à celle-ci il est bien prouvé qu'ils puissent s'y [illegible] Reins, mais on ne sait pas s'ils peuvent se former spontanément, il faut d'abord d'autre [illegible] qu'ils puissent servir à la présence d'un corps étranger qui en forme alors le noyau, tels que des hydatides descendues des uretères, un caillot de sang, un corps [illegible] de l'extérieur [illegible] d'une sonde &c. qui en général sont plus fréquents qu'on ne le penseroit au premier abord, surtout chez les femmes attendu la largeur plus considérable du canal de l'urètre chez elle, qui ne permet plus facilement l'entrée [illegible] le cité par [illegible] de tous les exemples de la sorte jusqu'à [illegible] lesquels prétendent [illegible]

817 irrégularité dans leur extérieur, ce qui étonne
extrême.

On ne sçait cependant pas trop ce que
penser, quoiqu'il paraîtrait s'en former spontanément
malgré que plusieurs pathologistes admettent
qu'ils viennent tous des reins, puisque si
cela était-elle, on aurait occasion de les
voir bien plus fréquemment après l'opération
de la taille, attendu qu'il ne s'en forme
pas qu'un seul dans ces derniers à la fois.
D'ailleurs ne pourrait-il pas se faire que
cela eut lieu de la même manière que pour
la vésicule du fiel, où il s'en forme
en quantité; puis ne sait-on pas qu'il
est arrivé de voir des calculs à des personnes
après avoir été taillées, sans que jamais
elles aient ressenti la moindre douleur
qui annonce le passage d'une pierre dans
les urinaires, qui ont encore de très forts
grands. Enfin la présence des pierres un
peu grosses dans le canal de l'urètre, dont nous
parlerons en traitant des maladies de ce
canal, qui viennent de la vessie.

Cause — Les Calculs ne se forment point aussi
fréquemment dans toutes les âges de la vie, dans
tous les climats, puis chez toutes les
personnes indistinctement; ceux attaqués de
la goutte y sont plus exposés &c.

Relativement à l'âge, c'est dans les deux
extrêmes de la vie, chez les enfants et
les vieillards, où ils se forment; quand on
dit qu'ils sont plus fréquents chez
l'homme, mais cela n'est point, si on

a occasion d'un tailleur plus, cela se tient qu'à ce quelles pierres passent plus librement par le canal de l'urètre, ce qui n'a pas lieu chez l'homme, qui arrivent fréquemment pour la femme. D'ailleurs si on a égard aux douleurs néphrétiques, elles sont plus fréquentes chez elle. Pour le tempérament étant difficile de le dire, on dira seulement que les bilieux y sont plus exposés. Pour les climats, ils sont plus fréquents dans les pays chauds et froids que dans tous les autres; dans les lieux froids, chauds, et humides, cela va en diminuant à mesure qu'on se rapproche de l'italie ce qu'il est facile de connoître en comparant l'hollande, l'irlande, l'angleterre, la france et enfin l'italie. Quand à l'héréditaire il paroit que la goutte, le rachitis et l'affection pierreuse, sont trois maladies qui peuvent se former réciproquement.

Trajet des Pierres.

Elles peuvent se former dans les Reins du sable, dans les bassinets, la vessie et enfin l'urètre.

1° Il peut se former dans les Reins des Calculs. espèces de calculs, des graviers et dans les pierres ... La présence des graviers dans les Reins cause ... des douleurs assez fortes qui ... occasionner l'inflammation du Rein qui se fait sentir non seulement dans la région lombaire, dans le lieu qu'occupent les Reins,

319 les uretères, mais dans la vessie, au canal de l'urètre et au testicule même, qui sentent le mouvement tiré en haut par l'attitude et de la crémaster qui s'agit sympathiquement, [illegible] ils empêchent le passage de l'urine par leur présence les douleurs néphrétiques [illegible] susceptibles de disparaître par l'usage de boissons adoucissantes, ainsi que la sortie du fluide blanchâtre, qu'il accompagne la présence des calculs dans les reins, peut ensuite réellement causer une néphrite ou inflammation de ces organes, qui se termine par suppuration, aussi il n'est pas rare de voir des malades rendant du pus en urinant, ou bien il peut se former dans le tissu cellulaire voisin un abcès [illegible] détruit toute la substance du rein et [illegible] de l'abdomen [illegible] et forme un [illegible] dans [illegible] une congestion ce qu'on nomme [illegible] le pus

Dans le premier cas lorsque le [illegible] forme un dépôt [illegible] ou [illegible] rein affecté, il pourrait se faire qu'on retirât la pierre en même temps qu'on donne issue au pus. [illegible] des praticiens qui prétendent qu'on a [illegible] la [illegible] lorsque après avoir divisé les parois de l'abdomen ce qu'on nomme [illegible] [illegible] mais il en est d'autres qui prétendent le contraire, en disant que les opérations qu'on dit avoir été faites [illegible] point été, en prétendant

D'abord que pour celle dit on qu'il fut faite sur un criminel condamné à peine de mort, à condition qu'il aurait [illegible] s'il se laissait opérer et qu'elle réussissait, n'a point été; qu'on s'était trompé que c'était l'opération de la taille par le haut appareil, ou bien l'opération d'une hernie étranglée, attendu qu'il y a eu réduction d'une portion d'intestin, c'est qui cause cette opinion, c'est que les hystériques qui la citent [illegible] point. que pour [illegible] celle [illegible] Malgré qu'il se soit trompé également en supposant que c'était, les praticiens modernes ne l'ont point pratiquée, attendu qu'il n'y a pas de signes certains qui annoncent la présence de calculs dans les Reins, et quand on les devinait, ils ne se formaient pas attendu le danger qu'il y a présent; [illegible] [illegible] à [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] d'une pierre, et pour [illegible] [illegible] d'après dans le cas où on le [illegible] de [illegible] petitoire

Leçon du 7 floréal

1° Il peut se trouver également des calculs dans les [illegible], lesquels lorsqu'ils se [illegible] dans les [illegible] que des Reins, qui y ont été [illegible] [illegible] par leur [illegible], ou par les [illegible] qui les [illegible] en leur donnant un volume considérable, au point de

prend ce q̃té le volume du doigt, ce que nous expliquerons en parlant de leur extraction.

Vessie

3° Dans la vessie, qui peuvent comme nous l'avons dit être de trois origines, venir des reins par le moyen des uretères, être la suite d'un corps étranger venu du dehors, puis enfin de être formés [illegible] pas au nombre déterminé le nombre n'est [illegible] qui peut être depuis un, deux, trois jusqu'à 50, 100, 150 et même 200, comme Detaut la rencontré, mais cela est très rare, le plus souvent on n'en rencontre qu'un seul, ou bien deux et trois. Ils n'ont point non plus le même volume plus il y en a moins ils sont gros, lorsqu'il n'y en a qu'un, il acquiert q̃té par la [illegible] temps q̃té de volume, et est jusqu'à un tel point, qu'il remplit presque toute l'intérieur de la vessie, en observant toutefois qu'elle n'a pas toute sa capacité ordinaire, parceque ses parois se sont un peu resserrées sur eux mêmes, en prenant plus d'épaisseur.

Ils varient également quand à leur surface leur solidité et leur pesanteur, ils [illegible] q̃té qui sont lisses, reguliers, [illegible] d'autres fois sont très inegaux, présentant plusieurs petites eminences de forme oblongue se rapprochant de la quadrangulaire, ou présentant q̃té [illegible] qu'on ne peut donner que la [illegible] (Sibiniae) en particulier quand à leur pesanteur, il en fait qui ont les moreaux

~~présentent~~ acquis en gros et même moins jusqu'à [illegible]
12 onces, leur solidité varie également
il y en a qui sont très solides, qui résistent
d'une manière très forte aux tenettes, —
d'autres au contraire qui ne le sont point
et qui s'écrasent pour ainsi dire. Ils n'ont
point non plus une structure identique, ce
qu'on voit en les divisant, les fendant par
leur centre, leur centre a une solidité
supérieure à leur extérieur qui est cependant
de même nature, tandis que l'extérieur
est disposé en couches concentriques, leur
couleur varie, leur dehors est ordinairement
grisâtre,
Les calculs sont composés de deux classes,
1° une intérieure qui est semblable aux os,
composée de   de chaux, d'autrefois
une sorte d'albumine, 2° l'autre qui a trois
radicaux, 1° l'acide urique 2° l'urate d'ammoniaque
les l'oxalate de chaux, ammoniaco magnésien
3° la soude en nature, ce sont ces différentes
substances qui différemment combinées qui
donnent lieu à la différence qui existe
entre les calculs.
Pour les distinguer les calculs les uns
parmi les autres, les chimistes ont
établi trois genres, qui sont le 1°

qui rarement acquièrent un volume
considérable, ils sont arrondis, très inégaux
présentant de petites éminences semblables
aux [illegible], ce qui fait qu'ils sont —

83 garnies d'aspérités. 2° q. qui sont composés de deux substances, qui sont disposées par couches concentriques, d'autres fois mélangées 3° q. formés de substance terreuse, quelquefois de

Nous nous étendrons pas davantage sur leur composition, qui regarde entièrement la chimie.

Comment qu'ils s'y trouvent

Les Calculs peuvent exister dans la vessie sous deux états différents 1° tantôt libre, ballotant dans son intérieur, qui dans ce cas gagnent toujours le bas fond de la vessie, et se rendent sur le trigone vésicale, qui quand ils y sont donnent par leur ~~[illegible]~~ présence une sensibilité (elle) vive, que l'on avait dit pour cela être douée d'un mode de sensibilité particulier, mais qui on explique très bien par la présence de ce corps étranger. 2° enchatonnés ~~par~~ manière à être dans une petite cavité, qui se forme petit à petit en commençant d'abord par exister dans d'une petite cavité formée par les colonnes charnues dont nous avons parlé, qui à mesure que le calcul prend de l'accroissement, distend la petite cavité qu'il a formée, qui cause bien moins de douleurs que ceux qui sont libres aussi faut il plus de précaution et de sagacité pour les reconnaître

Signes

Les signes auxquels on reconnait la présence des calculs dans la vessie sont. 1° des douleurs [illegible] vives, qui [illegible] surtout dans les moments qu'on se donne du mouvement, la difficulté d'urine, l'incontinence de l'urine

qui a lieu par la présence de la pierre réellement
contre le col de la vessie, par le prurit incommode
au haut de la verge, qui tant est sensible
chez les enfants, que les petits garçons la
tiraillent, que les personnes agées sentent
le moindre chatouillement, de sorte qu'on
a des envies fréquentes d'aller à la selle
malgré qu'il n'y ait point de
matière à évacuer, même des
hémorroïdes ont lieu, l'excrétion de l'urine
graveleuse en urinant, ce qui se fait au fond
du vase; les difficultés d'uriner ont lieu
au point qu'on ne peut rendre de
tout d'un jet, ou bien même quand on est
en train, on s'arrête tout à coup. Cela tient
encore à ce que quand les pierres sont
très volumineuses, ou quand elles remplissent
presque la totalité de la vessie que l'urine
ne fait que passer sur de petits sillons
qu'elles présentent sur leur surface.

Si la présence des calculs dans la vessie
dure longtemps, il peut en résulter le
marasme, par les plaies douleurs que les
malades éprouvent, puis ensuite par le
trouble de toutes les fonctions avec la digestion &c.

Joint à ces signes rationnels, il y en a de Second floréal
sensibles, tels que l'introduction du doigt
dans le rectum chez l'homme, ou bien par le
vagin au moyen duquel on peut reconnaître
la présence du calcul dans la vessie, seulement
chez les enfants et chez les femmes, dans ce

328 les parties représentent par d'épaisseur pour l'introduction de la sonde dans la vessie par le moyen du canal de l'urètre, avec la qu'elle on touche le calcul, ce qui est le signe le plus fort, ce qui s'exécute en imprimant des légers mouvements à la sonde. Elles sont de trois espèces, il y a les sondes de gommes élastiques, qui ne conviennent point pour cela, parcequ'elles ne peuvent point communiquer de choque; ensuite les algalis, qui sont des sondes creuses, au moyen desquelles on peut donner issue à l'urine, en retirant le mandrin; puis enfin mais qui ne sont pas préférables à ces dernières.

Il faut que l'on sonde les personnes avant qu'elles aient uriné, parcequ'il est plus facile de le faire et que l'on reconnait mieux la présence des calculs, cela n'empêche cependant pas de le faire en supposant qu'ils aient uriné. On doit autant que faire lorsqu'on sonde, que l'on reconnait la présence d'un calcul lui imprimer un tel mouvement ou choque, que le malade et les assistants l'entendent, afin qu'on ne puisse reprocher à un faiseur l'opération quand on ne trouve pas de calcul comme il est rien de plus de figuration.

Il n'est pas toujours facile de reconnaitre

la présence des pierres dans la vessie,
parcequ'il peut se faire que les pierres soient
trop petites, qu'ensuite les algalies passent
tant de suite du canal de l'urètre dans
les uretères, parceque [illegible]. ils sont [illegible],
dilatés, de manière à permettre l'introduction
du bout du doigt, de sorte que la pierre
ne touchera nullement l'algalie, cette circonst.
est arrivée un jour à l'hôtel-dieu et elle
Pelletan en fournit [illegible]
après [illegible] un enfant, chez qui ils [illegible]
la pierre, qui par toutes les tentatives
qu'ils firent de nouveau et d'autres fin
précisément parce qu'il fit qu'il tomba
dans le Marasme et l'épuisement, dès quels
il en mourut, malgré que la pierre
était très grosse. Malgré ce que nous
venons de dire, on ne doit opérer de
la taille que quand on est sûr de son
existence.

Il est encore des circonstances qui
peuvent en imposer pour la présence d'une
pierre dans la vessie qui sont 1°. des
callosités charnues dans l'intérieur de la
vessie, des tumeurs fongueuses, ou bien
encore quand les pierres se trouvent
enchatonnées, de sorte que d'après
ne laissent aucun doute sur la
présence d'un calcul, il faut les imprimer

347. chaque, qu'on puisse faire connoître la présence. Par les caractères en même temps qu'on peut reconnoître la présence des calculs on peut aussi approximativement déterminer leur volume et leur nombre, et c'est d'après cela qu'on donne une étendue plus ou moins grande à l'incision. Personne, il n'est guère de personne qui n'en fasse point faire l'extraction, toutes les fois qu'il n'est point de cause qui s'y oppose, attendu les douleurs qu'ils font endurer aux malades, qui tombent dans le marasme si elles sont très fortes.

Traitement. Il y a deux moyens pour soulager les malades qui les ont, il y a les dissolvants et leur extraction. Les dissolvants n'étoient point connus dans le milieu du siècle dernier; ce n'est que depuis cette époque qu'on en a fait usage, attendu qu'ils n'étoient point connus; on se servoit seulement de quelques diurétiques, qui avoient peu d'effet. Depuis on a pendant un temps fait usage de ce qu'on nomme lithotriptique qui fut d'abord mis en usage par Mlle Stephens, qui en composa de coquilles d'œufs et de savon, que le gouvernement lui acheta [illegible] tt., de qui on a retiré dans les premiers temps de bons effets, mais qui fut bientôt désapprouvé par la pratique. L'eau de chaux, une

de potasse, les eaux minérales peuvent également
convenir; mais on ne doit tout juste que
pour les sujets qui sont graveleux, afin
de faire sortir de la vessie, de loin en loin, les
petites graviers.

C'étaient les seuls moyens mis en usage
jusqu'à l'époque où la chimie moderne
est née; c'est à ce moment alors qu'on
est parvenu à reconnaître quels moyens
qui pourraient convenir pour telle et telle
espèce de calcul, qui est ou le plus souvent
de douze, et mais il est à remarquer que
pour cela il faut les reconnaître, ce qui
est très difficile et quelquefois même impossible.
En effet on ne le peut que par l'analyse
de l'urine, mais ne présente point quelle
présente b.p de différences quelquefois dans les
matériaux, comparativement avec ceux,
qu'ensuite on y a trouvé de matériaux qui
n'existe pas, ce qui le prouve c'est qu'on
n'a jamais trouvé de l'oxalate de
chaux chez elle, ensuite les calculs différents
entre eux, on ne peut point faire des
injections dans la vessie, de dissolvants qui
puis convenir pour chaque espèce, puisqu'on
ne les connaît point, puis ensuite quand on
le connaît point au dedans ou au dehors
De suite c'est que la vessie étant très
irritable on ne peut faire des injections
excitantes qui causeraient bientôt une
inflammation de ses parois ou de la vessie.

320 Autrefois à l'excitation que les fluides pouvaient produire sur les lèvres, mais on sait que les parties de notre économie diffèrent entr'elles par leur propriétés vitales que ... ou ... également que le contact du sang sur les parois de la vessie, pourrait de telles excitations ... d'après les ... qu'on ... des lithontriptiques sont-ils maintenant abandonnés.

Seconde 10 floréal

De l'opération de la taille.

Elle consiste à pratiquer une incision aux parois de la vessie pour extraire une pierre qui y est contenue, qu'on doit faire que quand les malades en souffrent ... ne peuvent pas uriner ... Elle se pratique pas dans les deux extrêmes de la vie, c'est à dire chez les enfants et les vieillards, puis ... d'autres maladies qui ... appareil. L'opération décidée il faut y préparer le malade ainsi on doit faire prendre des bains, désemplir l'intestin rectum avec des lavements, ce qui doit être fait au moment ou l'on doit opérer ... prendre des anti-vermineux ... en effet, attendu qu'il en est presque toujours ... pratiques maintenant dans tout les temps, qu'on le faisait anciennement que pendant le printemps et l'automne.

Elle se pratique dans deux endroits différents, 1° au dessus du pubis, qu'on nomme hypogastrique, 2° au dessous qu'on

339

mmmmm (sic) pubienne qui est de quatre espèces 1°. celle de Celse, 2°. le grand appareil, 3°. la latéralisé, 4°.

Dans la première on divise le col de la vessie, et la glande prostate. Dans la 2e: le col de la vessie après avoir fait une incision au canal de l'urètre dans une étendue assez grande. Dans le 3e: une petite partie du canal de l'urètre, qui se fait avec un grand nombre d'instruments. Dans la 4e on celle de Foubert qui est abandonnée, aujourd'hui ingénieuse on divisait le bas fond de la vessie sur son côté gauche. Ces quatre méthodes peuvent être réduites à trois ou même à deux, puisqu'on peut dire qu'on peut extraire les pierres de la vessie par le col de la vessie et le canal de l'urètre, de ... par son bas fond. En parlant de ces méthodes, elles ne s'appliquent qu'aux hommes, quand aux femmes nous parlerons ailleurs de la manière de les faire.

Chez l'homme on ne pratique plus que la taille sous pubienne et la latéralisé en faisant observer que parmi toutes les procédés décrits ... qui est la plus ... à savoir, ... pas dans leur les détails que l'on pourrait faire.

Avant que d'opérer il faut d'abord placer le malade commodément ce qui se fait suivant les méthodes, anciennement

De celle sous pubienne

381 jusqu'à Celse. on effet placer les
enfants sur les genoux d'un aide, qui
les [illegible] le fallait. cependant
autrefois il [illegible] qui faisait placer les
malades horizontalement, ou bien verticalement
mais maintenant on a reconnu le mieux
qui en résultait de les mettre obliquement,
parceque par là on a plus de facilité
à saisir les pierres avec les tenettes. ils
doivent être placés sur une table sur
laquelle se trouve être matelas, ou bien
sur un lit, et non sur des corps mollets,
afin qu'ils ne s'enfoncent pas; il doit
leur placer un oreiller derrière le dos, pour
leur donner une direction oblique,
les [illegible] dans une direction [illegible] les mains
au droit de [illegible] leur fixer les [illegible]
avec les pieds, [illegible] ce qui
convient et non le [illegible] de toutes autres
choses pour les fixer à différentes parties
du corps, une table ou au bois du lit,
parceque cette seule position effraye
assez les malades.

1re Méthode de Celse.

Elle se pratique en commençant d'abord par
introduire le doigt dans le rectum chez l'homme
et le vagin chez la femme, avec lequel on
ramène la pierre qui se trouve contenue
dans la vessie en devant, pour qu'elle donne
lieu à une tumeur des parties, afin
qu'on sache l'endroit où est la pierre
sur laquelle on pratique l'incision,

en commencent d'abord par diviser les téguments, ensuite le tissu cellulaire et les muscles, puis enfin les parois de la vessie. Il est prudent de ne pas couper jusqu'à la glande prostate avec le col de la vessie. Une fois les parties divisées on y introduit les tenettes, l'on saisit la pierre et on en fait l'extraction. Cette méthode ne convient point dans tous les âges de la vie. Elle ne peut réussir que chez les adultes et les vieillards, parce que ces derniers ayant une épaisseur de parties molles très considérable entre les téguments et la vessie, on ne peut point prendre une tumeur avec la pierre. Il est dans une circonstance où on peut recourir à la pratique c'est dans le cas où la pierre se trouve introduite dans le col de la vessie et qu'on ne peut la faire rétrograder, parce qu'en pareille circonstance les autres méthodes ne peuvent réussir.

7.° Méthode au grand appareil.

Elle remonte au Romain et à Sanctorius. Outre cela on pratiquait d'un cathéter d'un lithotome, d'un dilatatoire mal et d'un gorgeret, puis enfin de tenettes. Pour la pratiquer il faut comme dans les autres placer les malades dans une position convenable, leur lier les mains avec les pieds au moyen de laqs, on plaçant ... on introduit le cathéter dans l'urètre, avec le quel on tâche de sentir le calcul, introduit on le donne à tenir à un aide pendant que

351 l'on pratique une incision pour diviser les téguments, le tissu cellulaire et le bulbe de l'urètre avec le lithotome, que l'on introduit jusque dans la rainure du cathéter, cela fait on introduit le dilatatoire mâle dans la rainure, y étant on retire ce dernier, puis l'on glisse le dilatatoire femelle le portant

y étant tous deux on les place de manière à ce que l'extrémité du mâle se trouve dans la rainure de la femelle, après quoi on en saisit les deux extrémités opposées, qu'alors on écarte l'une de l'autre afin de pouvoir tendre, dilater les parties. Cela fait on retire le mâle en laissant la femelle, sur lequel on glisse un gorgeret, parvenu dans la vessie, on retire le dilatatoire afin que le gorgeret soit libre, dans la concavité duquel on glisse de nouveau les tenettes, avec lesquelles on a retiré le calcul.

Cette méthode présente de grands inconvénients en ce qu'elle exige d'abord pour être faite un grand nombre d'instruments, qu'il faut dilater les parties, puis ensuite que les malades sont ~~fréquemment~~ suivis de l'incon- d'urine, qui tient à la dilatation du col de la vessie et au canal un peu de l'urètre

3.° Appareil latéralisé

Seconde 13 floréal Il a été inventé dans le commencement du siècle dernier par le frère Jacques, qui consiste à diviser les parties qui se trouvent sur les parties latérales du

raphé, le bulbe de l'urètre, puis le col
de la vessie et la glande prostate, de telle
sorte que l'incision représente une sorte
de trapèze.

Il y a eu pour la pratiquer un grand
nombre de procédés inventés; dans les uns
les unes toutes les parties se trouvent
divisées en un seul temps, dans les autres
au contraire on les divise en deux temps
isolés.

Ces derniers peuvent se rapporter à
six, qui sont 1° l'introduction du cathéter,
2° la division des téguments et des
graisses, 3° et 4° que l'on peut les rapporter
ensemble, la section de la glande prostate
et du col de la vessie, 5° l'introduction
des tenettes, 6° enfin l'extraction des calculs.

1° Le cathéter est une espèce de sonde
présentant une rainure sur sa convexité,
qui doit se terminer inférieurement à
angle droit et [illegible], insensiblement en
[illegible] la plaque qu'il présente, qui a un peu
valu quand on [illegible] praticiens et à la
manière dont ils le ~~plaçaient~~. Il s'introduit
approchant de la même manière qu'une
sonde ordinaire.

2° et 3°. Depuis le frère ~~Jacques~~ jusqu'à
Ledran on n'avait point fixé de règle l'incision
précise, exacte, pour pratiquer ~~[illegible]~~
des téguments et de la graisse, qui [illegible]
[illegible] depuis un pouce au-dessus du
[illegible] de l'ischion
jusqu'à la tubérosité
en lui donnant l'étendue d'un pouce

6

338 dedans, d'un pouce, en prenant garde de diviser l'urètre, ainsi il vaut mieux que ce soit l'urètre que l'on laisse passer qu'on ne sauroit porter le bistouri trop avant, parcequ'il arrive très fréquemment qu'on le porte pas assez avant, quand cela arrive on ne peut pas porter longue du doigt indicateur dans la cannelure du cathéter, sur lequel on glisse le bistouri dedans.

3e et 4e C. Il y a eu encore cela un grand nombre des procédés différents pour diviser le canal de l'urètre, le col de la vessie et la glande prostate, qui se font en divisant les parties de dehors au dedans, puis de dedans en dehors, on convient en général que il y a de défectueux parmi les uns et les autres, on peut dire que les premiers sont les plus défectueux.

1er procédé de dehors en dedans. Parmi ceux de dedans en dehors, le premier qui a été est celui du frère Jacques qui consiste à introduire un cathéter dans le canal de l'urètre et la vessie, dans la cavité duquel, il a divisé les parties, au moyen d'un bistouri, et il est à observer qu'il ne présentoit pas davantage quand actuellement parceque le cathéter n'avoit de cannelure sur lequel on pouvoit faire glisser le bistouri, aussi arrivoit-il que le frère Jacques faisoit souvent fausse route, lequel ne pouvoit pas dire précisément les parties qu'il

α
13
—
f.

Divisoit, parceque d'abord ~~[illegible]~~ l'instrument glissoit, puis ensuite qu'il ne connoissoit point les parties qu'il intéressoit; aussi souffre ces inconvéniens qui lui donna lieu d'en faire faire qui ex[illegible]

Au frère Jacques succéda Rat, hollandois, qui fit un très grand nombre d'opération, puisqu'on dit qu'il en a fait jusqu'au nombre de 1600, lequel a ce que l'on avoit les pratiquoit approchant de la même manière que le frère Jacques, qui fut très heureux en succès, mais pour lequel on ne peut dire précisément comment il les faisoit, puisque jamais il n'a dit ce qu'il divisoit, malgré qu'un très grand nombre de personnes aient tâché de le savoir en le flattant, attendu qu'il le cachoit pour les faire. 2e procédé

Ce Rat a succédé Cheselden praticien anglais, qui est le premier qui eut savoir trouvé la manière dont il faisoit cette opération qui la faisoit on ne peut pas plus simple; pour cela il commençoit par introduire un cathéter dans le canal de l'urètre, puis incisoit avec un bistouri en forme de scapel qui en porte tous même les tégumens et les graisses, s'étant d'abord à l'extrémité du cathéter avec l'ongle du doigt indicateur, puis divisoit avec le même instrument l'urètre, le col de la vessie et la glande prostate. 3e procédé

Secondo 14 floréal

Le Dran est celui qui vient ensuite, qui opéroit approchant de la même manière. 4e procédé

338 qui ~~Foubert~~ Alliot qui commençait d'abord par diviser les les tegumens et les graisses jusqu'au bistouri, puis introduisait dans l'urètre une sonde cannelée au lieu d'un cathéter suivant la rainure de laquelle il faisait la division ~~avec~~ en continuant le col de la vessie, puis la glande prostate.

5e procédé Le sieur ~~Foubert~~ Lecat qui inventa plusieurs procédés pour diviser les parties de dehors en dedans, mais qui fixa la fin de l'ouvrage à un seul qui est encore mis en usage par quelques praticiens. Il inventa pour cela un instrument qui présente en même temps l'avantage de pouvoir dilater les parties, de diviser ~~graduellement~~, sur la rainure duquel est porté un scalpel en manière de bistouri, pour diviser les parties, après quoi on substitue une tenette pour extraire les pierres. Ce procédé a moins d'inconvénients que les précédents, qui seront examinés après quelques autres.

6e procédé Riolley ne différait dans son procédé que parce qu'il voulait qu'on fît une petite incision puis qu'on dilatât les parties ensuite afin de faire l'extraction des calculs.

7e procédé Pallucci voulait qu'on divisât les parties en rentrant comme Ledran pour cela il se servait d'une canule garnie d'un troisquart à sa partie inférieure, après quoi il portait un instrument pour diviser les parties. Cet instrument en forme de troisquart est sans doute celui qui donnera lieu [illegible]

Guérin d'inventer l'instrument dont il fit
usage pour son procédé.

Bromfield se servit lui de deux gorgerets; 8e procédé
dont l'un était tranchant sur un seul côté pour
diviser les parties qu'il poussait après
quoi on le retirait ayant glissé sur lui
le second, qui servait à conduire les
tenettes.

Deguise se servit d'un gorgeret qui 9e procédé
était extrêmement convexe d'un côté et
concave de l'autre, avec la qualité atteignait
un lambeau semi lunaire. Il s'en servait
dans la suite sans point intéresser l'intestin
rectum, mais en voulant éviter l'un
on s'exposa à couper l'autre tentant.
L'instrument depuis lui a été modifié
par Dalant qui l'a fait garnir d'une
vis à côté qui sert à le conduire avec
plus de facilité. Cet instrument est assez
commode.

Enfin vint Pouteau qui fit connaître plusieurs 10e procédé
Lecat c'est à dire qu'il inventa plusieurs
procédés obtenant bientôt plus qu'à
un seul. D'abord il inventa une sonde
à cuissant qui contenait une cannelure, afin
qu'on fît l'obliquité, ce qu'il ne pouvait lui
donner de suite, présenta une rainure dans
laquelle on glisse l'instrument pour procéder
à diviser les parties. Mais ce procédé a aussi
des inconvénients et a été bientôt abandonné
par le même praticien pour se livrer au

339 suivant. Il le pratique au moyen d'un cathéter très courbe dans sa courbure de manière qu'étant introduit dans le canal de l'urètre, il forme une tumeur considérable au périné sur laquelle on divise les parties au moyen d'un bistouri. Le cathéter présente encore cela de particulier qu'il présente supérieurement un anneau dans lequel on passe le petit doigt de la main gauche pour pouvoir le maintenir.

Procédés par lesquels on divise les parties de dedans en dehors.

Il y en a quelques-uns, qui sont celui de Moreau et du frère Cosme.

1er procédé. Moreau dans le sien avait pour but de ne point diviser l'artère du périné, mais au contraire de l'éviter, ce qu'on ne faisait pas dans tous les autres. Pour y parvenir il commençait par diviser d'abord les téguments puis ensuite, éloignant d'un côté l'artère, il se servait d'un lithotome très alongé par lequel il divisait le canal de l'urètre. Il le portait tout de suite dans la vessie, il agrandissait l'incision des parties profondes en faisant glisser l'instrument sur la cannelure du cathéter, ensuite de quoi il y revenait et agrandissait l'incision en retirant l'instrument. Cette incision représente deux triangles adossés par leur sommet. L'autre des petits tissus de tissu cellulaire, on est logé l'artère du périné. Il est bien d'observer qu'elle ne garde point toujours la même

petitive d'ailleurs lobésion n'est pas
d'une grande importance.

Le procédé du frère Côme est composé : procédé
par l'instrument dont on s'est, qu'est
un lithotome caché entre deux lames,
au quel on peut donner à la lame
un degré d'étendue que l'on veut, au
moyen d'une bascule qui est trouée adaptée,
que l'on dirige d'après des degrés numérotés
tout tracés à part.

Pour le pratiquer, on divise d'abord
les téguments et les graisses au moins
d'un bistouri, ainsi que le canal de l'urètre.
Cela fait on y introduit le lithotome,
avec lequel on peut toucher la pierre
pour examiner son volume, en même
temps qu'on ne craint pas de blesser
les parties, attendu que la lame est
trouée dans les chasses, l'on étant assuré
avec le place convenablement après qu'on
a donné le degré qu'il y convient, cela
fait on incise les parties en abaissant
la bascule, en même temps qu'on retire
l'instrument à soi. Tout étant fait on
introduit les tenettes et l'on fait
l'extraction de la pierre. Ce procédé
est celui qui est le plus employé de
nos jours et qui présente le moins
d'inconvénients.

Aucun ne cependant reproché, mais cela

844 ... plus par esprit de présomption qu'autre
il l'emporte sur celui de Mr Rat et
sur tous ceux de dehors en dedans, car
dans ces derniers on n'était pas toujours
sûr de diviser les parties dans l'étendue qu'
l'on veut, attendu qu'elles s'affaissent
devant l'instrument. D'ailleurs il présente
encore l'avantage de reconnaître le volume
de la pierre, ce qui prévient l'effet d'une
sonde. Ensuite c'est que dans ces mêmes
procédés de dehors en dedans, si les
parois de la vessie étaient affaissées, on
les exposait à être blessées avec l'instrument.

Seconde
16 floréal

Pour diviser les parties dans un seul
temps il y a peu de procédés, ce n'est que
dans ces derniers ~~temps~~ qu'on a eu cette idée.
Pour cela Mlle Guérin a imaginé un
instrument où le cathéter est ~~[illegible]~~ creusé
à un poinçon terminé par un trois-quarts
pourvu d'une cannelure analogue à celle du
cathéter. Un second instrument sert à
diviser les parties, qui est en forme de
[illegible], qui est pareil à l'usage du
lieu et de l'incision qu'on doit faire. Ce
qui la conduit à imaginer cet instrument
c'est la difficulté qu'on éprouve à rencontrer
la cannelure du cathéter ordinaire et au
autre on a l'avantage de pratiquer l'opération
très promptement. Mais il s'est d'ailleurs que
cela fait un avantage, dont les uns sont
tels que la facilité plus grande du
cathétérisme, la possibilité de pratiquer

l'opération dans un plus grand nombre d'aides et en outre, l'instrument sert de guide au Gorgeret, avantage que ne présente point l'instrument du frère come d'autres font d'autres. on a dit que l'incision se faisait plus nettement qu'avec l'instrument du frère come et qu'elle était moins exposée à être suivie d'hémorragie, les autres disent plutôt que la guérison plus prompte.

Ce procédé présente cependant des inconvénients d'abord il peut se faire que le poinçon piqué ne pas pénétrer s'engager dans la cannelure de l'cathéter ensuite l'instrument tranchant ayant une pointe très courte et très large, il pénètre difficilement dans les parties; on est encore privé de l'avantage de pouvoir tenter la pierre pour en déterminer plus exactement le volume avantage qui se trouve dans l'instrument du frère come, on peut encore indiquer comme inconvénients la piqûre des parties avec un poinçon qui n'est pas très pointu en outre il faut avoir plusieurs sondes d'acier; cep.t malgré ses inconvénients cet instrument peut être employé, surtout par ceux qui n'ont point l'habitude de pratiquer cette opération.

Appareil latéralisé, ou Méthode de Hubert.

Cette Méthode consiste à faire une incision à la partie antérieure et gauche du bas fond de la vessie, cette incision doit

être oblique d'arrière en devant et de dehors
en dedans, pour pratiquer cette opération
il se servait d'un instrument figuré en
trois quart, sur la canule duquel était montée
une [illegible]. Il plongeait cet instrument
entre la tubérosité de l'ischion et l'anus,
[illegible] fait peu plusieurs [illegible], puis
faisait pénétrer un couteau en forme de
et monté sur un manche dans la Vessie
au moyen de la cannelure dont nous avons parlé,

Thomas pour exécuter cette Méthode,
a imaginé un instrument figuré sur
celui du frère Come, il lui adaptait un
petit gorgeret qui devait rester lorsqu'on
retirait l'instrument, qui lui même est
terminé par une petite lame, en manière
de lance.

Cette Méthode est très vicieuse parce qu'elle
exige que la Vessie soit pleine, de manière
que le malade ne pouvait garder [illegible]
long temps l'urine dans la Vessie, il fallait
y faire des injections, alors on aide un
instrument incommode, et d'ailleurs cette
Vessie est [illegible] ne peut
point être distendue, ensuite cette
Méthode expose aux plus graves inconvénients
car on peut ne point pénétrer dans la
Vessie, ce qui est arrivé deux fois à
Foubert, alors si on la manque quand elle
est pleine, à plus forte raison lorsqu'elle
est dans un état de vacuité, on ne
parvenant point dans la Vessie, on risque

la vessie les parties environnantes, tels que les gros vaisseaux, le rectum et d'ailleurs lors même qu'on pénètre dans la vessie, on peut intéresser les vésicules séminales. On peut encore ajouter à ces inconvénients, que l'on sait être la rupture de la vessie expose plus que les autres méthodes aux fistules urinaires consécutives, aussi est elle entièrement abandonnée.

Leçon du 17 floréal

Manière d'extraire les pierres dans la vessie

On se sert pour cela de pinces appellées tenettes, qu'on introduit dans la vessie de deux manières, sans guide et avec guide. On remplit ce dernier but soit avec le doigt indicateur introduit dans la plaie, sur lequel on les fait glisser, soit avec le gorgeret, dans le quel on les fait également glisser. Le plus souvent on les introduit tout simplement dans la vessie après avoir pratiqué l'incision.

Les tenettes sont des espèces de pinces très fortes d'une longueur assez considérable, parmi lesquelles il y en a de très fortes qui servent à briser, casser les calculs, puis ensuite simplement qu'on nomme les tenettes ordinaires.

On doit distinguer dans les tenettes trois parties, les branches qui sont croisées antérieurement et concaves intérieurement, présentant de petites aspérités pour y prendre mieux tenir les calculs, disposées de telle manière

345 qu'ils ont la forme de cuilleres, se reunissent tellement se réunir, qu'ils ne se touchent pas tout afait, crainte de comprendre entre eux les parois de la vessie 2°. Les branches qui tantot sont simplement réunies comme les pinces ordinaires, tantot elles se croisent, cette derniere forme est due au frere Come, de cette forme il en résulte que leg écartement des branches en procure un assez considerables entre les mors, effet que Come avoit l'intention de ménager la partie dans l'extraction de la pierre, mais cet avantage n'est pas aussi grand qu'on pourroit le l'imaginer, car l'incision des parties entre est toujours plus grande que l'intervalle.
3° L'union des deux branches, dans les tenettes ordinaires elle est assez éloignée des extrémités des mors, à cet égard elle a été modifiée à corrigé les tenettes, l'union des branches est faite de maniere que les mors introduits dans la vessie elle correspond à l'ouverture du col de la vessie, les branches de ces tenettes sont paralle aux mors.
Quelque soit la forme des tenettes, les unes sont droites, d'autres courbes, ces dernieres servent à saisir les calculs qui s'placent avant par le bas fond de la vessie
Il est encore d'autres instrumens dont on peut avoir besoin pour faire cette extraction tels que des fleurettes, une seringue pour faire des injections d'eau tiède, ou de liqueurs émollientes

Ensuite en cas qu'il se manifeste une
hémorragie, il faut avoir des bourdonnets
des aiguilles et en outre il est bien d'avoir
le proctotome de devant en cas que la
pierre serait enkistée.

De l'opération de la taille
suivant le frère Come

Il faut pour le pratiquer donner une
position convenable au malade, évacuer les
matières contenues dans le rectum avec des
lavements, puis il commence par introduire
un cathéter dans la vessie qu'il donne
à tenir à un aide, qui place sur ce petit
derniers doigts en devant, qu'il doit
tenir dans une position oblique de
gauche à droite afin de faire proéminer
un peu le périnée dans cet endroit. Cela
fait le chirurgien s'agenouille devant le
malade sur le genou droit, un peu du
côté gauche, puis fait l'incision des parties
c'est à dire du périnée, jusqu'au canal de
l'urètre dans l'étendue d'un pouce devant
en commençant à un pouce au devant
de l'anus, qu'il prolonge jusqu'à la partie
interne de l'ischion avec un bistouri
tenu en manière d'une plume à écrire
après avoir tenu les téguments ~~de la main~~
main gauche, l'incision faite des téguments
et du tissu cellulaire, le chirurgien cherche
au travers les parois de l'urètre la cannelure
du cathéter avec l'ongle du doigt
indicateur de la main gauche, qui

qu'a trouvé ou pratiqué une incision
avec le Bistouri qu'on prolonge jusqu'au
col de la Vessie.
Une fois pratiquée, on introduit le
lithotome caché dans la Vessie
en le faisant glisser dans la cannelure du
cathéter, y étant on retire ce dernier,
pour ne plus laisser que le premier, avec
lequel le chirurgien touche la pierre pour
en connaître son volume, afin de donner
un degré d'ouverture convenable à la
lame pour pratiquer l'incision en conséquence
en abaissant la cannule et la retirant à soi
en même temps qu'on a soin de l'appuyer
sous la symphyse du pubis pour lui
donner un point de solidité, afin de ne
pas trop diviser de parties, l'incision faite
on introduit les tenettes, en les glissant sur
le doigt indicateur de la main gauche
qu'on a avant placé à la partie inférieure
de la plaie, y étant parvenu, on saisit
les deux anneaux de chacune des deux mains
avec les on dirige les mors des pinces
dans les différents points de la Vessie pour
pouvoir saisir les calculs les tenant le
chirurgien quitte de tenir les pinces par
leurs anneaux pour en embrasser leur
milieu d'une main seulement tandis
qu'avec l'autre il les applique dessus, afin
de leur faire exécuter un levier du
premier genre, en même temps qu'il tire
à soi, pour extraire les pierres, en tâchant

de une douzaine deux autres, et les dirigent
les mors dans le sens de la plaie
On a recommandé le service de tenettes assez larges pour faire l'extraction du calcul 18 floréal
toutes les fois qu'on le peut, ce qui est plus
facile.
On reconnait la présence des calculs dans
la vessie non seulement par les tenettes,
pour en reconnaitre leur nombre, mais
encore par le doigt indicateur de la
vessie, ce qu'il convient de faire, pour
seulement pour cela, mais souvent il en
doit agrandir l'incision qu'on ... de
prostatique. On peut encore extraire les pierres
par le moyen du curettes. On est forcé
dans quelques cas obligé de se servir de
tenettes courbes, parceque avec des droites
on ne le pourroit pas, attendu la position
des pierres qui se trouve quelquefois précisément
derrière le glande prostate.
Il faut aussi avoir soin de saisir
les pierres par leur plus petit diamètre
et suivant leur longueur, parceque sans
cela on ne pourroit les tirer aussi bien,
aussi toutes les fois qu'on ne le peut pas, —
faut-il y faire bien attention.
Il peut se faire ensuite que le calcul
se rapproche, qui peut tenir ... à leur
consistance, ou bien à ce qu'ils ... étroitement
avec les ... dans ce cas elles sont
les plus difficile à extraire que quand
il y a plusieurs calculs, parcequ'on peut
en extraire plusieurs quand ils sont petits
tandis qu'il faut forcer dans les ...

plusieurs fois les tenettes pour les extraire, il
est de beaucoup même cas où on ne le peut pas
malgré l'emploi de tenettes courbes de
quelque calculeux; aussi est-on obligé de faire
des injections d'un liquide dans la
vessie pour entraîner les graviers avec
il est commun des opérations qui enfin
toujours dans le même lieu, mais cela
est indispensable lorsqu'il n'y a qu'une
seule pierre, ou bien deux ou trois qu'elles
sont un peu grosses, parce qu'elles fatiguent
toujours les malades, puis qu'il peut en
résulter une inflammation des parois de la ves
sie le contact du fluide est trop froid.
Lorsque l'on ne peut point les
extraire à raison de leur volume et
pour qu'il convient toujours ~~d'elles~~
d'examiner leur volume et d'après leur
s'il survient. Il pourrait en faire que cela
dépendît de ce qu'une a mal saisi et
par une plus grand diamètre au travers
qu'en longueur, au lieu de leur longueur
au lieu encore que cela devrait, de ce qu'elles
pierres ne se trouvent saisies que par les
extrémités de mêmes. On agrandit l'inci
au moyen d'un bistouri que l'on porte
les tenettes ou bien par le lithotome qu'on
lui réintroduit.
Malgré cela il arrive des circonstances
où l'on ne le peut point attendu leur
volume. Alors, ce cas il n'y a que deux
partis à prendre, qui sont de casser les
pierres, puis de pratiquer le haut appareil

pour faire les pierres aux patients
par le moyen de ces pierres, qui exige
est qu'il employe une forte quantité,
parcequ'il faudroit des fois une quantité
très grande, qui étant exigé qu'on introduise
plusieurs fois les tenettes dans la vessie
et de faire même des injections; ce
qui peut présenter que l'inconvénient aussi
certes comme cela que l'on fait des faible
haut l'appareil, qui présente également
des inconvénients, c'est une glace on ne
sait pas quel partie prendre.

Enfin il peut se faire, que les pierres
soient enchatonnées, ce qu'on ne connoit
le plus souvent qu'après avoir fait l'incision
au moyen des tenettes, qui sera leur contact
ne diffère qu'un son obscur, sourd, peu
sensible, au lieu d'un clair, ou bien la
pierre ne peut quand on seul point,
qui est celui qui correspond à la racine
que nous appelons dit cellules des fois, tandis
que pour tout les autres elle paroit recouverte
par les parois du vessie. Cette circonstance
peut heureusement se rencontrer dans un très
petit nombre de cas, puisqu'on n'en a
que deux exemples jusqu'à actuellement.
Le premier est celui rapporté par Ledran
que Littre avoit déja rapporté
Le deuxième par Heister, lui et haut re
les extraire promptement. Il a fallu
avait profité de déchirer les parois
de la vessie, ce qu'il ne fut pas sans accident
Lazaret Ledran montre l'un jour pratiquant

399 l'opération de la taille avant que la nature
parvînt au [illegible] de l'art pour briser
la pierre, au moyen d'injections dans la
Vessie, mais le but n'ayant point répondu
à ce qu'il se proposait, malgré qu'il en fit
l'espace de six semaines, alors tacha d'extraire
la pierre au moyen de tenettes, mais il y a
à présumer qu'elle n'était pas enchatonnée dans
une poche mais bien plutot introduite dans
le col de la Vessie, qui l'ayant ébranlée alors
tomba [illegible] parvint à la tirer. [illegible]
dernier procédé est celui de [illegible] qui
est celui que l'on doit pratiquer, lequel
ne pouvant pas porter l'un instrument
libre dans la Vessie, a inventé le lithotome
qui consiste en une lame tranchante dont
l'extrémité contenue dans une gaine qui
se trouve échancrée proche l'extrémité
qu'on applique contre les parois de la Vessie
qui y étant on lache la lame, ce qui
divise les parois. Si l'on pratiquait l'opération
de la taille, qu'on recommande aussi en
en faite, qu'il n'y ait point de lithotome
attendu qu'on ne l'a avait pas toujours,
on pourrait se servir d'un bistouri
enveloppé d'un linge jusqu'à sa pointe,
qui suffirait à diviser les parois de la Vessie
On ne pratique pas l'opération de
la taille en un seul temps, mais bien
en deux, ce qui arrête l'.g. dans le cas
de syncope, de convulsions d'hémorragie,
qu'on peut cependant se dispenser de
faire en faisant la ligature du vaisseau

3° - Supposons l'opération terminée, il peut survenir des accidents, comme 1°. une hémorragie par la division de l'artère du périnée, soit quelque transverse qui peut dans quelque cas acquérir un volume plus considérable par les douleurs que les malades souffrent, qui donnent lieu sa augmentation par les accidents qui endroits où elles ont lieu, lesquelles peut arriver sont longtemps prolongées. par manquement de l'espèce de la taille.

1° Il peut se faire ensuite que l'on fasse la division du rectum qui arrive 1° par la plénitude de l'intestin rectum ou bien par la mal adresse du chirurgien qui n'a point pris assez ses précautions division du rectum ou bien accidentellement. on le reconnaît aisément par la sortie d'une certaine quantité de matière qui ne doit point faire [illegible] l'extraction de la pierre, après qu'on y revient. La division du rectum peut être telle, qu'elle soit placée profondément de manière que les bords extérieurs de la plaie venant à se réunir il en résulte 1° une fistule qui peut être incurable, tandis qu'étant placée antérieurement elles de [illegible].

Quel moyen à employer dans ce cas?
il est des praticiens qui disent qu'il faut diviser l'intestin rectum dans toute son étendue une fois qu'il se trouve un peu intéressé crainte de fistules; d'autres au contraire disent qu'il ne le faut point, parce qu'il se fera que les malades guérissent sans cela. Il est facile de concilier ces deux parties, c'est de le faire quand la division

838 est très haute ; puisque dans cet endroit elles sont incurables tandis qu'on peut les diriger en bas ; puisqu'elles malades se guérissent sans accidents.

hémorragie 2° Quand à l'hémorragie qui peut survenir par la division des artères du périnée, de la ?, etc., peut être primitive ou bien secondaire ; la première est celle qui arrive à l'instant même de l'opération qui peut tellement être considérable qu'elle la fasse suspendre, ce qui demande dans ce cas qu'on en fasse la ligature sur le champ du vaisseau. La 2e est celle au contraire qui arrive à une distance plus au moins éloignée du moment, par l'ouverture de certains vaisseaux, à laquelle on ne pouvait s'attendre ; c'est ce qui fait qu'il convient d'examiner de temps à autre les linges du malade pour voir s'ils sont remplis de sang, et les suspendre sans cause. Il est des cas où malgré que les linges ne soient couverts de sang, il ne se fait pas moins un écoulement de sang par les vaisseaux qui peuvent être d'un certain calibre, en ce que le sang pénètre dans la vessie tout de suite et bien plus, que l'on reconnaît en examinant la région hypogastrique que l'on trouve un peu plus considérable par la distension de la vessie, causé par la présence du fluide qu'elle contient.

Les moyens à employer dans ce cas,

servir de donner issue au sang, en
faisant des injections d'eau tiède dans
la plaie, qui entraînera avec lui
le sang et les caillots qui pourraient
s'y trouver, ce qui est très essentiel à
faire, attendu que les caillots pourraient
devenir le moyen d'empêcher. Si pourtant
encore dans le cas où le pourrait qu'il
n'y aurait point de caillots [illegible]
dans la plaie, de se servir d'une [illegible] de gomme
d'attaquer qui serait bien préférable
à celles dont on faisait usage anciennement.
[illegible] beaucoup l'ouverture des vaisseaux
au [illegible] servir également de la
ligature si le calibre des vaisseaux
le permettait; s'il ne le permettait
pas, il ne faudrait avoir recours
qu'à la compression, qui se fait en
introduisant un bourdonnet ou deux
dans la plaie, qu'on pousse jusqu'au
fond, qui se trouvent attachés par
[illegible] au moyen du fil [illegible]
retenus [illegible] dans l'espace [illegible]
en place de la charpie, qui la [illegible]
contre le bourdonnet [illegible]
au moyen une compression assez forte
[illegible] la partie latérale, après quoi on
fait un [illegible],
L'opération finie, il y a des praticiens
qui mettent appliquer un appareil sur
la plaie, que l'opération est finie ce qui
est inutile, parce qu'il ne suffit que

du placer le malade dans l'instant et le
installer dans une position qui convient
qui est de lui faire flechir les jambes
sur les cuisses, que l'on soutient au moyen
d'un drap roulé qu'on lui place sous
les jarets, parceque cette position fait
rapprocher les bords de la plaie ce qui
en favorise la réunion ~~[illegible]~~
qui survient, qui qqf. se fait en peu de
temps, puisque dès le 9e jours en fine chez
qques uns l'urine ne passe plus par la
plaie, tandis que d'autres fois cela
n'arrive qu'au bout de qques jours, ce qui
fait que l'urine immédiatement ne passe
qu'une partie par le canal de l'urètre
tandis que l'autre traverse la plaie.

qqf. l'inflammation devient considérable
ce qui fait qu'elle se communique aux
parties environnantes, de laquelle il peut
en résulter des accidents, ces dépôts,
du tissu cellulaire environnant la vessie
une effusion du péritoine, laquelle
peut produire une péritonite considérable
de laquelle en ~~[illegible]~~ qqf. le malade,
qu'il succombe après, on trouve
alors un fluide laiteux dans la
capacité de l'abdomen, mêlé de pus.
Ensuite il en résulte qqf. une infiltration
de l'urine dans le tissu cellulaire, dans
les parties environnantes, de laquelle il
peut survenir des dépôts très considérables
ainsi que des fistules, qui peuvent causer

la mort des malades.

3o Des convulsions peuvent survenir chez les enfants, par la présence des convulsions vers dans le canal intestinal, qui peuvent dans certains cas les faire mourir si elles sont portées à un trop haut degré

4o Une fièvre très forte peut compliquer l'opération, ou bien avoir un caractère fièvre particulier, qui dans ce cas est du ressort de la Médecine.

5o L'impuissance peut être le résultat, qui arrive bien moins fréquemment qu'une impuissance qui pouvait arriver anciennement en intéressant le grand appareil, ou les [illegible] de la division de la glande prostate et du verumontanum sur le milieu, tandis qu'actuellement on ne le fait plus dans l'appareil latéralisé, qui ne le coupe que sur les parties latérales,

6o Incontinence, qui est une affection incontinence qui ordinairement est disparaît elle à [illegible] tandis qu'autrefois continue et on a point de moyens pour y remédier.

7o Enfin il est deux autres accidents fistuleux calculs qui peuvent survenir consécutivement, qui sont des fistules urinaires par l'infiltration de l'urine dans le tissu cellulaire qui a produit des dépôts urineux : puis enfin des calculs qui se forment également dans le même tissu sur lesquels jusqu'à la mort les opérations

ayant donné des explications toutes hypotétiques, qu'il expliqua par la de petits calculs, ou bien la coneretion si l'on se permettre cette expression de l'urine. Il n'y a pas d'autres moyens pour y remédier que de faire une incision dans l'endroit où ils se trouvent et de les extraire.

De l'opération de la taille chez la femme

1.° De la sous pubienne

L'opération de la taille chez la femme se pratique bien moins que chez l'homme parcequ'il parait qu'elle est moins exposée à être attaquée de la pierre que lui.

Il y a deux manière de pratiquer l'opération de la taille chez la femme, elle par ~~[illegible]~~ la vessie, qui a tâché de pratiquer par le vagin par entre ce dernier et les tubérosités de l'eschion, qui se rapproche de l'appareil latéralle chez l'homme, qui est elle qui paroit avoir été la première connue, 2.° par le col de la vessie.

1.° L'opération de la taille par ~~[illegible]~~ ~~le vagin~~ a été faite qu'un très petit nombre de fois, attendu qu'elle n'offrent pas grand avantage et qu'au contraire il peut en résulter des inconvénients,

parceque l'urine passant de la vessie
dans le vagin, il peut en résulter des
fistules vagino-vésicales qu'on ne peut
point guérir, ou très difficilement.
Il est cependant Mott qui a dit
qu'il l'avait pratiquée un plus
grand nombre de fois*, qui l'avait vu
établir une méthode. Malgré qu'elle
a été pratiquée un petit nombre de
fois, il est arrivé ~~de fois~~ qu'on la
fait, également dans un cas où la
pierre proéminait dans le vagin à sa
partie antérieure.
2°. ~~Celle~~ Par le col de la vessie, qui
se fait de deux manières, par la
dilatation du col de la vessie, puis
ensuite par son incision. 1°. Celle par
dilatation se fait en commençant par
introduire ~~intro~~ cathéter dans l'urètre,
sur lequel on glisse un gorgeret que
l'on pousse dans la vessie, pour en
dilater le col, puis lequel on introduit
les tenettes pour extraire les calculs,
qu'on ne peut tirer que quand ils sont
petits et non considérables, aussi cela
fait on que quand ils sont ~~gros~~ parce
qu'il les déchire, dilacère le canal de l'urètre
et qu'elle est suivie fréquemment
de l'incontinence d'urine par la
dilatation qu'a éprouvée l'urètre qui
n'est plus resserré sur lui-même. 2°.

359 Cette par incision peut être pratiquée de trois manières différentes au dessous du canal de l'urètre, sur les parties latérales, et enfin par le dessus. 1° quand à celle par le dessous du canal de l'urètre paraît être le procédé le plus ancien qui se fait au moyen du bistouri de Vanguizer. 2° par les parties latérales, en ouvrant aussi le canal de l'urètre transversalement, au moyen de différents instruments tels que celui de Louis, qui par sa forme se rapproche d'un soufflet, duquel sort une lame tranchante sur un de ses côtés, celui de Fleurant qui divise le canal de dedans en dehors, puis celui de Lecat qui se rapproche du précédent. 3° Enfin par dessus le canal de l'urètre. Ce procédé n'a pas encore été fait un très grand nombre de fois; Mr Dubois est celui qui le premier le fit connaître, qui dit cependant ne pas lui être propre, qu'il raconte lui être suggéré par la fille d'un chirurgien en conversation en lui disant qu'on pourrait le faire ainsi, en ouvrant précisément le canal de l'urètre au dessous de la symphyse du pubis. Mr Dubois ne le fit jamais que sur deux petites filles, qui a réussi, puis sur une femme âgée, mais qui succomba, attendu que la pierre avait un trop gros volume. Il le fit au moyen d'un bistouri, d'une sonde cannelée, et de tenettes.

Parmi ces trois sortes de procédés on ne peut pas dire quel est celui qu'il faut choisir en faisant observer qu'ils peuvent se servir dans la pratique d'instruments qui coupent les parties de dehors en dedans, ou bien de dedans en dehors ce sont ces derniers qui conviennent le mieux

De l'Appareil suspubienne

On donne ce nom à l'opération par laquelle on pratique en pratiquant une ouverture aux parois de l'abdomen et de la vessie pour extraire de la vessie les pierres qui peuvent y être contenues cette méthode est peu ancienne, car elle ne remonte qu'à Franco, qui fut conduit à la faire chez un enfant chez qui il ne put extraire une pierre par le grand appareil à moins très, quoiqu'on admette bien telle l'opération de la néphrotomie sur quoi on ne l'accorde pas sur sa réalité, comme l'avenir l'a réussi qu'il était. Elle exige pour réussir qu'elle très bien faite, attendu que si elle ne l'était pas elle ne réussirait point, on la pratique mieux chez les enfants que chez les personnes avancées en âge parce qu'on ne peut point détacher aussi facilement le péritoine chez eux, attendu que les parties ont plus d'adhérence entre elles. Au chez l'enfant les tissus sont lâches attendu qu'elle peut être suivie de inconvénients, tel de l'infiltration de

86 l'urine dans le tissu cellulaire, qui peut être suivie de la formation d'abcès, de l'ouverture de l'abdomen, qui permet le contact de l'air sur les viscères qui pourrait être suivie d'une péritonite considérable.

Malgré tous ces inconvénients, il est des cas où elle convient, tels que quand on ne peut pas extraire le calcul par dessous le pubis. Elle a été de diverses manières, mais qui a été les modifiée par le frère Côme, qui la faisait presque toujours pour les hommes, attendu que les autres méthodes présentent des inconvénients chez elle et que de plus elles sont très difficiles à faire.

Seconde 21 floréal

A la méthode de Franco au dessus du pubis, on a ajouté plusieurs modifications quoiqu'on ne peut point faire prendre la pierre dans cette partie, quelqu'un pratiquait que quand la vessie est pleine d'urine, aussi pour cela comprimait le canal de l'urètre avec un petit bandage serré de telle sorte que, quand même le malade se serait livré dans le moment de l'opération à quelque pisse il n'aurait pas pu, puis faisait de suite l'ouverture de la vessie pour extraire la pierre.

Maintenant on ne fait plus que le procédé du frère Côme qui se fait cependant de la même manière, à l'exception

pris de quelques modifications. Il faut pour y parvenir d'abord commencer par faire une incision au périnée au moyen d'un bistouri qui divise les tégumens, le tissu cellulaire sous jacent, puis ensuite le col de la vessie pour donner issue à l'urine chez l'homme car chez la femme cela est indispensable attendu que le canal de l'urètre est assez large chez elle pour permettre l'issue de l'urine. Je dis pour permettre l'issue de l'urine, parce que sans cela si l'on ne donnait pas issue avant que d'opérer, elle pourrait s'infiltrer et être la cause de bien d'accidents, aussi est-ce que je ferai comme j'ai prétendu. Cela fait, on introduit dans la vessie une sonde cannelée, muni d'un dard, qu'on a soin de ne pas faire dépasser pour ne pas blesser, qui sert à attaquer les parois de la vessie, au moment où l'on s'aperçoit ; y étant on en touche les parois, à la partie antérieure pour indiquer à l'opérateur l'endroit qu'il a à couper, puis l'on pratique la division des tégumens avec un bistouri en allant jusqu'à la partie supérieure et antérieure en prenant garde de ne pas diviser le péritoine. Cette faite on détache le péritoine des parois abdominales en le soulevant avec le bout du doigt, qu'on fait pénétrer

383 dans l'incision, qui doit être faite précisément sur la ligne médiane. Cela étant, on fait pénétrer le trois-quarts dans les parois de la vessie, sur lequel on agrandit l'incision avec un bistouri au moyen de la rainure qu'il présente, en se dirigeant du côté de la symphyse, après avoir ôté la pyramide, crainte de se blesser si l'on la laissait. Cela fait, si l'incision n'était pas assez considérable, on prend son petit crochet avec lequel on soulève la vessie et les parois abdominales, qui permet qu'on l'agrandisse; après quoi on retire et on introduit les tenettes et l'on fait l'extraction de la pierre.

La pierre extraite, on introduit une tente dans la plaie pour donner issue à l'urine au dehors et empêcher qu'elle ne s'infiltre dans le tissu cellulaire du bassin, qu'on ôte au bout de quelques jours, parce qu'il s'opposerait à ce que les bords de la plaie ne se réunissent. Pendant tout ce temps-là, il y a également une sonde de gomme élastique que l'on a introduite par le canal de l'urètre pour donner issue à l'urine plus facilement et la forcer en quelque sorte à passer par là, afin que les incisions qui ont été faites se réunissent.

Des pierres dans l'urètre 37 2 jour de floréal

Il en est de même pour ce canal comme pour les urètères, où les pierres peuvent y séjourner, sans pour cela être fermées, qui peuvent venir des reins ou de la vessie, qui quand elles y sont peuvent augmenter de volume. On ne peut être jamais des calculs considérables qui puissent s'y engager, à raison du peu de calibre de l'urètre. Elles peuvent occuper différents points de ce canal. Les unes peuvent être logé au col de la vessie, les autres au périnée, les autres enfin proche le gland.

On peut reconnaître leur présence dans l'urètre, d'abord par le sentiment de gêne de douleur que les malades y éprouvent dans le lieu où elles se trouvent, par la rétention de l'urine dans la vessie, par le tact au moyen des doigts en palpant les parties, puis enfin par le cathétérisme.

Toutes les fois qu'elles se trouvent dans l'urètre, ou le col de la vessie, qu'on ne peut par les moyens indiqués, pour les faire sortir au dehors, il faut mieux tâcher de les repousser dans la vessie que de pratiquer dessus une incision pour les extraire, en coupant les téguments, les graisses, les muscles, la glande

365 prostate et le col de la vessie, parcequ'en le faisant on s'exposerait aux mêmes inconvéniens que pour l'opération de la taille, qui serait moins facile à faire attendu qu'on est pas dans ce cas dirigé par un guide.

On ne peut guère ramener une pierre en dessus, dans le canal de l'urètre, toutes les fois qu'elle se trouve dans la partie qui correspond au col et au périné, tandis qu'on le peut quand elle n'y est pas. Lorsqu'on les retient une fois qu'on ne peut pas il y a d'autre parti à prendre que de faire une incision sur elle, en coupant les tégumens les graisses et le canal de l'urètre, après on les retire facilement, toutes les fois qu'elle correspond au volume de la pierre, ce opération se nomme boutonnière. On pourrait encore tacher de les extraire dans la stratégique s'il était possible, au moyen de la sonde cannelée dans laquelle se trouve une petite pince, qu'on puisse quand la sonde est approchée qui en l'écartant et la poussant embrasse la pierre, qui une une fois qu'elle la saisit, si elle la tient bien, on la retirant à tout en même temps que la canule, c'est qu'on peut l'extraire, qui si on n'y parvient pas on a recours à la pince de hunter, si l'on ne pouvait y parvenir ni par l'un et l'autre moyen, il y

l'un [illegible] tâcher de les [illegible] d'après on pourrait, pour en favoriser la sortie, faire faire usage de boissons [illegible] de graine de lin, puis de bains, si l'on pratiquait une incision il faudrait avoir soin pour que la plaie ne [illegible] substitute d'introduire une bande de gomme élastique dans la fistule pendant quelques jours, pour donner issue à l'urine.

Des pierres entre le prépuce et le gland.

Causes — Il peut s'en former dans quelques cas entre ces deux parties, par l'infiltration de l'urine entre eux, qui arrivent surtout chez ceux qui ont un paraphymosis, parce que l'urine s'introduit plus facilement et qu'elle y dépose des sels salins, de manière à former une couche qq.ft. sur toute la surface du gland en même temps que l'urine ensuite en sort.

Signes — On les reconnaît par un sentiment de gêne qu'éprouve le malade, par l'augmentation en volume de la partie, qui se trouve un peu distendue, qui donne au tact un sentiment de corps résistant que l'on reconnaît par l'introduction d'un stylet entre le prépuce et le gland.

Traitement — Il n'y a pas d'autre moyen pour y remédier que pratiquer l'opération

367 du paraphymosis, puis ensuite à enlever le [illegible] qui est formé dans la partie

Leçon du 24 floréal

Dérangement de fonctions des Voies Urinaires

Elles peuvent avoir leur siège dans les Reins, les ureteres, la Vessie et le canal de l'urethre tel que p.g. la présence d'un calcul dans une de ces parties, la paralysie de la Vessie, ce qui fait qu'elles peuvent appartenir à une de ces parties en particulier.

1° L'urine peut être changée dans sa qualité et dans sa quantité, qui peut présenter le caractère puriforme, sanguin, qui peut tenir à un mode de sécrétion particulière pour la première puis à une exhalation sanguine pour la deuxième. Ce dérangement de la sécrétion des urines peut tenir à une affection essentielle des Reins ou bien être causée sympathiq. La 1re n'a lieu que dans un très petit nombre de cas, c'est dans le diabette. La 2e au contraire peut dépendre d'un très grand nombre de causes que nous ne traiterons point, qui appartiennent à la Médecine. Nous allons dire un mot seulement du diabette.

Du Diabette.

On donne ce nom à l'excrétion dans très grande quantité d'urine durant pendant quelques temps et même très longtemps, ce qui la fait distinguer d'une augmentation momentanée [illegible] des auteurs avaient confondu [illegible] avec

l'autre, telle que celle-ci qui a reçu à la suite de Maladies, que l'on désigne sous le nom de diabète. Le diabète est caractérisé, non seulement par la sécrétion d'une très grande quantité d'urine, mais encore par la douceur de celle-ci, qui se rapproche de l'état sucré, aussi est-ce elle qui lui a fait donner le nom de diabète sucré. Cette Maladie est très fâcheuse puisqu'il est extrêmement rare qu'on en voye qui guérissent. Elle n'est aussi fréquente dans tous les pays, c'est ainsi qu'on la voit souvent en Hollande, en Italie, tandis qu'elle est rare en France.

Signes

On reconnaît cette Maladie à l'évacuation d'une très grande quantité d'urine que les Malades, qui en sont affectés, rendent; qui à mesure que la Maladie fait des progrès, augmente, ainsi que leur goût sucré; on trouve qu'il épuise toute l'économie, ce qui fait que les malades tombent dans le marasme, à la perte d'appétit, à la mollesse des reins par l'ouverture cadavérique, qui ne peut point cependant toujours être prise pour particulière, attendu qu'on la remarque encore dans quelques maladies.

Traitement

On a quantité de moyens pour pouvoir bien guérir les Malades; cependant les uns ont prescrit aux Malades l'usage des liquides

en grande quantité, mais on ne peut pas en faire usage, attendu qu'elles ne feroient qu'augmenter la quantité des urines et feroient plus de mal que de bien, Il en est de même pour les Bains. D'autres de substances absorbantes, afin que les urines ne soient point sécrétées en aussi grande quantité, ex. le syrop de coings.

De l'incontinence de l'Urine dans la Vessie.

On donne ainsi ce nom à l'impossibilité où les individus sont de garder pendant un certain temps les urines dans la vessie, de manière qu'ils les expulsent sans qu'ils le veulent.

Causes — Elle ne peut guère dépendre que de l'irritabilité trop grande de la vessie, par la présence que l'urine fait sur ses parois, de telle sorte que sa sensibilité organique se trouve plus augmentée que dans l'état naturel, tandis que l'animal reste comme elle doit être.

On peut dire d'après cela qu'elle est opposée à la rétention, où l'urine est retenue dans la vessie, cecela de sorte

chez certaines personnes qui ont un calcul dans la vessie qui leur donne des envies fréquentes d'uriner par un sentiment pénible, de la même manière que cela a lieu pour celles qui ont le gravier. Cette irritabilité très grande se remarque encore chez les enfants, qui comme leur vessie urinant sans qu'ils y consentent dans ces cas, qu'il est bien de ne point confondre avec l'émission de l'urine volontaire, on la remarque chez ceux qui [illegible] de se lever dans certains moments de la nuit ou de l'année, comme pendant les froids, qu'il faut chatier pour les déshabituer. Traitement

Il est des incontinences qui peuvent [illegible] se dissiper par de petites précautions, 2. 3 [illegible]
c'est ainsi qu'il faut prendre de ne pas faire boire les enfants le soir, [illegible] peu, en leur donnant de [illegible] en les faisant pisser avant que de les coucher et grand soin de les réveiller pendant la nuit pour les faire également, qui assez peuvent suffire, pour laquelle on a proposé encore de faire usage d'un bandage compressif de [illegible], afin de comprimer la

371 la verge, qui causeront moins chez eux que chez les adultes, attendu que q[u']il en résulte le gonflement de la verge, qui peut être étranglée. On a encore pour le prescrire, donné un peu d'huile rouge aux enfants le soir, de même qu'une très petite quantité de poudre de ... cantharides dans la bière, que les urines produisent une sensation plus forte sur les parois de la vessie et qu'ils se réveillent seuls pour uriner.

De la Rétention d'urine.

On nomme ainsi une accumulation de l'urine dans la vessie, en plus grande quantité que de coutume dans laquelle il ne se fait point d'évacuation. Il est besoin de ne pas la confondre avec la suppression, parce que dans ce cas-ci l'urine n'est pas sécrétée, que l'on pourrait cependant ne pas ... lorsqu'il y a un obstacle dans les uretères qui peut seulement n'exister que dans un seul.

Causes — La Rétention peut dépendre d'un obstacle dans l'un ou l'autre des conduits qu'elle parcourt, c'est ainsi qu'il peut résider dans les uretères, la vessie, et dans le canal de l'urètre.

1° De ceux des uretères et des bassinets. La Rétention d'urine chez eux ne peut

assez bien par différentes causes, les
plus ordinaires sont la présence d'un
calcul qui y a descendu des Reins
qui interrompt entièrement le cours des
liquides, ou bien en laisse encore
passer au moyen d'une rainure qui
se trouve sur une de ses faces.

On la reconnait dans ce cas à la suppression d'urine; à la douleur que le malade éprouve le long des Ureteres, qui ont commencé d'abord dans un point, puis s'étant fait plus sentir que dans un seul; à la non émission de l'urine en sondant le Malade; par ce qui s'est passé avant, &c; la sortie de petits graviers, la teinte colorée en rouge de sang, qu'une petite quantité. Signes

On n'a pas de moyens [illegible] pour en guérir les Malades quoiqu'on a tenté cependant de faire usage de différentes sortes, &c. l'administration de liquides à l'intérieur, pour faciliter la sortie du calcul, mais cela ne peut que faire augmenter la maladie puisqu'ils ne passent point, alors les urines ne pouvant sortir, s'extravasent même des Reins. On a encore proposé de pratiquer une incision aux parois de l'abdomen, pour parvenir et faire une ouverture aux Ureteres, mais comment Traitement

le faire, puisque souvent on est incertain d'aucune existence, puisque même on le tentait serait hasardeux raison pour le faire, puisqu'il pourrait la faire que le calcul fût très près de la vessie, qu'alors on peut l'ouvrir l'urètre, puis ensuite c'est que une ouverture donnerait lieu à une évacuation très abondante de l'urine dans le bas ventre et le bassin, de laquelle il pourrait résulter de graves accidents.

2°. Dans la vessie.

La rétention de l'urine dans la vessie, peut d'abord être simple comme ~~c'est~~ à dire être en petite quantité, puis ensuite être considérable au point que la vessie peut monter au-dessus du pubis, ce qui fait que les auteurs lui ont donné des noms différents d'après les degrés qu'elle peut présenter, ainsi de la dysurie pour annoncer la simple rétention de la strangurie pour les difficultés extrêmes d'uriner au point qu'on ne peut rendre l'urine que goutte à goutte, puis enfin de ischurie pour annoncer la suppression complète.

Causes. Elle peut avoir lieu par quantité de causes, que l'on peut rapporter

a deux espèces 1°. a l'impossibilité de la contraction de la vessie, 2°. à une obstacle mécanique.

Cette rétention peut être complette, c'est à dire les malades ne peuvent pas du tout uriner, puis incomplette, c'est à dire urinent encore un peu, ce que des auteurs ont désigné encore sous les noms de parfaite et imparfaite, ce qui est en raison des causes qui les produisent, p.g. une pierre engagée dans le col de la vessie peut produire l'accomplette, tandis que des brides seulement dans ce même canal ne peut causer que l'incomplette qu'il ne faut cependant pas confondre avec le regorgement de la vessie, causé par la trop grande distention. Signes.

Ayant lieu la vessie augmente considérablement de volume de petite qu'elle est elle devient quelquefois très grosse ce qui fait qu'elle change quelquefois de rapport avec les parties environnantes, la présence de l'urine dans la vessie, ne distend pas seulement, mais elle fait encore tention dans les uretères, qui quelquefois acquièrent un volume considérable, au point d'égaler en volume comme le doigt.

Lecon du
2 floréal

833

De maniere que tout produit la rétention, les malades n'éprouvent pas seulement de la douleur dans la région hypogastrique, mais encore un trouble dans toute l'économie. Il se fait une exhalation urineuse, qui se porte tantôt par des sueurs, ou parceque l'urine n'est pas sécrétée par les reins, de manière que des mat. se trouvent encore dans les vaisseaux, ou parceque étant mais ne pouvant être expulsée, il se fait alors une absorption, qui est ensuite au dehors. Il survient quelquefois une distension des parois de la vessie; de là rétention de la vessie, qui la rompt dans quelques cas, ce qui fait qu'elle va s'infiltrer dans le tissu cellulaire du bassin, et qu'elle s'épanche dans sa cavité, circonstance qui va paraître fréquemment l'une, attendu qu'elle gagne toute du dessous, qui pourra être bien peut être suivie de gangrène, parceque l'urine est un corps irritant qui amène par ses qualités la gangrène du tissu cellulaire. D'autrefois il ne se fait simplement que des dépôts urineux, desquels résultent quelquefois des fistules. La rupture au bien derniere son siège aux parois

de la vessie à bien [illegible] au malade l'uretre, qui dans cette circonstance est suivi de aucun inconvénients.

On reconnait la rétention d'urine à l'impossibilité ou difficulté qu'a le malade d'uriner à un sentiment de pésanteur dans la région hypogastrique, à la distention des parois de la [illegible] au travers des quels on sent ceux de la vessie, qui si l'on vient à appuyer dessus cause un sentiment d'uriner. Enfin par la présence d'un obstacle méchanique, tel la présence d'un calcul ou autre corps &.

Les moyens qui conviennent pour y remedier se borne 1.° à combattre l'obstacle qui peut s'opposer au cours de l'urine 2.° à introduire une sonde dans le canal de l'urètre pour donner issue à l'urine, 3.° enfin la ponction de la vessie.

Traitement

Il convient toujours d'enlever la cause qui produit la rétention le plutot possible, parce qu'en le faisant la rétention disparait. quand à l'introduction de la sonde il faut également la faire, ce qui se fait le plus ordinairement, quand à la ponction de la vessie, on ne doit la faire qu'à la dernière extrémité,

377 } parce qu'elle est le moyen le plus efficace.
Ceci est au sujet de l'application des
corps froids sur le périné ou bien
sur toute l'habitude du corps, ex. g.
dans le cas de la paralysie de la vessie,
ou on ~~applique~~ descendre les malades
dans un bain froid, afin de produire
une excitation sur les parois de la vessie,
d'une manière sympathique.

Rétention par causes physiques.

La rétention d'urine peut encore
survenir par d'autres causes, c'est-
à-dire qu'elle peut être produite 1° par
le déplacement de la vessie, tel que nous

1° par hernie de la vessie

l'avons indiqué ailleurs, dont une portion
se trouve [illegible], comme étranglée, de
manière à former une petite poche
dans cet endroit, qui peut se passer de
s'accomplir en urinant, ou il lui faut
faire 2° par l'inflammation des

2° par son inflam.

membranes de la vessie ou même
de toutes, parce qu'elle empêche
pas l'expulsion tout de suite du
cathétérisme parce que la présence
de la sonde dans la vessie, pourrait
l'augmenter, qu'on ne fait qu'à la
fin, qui est le cas qui exige le plus
souvent la ponction. 3° Le défaut

3° par le défaut de sensibilité

de sensibilité de la vessie, également
comme dans les cas de [illegible]

398

la Vessie est anormale chez les Veillards, pour laquelle on n'a guère apporté de moyens pour y remédier 4.° on doit faut surtout ces derniers d'évacuer l'urine quand il le faut, de même que l'évacuation chez eux pour l'excrétion des matières fécales. On ne peut y remédier que par l'introduction de la sonde dans la Vessie, qu'on laisse séjourner pendant quelque temps parce qu'elle sert à donner issue à l'urine et que pendant ce temps les parois de la Vessie qui avoient été distendues reviennent un peu sur elles mêmes. Il est inutile pendant tout ce temps de laisser la sonde attachée, il suffit que de l'introduire de temps à autre, pour que les urines seconde ne s'amassent pas en trop grande quantité, après quoi on l'ôte. 5.° par la distention forcée de la Vessie pour les urines de la même manière que la rétention relativement aux alimens on y remédie par l'introduction d'une sonde dans la Vessie 6.° pour la paralysie de la Vessie, qui n'en est pas susceptible particulièrement, mais bien d'une manière générale avec les autres parties dans le cas d'apoplexie, de la compression

4.° par paresse d'évacuer les urines

27 floréal

5.° par rétention forcée.

du Cerveau, soit par un fluide soit par une pièce d'os enfoncée dans le crâne par la section de la moelle épinière au dessus des nerfs diaphragmatiques, ou bien par sa commotion comme celle du cerveau, par une chute, ou par un coup porté sur la colonne épinière. Cela a lieu parceque la vessie est un peu hors du domaine de la volonté, et tient aux besoins de la vie animale qui est reçue. Il n'y a pas d'autres moyens que d'y remédier qu'en introduisant une sonde de gomme élastique dans la vessie, que l'on y laisse séjourner, puis de stimuler des points irritants, pour ramener les propriétés vitales de cet organe à son état naturel, en même temps qu'on le fait pour redonner le mouvement aux membres inférieurs qui sont souvent dépourvus avec elle le plus ordinairement.

Rétention d'urine de la vessie par causes Mécaniques.

Les causes Mécaniques qui peuvent produire la rétention d'urine dans la vessie sont très multipliées, qui peuvent être au dedans de la vessie, ou bien placées au dehors, lesquelles peuvent être mobiles ou immobiles, qui est de même pour son col et le canal de l'urètre. Nous allons d'abord les examiner 1° dans la vessie, 2° à son col, 3° enfin dans l'urètre.

1° Les Corps étrangers qui sont libres dans la — 1° Dans la Vessie
Vessie peuvent être formés au dedans
d'eux, ou bien au venir du dehors.
Les 1ers sont l'expérience de caillots sanguins — 2° intérieur libres
des hydatides, des calculs &c. Les 2es sont
des bouts de sondes &c. il faut en ql. — Causes
pour en acquérir une idée exacte, à cet
égard à l'ouvrage de Chopart qui en a
rapporté plusieurs exemples, en q'il tenu
au premier abord.

On ne peut reconnaître la présence — Signes
de ces corps étrangers que par le
rapport que nous en fait le Malade, puis
par l'introduction d'une algalie dans la
Vessie. Suffit le Malade dit s'il a rendu
q.ques caillots de sang, en désirant
et s'il a uriné ce dernier, s'il a rendu
également des hydatides, qu'il est difficile
de reconnaître par l'algalie dans la
Vessie, excepté les calculs.

On a peu trop de moyens pour y — Traitement
remédier, quand aux caillots et les
hydatides, heureux ceux qui les sortent
seuls. q.d aux calculs il faut en venir
à l'opération de la taille, toutes les fois
qu'ils sont considérables et qu'ils ne peuvent
sortir par l'urètre. Il y en a qui ont voulu
que l'on tirât de les extraire par le
moyen de la pince de Hunter, ce que

389 Devant attacher de faire sans pour cela intéresser les parois de la vessie les autres parties, mais il n'en est pas venu à bout.

Extérieur libres — Les Causes extérieures libres n'étant pas très multipliées, il n'y en a que quelques sortes, qui est la présence de la tête de l'enfant, dans le détroit inférieur au

Causes — moment où il y reste pour l'accouchement, puis ensuite la présence d'un [illegible] de la Vagin, dans le cas de [illegible] de la Matrice, qui comprime bien et haute le canal de l'urètre.

Signes et traitement — Il est facile dans ce cas d'en reconnaître les causes. Il en est de même pour le traitement, car il ne s'agit que de les enlever.

Traitement

Internes fixes — Les Causes internes fixes sont en petit nombre comme la présence d'un polype dans la vessie qui [illegible] fait tant de progrès qu'il étoit le [illegible] proche le col de l'urètre, où il empêche l'urine de pouvoir y passer. On ne peut guère y remédier à moins qu'on ne fasse

Traitement — l'extirpation, qui pour cela exigeait qu'on l'on pratiqua l'opération de la taille avant, après quoi on le fesait, ce qui présentait peu de difficulté à faire, qui la cependant été une fois par Lafaye sur un Médecin qui en a guéri.

392

2° Les causes qui peuvent produire la rétention d'urine dans la vessie par obstacle au col de la vessie peuvent être interne, comme la présence d'un corps étranger, des hydatides, des calculs. On les reconnait par la présence d'une sonde introduite dans la vessie; puis par la difficulté d'uriner. On ne peut y remédier qu'en les poussant dans la vessie, ou bien de les extraire par le procédé de Scultet. Il n'y a pas d'autres causes mécaniques pouvant agir sur la vessie, à cause de la présence de la glande prostate qui lui fait une résistance, ou a quelque tumbrasse.

9° Double col de la vessie

Seconde 29 floréal

Il y a par exemple les affections de cette glande qui peuvent la produire lesquelles sont très multipliées, qui sont:

Affections de la glande prostate

1° Son inflammation, qui est très rare, qui quand elle a lieu produit toujours une augmentation du volume de la glande. Les causes qui y donnent lieu sont pour comme il n'y a guère que les contusions au périné, l'abcès de l'équitation quand on n'y est point habitué qui peut encore survenir spontanément. On aussi croit que des virus pourraient la déterminer, telle que le rétropulsion de la galle, des dartres, de la goutte etc. Ayant lieu elle fait toujours des progrès très rapides, et accompagnée de symptômes généraux, mais qui n'ont

Causes

383 aucune influence sur le diagnostic de la Maladie.

Signes

On peut soupçonner l'inflammation de la glande prostate, si ce que nous venons d'indiquer a eu lieu, qui est accompagné de douleur au périné assez vives, avec un sentiment de pesanteur, d'astriction au col de la vessie, de plus les Malades éprouvent des ténesmes, et croyant avoir toujours un corps dans l'intérieur du Rectum, ce qui est déterminé par le gonflement de la glande prostate. Pour n'avoir aucun doute sur cette inflam, on a cru qu'on pouvait la reconnaître en palpant le périné mais supposé tant que le sujet le plus maigre possible on ne pourrait point la sentir, parce qu'elle se trouve placée derrière le pubis. Mais il n'en est pas de même à travers le rectum si donc on introduit un doigt, on peut sentir cette glande tuméfiée faisant saillie dans cet intestin. J.L. Petit avait indiqué un signe auquel il avait beaucoup d'importance c'est la forme des matières fécales, mais comme ces matières passent par une ouverture étroite, elles prennent une forme régulière qu'elles n'avaient pas dans l'intestin. Si l'on suppose que les matières sont rendues solides

Indépendamment de cela, le cathétérisme

est encore de quelques utilités, mais par
lui on ne peut pas déterminer si
c'est une rétention de la glande prostate,
ou celle de la vessie, mais étant
pourvu de secours qui ont précédé
on peut en acquérir la certitude par
ce moyen.

Afin de ce point au premier abord traitement
sur-le-champ, ni donner des boissons abondantes,
parce qu'on augmenterait la sécrétion des
urines. Dans le commencement on tâche
de la résoudre par les anti-phlogistiques,
en s'abstenant comme nous venons de
le dire des boissons, on se borne
à l'usage des saignées générales et locales
des lavements, et pour tromper la
soif du malade on est quelquefois
obligé de lui faire mettre dans sa
bouche des corps légèrement acides;
si cette rétention ne cède pas promptement,
il faut la déterminer en introduisant une
sonde dans la vessie en se servant de
préférence d'une de substance métallique.
Les praticiens recommandent de se servir
d'une sonde plus recourbée que les
autres et qu'elle soit même longue
il faut aussi qu'elle ait un certain
volume, mais quelquefois le cathétérisme
est extrêmement difficile et si on était
il faudrait plus avantageux de pratiquer
la ponction de la vessie au-dessus du pubis

385 Cependant quand on a l'habitude de sonder on peut se permettre de surmonter des obstacles; supposant que l'on soit parvenu à sonder, alors il est plus avantageux de la laisser séjourner, malgré qu'elle excite encore l'inflammation, mais d'un autre côté on remédie à la rétention qui est plus dangereuse que l'inflammation de la glande prostate.

L'inflammation de la glande prostate peut éprouver différentes terminaisons, 1° par résolution et ce qui est le plus commun. 2° par suppuration qui est aussi assez fréquente et cette suppuration existe tantôt à la superficie de la glande dans le tissu cellulaire environnant c'est le siège de cette suppuration qui fait qu'on connaît qu'elle peut se former au périné un dépôt, dont on recommande l'ouverture, si le pus coule dans le bassin il peut produire la mort, parce qu'on ne peut pas lui donner issue; tantôt la suppuration a son siège dans l'intérieur de cette glande et le dépôt peut s'ouvrir dans l'urètre ou le bassin. Lorsqu'il s'ouvre dans l'urètre, l'ouverture se fait au moment où on s'y attend point, en introduisant une catheter et il est rare que cette ouverture soit faite à dessein. Lorsqu'on a pénétré dans le petit dépôt, aussitôt il s'écoule

du pus par la sonde, et alors on peut 386
être certain que le pus provient d'un
dépôt de la glande prostate, ce fluide
évacué l'introduction devient facile
mais il faut avoir l'attention de
ne pas la pousser dans l'ouverture
du dépôt, et même dans ce cas on
pourrait se dispenser de sonde en
faisant des injections détersives et donnant
beaucoup de boissons.

2° Affection organique de
glande prostate.

La première qui peut avoir lieu est
leur engorgement variqueux dont les 1° De son engorg. variqueux
causes qui le produisent sont peu
connues, les engorgemens appartiennent
moins à la glande prostate qu'aux
vaisseaux nombreux qui enveloppent le
col de la vessie. 2° Elle peut contenir
le siège de calculs lesquels se remarquent 2° de ses calculs
très rarement, dont les uns sont formés
par l'urine, ce qui suppose une lésion
aux organes urinaires telle qu'après
l'opération de la taille, aussi les
calculs ont-ils les mêmes caractères
que les urinaires, les autres se forment
spontanément par la concrétion d'un
fluide, de cette espèce étant l'origine
ils varient [illegible], quand à leur grosseur, [illegible]

(387) nées ne sont pas plus grosses que la tête d'une épingle d'autres sont plus volumineuses.

4°. de son engorgement chronique. 3°. La glande prostate est susceptible d'un engorgement chronique, ce qui est très commun chez les vieillards, car il détermine une rétention d'urine chez un vieillard qu'elle n'étoit pas précédente la foiblesse de la vessie, on peut dire qu'elle en dépend, libre en plusieurs maladies vénériennes. Dans l'état vivant on ne peut guère reconnoître la différence qu'il y a entre un engorgement squirreux de la glande prostate, d'avec son état d'intumescence en ce qu'ils ont lieu de ressemblance entre eux ; on ne peut le soupçonner cette dernière que par une difficulté de rendre les urines, l'augmentation de [illegible], puis par la sortie d'un fluide muqueux de la glande prostate en plus grande quantité que de coutume et la sortie [illegible] d'une petite quantité de sang.

Leçon du 30 floréal. Toutes les affections de la glande prostate produisent pas la rétention d'urine en général plus elles sont près du col de la vessie plus on a de la rétention à introduire une sonde dans la vessie.

On ne connoît guère de moyens pour remédier à la rétention d'urine

que l'introduction de la glande prostate
laquelle peut suffire dans les engorgements
squirreux et dans les autres affections
parcequ'elle entretient le canal de l'urètre
dans son diamètre naturel et qu'elle
donne issue à l'urine. On a proposé
de mettre la glande prostate à découvert
et d'y pratiquer sur elle une incision
de la même manière que dans l'opération
de la taille mais on n'a point encore
osé le faire.

3.° L'urine qui traverse le canal de l'urètre
par la simple impulsion que lui
communique la vessie, car le canal
de l'urètre est inerte peut dans certains
cas dilater le canal de l'urètre jusqu'à
l'obstacle qu'elle y trouve, par les efforts
qu'elle fait ou communiqué par ceux
que font les malades de l'être pour pousser
l'expulser.

3.° dans canal de l'urètre

Les obstacles qui s'opposent à son
libre cours dans le canal de l'urètre
sont également internes, externes, &.

Externes et internes libres

Rarement il s'en trouve dans le
canal de l'urètre de la femme à cause
de son peu d'étendue chez elle. cept.
cela arrive qq.f. dites que l'introduction
de corps étrangers [illegible] du dehors
des calculs [illegible] du canal qui
arrive qq.f. après les accouchements,

389 par sa compression. Il n'y a point trop d'exemples parmi les corps extérieurs.

Lamorlaye qui regarde l'homme [illegible] plus [illegible] multipliées ce tout par ses derniers, tout ce qu'on peut adapter à la verge, parmi les intérieurs, [illegible] également, elles ressemblent à celles de la femme.

Extérieures et internes adhérentes — Les causes extérieures adhérentes [illegible] 1/9 le paraphymosis, qui quoiqu'il n'étant pas corps étrangers peut cependant y être rangé parce qu'il [illegible] le diamètre de l'urètre pour lequel on a dans [illegible] à faire que le détruire en le comprimant de la manière qui [illegible] en [illegible] traitant, et non en introduisant une sonde; [illegible] au [illegible] un hydrocèle, un sarcocèle; la dilatation des corps caverneux, maladie encore peu connue, indiquée par Albinus; maladie pour laquelle [illegible] à l'instant qu'introduire une sonde dans l'urètre.

internes — Les causes qui peuvent exister dans le canal de l'urètre sont très multipliées, qui sont 1° l'inflammation de la membrane muqueuse du canal de l'urètre, [illegible] du tissu spongieux qui se trouve au dehors, qui [illegible] des noms différents à raison de cela; celle de la membrane inflammation érysipélateuse, celle du tissu [illegible], phlegmoneuse. L'érysipélateuse

est ce qui constitue la blennorragie chez la femme, et la gonorrhée chez l'homme.

De la Gonorrhée

De ce que la gonorrhée le plus souvent est vénérienne des praticiens ont prétendu avec le vulgaire qu'elle l'était toujours ce qui n'est point, puisqu'elle peut être produite par d'autres causes, telle que par l'abus du coït longtemps prolongé, dans peu cela que ce soit avec une personne Virole; par l'usage de la bierre longtemps continuée, par la répulsions de certaines affections cutanés, celle de la gale, des Dartres &c. par une cause sympatique; puis enfin comme ils le prétendent peut être vénérienne.

Dans ce dernier cas, elle est réellement une Maladie Vénérienne, puisque le fluide muqueux qui en résulte peut produire des symptômes vénériens tout puis que si on voit une femme qui ait la gonorrée il peut se faire que par le fluide qui est mis en contact sur le canal de l'urètre il en résulte sympatiquement des bubons des engorgement et des ulcérations vénériennes. Elle n'est simplement qu'un symptôme vénérien, mais plus simple que les autres, qui ne demande point un traitement générale, mais bien locale,

391 attendu qu'il n'est fait seulement
qu'un écoulement de matière muqueuse
la quelle peut cependant produire des
symptomes vénériens quand elle est portée
à un haut dégré.

Seconde
1er prairial

La gonorrhée consiste dans un
écoulement plus ou moins abondant
de fluide muqueux par l'urètre,
qui n'est que l'inflammation du canal urètre
proprement dit. Son siège principal est dans
la fosse naviculaire, quoique cependant
tout le conduit se trouve affecté,
d'où il en résulte des difficultés
d'uriner. Elle est remarquée par son
siège dans la fosse naviculaire dont
il faut bien admettre que le fluide
vénérien a été absorbé et transporté
ou bien il faut admettre que l'irritation
du canal de l'urètre se propage de
son extrémité dans toute son étendue
mais qu'elle prend plus d'intensité
dans le canal de l'urètre.

Pour que la chaude pisse
ait lieu, il faut que les organes
génitaux soient dans un état d'érection.
On pense que tant que l'érection, l'
éjaculation n'a point lieu on ne peut
pas contracter cette maladie, au reste
quoi que soit la manière dont elle se contracte
il faut que le virus vénérien soit bien

subtilité ou au moins imperceptible par
un contact fugace de déterminer les
symptômes que nous allons déterminer.

Cette Maladie se déclare un
temps plus ou moins long après
le contact, qqf c'est le même jour
ou le surlendemain, mais le plus ordt.
c'est au bout de quatre ou cinq jours
et qqf même de huit et dix, en général
l'époque n'est pas bien déterminée.

On ressent un picotement à quoi succède
un écoulement d'une matière
muqueuse en petite quantité, d'une
couleur grisâtre, bientôt après le
picotement se change en douleur qui
augmente surtout dans l'évacuation
de l'urine, qui se propage d'instant
se conduit jusqu'au périnée. Cette
douleur fait naître un besoin fréquent
d'uriner, lorsque même l'urine ne
contient que qques gouttes d'urine en
outre cela il y a une grande tendance
à l'érection qui est toujours très
douloureuse, parceque le canal de
l'urètre est tendu; c'est ce qui fait que
la verge se courbe en bas et si
l'érection est plus violente, il peut
en résulter une déchirure de l'urètre
mais cela est rare, le plus communément
elle se courbe en bas, et à cette

gonorrhée que lui a donné le nom
de chaude-pisse ardeur[?] en même temps
que les douleurs augmentent, l'écoulement
devient un peu plus abondant, et auquel[?]
encore grand[?] l'inflammation commence
à se dissiper le fluide qui étant
dès le commencement est liquide et
grisâtre, lequel devient bientôt grisâtre[?]
et tache le linge il est extraordinaire
qu'elle détermine des symptômes
généraux.

<u>Marche de la Maladie.</u> Il paraît
que les premières que l'on éprouve
sont plus douloureuses que les autres,
et plus durables, mais elle varie
suivant les individus. Le temps des
douleurs très vives et l'écoulement
abondant est parfois quelquefois de quinze
jours. Lorsque les douleurs diminuent
l'évacuation de l'urine devient moins[?]
plus facile, puis le fluide devient[?]
qu'il était devient blanchâtre, acquiert
une certaine consistance, surtout à la
fin de la Maladie et annonce la
guérison très prochaine.

Cette Maladie peut prendre
un caractère chronique et durer
un temps plus ou moins long, les
douleurs sont très diminuées, il y a

que l'écoulement qui persiste, lorsqu'elle 395
ne prend pas le caractère chronique
elle se termine à peu près le trente-
un quarantième jour.

Le traitement que l'on fait, est bornée plutôt
plus à éloigner les causes qui peuvent
l'augmenter d'intensité, qu'à administrer
des médicamens, cependant on peut
diriger quelques moyens contre l'action,
indépendamment des boissons qui
provoquent la sécrétion de l'urine
V.g. on peut donner du camphre et
de l'opium et quand elle persiste
malgré leur emploi, alors on
applique des cataplasmes émollients.

Les liquides que l'on donne dans
la grande piste sont une tisane
telle qu'une décoction de graine de
lin et de guimauve s. légèrement
nitrée mais ces liqueurs affaiblissent
la digestion et le nitre qu'on y ajoute
n'est absolument nécessaire, la grande
quantité de boisson que l'on prend
est susceptible pour déterminer une
sécrétion abondante d'urine, alors
vaut autant donner des boissons
légèrement toniques telle que l'eau
vineuse, mais il faut que le vin
soit en petite quantité ; ou de l'eau

396 d'orge ou de la limonade. Comme le testicule est très susceptible de langu... dans cette Maladie, qui alors n'existe plus dans l'urètre, puisque les douleurs et l'écoulement sont cessés, mais où l'engorgement du testicule qu'on la progression et qu'il est d'une longue durée, qu'il peut affecter différentes terminaisons. C'est pour prévenir les suites qu'il faut recommander aux personnes atteintes de la chaude-pisse de porter un suspensoire.

9°. La Gonorrhée peut devenir chronique, alors dans ce cas les douleurs n'existant plus, il n'y a que l'écoulement qui persiste.

Écoulement gueux... Pour la suspendre cet écoulement, il faut ramener l'inflammation chronique à l'état aigue, pour cet effet, on peut employer des légers excitants on injecte on peut pour cela se servir de l'eau blanche, d'une dissolution d'oxide de cuivre, les différentes préparations de zinc, une forte décoction de kinkina ou l'on peut ajouter quelques grains d'alun, de cuivre. L'immersion fréquente de l'eau froide, et q... malgré l'emploi de tous ces moyens elle ne change pas de caractère, alors on est obligé d'administrer un traitement intérieur.

3°. Ulcération de l'intérieur de l'urètre. Pendant longtemps on a cru que la matière muqueuse du canal de l'urètre était formée par ses ulcères, mais il est bien prouvé maintenant que dans la gonorrhée il n'y a qu'une inflammation de la membrane muqueuse. Cependant il peut se faire si elle a été très intense, qu'il s'en forme, car on trouve quelquefois des brides dans l'intérieur du canal. Ces ulcères ne sont dangereux qu'en ce qu'ils ne donnent lieu à une cicatrice de rétrect qu'ils pourraient être le siège de callosités, de tumeurs fongueuses. Home physiologiste anglais rapporte tout ce qu'on a dit des brides de l'urètre à la coarctation, au resserrement spasmodique.

4°. De l'inflammation phlegmoneuse. Les causes qui y donnent lieu sont surtout à la suite des coups, de chutes sur le périné, le froissement de la verge ou est due à des affections organiques telles que les nodosités, les brides. Cette inflammation donne lieu à une rétention d'urine complète qui peut se terminer par suppuration et l'abcès qui en résulte tend à s'ouvrir dans

dans l'urètre ou bien à son extérieur.
– Il n'y a pas moyen remédier à cette
gibbosité apparaît et qu'elle cause la
rétention d'urine, d'autre partie à
prendre que d'introduire une sonde
dans la vessie, qui a un double but
de l'apprécier à ce que le plus indispensable
pas [illegible]
à l'infiltration de l'urine, ce qui
causerait des dépôts urineux très fâcheux
puis ensuite pour procurer la sortie
des urines, dès lors la sonde doit séjourner
dans la vessie, en prenant cependant au pourtour
lui déplacer mais il faut continuer
surveiller de bien près l'ouverture
de ce dépôt cette conduite n'est que pour
ceux qui tendent à s'ouvrir à l'extérieur
quand à ceux au contraire qui tendent
à s'ouvrir à l'intérieur, il faut en faire
l'ouverture assez promptement parce qu'il
peut arriver que la membrane soit
tout intacte.
§ V Des Nodosités. Elles consistent
dans de petits corps en nombre
qui font saillie dans l'intérieur de
l'urètre et donnent lieu à une rétention
d'urine. Elles surviennent fréquemment
à la suite de la gonorrhée, à peu tôt
et fréquemment par l'abus de la
menstruation, [illegible] il résulte que

simples brides, dont tous les effets surviennent lentement; d'abord l'urine est rendue avec un peu de difficulté, qui va toujours en augmentant, au point que la rétention finit par devenir complette, en promenant ses doigts sur le trajet de l'urètre on sent des inégalités, et par le cathéterisme, qui est très difficile, on en reconnait la présence. si les malades sont abandonnés à eux mêmes, c'est alors qu'il peut se former des fistules urinaires. Il n'est possible de les dissiper et de rétablir le diamètre du canal de l'uretre que par l'introduction d'une sonde de gomme élastique, dans le canal de l'urètre.

introduction de la sonde dans la vessie. — second 2 prairial

Pour peu qu'on n'ait point habitude à sonder, on trouve ..... de difficultés à le faire à raison du rétrécissement du canal de l'urètre, ce qui fait qu'on est obligé d'avoir recours à l'usage des bougies, qui ..... franchissent l'obstacle mais qui l'augmentent. Elles ne le font point

408 en les laissant simplement dans le
canal de l'urètre jusqu'à l'obstacle,
facilite la pénétration de la sonde le
lendemain. Si malgré cela on ne
pouvoit parvenir à l'introduction, il
faudroit alors avoir recours à la
ponction de la vessie par dessus le
pubis, pour donner issue à l'urine.
Il est des praticiens qui ont [illegible]
suppléé, en ouvrant le canal de
l'urètre au dessous de l'obstacle, afin
d'y faire pénétrer une sonde; mais
ce moyen n'est guère employé, par[ce qu']
il n'est pas facile de faire l'incision
[illegible] qu'on est pas guidé par un
un corps résistant [illegible]
peut devenir [illegible]
faire la ponction.

Il est rare malgré les difficultés qu'on éprouve à introduire une
sonde de gomme élastique dans
l'urètre, par les obstacles qu'on
rencontre, qu'on ne parvienne pas
a le faire, en prenant des précautions
et si prenant de la manière que
[illegible], sans pour cela faire de
fausses routes.

La sonde introduite dans la
vessie, elle donne issue aux urines
contenues dans la vessie, mais

7.e.o cela ne suffit pas, il faut encore 401
y laisser des gâteaux pendant quelque
temps, parce que ces [illegible] devraient
paraît de lui-être affaiblit et détruit
les attaches du canal de l'urètre. C'est
pour cette fin qu'anciennement on faisait
usage de bougies, qui étaient faites
avec des emplâtres de qualités
différentes, suivant celle que l'on
préférait, mais tout autant maintenant
que tout cela est inutile, pour tout
ce qui est bien prouvé, et ce qui
les praticiens s'accordent, puisqu'elles
n'agissent que par la pression qu'elles
exercent sur les parois du canal,
aussi sont elles abandonnées pour
ne faire plus usage que des bougies
de gomme élastique qui présentent
encore le désavantage de ne pouvoir
uriner avec et qu'on était obligé
de les retirer et de les remettre toutes
les fois qu'on voulait pisser.
Ce n'est pas tout de mettre les
sondes de gomme élastique, si une
le peut suivre et qu'on peut aussi
faire entrer celles d'argent ou le
faire [illegible], qui après avoir resté
un jour ou deux ou trois et on
les remplace par celles de gomme
élastique, qu'on introduit de

402. que jamais pour prévenir les inconvénients
qu'ils pourroient y faire.

A la difficulté d'introduire une sonde dans le canal de l'urètre, un praticien anglais dans ces derniers temps, s'est mis à détruire les brides et obstacles des parois de l'urètre au moyen de l'usage de la potasse caustique, ce qui lui a réussi, tandis que cité plusieurs auteurs qui pour cela se servoient de la pierre infernale qu'il a porté dans le canal au moyen d'un petit stilet pourvu d'une gaine laquelle sonde toujours dans le commencement de l'usage.

Des Abcès Urineux.

On donne ce nom à une collection d'urine contenue dans une partie quelconque; en raison de leur variété, des pathologistes en ont fait trois espèces distinctes. Il y a 1° les collections urineuses proprement dites, 2° les abcès urineux, 3° les infiltrations urineuses.

Collections urineuses. 1° Les collections urineuses ont lieu dans le tissu cellulaire avoisinant à l'urètre et à la vessie, par le moyen de leur rupture, qui pour la première se rappelle ... des affections contractiles, qui

Causes. arrivent également pendant une distension forcée de ce conduit. Ces collections peuvent si on ne les ouvre pas, dégénérer en abcès

de deux autres affections. 403.

ainsi les reconnait par la présence d'une [illegible]
d'une tumeur plus ou moins considérable
environnante le canal de l'urètre vis à
[illegible], qui augmente quand les personnes
veulent uriner, et diminue au contraire
après qu'ils ont uriné, qu'on peut
faire disparaître par une légère
compression exercée sur elle.

On ne peut y remédier que par l'entretenant
la présence d'une bougie introduite
dans le canal de l'urètre et la vessie,
qui par là donne issue à l'urine
contenue dans la vessie et l'empêche de
passer par l'urètre.

7° Les abcès urineux ont également leur
leur siège aux environs de l'urètre urinaire.
et de la vessie, qui sont déterminés
par la présence de l'urine dans le cours
tissu cellulaire, qui a produit une
sorte de phlegmon, qui peut s'être
entouré du pus.

On les reconnait par leur marche
rapide, qui en peu de temps fait
des progrès, à raison de la présence
de l'urine, qui pourrait se terminer
à raison de cela et par suite
la gangrène des parties; on a vu ensuite

456 ce qui a précédé, ... les difficultés d'urine, puis l'exhalation urineuse qui s'exhale ~~dans~~ lorsque l'infiltration s'est généralisée.

Traitement

On ne peut faire d'autre chose que d'introduire une sonde dans la vessie, pour donner issue à l'urine, crainte qu'elle n'aille encore dans la partie affectée, puis d'inciser la tumeur s'il le faut.

Seconde [illegible]

infiltration urineuse

3° L'urine au lieu de produire une collection urineuse, un abcès, peut s'infiltrer dans le tissu cellulaire et produire des infiltrations urineuses, qui peuvent acquérir un volume plus ou moins considérable, qui attire bien attendu près de l'endroit où existe la rupture, qui peut être telle que la mort en soit le résultat.

Causes

Ces ~~infiltrations~~ ont lieu particulièrement au bas-fond de la vessie; qu'il n'est cependant pas rare de les voir ailleurs, dont les infiltrations qui en résultent puissent se propager aux bourses scrotum, à cause de la laxité du tissu cellulaire dans cet endroit et même jusqu'aux cuisses, qui peuvent donner lieu à la gangrène, si [illegible] promptement, à cause de l'action délétère de l'urine sur les parties.

On les reconnoît par la distension
des parties, qui le sont plus ou moins, - signes
qui sont un peu suivantes(?), qui donne
un sentiment de fluctuation par la pression
alternative des parties, à la difficulté
avec les malades ont été premièrement(?)
qui aussitôt qu'ils ont eu la vessie et
même l'urètre, car il peut se faire aussi
que cela arrive par là; les malades
se sont trouvés soulagés par la
sortie d'une certaine quantité d'urine
hors de la vessie, qui quand même on
ne les reconnoîtroit pas, la présence
de petites escarres qui se forment
de l'ouverture(?), qui peuvent en peu de
temps requérir beaucoup d'étendue,
spécialement pour celles des bourses.
Soit que l'infiltration marche toujours lentement
ou qu'il y ait présence de gangrène
le premier moyen qu'il y a à faire
est le champ(?) [illegible] introduire une
sonde dans la vessie par l'urètre,
pour donner issue à l'urine, pour
la gangrène et le sphacèle qui peut en
résulter, qui arrive d'autant plus
promptement que l'urine séjourne dans
le tissu même de la peau, si l'on
ne pouvoit point sonder il faudroit

406 pratiquer des scarifications sur les
parties affectées, pour donner issue
à l'urine qui lui fait en nombre plus
ou moins considérables, on en pratique
surtout une sur le lieu de la crevasse
auxquelles on donne une étendue assez
grande. On applique de suite sur les
escares des dissolutions de Kinkina
pour prévenir également la mortification
des parties.

Des fistules Urétrales

On donne ce nom à des espèces de conduits
qui ont leurs orifices à l'extérieur, l'autre
au contraire au lieu des points des
voies urinaires avec les Reins, les uretères,
la Vessie et l'urètre; elles qu'ils donnent
passage à une certaine quantité d'urine
qu'on distingue par rapport à leur
siège en urétrales et vésicales.

Causes Elles peuvent succéder à la rupture
du canal de l'urètre et de la vessie,
puis à leur division, comme dans
l'opération de la taille, à la suite
d'un accouchement.

Les urétrales existent presque toujours
près de la racine de la verge, à la
partie inférieure. Les vésicales au
périné, cependant il n'est pas rare

d'un plaie à la partie antérieure du [407]
parlant surtout de la rupture de la
vessie ; lesquelles n'ont point de
limites précises quand à leur étendue
et à l'endroit où elles aboutissent,
en effet il en est qui pourront occuper
le siège des urètrales, de manière que
l'on les méprendrait sur leur espèce, si
l'on était prévenu de leur possibilité,
pour toutes les sur leur étendue,
il suffirait qu'il y ait de rendre au
scrotum, d'autres aux cuisses, à l'abdomen,
et même la partie inférieure de la
poitrine &c. quand elles attaquent le vagin
elles n'ont guère lieu que par la
rupture, en même temps que celle
de la vessie, par la présence de la
tête de l'enfant contre elle, lesquelles
présentent une ouverture un peu plus
grande que les autres fistules, puisqu'on
pourrait y passer le bout du doigt.
On distingue les fistules urètrales de
des vessicales, en ce qu'elles n'ont
passage à l'urine que dans les moments
où les malades veulent uriner tandis
que par celles-ci il sort continuellement,
on ne peut se méprendre sur ces
deux espèces de fistules, en cas où aucune

408 autre ne donnent passage à l'urine, ce qui fait que les linges sont toujours mouillés et qu'elles exhalent une mauvaise odeur, l'on a encore la présence de callosités sur la longueur du trajet fistuleux qui étant obligé de se rendre jusqu'à la vessie, que l'on sent au moyen du catheter. Les fistules vaginales et rectales ont aussi des signes propres, les 1ères par la sortie de l'urine, ce qui est facile de distinguer; les 2.es par la sortie des matières fécales avec l'urine, que l'on peut d'ailleurs reconnaître en y portant le doigt indicateur.

Seconde
5 prairial

Les fistules urinaires ne sont produites que par la sortie d'une certaine quantité d'urine graduelle, qui peuvent guérir aussitôt que le fluide ne passe plus: on ne peut parvenir à ce but que par deux moyens, ou en rétablissant son cours par les voies ordinaires c'est à dire l'urètre, ou bien en pratiquant un conduit artificiel, enfin on ne fait que ce [illegible]

Traitement

1.° Pour guérir les fistules du canal de l'urètre, il faut non seulement détruire les obstacles qui peuvent se trouver dans ce conduit, mais encore empêcher

le contact de l'urine sur leur orifice 409
intérieur, car sans cela elle ne
guériraient pas. On y parvient au premier
but, en faisant extraire des corps étrangers qui
peuvent s'y trouver avec les moyens
convenables; le deuxième par les moyens
de bougies ou sondes et spécialement
celles-ci, parceque par elles on donne
en même temps issue à l'urine qui
peut se trouver dans la vessie; il faut
se servir des gomme élastiques elles
plus grosses possibles, parcequ'elles
s'accomodent si bien aux mouvements
auxquelles les personnes peuvent se
livrer et qu'elles sont moins
susceptibles de blesser; je dis les plus
grosses possibles, afin d'empêcher l'urine
de pouvoir passer entre les parois de
la sonde et l'uretre, qui dans ce cas
irait également dans les fistules.
Vo il faut de plus que les sondes
puissent également convenir pour les
fistules délicates, parcequ'elles empêchent
par l'urine de se présenter à leur
orifice interne, car elle peut s'engager
comme par l'urètre et la sonde;
d'ailleurs les bougies dans ce cas ne
sont pas d'une grande utilité,

410 puisque l'urine a autant de tendance à
passer par les fistules que par elles,
qui résultent en outre du [illegible] d'incontinence
en ce qu'il faut les laisser continuellement
ouvertes, ou bien les déboucher très
fréquemment pour donner issue à l'urine
puis ne peut-il pas se faire que l'état
soit libre et que l'afflux de la traverse
aussi bien que par elles. Aussi est-ce pour
cela que toutes les fistules du bas fond
de la vessie sont presque incurables,
tandis que celles de sa partie antérieure
et supérieure le sont [illegible]. Il est des cas
cependant où l'on en peut guérir
quelques unes, sur les [illegible], mais alors
ce ne peut être que par le moyen
d'une compression faite méthodiquement
que l'on peut ~~[illegible]~~, faire ~~[illegible]~~
sur le lieu affecté ~~par le [illegible]~~
du vagin. Il n'en est pas ainsi pour
les rectales, on ne peut pas espérer
plus leur guérison à cause de la présence
des matières fécales dans le rectum
D'après [illegible] comme nous, on peut
parvenir à guérir les fistules vaginales
par une compression exercée sur l'endroit
où elles existent, afin d'empêcher l'urine

à l'urine par et l'empecher une 411
infiltration urineuse dans le tissu cell.
ou même qu'elle placée au dessus de
dans la vessie, peut donner passage
à des stades.

Il aime mieux comme nous l'avons
dit faire usage des sondes que des
bougies, parceque par ces dernières
l'urine ne pouvant pas être évacuée
on est obligé de les ôter et remettre
autant de fois que le malade veulent
uriner, et ainsi [illegible] par dans
tous les [illegible] qu'il faudrait faire,
si l'on l'entretenait, nous dirons
[illegible] que si l'on désirait le faire,
[illegible] il vaudrait mieux se servir des [illegible]
celles de gomme élastique que les
emplastiques, qui ne présentent pas
autant d'inconvenients. Les sondes ou
bougies introduites, il convient de
les fixer, ce qu'on fait avec profit
de coton sur la verge de l'homme
pour la femme cela est plus difficile,
on les attache à un bandage [illegible]
qui fait le tour du corps ou le fait
qui empêche qu'elles ne sortent
ou bien qu'elles entrent dans la vessie.
Il convient aussi comme l'on fait de

412 boucher avec un petit bouchon, ~~[illegible]~~
de les tenir ouverte, suivant que
le cas l'exige, puis de les retirer au bout
de quinze jours, pour prévenir les incrustations
qui se font [illegible] dans la vessie à leur
extrémité, pour les remplacer par
d'autres. (Nous reviendrons à l'introduction
de la sonde).

De la Ponction de la Vessie

Elle consiste comme son nom l'indique à pratiquer
une ouverture artificielle aux parois
de la vessie, pour donner issue à l'urine,
toutes les fois qu'on ne le peut par
autre endroit.

Cette opération se pratique rarement,
surtout par les praticiens habitués à
sonder, puisqu'ils parviennent aisément
à faire pénétrer une sonde dans la
vessie; ce qui le prouve, c'est que Desault,
praticien très célèbre, ayant [illegible] de
pratiquer ou la fit quelque fois,
encore dans les premiers temps de sa
pratique, ce qu'il a dit ~~qu'il~~ depuis
qu'il ne l'aurait pas faite, dans les
derniers temps de son existence en ce qu'il
parvenait toujours à faire pénétrer
les sondes, (malgré cela il ne faudrait
cependant pas l'oublier ne plus

faire, car il aime mieux faire la ponction que de porter une fausse route, car elle est une opération trop simple pour la répugner, tandis que de cette dernière il peut en résulter des inconvénients assez grands, c'est ce reproche que font les élèves de Desault, aux autres praticiens.

La ponction de la vessie se pratique dans trois lieux différents, au dessus du pubis, au périné, puis au travers le rectum. C'est Méri qui pratiqua pour la première fois celle au dessus du pubis, Dionis celle au travers le périné, Morand par le rectum. Celle au dessus le pubis est celle qu'on pratique le plus ord^t, parce qu'elle est plus facile à faire, et qu'elle présente moins d'inconvénients, en effet la faisant par le périné, on peut manquer de diviser la vessie, puis ensuite c'est qu'on peut intéresser des vaisseaux ou des nerfs considérables des quels il pourrait résulter quelque... au travers le rectum on ne divise pas à la vérité de telles parties, mais ce n'est pas impunément qu'on divise un tel organe

414 pour celle au contraire au dessus du pubis
on n'intéresse seulement que la ligne blanche,
le tissu cellulaire, puis la vessie.

Seconde 7 prairial — Celle au dessus du pubis est tellement
changée qu'on lui dit maintenant la ponction
de la vessie par dessus le pubis, au lieu
à la manière du frère Come. Celle par
le rectum, peut être remplacée chez la
femme en faisant pénétrer l'instrument
au travers le vagin.

Il n'y a aucune différence entre ces
trois manières ~~d'opérer~~ pour le but qu'on
doit se proposer, puisqu'il est dans tous
donner issue à l'urine, mais
il n'en est pas de même quand à leur
suite; en effet celle ~~au~~ au dessus du
pubis est rarement suivie de fistule,
tandis qu'il n'en est pas de même
pour les autres, puisqu'il n'est pas
extraordinaire d'en voir une suivre
celle que l'on fait au périné. Supposé
faites, on introduite dans l'urètre
l'autre manière une sonde de gomme
élastique dans la vessie, pour donner
issue à l'urine lorsqu'on le veut; qu'on
lui laisse jusqu'à ce que il ne soit
que l'on puis lui passer une [illegible] que
les obstacles du canal de l'urètre.

lient détruite. en place introduire
sonde dans la vessie, pour une libre
donner issue à l'urine, mais encore
pour empêcher que la plainte
fermant que l'ouverture des téguments
correspondante à celle de la vessie sans
cela le fluide ne pourroit plus
sortir.

11. La ponction de la vessie dessus de la vessie, au dessus du pubis, au travers le périné a été seulement inventée assurément par divers, qui la pratiquent dans tous les temps, ce à quoi on a trouvé à dire, mais qui ne présente point d'inconvénient quand on avoit craindre de la grande quantité de parties qu'on a à diviser. Il faudroit si on vouloit la faire, se servir d'un trois quart plus long que pour la ponction au dessus du pubis, que l'on plongeroit dans la vessie, en la faisant traverser les parties qui se trouvent entre le rectum et la tubérosité de l'ischion, précisément à son milieu dans une direction horizontale. Étant pénétré on retire le poinçon et l'on laisse la canule, ce qui donne issue à l'urine,

416 que la rétention urinaire est quon remplace
par une sonde canelée ? il est trop
à travers le rectum 9e. pour celle à travers le rectum
il conseilloit de se servir d'une sonde
d'un trois quarts courbe, que l'on porte
sur le doigt dans le rectum, et à la hauteur
de la vessie, précisément sur la tumeur
que forme la vessie au travers de lui,
qu'y étant parvenu on y plonge
après avoir donné issue à l'urine et
on se comporte ensuite comme ci-dessus.
au dessus du pubis 10e. celle au dessus du pubis se
pratique maintenant avec un trois quarts
courbe au lieu de droit, en le faisant
... en le faisant également sur
la ligne médiane, dont la canule
est le trois quarts à ... que modifie
cet qu'on espèce de cuillère qui termine
la canule pour empêcher l'urine
de passer puis une ouverture sur
lui le ... petite anneau
à l'extrémité également de la canule
pour la maintenir fixe aux parois
de l'abdomen et empêcher qu'elle ne
tombe dans ... bien toutes
... avoit imaginé pour
empêcher le contact pénible de
l'extrémité de la sonde sur les

paroi de la vessie, d'y suppléer au
bande d'argent qu'il lui introduisit
dans son intérieur à la place de
[illegible] au tube de gypse [illegible]
la canule, mais il est à craindre
que ce g.d praticien n'ait pas pensé
d'y placer plutôt une bande de
gomme élastique, qu'il savait appliquer
à tant d'autres cas. Eh bien ce qu'il
évitait le fut par son successeur M.
Pelletan, en ce qu'il se jetait aux
inconvénients d'un [illegible] et empêcha
qu'ils ne le blessent. Il faut avoir
la précaution de [illegible] autant
de quinze jours pour empêcher à
[illegible] de la charge de la
pierreuse, on peut le faire autant
de quinze jours sans crainte, parce que
les [illegible] ouverture, des [illegible]
de la vessie, le constituant en un
véritable canal. Leçon du 8 prairial
Pour opérer de la [illegible] de la
le malade doit être placé dans une
position convenable, l'étant le chirurgien
cherche la ligne blanche avec le doigt
indicateur de la main gauche, qui

418 l'ayant trouvé, il y plonge le trois-quart qu'il tient de la main droite, en le tenant de manière à ce que sa convexité soit tournée en haut, dans laquelle il appuie le doigt indicateur, à une distance donnée de la pointe, afin qu'en l'enfonçant on n'aille point piquer la partie opposée de la vessie à celle où l'on le fait entrer. Il faut avoir soin lorsqu'on le plonge dans les parties de lui faire parcourir une ligne courbe, parceque sans cela il produirait l'effet d'un trois-quart droit et il interresse les parties du bas ventre, autres que la vessie; on doit à cet effet ne le faire pénétrer qu'à un demi-pouce au dessus du pubis. Étant entré on en retire le poinçon, pour donner issue à l'urine, après quoi on place une sonde de gomme élastique qu'on laisse le temps convenable après avoir retiré la canule.

De l'introduction de la sonde dans la vessie. 419

Elle est faite pour trois buts : 1.° comme bougie exploratrice pour reconnaitre une pierre dans la vessie, ou un corps étranger dans l'uretre ; 2.° pour donner issue à l'urine dans les cas de rétention ; 3.° enfin pour détourner cette urine de passer par des conduits qui ne lui sont pas naturels.

Les sondes avec lesquelles on produit ces trois objets, sont distinguées en trois espèces : en algalie, en cathéter, et en sonde de gomme élastique.

Les cathéters servent dans l'opération de la taille comme nous savons ; les algalies à reconnaitre une pierre dans la vessie et à donner issue à l'urine ; les sondes de gomme élastique peuvent bien servir à la même chose, mais servent plus particulièrement à donner issue à l'urine et à séjourner dans l'uretre et la vessie pour détruire des obstacles de celui-là.

1/1 20 Les algalies sont des espèces d'algalies, creux à leur intérieur au lieu d'être dans leur universalité courbés par une seulement de leur extrémité aussi bien d'usage, comme le sont celles de Jean Louis Petit, lesquelles ne paraissent avoir aucun avantage marqué sur les autres. Les sondes doivent en général être grandes à l'âge des individus et du sexe; lorsqu'on s'en sert pour les enfants elles doivent être petites, et toutes proportions; pour les femmes, il faut qu'elles ne soient pas longues. Il faut toutes les fois que l'urètre est libre, se servir des plus grosses plutôt que des petites.

Quoi que soit celles dont on fait usage, il faut en général qu'elles soient très courbées à l'extrémité opposée au pavillon, quand il s'agit de sonder un homme, pour s'accommoder à l'urètre, tandis qu'au contraire pour la femme il ne faut pas qu'elles le soient beaucoup; leur courbure est un peu plus forte à leur milieu quand il faut s'en servir pour opérer de la taille, -

parceque de cette manière les parties
|entre lesquelles on doit inciser (le
périné) prêteraient d'avantage et qu'on les
aurait maintenues mieux.

Le chirurgien pour tailler doit
être adroite, chez les femmes, tandis
que chez l'homme il faut qu'il soit
à gauche, parceque de cette manière
il sonde plus facilement.

On défend les femmes les parties étaient manière de laisser les femmes
étant indécouvertes, on dit ne [illegible] être
pas. Dans celles-là, il est très
facile de le faire, parcequ'on voit
l'orifice de l'urètre. Mais il n'est
pas de même chez les premières,
parceque ne le voyant pas lorsqu'on
ne le trouve point avec la [illegible]
de la sonde, il n'y a qu'un seul parti
à prendre, le [illegible] est [illegible] à
l'ordre [illegible] c'est de placer
le pouce entre le clitoris et le
méat urinaire. La pointe de la
sonde tournée du côté de la symphise,
parcequ'il [illegible] les parties qui
se trouvent entre ces deux parties on
pourrait encore introduire la sonde
en tatonnant, mais cela est difficile,

422 Si malgré toutes ces précautions on
n'en pouvait point, il faudrait bien
que la femme se décidât, malgré sa
grande répugnance, à se laisser sonder
les parties étant à découvert.

Pour l'un et l'autre sexe on sonde
les personnes debout, ou bien couchées,
ou bien sur le bord de leur lit.

manière de sonder les hommes

Chez l'homme le chirurgien [illegible]
placé [illegible] [illegible] de la sonde
en lui faisant parcourir une espèce

de demi

[illegible] [illegible] pour cela et commence
avant tout, à l'enduire de [illegible]
ou de tout autre corps gras, ou de
cérat de [illegible], [illegible] de toute la
verge de la personne avec de la main
gauche, les doigts annulaire et du
médius, avec lesquels il abaisse le
prépuce, tandis que du pouce et de
l'indicateur [illegible] il maintient le
gland. Ensuite il prend de la main
droite la sonde de gomme élastique
ou l'algalie, n'importe laquelle, de
telle manière que le pouce se trouve
sur sa convexité, tandis que les
autres doigts se trouvent sur sa
concavité, proche le pavillon, tenu
ainsi il introduit l'extrémité opposée
à celle-ci dans l'urètre, en mène

tienne qu'elle se trouve dans une
direction horizontale et que la verge
est amenée vers le Pubis. Ayant
parcouru tout ce canal jusqu'à
son col, comme elle ne peut pas
tout de suite entrer dans l'[illegible],
on baisse le champ et la verge
par son mouvement de bascule,
ce qui la fait ord[t]. entrer, si on
ne le peut pas tout d'un coup on
tache par quelques tentatives d'y faire
parvenir; si enfin on ne le peut
pas, on introduit le doigt indicateur
de la main gauche dans le Rectum,
après l'avoir introduit de côté, pour
servir si on en facilitera pas l'entrée
en appuyant un peu sur son extrémité.
Toutes les fois qu'il y a pas
d'obstacles dans l'urètre, qui empêchent
[illegible] au libre trajet de la
sonde dans la vessie, il faut se
servir dans ce cas toujours d'une
qui a un diamètre assez gros,
parce qu'une sonde plus facilement.
Malgré que l'on dise qu'il est plus
facile de sonder les personnes
vivantes que les mortes, à raison

424 du prédicateur qui forme l'accumulation

urineuse, pendant trop grande

la cavité cependant cela présente encore

un peu de difficultés d'abord en

ce que les malades portent ensuite

les mains à la sonde, ensuite qu'il

entre dans un état spasmodique par

l'impression de la sonde sur la membrane

urineuse, puis ensuite qu'il y a le

froncement des parties par la contraction

des muscles de la région génitale.

Leçon du 10 prairial

On peut réduire à deux ces difficultés les obstacles qui peuvent

s'opposer à ce qu'on puisse introduire

une sonde dans la vessie, 1° ceux

de la vessie ex: la présence de quelque

corps étrangère, tissu de la glande

prostate, puis ses affections

organiques 2° tous les obstacles qui

peuvent se trouver dans l'étendue de

l'urètre, en général plus il est avant

près du col de la vessie, plus on

a de difficultés à introduire la sonde

qui si l'on vient à vouloir l'obtenir

à force la faire pénétrer dans

la vessie on peut rompre le col

d'où effusion et nécessairement des

infiltrations d'urines. Les obstacles

Obstacles qui peuvent empêcher

pourront être aussi grand nombre
qu'ils ont eu de difficulté à pouvoir
faire entrer une sonde dans la
vessie, puisqu'après avoir franchi
un obstacle on en trouve un autre
ce qui est [illegible] au nombre de trois
ou quatre.

On ne peut dans ce cas faire — *comment la sonde en pareil cas.*
entrer la sonde dans la vessie qu'en
à petits mouvements en frottant,
[illegible] en forçant un peu, il est des
circonstances ou l'on ne peut nullement
y parvenir, alors dans ce cas on
il ne faut pas mettre de l'entêtement
à vouloir la faire, il aime mieux
le confier à un collègue qui deux
fois y parvient plus facilement
[illegible] l'habitude qu'il en a, ou la
manière de se prendre [illegible] sonder
y parvient en soulevant le bassin,
dans une main tandis que l'autre en
tient la sonde, ou bien comme nous
l'avons dit en introduisant leur
doigt dans le rectum.

Il ne faut pas particulièrement de
suite introduire une sonde dans

434 la vessie, étant bouché de remettre à le faire un autre moment attendu qu'il était arrivé qu'un [illegible] l'abcès, il en est de même dans le cas de la rétention produite par l'inflammation de la glande prostate, que l'on parvient dans certains cas à dissiper avec par les bains, les anti-phlogistiques, si malgré tout cela on ne le peut pas, il faut en venir à la ponction de la vessie.

Dans le cas où la rétention est produite par la présence d'un polype dans la vessie, qui a son siège [illegible] [illegible] qui tient à la [illegible] des praticiens ont prescrit l'usage de sondes pointues, afin de percer [illegible] tel que l'a fait [illegible] un de ses collègues à qui cela a réussi, mais en général leur emploi est rejetté, parce qu'on peut faire avec des fausses routes, ou bien aller percer la vessie à la partie opposée.

ce qu'on fait après. La sonde introduite dans la vessie il faut la fixer au moyen d'un petit ruban de coton [illegible]

attache à la verge aubien meme
à l'extremité du Battin. On doit l'otter
de temps à autre pour la renouveller
puis ensuitte pour empecher qu'il
ne se fixe des graviers.

Des affections des organes
Génitaux ou des parties destinées à la fonction
de la conservation de l'espèce.
Elles se traitent en premier lieu
d'etre divisée comme l'on peut le
traiter facilement en celles de l'homme
puis ensuitte en celles de la femme.

Maladies des organes
Génitaux de l'homme.

Elles peuvent être rapportées comme
nous l'avons fait jusqu'à lors pour
les autres organes à trois espèces,
1°. les vices de conformation 2°.
les vices organiques, 3°. enfin
vices de dérangements de fonctions.

Des vices de conformations.

Ces vices peuvent être rapportés à
chaque partie en particulier qui
composent les organes de la génération
d'abord de ceux des testicules
1° Ces organes peuvent d'abord manquer

manque des testicules

dans la poche que forme le scrotum
qui est destinée à les contenir du
côté seulement, ou bien s'ils sont,
malgré leur manque d'apparence
dans leur existence pas moins, c'est
qu'ils ne sont pas encore descendus
dans les bourses qui les recevront jusqu'à
une certaine époque.

Cette descente des testicules peut
être retardée jusqu'à un âge très
avancé, comme cela se remarque
dans certains pays, qui ne se fait
guère qu'à l'ère de la puberté. D'après
cela il faut être très circonspect
sur leur non présence, qui peut se
faire à une distance p. un éloigné
de la vie. Il est arrivé à des dater
qu'à un quelque tel, au point de se faire
impossible pour une hernie, ce qui
fait qu'on y a appliqué un bandage
qui par sa présence [illegible]
a été [illegible] ce qui l'a fait ignorer
en affection [illegible], au point
de [illegible] qu'on en fit
Il est des cas où il paraît se faire
qu'on trouve trois testicules, mais
cela est rare. On peut les laisser
impossible pour les débuts d'une hernie
2°. Les testicules peuvent ensuite être.

attrofié, comme cela se remarque chez 437 atrophie
les personnes qui ne font pas usage de ces mêmes
de plaisir vénérien, mais dont les organes
sont tourmentés par des passions.
Il peuvent se faire cependant qu'ils
en soient, comme chez les personnes
qui les ont naturellement petites que
faisant bien leur fonctions
ainsi que chez les personnes où cela
arrive les testicules sont toujours
précédés d'un peu de gonflement.

2.° De ceux de la Verge. Disformation de la Verge.

1.° Il peut se faire qu'elle soit mal
conformée, comme cela arrive chez certains
enfants, qui sont comme disformés.
2.° Que le canal de l'urètre présente
une ouverture au lieu d'être à l'extrémité ouverture
le gland, ou au milieu de la verge, contre l'urètre
de manière à ce que tout le sperme
pour venir se rendre à l'orifice du
gland manque, c'est ce qu'on a nommé
hypospadias, plus cette ouverture
est éloignée ou rapprochée de la racine
de la verge, plus les personnes sont
trouvent gênées, non pas pour évacuer
les urines, car elles le font aussi bien,
mais pour la sortie de la semence

 dans l'acte du coït.

On ne peut pas y remédier toutes les fois que l'urètre est à une distance éloignée de l'extrémité de la verge. attendu qu'en supposant qu'on fasse une incision à la verge, qu'on y place une sonde pour en supporter la ouverture, que les parties se réunissent, elles n'ont que trop de tendance à le faire, en une [illegible] de sorte que les [illegible] personnes sont livrées à l'impuissance.

Leçon du 10 prairial

Déchirement du frein

3.° Le frein de la verge qui est toujours assez long chez les jeunes sujets et qui s'étend jusqu'à proche l'orifice de l'urètre, peut dans certains cas être rompu, de la manière que l'hymen l'est chez la femme dans l'acte du coït, s'il a été avec un peu trop de force, mais qui ne l'est jamais autant que chez elle. Dans ce cas il peut être le siège de plusieurs petites excroissances, mais qui se dissipent très promptement.

Procédé qui nécessite la dissection

4.° Il peut se faire qu'en même tems soit trop court, de manière à ne pas permettre facilement le renversement du prépuce sur la verge, dans ce cas il n'y a point d'autres parties à prendre que de le couper avec des petits ciseaux, en prenant toutes fois attention

lorsque cela a lieu de le couper jusqu'a
près le prépuce parceque sans cela
il pourroit la faire qu'il resteroit
de petits lambeaux, qu'on pourroit
prendre pour des excroissances dans les
suites de la maladie vénérienne.

5° Du Phymosis.

On nomme ainsi un état dans
lequel le prépuce recouvre le gland
beaucoup plus que dans l'état naturel cette
circonstance n'arrive que quelques
... de maniere qu'à l'un
les gland ... au ... l'ouverture
... qu'il doit ... plus
plus de volume qu'il ... il
est bon d'observer que dans ce cas on
ne peut découvrir le gland, attendu qu'il
se trouve trop ... faisant ...
... Le phymosis dans ce cas est
nommé naturel, pour le distinguer
de l'accidentel, qui peut arriver par
suite de l'inflammation du gland ou du prépuce,
par une infiltration du tissu cellulaire
... , puis ensuite par un
ulcere ... , ce qui fait que toutes
les fois que on a occasion d'un ...
à ... de dire de prendre garde
que cela n'arrive.

430 On reconnaît le phymosis à l'impossibilité
Signes où sont les personnes de découvrir le
gland, par la raison que nous avons
donnée, puis quelquefois d'une petite tumeur
calleuse que forme le prépuce qui entoure
le gland, qui est irrité de la maladie
vénérienne. Il peut se faire que le prépuce
embrasse tellement le gland qu'il
ne puisse pas permettre le libre trajet
de l'urine, en sorte que celle-ci peut
s'insinuer entre eux et causer une
infiltration de ces parties et de la tige.
On peut encore dire dans pareil cas,
si la personne qui le porte, telle se livre
à l'acte vénérien avec trop de force,
que le prépuce peut être poussé à cet
instant derrière le gland et produire
un paraphymosis par l'étranglement de
la verge qu'il produira.
Il ne faut pas penser à le faire disparaître
Traitement toutes les fois qu'il se trouve des callosités
enlever celles-ci, parce que le faire
que l'on puisse parvenir à les faire
disparaître par l'usage de moyens
administrés, ou des bains de Vals, on
peut y remédier toutes les fois que
le prépuce est trop long, qu'il dépasse
la tige que par la [illegible] comme la

circoncision, puis ensuite quand il ne l'est pas, par l'opération du phymosis proprement dit.

Circoncision

La Circoncision tire son nom d'une secte religieuse en laquelle était anciennement de couper une partie du prépuce. Elle consiste également à enlever, retrancher au moyen d'instrument une partie du prépuce, mais qui dans ce cas n'a lieu que quand il a une longueur trop considérable, sans cela on ne le ferait pas, attendu que la muqueuse qui à une la membrane muqueuse qui recouvre le gland et que l'air très libre perdre le mode de sensibilité dont elle est douée par son contact prolongé avec l'air. Elle se fait en saisissant de la main gauche la portion du prépuce excédant la verge que l'on tire seulement un peu pour l'assistant qui étant retranché, le gland soit mis à découvert, tenu ainsi, on en fait de l'autre la division avec l'emploi des ciseaux, ou bien encore une bistouri étant faite, on recouvre la partie d'un linge, ou bien d'un peu de charpie, après quoi la réunion s'en fait en peu de temps, ce qui tient sous dente en

432 manque de graisse dans le tissu cell.
ce qui fait quelque partie un suppuration
jaune. Pour ce qui concerne le phymosis

manière d'opérer le phymosis

proprement dit, il ne s'agit que de fendre
le prépuce, qu'il ne faut pas faire en bas
à cause d'un peu de longueur, ni sur
les côtés à cause de la difformité qui en
résulterait, ce qui fait qu'il faut que
ce soit en haut. De cette division il en
résulte [illegible] des lambeaux qui sont un peu
gros, que l'on est obligé d'enlever, tels
que ceux qui arrivent à la suite de maladies
vénériennes, que l'on laisse dans les autres
parce qu'ils sont susceptibles de diminuer
d'étendue.

Au reste il existe pour cela de différents
moyens, mais auxquels nous ne nous arrêterons
pas. Nous dirons seulement que l'on
peut se servir d'une sonde cannelée
d'un bistouri, en introduisant la sonde
entre le prépuce et le gland, après quoi
on fait glisser le bistouri dedans, de
ce dernier seulement, pourvu qu'il soit
pointu, assez alongé à l'extrémité duquel
on place une petite boule de cire pour
l'introduire entre le prépuce et le gland,
qui y étant on divise aisément avec ce qui
avoit été retourné. On peut le faire

également avec des Ciseaux, plutot faite ~~de meme par des ciseaux trop~~ tous les tegumens, parceque de cette manière il en resulteroit la decouverte des corps caverneux; pour éviter cela il ne s'agit que d'inciser trop les uns à soit, lorsqu'on veut diviser

Il faut pour le faire, que le Malade soit placé dans une situation convenable après quoi on à tenant ~~étain~~ la verge par la partie inférieure, ou plutot avec un aide le prépuce, de chaque coté l'endroit ou l'on veut diviser, ensuite de on introduit l'instrument entre les parties après avoir été enduit de cérat doux, ou d'huile. L'opération faite, s'il y a des lambeaux on les en lève, après quoi on place dans la plaie de la charpie et du linge que l'on soutient avec un petit bandage.

Seconde
12 prairial

6.° Du Paraphymosis.

Etat dans lequel les personnes qui l'ont, ne peuvent plus ramener en devant en devant le prépuce sur le gland, à cause de son rétrécissement de manière que la verge se étranglée, serrée par lui de la même sorte qu'une ligature le fait par l'endroit ou il l'est, V.g. au travers l'anneau.

Causes.

Les causes qui y donnent lieu sont comme nous l'avons les efforts auxquels

484 au delivre dans le moment du coït toutes les fois qu'il se trouve par détaché de dessus le gland &c.

Signes

Aussitôt qu'il a lieu, il y a un étranglement du canal de l'urètre ce qui produit une rétention d'urine, par les [illegible] la [illegible] et son impossibilité [illegible] le malade ressent de suite des douleurs très considérables dans la partie ce qui fait que la verge se gonfle et va jusqu'au point de menacer gangrène si l'on n'y porte par tout de suite attention.

Traitement

Le premier but que l'on doit se proposer pour y remédier, est de ramener le prépuce sur le gland, on y parvient en saisissant la verge entre les doigts médius et indicateur de chaque main qui servent à tirer le prépuce, tandis que de l'autre on pousse [illegible] le gland avec les pouces, on peut tâcher ces tentatives deux ou trois fois, dans l'espace desquelles on peut faire prendre des bains adoucissants à la verge. Il ne faut pas si l'on ne peut parvenir au but, qu'on se presse [illegible] plusieurs fois, parce qu'en le faisant on ne ferait qu'augmenter l'état inflammé et en conséquence celui de gangrène; on doit dans pareille [illegible] en venir

au débridement.
On le pratique avec un bistouri courbe, ou peu étroit, que l'on introduit dans le prépuce pour débrider de dehors en dedans, au lieu si l'on a point, on peut également se servir d'un droit, mais alors on le fait de dehors en dedans.

Si l'on ne le pas fait assez tôt, que la gangrène survienne, on est obligé d'en venir à enlever ce qu'il y a de gangrené et d'autrefois de pratiquer l'amputation de la verge.

Des Affections organiques.

Elles sont très peu nombreuses et d'ailleurs parmi celles qui existent, nous avons déjà parlé en traitant des maladies de l'urètre. Il y a bien encore les affections vénériennes, mais nous n'en parlerons pas non plus, attendu qu'il faudrait entrer dans de trop longs détails et que cela exige une étude séparée.

Comme différents tissus composent les organes génitaux, nous parlerons successivement de leurs maladies en particulier.

1° La Peau ou le scrotum n'est guère susceptible d'autres maladies que celle qui a causé toute la

affections de la peau des Bourses.

436 Surface du corps. Elle est sq. susceptible
de se contracter très fortement sous
l'impression du froid, ce qui correspond
à la chair de poule en d'autres endroits
a être attaquée de Cancer, spécialement
chez les petits ramoneurs, est attaqué,
le fait connu comme cancer des
ramoneurs, lequel peut faire du
progrès en peu de temps. a des affections
dartreuses, a diminué très lâche par
le contact de la chaleur, indépendamment
de sa laxité chez les vieillards, au
point d'être tellement grand qu'il a
fallu un moyen extraordinaire, comme
le rapporte Alb. Fizeit, ce qui est
infiniment rare à la vérité, pour lequel
on est obligé de faire usage d'un

affections spontanées du tissu cell. du corps. 1.° Le tissu cellulaire. ses affections
sont également extraord. rares, s'y
bien son état inflammatoire, l'infiltration
ce qui constitue l'hydrocèle par infiltration,
qui n'arrive que par [illegible]
de la sérosité, comme dans toutes
les autres parties du corps; le [illegible]
désigné ainsi que par la présence
de l'air dans ce tissu, que l'on croyait
pouvoir se développer spontanément,
ce qui n'est pas, mais bien par

communication de même que cela a lieu pour l'hydrocèle, ou bien seulement dans le cas de gangrène, ou il se développe des gaz.

Il n'y a de bien reconnu dans ces maladies réellement que l'infiltration qui peut être essentielle ou symptomatique. Cette dernière n'est qu'un effet ou un symptome succomittant des autres parties du corps. On a d'autres choses faites pour soulager le malade, que de pratiquer des petites scarifications, la tortution, ce qui donne issue au fluide.

infiltration du tissu cell. des bourses

L'hydrocèle par infiltration peut se manifester dans les deux ages de la vie chez les enfants puis chez les vieillards. Chez les premiers par suite de l'impression du contact de l'urine sur les bourses, chez les deuxièmes rad'atonie des parties.

seconde prairéal

Causes

On la reconnaît par le volume, la distention et la pesanteur que présentent les bourses.

Pour y remédier il faut d'abord avoir soin de ne pas la confondre avec celle de la tunique vaginale qui ne se fait que par épanchement qui dans ce cas est différent. On guérit les enfants en les tenant plus propres qu'ils ne le sont, en les enveloppant le scrotum dans le linge

Traitement

458 humides très souvent, puis ensuite en les empêchant d'urine, d'être au[x] selles & d'aller sur les bassins. Le médecin l'impression de fluides aromatiques, eau du vin avec de l'eau dans laquelle on aura fait infuser qq[ues] plantes qui ont été spiritées; qu'on peut guérir les vieillards, car les Hôtels

Maladies de la tunique fibreuse du cordon 3° On ne connaît point encore les affections de la tunique fibreuse du cordon ce qui était laudable à ce que les auteurs n'avaient pas encore jusqu'à ce jour donné une bonne description de cette membrane.

De celles de la tunique vaginale 4°. La tunique vaginale. Elle est comme toutes les membranes séreuses exposée à des petites végétations à sa surface. L'inflammation peut aussi l'affecter.

De son infl[ammati]on Quand elle a lieu, peut le compliquer au testicule de manière à y déterminer ou procurer un gonflement, ce qui fait que cet organe peut être affecté secondairement et ces même de gonflement qui a lieu par suite d'infection dans le cas d'hydrocèle, qui indique que l'opération que l'on fait pourra réussir.

Les causes qui peuvent la produire sont des coups, des chutes sur les bourses

l'ingestion de fluide irritante dans son intérieur, comme cela a lieu pour celles que l'on fait dans l'intention de guérir un hydrocel. Elle peut ensuite survenir spontanément. Ce qui prouve que cette inflam peut avoir lieu, c'est que l'on trouve qqf. tendues à adhérer des brides dans son intérieur, puis ensuite qu'on remarque à la suite de cette, de telles un gonflement du testicule.

C'est donc à la tunique vaginale qu'il faut aussi rapporter de petites excroissances qu'on trouve dans son intérieur, des petites concrétions, ulcères, semblables à celles des articulations, qui qqf. ne sont que cartilagineuses. Ces concrétions peuvent être la cause d'hydrocèle de la tunique vaginale. En général cette tunique participe à toutes les maladies dont les membranes séreuses sont susceptibles. Petites concrétions cartilagineuses

De l'hydrocel.

Elle est une maladie qui est susceptible d'affecter les personnes à tous les ages de la vie, qui forme une tumeur plus ou moins considérable de forme oblongue résultant d'une accumulation de fluide dans la tunique vaginale. Cause ou qui Il est bon de ne pas la confondre avec un épanchement qui survient chez les

1140 enfants, par l'accumulation également
d'un liquide dans cette petite,
mais qui en diffère, en ce que dans ce
dernier cas, il est par communication
avec la cavité abdominale, ce qui ne
peut se faire comme l'on sait que
jusqu'à une certaine époque de la vie
avec l'hydrocèle du cordon spermatique
ce qui n'est pas bien prouvé, qui peut
seulement résulter de la présence d'une
hydatide, qui seule peut se loger au
[illegible] pendant son développement dans le
tissu cellulaire. Puis enfin à une
hydropisie d'un sac herniaire, détendu
dans les bourses par suite de hernies
de l'anneau inguinal, de la même
manière que cela peut arriver bien d'
un autre endroit.

Cette hydropisie de la tunique
vaginale, peut porter un triple
caractère sympathique, symptomatique
et essentielle. La 1re est celle qui a
lieu par l'affection d'organes éloignés
tels que du foie, de la rate, du
testicule même; la 2e par affection
organique propre de la membrane
La 3e sans altération d'aucun organe
pas même seulement de la membrane
mais bien par le simple défaut
de rapport entre l'absorption et

Traitement

l'évacuation

On ne peut guérir cette hydropisie qu'en rétablissant ces deux dernières fonctions, que dans leur état [illegible]. Cela ne peut suggérer sorte aucun [illegible] que pour l'essentielle, car pour la symptomatique et la sympathique il faudrait guérir l'affection de l'organe malade.

Leçon du 14 floréal

L'hydrocèle se développe ord.t avec lenteur, elle une des hydropisies qui est la plus longue à se former, excepté l'hydrocéphale. Cela tient à ce que d'abord à ce que le fluide s'accumule que peu à petit, puis ensuite que la tunique vaginale se tend très difficilement. Quand le fluide est amassé en grande quantité le testicule change de rapport, il se croît la place dans ce cas à la partie postérieure et interne de la tumeur où il se trouve fixé à la tunique vaginale. Il n'est cependant pas rare que la chose ne soit en sens inverse mais cela est très rare ; cette circonstance est essentielle à connaître, ce à quoi on parviendrait en pouvant faire la ponction. La tumeur dans le plus g.d nombre des cas, se fait en bas, en haut et en avant.

Le contact de ce fluide sur le testicule

442 en déterminer son atrophie, mais ne
pourrait-on pas considérer au contraire
que c'est elle qui a produit l'hydrocèle
ou ne la considérer que telle. D'autre part
il a augmenté de volume, son poids
doit être léger. Cette tumeur que
un peu [illegible] qui la porte, puis
ensuite peut comprimer l'artère.

Elle se présente sous une forme
allongée, sans changement de couleur
à la peau, variant un peu suivant l'
âge; chez les enfants elle est un peu
plus longue que chez les personnes
avancées en âge, ce qui tient sans doute
à ce que la gaine du cordon n'est pas
encore oblitérée. L'hydrocèle est plus
reconnaissable chez les enfants, encore
la peau est tendue, blanche, n'étant
pas recouverte de poils, ce qui fait
qu'on peut voir au travers de la tumeur
avec une chandelle, tandis qu'on n'a
pas les mêmes avantages chez les personnes
âgées, que de plus la tunique vaginale
est plus épaisse.

On distingue l'hydrocèle du sarcocèle
en ce que le volume est plus léger
dans ce dernier, que son poids est
moins considérable, que son axe
correspond à celui du cordon, puis
ensuite l'habitude y contribue beaucoup

On peut soulager les malades de deux manières, palliativement, puis radicalt. Traitement

La cure se fait en faisant une ponction avec un trois-quart dans la tumeur pour donner issue au fluide, ce qu'on renouvelle autant de fois que les malades le désirent, toutes les fois qu'ils le préfèrent à la cure radicale, qu'ils appréhendent à cause des douleurs qui prennent suivant les injections qu'on leur fait après. Mais il est à observer que la ponction de l'hydrocèle est [illegible] pour les autres hydropisies plus on les fait plus le fluide se renouvelle.

Quelquefois ces ponctions seules et même une seule a guéri les malades, mais cela est infiniment rare, ce qu'on ne peut expliquer que parce que la [illegible] qu'a déterminé l'impression du trois-quart a été assez forte pour procurer l'inflammation qui a été de suite suivie de l'adhérence des parois de la membrane.

Cependant malgré son peu d'efficacité on est quelquefois réduit à la faire, c'est 1° quand le malade le veut, 2° que le chirurgien craint [illegible] la tumeur est assez un vieillard, 3° que l'hydrocèle est déterminé

444 par l'affection du testicule qu'il y
auroit du dangé à produire l'hyd
La cure Radicale s'obtient en
déterminant l'adhérence des parois de
la tunique vaginale, ou bien en enl
on conçoit que dans ce cas il n'est
plus ni éxhalation, ni absorption
causes qui pouroit s'y opposer que
qu'un état particulier du testicule
peux entraîner l'ancienneté aulo
du malade, mais encore peut on
tenter, car l'état ancien de la mal
ni fait rien puisque sa premiere
j'opérai étoit un jeune homme
de 25 ans aprochant qui ne se rappel
pas de quand il l'avoit et qui a été
bien guéri.
Il y a plusieurs méthodes pour
guérir les Malades de l'hydrocele
La 1re est l'excision elle consiste
à mettre la tunique vaginale
découvert, puis de suite d'en faire
l'enlevement au moyen du bistouri
ou de ciseaux, d'abord sur le testicule
Mais on conçoit que ce n'est pas
impunément que l'on met le testicule
à découvert. attendu les accidens
qui en résultent par suite.
2e En déterminant une excitation
sur la tunique vaginale, de

manière d'inflammer et faire contracter des adhérences à ses parois. On parvient à cela, en appliquant une traînée de pierre à cautère sur le scrotum, qui produisait tout effet un peu sympathiquement.

3°. En procurant une excitation seulement dans un point à la manière de Keller, au moyen de la potasse caustique, qui y forme une escarre, qui n'est qu'une modification de la dernière, que l'escarre tombant donne lieu à l'évacuation et donnant lieu à une inflammation des parois de la membrane, fait qu'elle contracte des adhérences. Seconde 5 prairial

On peut encore guérir l'hydrocèle en excitant également la membrane, mais il faut que dans tous les cas il y ait une ouverture de faite.

4°. En pratiquant tout bonnement une incision sur la membrane, ce qui constitue la méthode par incision, qui était autrefois donnée comme une affection, après qui on place de la charpie sur la testicule, qui par sa seule incision suffit pour guérir, au moyen de l'irritation qu'elle procure.

5°. Par la seule présence d'un corps excitant dans la cavité, tous pour

446 cela remplir la poche formée par
la tunique vaginale, comme faut faire
avec la charpie. Ces corps tant [illegible]
une tente, une mèche, qu'on introduit
qu'il introduire, sans être compris de cux
qui a eu. C'est Francoat qui le premier
indiqua cette méthode ou plutot procédé
6. En passant un séton au travers de
la tunique, procédé tombé longtemps
en désuétude, qui ne fut rappellé
ensuite que par Pott, qui l'a été ensuite
tout le pratiqua, ce qui à raison de
cela l'avait fait appeller procédé de
Pott. Il a été ensuite modifié en
France ou l'on s'en est servi le dans
le temps, elle établie le fait car il
[illegible], il pratiquait d'abord la ponc-
de la même manière que comme on
fait avec un petit troiscart,
le fluide évacué, il réintroduisait
[illegible] dans la canule (lautre
toujours dans la tunique vaginale)
passait de suite la membrane, de
manière à présenter deux ouvertures
faites et retirait le poinçon [illegible]
introduisait un séton par la canule
qui s'y trouvant il la retirait, tandis
qu'avec une main on le tenait.
Il y a encore une petite modification
qui y fut faite et était [illegible]

6e. quand elle (l'eau) salée n'était point en exécution, parce qu'elle présente une imperfection pour la Séance, c'est de faire la deuxième ouverture avec un petit bistouri, parce que avec le trocquart le fluide ne s'écoule pas facilement et peut causer des accidents.

7e. Elle laissant à la manière de Monroe séjourner la canule dans la tunique vaginale pendant quelques jours, afin de déterminer ou dans les autres une irritation de la membrane.

8e. Enfin par l'injection, qui consiste à introduire au moyen d'une seringue un fluide quelconque dans la tunique vaginale, car de l'eau seule suffirait l'assez, pourvu qu'elle ait un degré un peu plus fort ou plus faible que celui qu'elle a, c'est à dire chaude ou froide. Cette Méthode est due à praticien anglais, nommé Monro, non pas celui qui a écrit sur la chirurgie, car c'est lui qui le rapporte, au défaut que c'est un chirurgien de ..., qui en est l'inventeur.

On s'est servi pour cela de différents liquides, car l'eau de vin, l'alcool, le vin, la dissolution de plantes aromatiques a servi également, mais nous venons de le dire, tout cela est inutile, car pourvu

que le but que l'on se propose de faire,
peut importe le liquide dont on se
servira. En France, maintenant, on est
cependant dans l'habitude que de ne plus
se servir que de vin, dont on emplit
presque la totalité de la tunique vaginale
et que l'on laisse séjourner deux
ou trois minutes, le temps convenable
seulement pour déterminer une inflammation
sensible au malade, car aussitôt qu'elle
a lieu et qu'il en sent fort on évacue
le liquide; on ne laisse pas le temps
qui convient pour qu'il arrive, si
au bout du temps que nous venons de
dire il n'a pas lieu, alors on réitère
l'injection, ce qui m'est obligé de faire
deux ou trois fois.

¶ Cette méthode est la seule en
en France maintenant en usage, tandis
qu'en Angleterre où elle était beaucoup [illegible]
elle ne l'est presque plus, ce qui tient
disent-ils aux accidents qui [illegible]
ce qui ne fait paraître [illegible] cela
tient sans doute à ce qu'ils se sont eux
qui ont fait usage pour injection
de liqueurs très irritantes, comme l'alcool,
qui en effet étaient trop fort, et étaient
capables de les produire, tandis que
par le vin quand l'injection est faite
[illegible] il convient on ne les remarque pas.

Maintenant que nous connaissons
tous les procédés qui ont été faits pour
la guérison de l'hydrocèle, nous pouvons
dire qu'il n'y en a guère que trois qu'on
[illegible] à cause de tous les
inconvénients que présentent les autres.
Ces trois sont celui du séton, la
tente et l'injection. Encore parmi
ceux c'est l'injection qui est la préférable
et cependant qu'on ne puisse par la
faute pour la pusillanimité du malade,
il faudrait prendre celui du séton
de préférence. Nous disons que
c'est l'injection qui est la préférable,
ce qu'elle ne procure pas tant
d'accidents que les autres qui tant bien
faits, et n'ont réussi pas; que le
pire qui peut arriver est la non
réussite, ce qu'on peut voir au bout
de quelques jours, dix ou douze,
et on peut prévenir le malade,
qui si elle ne réussit pas, on peut
de suite réitérer de nouveau.

Le moyen convenable pour
faire l'injection, consiste en un
petit trocart, une petite seringue,
dont la canule puisse s'adapter à la
canule de ce dernier, un flacon pour
contenir le fluide qui doit sortir.

450 du Vin chaud, des compresses, puis un bandage suspensoire pour soutenir ces dernières.

Voici comment qu'on lien opère, le chirurgien commence d'abord à s'assurer de l'endroit où existe le testicul, pour savoir s'il est situé par en devant de la tumeur ou ne l'est pas. L'intérieur étant reconnu, le chirurgien saisit de la main gauche la tumeur qu'il comprime un peu pour faire venir en devant le liquide afin de ... dans le ... et plonge le troisquart de la ... droite, qu'il ne doit pas enfoncer trop avant crainte de blesser le testicul, ni trop superficiellement, parceque ... les parties ... resserrant ... le fluide étant évacué il pourrait se faire que l'injection pénétrât ... dans le tissu cellulaire et déterminât une ... de laquelle pourrait résulter des ... assez conséquents, ce qui ...

Le troisquart introduit, on retire le poinçon, ce qui donne issue au fluide par la canule, qui étant ... se remplace par du Vin au moyen de la seringue, qu'on lui introduit

dans le canule, que l'on laisse tout le temps
que nous avons dit, après quoi
au bout de ... en exprimant les
[illegible], après quoi on applique
dessus des compresses trempées dans le
dans le vin, que l'on tient par
le bandage, que l'on humecte de
temps à autre, jusqu'à ce que
l'inflammation soit développée. Il faut
quand elle parvient à certain point,
en tâcher de la dissiper par le
moyen des cataplasmes que l'on met
en place, pour continuer l'usage
jusqu'à ce qu'elle soit dissipée, ce
qui est aussi un peu de temps à
faire, puisqu'on a remarqué des
personnes [illegible] être guéries qu'au bout
d'un, deux et même trois mois,
et si elle ne l'est pas, on ne le
fait venir qu'en apparence, on doit
qu'à cette époque, qu'elle se renouvelle.
Si l'on craignait qu'il y eût
infiltration d'air dans le tissu cell.
qui se serait infiltré au moment
de l'injection, le parti à prendre
pour éviter les suites fâcheuses
qui pourraient en résulter telle
que la gangrène, il faut faire de

petites scarifications, on fait de même avec le bistouri, le scrotum, pour y donner issue et la fraîcheur.

second 1er prairial

§. des Affections propres du testicule.

On doit y rapporter celles de la tunique albuginée avant, puis nous parlerons de celles de la substance même.

1° C'est à la tunique albuginée qu'on doit sans doute rapporter ces petites

Concrétions de la tunique albuginée

concrétions cartilagineuses que nous avons dit se faire ... dans la tunique vaginale, qui y tenoient en premier abord. De suite cette même tunique albuginée peut devenir cartilagineuse, de manière à former de petites plaques sur la surface du testicule, dans un point, ou bien sur toute sa surface.

On ne peut encore de signes bien certains pour les connaître, on ne s'en doute guère qu'au bout de temps qu'on sait qu'elle existe, que cette affection peut avoir lieu, ce qui fait qu'on sent d'autant plus le testicule n'ayant que cela de dur, croyant qu'il était sarcomateux, ce qui n'est pas; nous disons que la chose peut arriver sans bien, parce que nous avons des preuves que cela a été fait en pareille circonstance. Cependant on a encore quelques signes qui peuvent

la sphère [illegible] tels que la grosseur
du testicule, sa dureté, son inégalité
de sa surface. Elle peut être accompagnée de la
formation d'une hydrocele, car toutes
les fois qu'on a occasion d'ouvrir
un cadavre, il y a toujours une
certaine quantité d'eau de contenue
dans la tunique vaginale.

Si l'eau [illegible] débarrasser les
malades, il faudrait à ce qui nous
semble, comme on doit pas encore
[illegible] de cette maladie, fendre la
tunique vaginale, ou dans l'opération
par incision, après quoi on évacue
les eaux, ce qui permet alors de
reconnaître si la chose est réelle
qui si elle l'est, et bien on se conduit
en conséquence, tandis que si elle
n'existe pas, alors [illegible] qu'il se conduise
cas [illegible] de l'hydrocele par
infiltration en remplissant la membrane
vaginale avec de la charpie et l'on est
guéri [illegible] après cette dernière

2°. Le testicule peut aussi lui même quelquefois
devenir la source de quelques affections du testicule
D'abord il peut augmenter considérablement par la présence de l'albumine
de volume par la présence de la [illegible] ou par une certaine
[illegible] dans son tissu, ce qui était

454 pas aussi rare dans la pratique journalière qu'on le croiroit au premier abord, chez les personnes qui s'exposent dans l'incontinence, et qui sortent d'être tant d'un[illegible] surtout chez celles qui en ont fréquemment fait usage.

Signes — On le reconnoît à l'augmentation du volume d'un testicul plus considérable que l'autre, puis à ce que nous venons de dire.

Traitement — La chose reconnue, il n'y a pas d'autre moyen que de recommander aux personnes qui avoient ainsi usage du plaisir solitaire d'en jouir de nouveau, parceque l'irritation seul qu'il communique aux testicules, suffit pour le faire expulser et guérir.

Inflammation du testicul — Le testicul peut ensuite acquérir un volume très considérable par un état inflam., qui en peut des temps peut ainsi y venir, ce qu'on ne peut guère expliquer que par la flexibilité des vaisseaux dont sont [illegible] les vaisseaux qui servent à le former, qui aussitôt qu'elle s'en cause une douleur très vive, qui se communique jusque dans la région lombaire, par le moyen des vaisseaux et nerfs spermatiques.

Causes — Les causes qui y donnent lieu sont les coups, les chutes, les pressions du

testicule, une irritation de la membrane
vaginale qui se communiquera ~~Sifie~~
une cause sympathique, telle qu'une
irritation de la membrane muqueuse du
conduit déférent comme nous en
avons eu occasion de ~~le~~ voir un exemple ~~traitant~~,
la suppression d'une gonorrhée, ce qui
constitue alors ce qu'on appelle la
chaude-pisse tombée dans les bourses,
tout comme si le fluide purulent au
lieu de sortir par l'urètre venait se rendre
dans le testicule, ce qui n'est point,
ce qui n'arrive que comme effet
consécutif, ce qui prouve que ce n'est
point le fluide qui y est, c'est qu'elle
n'arrive jamais quand la gonorrhée a
son plus haut période, mais bien
vers sa fin, presque ensuite que c'est
toujours à la suite d'un écart
dans le régime ou par l'usage de
liqueurs alcooliques, du coït.

On reconnaît très bien l'affection signes
du testicule par son augmentation
de volume, en peu de jours, il est
à acquérir le volume du poing,
par sa sensibilité très vive, la
rougeur des bourses, puis par le
geste qui a précédé.

456 Il s'agit ici pour le traitement de

Traitement. cette inflam. d'en connaître les causes, puisque sans cela on ne peut pas aussi bien la guérir. En effet si c'est qu'elle résulte d'un coup, d'une chute portée sur le testicule, alors les moyens à employer sont des saignées, des résolutifs, diluents, pour tâcher de résoudre l'inflam., en même temps qu'on s'en oppose par un régime local. Cependant au contraire de la suppression de l'écoulement du fluide muqueux, du canal de l'urètre, les moyens qui conviennent sont de le dériver d'une sonde qu'on place aussitôt dans ce canal pour y déterminer une irritation qui ... pour le rappeler. Pendant ce temps tenir le malade à la diète, et lui faire prendre des boissons rafraîchissantes.

La terminaison la plus ordinaire de cette inflammation est de se terminer par résolution; ensuite il peut se faire qu'il devienne squirreux, qui donne des incertitudes. Il est rare qu'il se gangrène, qui quand elle a lieu n'arrive autrement que pour les parties

qui le trouva au devant de lui ; par
la suppuration, de manière à dégénérer
en de petits squirres, ou bien ai-je
seul, ... ou exiger qu'on en
fasse l'ouverture, pour donner issue
au fluide purulent qui s'y trouve
après quoi le testicule est dégénéré
9ff. en un petit noyau.

Des fois il est arrivé qu'ayant
ouvert le kyste, une fois que la
membrane albuginée a été fendue
que la substance du testicule s'est
présentée sous la forme de petits
flocons purulents, qui a fait tendre
les tirer ou a enlevé cet plutôt
détruit cet organe, en ce qu'on tirait
tout entier par ces petits flocons,
en tirant les vaisseaux dont il résultait.

Il ensuite a remarqué qu'il survient
très fréquemment de petites végétations
fongueuses, qui sont très difficiles
à détruire, qui résistent même à
l'emploi parfois des caustiques.

Du Sarcocèle. —

Leçon du 17 prairial

Etat dans lequel le testicule est induré,
résultant de la tumeur ayant augmenté
de volume, qui résiste d'une manière
très forte au toucher, lancinant,

458 ~~augmente sa grosseur de volume et susceptible~~
De l'acquérir encore par l'emploi des
irritants, une grosseur plus considérable.
Il est probable qu'on a confondu cette
Maladie, avec une affection des parties
environnantes le testicule, ou du testicule,
une guérison ne peut guère convenir
comment il peut acquérir le volume que
décrit Dionis dans son opération en
parlant de Malabar, lequel à ce qu'il
dit, en portait un d'un volume approchant
de deux ou trois pieds en longueur et
en largeur, qui ne l'en souffrait point
et ne le lassait pas quand c'est ce que cette
Maladie lui avait commencé à venir
D'autres auteurs en rapportent aussi
[illegible] des exemples mais qui
n'étaient pas aussi considérables.
C'est faute d'avoir au défaut de
l'inspection après le détachement de
la Maladie, ou après la mort de l'
individu, qu'il suffit qu'on [illegible]
tandis qu'il fait [illegible] par
traité [illegible] de l'état [illegible]
[illegible] Ce qui prouve encore autre quelque
chose est-elle, c'est que la douleur
que produit le cancer du testicule
n'est pas bien [illegible] qu'on est
parvenu à en guérir par l'application
des résolutifs et des caustiques.
Cancer — Le Cancer développé il acquiert
petit à petit un volume plus considérable,

de manière à [illegible] au volume 459
du poing et [illegible] même davantage
n'étant souvent il détermine des effets
lymphatiques c'est ainsi qu'il arrive
[illegible] que les glandes lymphatiques
de l'abdomen, de l'aine, du cordon
spermatique s'engorgent on qu'on
reconnait à la dissipation des parties
en les palpant et pressant affectant
ailleurs
Étant bien caractérisé souvent il
le détermine une tumeur lente
qui donnent lieu à une petite
suppuration souvent cet [illegible] de
petits abcès [illegible] à qui
succèdent des ulcères de mauvais [illegible]
La cause au [illegible] d'autres
peut [illegible] à la suite d'une affec-
tion de l'application de topiques irritants
mal administré, par un coup,
une chute, une pression portée
sur eux de la même manière que
cela a lieu pour celui des mamelles
chez la femme, par le virus
vénérien la rétropulsion de certaines
affections cutanées d'autres
dont est fait spontanément, aussi
faut-il dans ce cas avoir bien
égard à ce qui a précédé pour en
reconnaître le caractère

Signes 460 Que la reconnoît non seulement par son volume, sa pésanteur, mais encore par l'étendue, plus considérable de son diamètre, d'avant en arrière, qu'elle ne de haut en bas, à l'aux [illegible] par ce qui a précédé et p[illegible] la durée de toute la maladie.

Traitement Il faut pour guérir le sarcocèle, apporter l'égard à deux causes; dépend-t-il de l'action d'une puissance extérieure, on peut tâcher de le guérir par tout ce qui peut le résoudre. De la régénération d'une affection de l'organe cutané, il faut tâcher de la rappeller et en combattre la cause, ainsi que les psoriques, &c. Dela dartreuse, les psoriques. Existant dans présence d'un virus existant dans l'économie, le combattre également. Malgré toutes ces tentatives, on ne pas le guérir, il n'y a pas d'autre parti à prendre que de l'extirper, ce qu'on doit faire le plutôt possible, afin d'éviter l'affection des glandes lymphatiques des parties voisines ou éloignées, ce à quoi il faut bien faire attention, attendu que, d'après cela, l'opération ne réussirait pas, si on la faisait alors, autant ce qu'il pourrait la faire ensuite que la

Maladie fut tellement étendue et propagée
dans les parties intérieures qu'on fut
surpris plus après. Qu'il existait une
Diathèse cancéreuse comme nous
l'avons dit ailleurs, mais comme
d'après ce que nous avons dit, elle
ne paraît point résulter de l'absorption
du fluide cancéreux, on peut très
bien apprécier ce qui limite cette
opération, ce sont encore deux exemples
cités tout nouvellement par un chirurgien
de Montpellier, qui dit avoir opéré
deux personnes qui portaient chacune
un cancer, l'une au bout de la verge, l'autre
au pied, pour lesquels il [illegible]
l'amputation analogue de la jambe
du côté où existait le cancer, -
malgré qu'il fut considérable, que
la Diathèse cancéreuse avait bien
qu'il parût déjà un peu développée
aux glandes lymphatiques des aines,
cependant les opérations furent de la circoncision
couronnées de succès.
Cette opération par laquelle on
retranche les testicules a été nommée
circoncision, en faisant cependant
abstraction de celle qu'on a fait sur
certaines personnes pour les priver
entièrement de la faculté reproductrice
comme le faisait et le font encore

462 les grands dans certaines contrées, pour satisfaire à leur plaisir.

Elle se pratique de deux manières, par extirpation et par amputation, la 1re se fait en divisant le scrotum en suite de quoi on le dissèque jusqu'à la tumeur, après quoi on l'enlève, la 2e au contraire se fait en comprenant dans une incision toutes la peau et les parties qui recouvrent le testicule qui se trouvent affectées quelles intéressent le testicule. Pour la pratiquer elle n'exige pas d'appareils particuliers, on peut seulement dire que lui faut prendre dans le cas de douleur [illegible] des bains aux malades et qu'on le maintient dans le régime ou un peu à la diète.

Le malade doit pour cela être placé convenablement comme dans toutes les autres opérations pour cela on le place sur le bord de son lit, ou bien d'une table, on lui met une [illegible] qui y étant on lui écarte les cuisses pour opérer plus facilement, le chirurgien doit être placé ainsi dans l'opération de la hernie à la droite du malade.

Les instruments qui conviennent pour cela, sont un bistouri, un

toile cannelée, une pince à disséquer 463
des aiguilles ou des fils pour faire la
ligature des artères de la chargée,
des compresses, puis un bandage
convenable pour la partie.
L'opération de la castration se fait de manière
en différents temps, il y a d'abord l'incision
qui se pratique avec le bistouri, qui
doit être faite depuis l'anneau
jusqu'à la partie inférieure des
bourses, que le cas soit rapportant
d'abord un petit à l'anneau inguinal,
dont on donne une des extrémités
à tenir à un aide, tandis que l'on
tient l'autre de la main gauche, pour
après de la droite, en ayant faire
la division ou en plus de cette
intérieure, que du côté externe, en
l'artère épigastrique qui se trouve
et qu'on pourrait diviser, ce qui
causerait une hémorragie; cette
division étant faite, des praticiens
la continuent avec le bistouri de la
sonde cannelée pour couvrir le
bistouri sous le scrotum, d'autres
simplement laissent un des bords
de la division qu'on vient de faire,
tandis qu'un aide prend l'autre
bord, l'agrandit ainsi en le servant
également du bistouri.

464 l'incision faite, il en est qui font
tout de suite la dissection du cordon,
d'autres commencent celle de la tunique,
mais il vaut mieux faire du cordon
en premier lieu, parcequ'il étant faite,
on isole l'artère spermatique d'avec
les autres parties pour en faire la
ligature, parcequ'il ~~[illegible]~~ on n'a pas à
craindre l'hemorragie qui pourroit en
résulter par la division, après le
retranchement du testicule.
Comme la dissection de ce dernier,
ou de la tunique qui en résulte est
toujours très dangereuse à cause du
[voisinage] à la présence des vaisseaux
qui se trouvent en grand nombre de la
faire, division étant de toute ce qui
se trouve dans le cordon.
Quand à la ligature de l'artère,
les uns la font tout de suite après
la dissection du cordon et après avoir
divisé ce dernier, d'autres ne la font
que quand la tunique est enlevée; il
vaut mieux la faire avant qu'après,
parceque dans ce cas souvent le
cordon se retracte et on ne le peut
plus. En supposant qu'on la faite, il
ne faudroit pas couper tout le cordon,

mais seulement l'artère et les nerfs
parceque les vaisseaux lymphatiques
restant intact empecheront qu'il n'y ait
rétraction. Il faut pour éviter les
souffrances des malades, d'attaquer
le plus tôt possible le [illegible], sur
l'avis de [illegible] comme nous
l'avons dit, pour empêcher les accès
de convulsion dans lesquels entrent les
malades par l'irritation des nerfs,
ce qui [illegible] l'amputation.
Deux moyens peuvent servir pour l'arrêt de l'[illegible] 18 prairial
arrêter l'hémorragie, la ligature, la ligature est
et la compression. La ligature est immédiate
de deux sortes, immédiate et médiate,
la première est préférable à celle-ci,
dans cette dernière on a
ce qui [illegible] tout
saisit par la ligature avec le fil tout
[illegible] et qu'elle peut se défaire. La
compression peut aussi s'exécuter de
deux manières différentes, avec une
petite plaque de métal, puis ensuite
avec de la charpie sèche laquelle on
applique un bandage, mais il étant
[illegible] avoir recours à la ligature
comme étant plus sure, qu'étant
faite on lâche la compression qu'on
peut avoir fait au dessus, pour

466 paire si le sang ne sortira point.

Le sang arrêté, on rapproche les bords de la plaie, sur laquelle on applique de la charpie, après quoi il se forme une suppuration, qui diminuant la plaie se cicatrise de suite et le malade est guéri, ce qui a lieu en peu de temps s'il n'existe pas d'engorgement aux glandes lymphatiques.

Affections des parties qui composent le Cordon particulièrement.

Du Varicocèle. Les Veines sont susceptibles d'être dilatées, ce qui constitue ce qu'on nomme Varicocèle, qui était particulièrement appliqué à celles des bourses, tandis que celles du Cordon étaient désignées sous le nom Cirsocèle; mais comme cette maladie est la même il est inutile de faire cette division.

Elles sont plus fréquentes du côté gauche que du côté droit ce qui sans doute à ce que le testicule est plus éloigné de l'anneau de ce côté.

Causes. On ne connaît pas trop les causes, elles tiennent seulement, ainsi que dans les autres endroits, à une altération qui

l'apporte à son libre trajet du cours 467
du sang dans les veines du cordon.

Quelles que soient les causes qui y donnent lieu, il y a toujours une dilatation considérable des veines du cordon, qui le sont plus le sont que la matrice, et qui étant, pendant tout le temps, la circulation s'est approchant établie dans son ordinaire, lesquelles présentent des nodosités et qui présentent une augmentation de volume.

1° Le varicocèle résulte de la circulation retardée dans les veines du cordon; il importe donc pour les guérir de la favoriser; pour cela on fait porter aux malades un suspensoire afin d'élever les bourses, afin qu'elles se ferment ainsi. — Proéminence

2° Le tissu cellulaire qui entre dans la composition du cordon peut aussi être le siège de quelques maladies, lesquelles sont toutes organiques. D'abord il peut se faire qu'il soit trop augmenté en volume par la présence de la graisse, cela arrive chez les personnes grasses qui ne causent d'autres incommodités que l'augmentation en volume du cordon. — Augmentation grosseur du tissu cellulaire

§§, cette tumeur graisseuse est presque toujours caractérisée en quelque sorte de stéatome, mais rarement prend celui de squirre, que l'on peut confondre avec une autre affection de ce titre, avec une hydrocèle du cordon. Au cas §§, d'un hydrocèle du cordon, supposant qu'on parvienne à la reconnaître il faut l'abandonner à la nature, en ce qu'on ira par pratiquer une opération, comme si peu de chose, puisque les malades en font [illegible] seulement pour une simple gêne.

hydrocel du cordon — Ce même tissu cellulaire peut ensuite être le siège d'hydropisie [illegible] renfermant une ou de petits kystes, renfermant une plus ou moins grande quantité de sérosité, qu'on ne sait pas trop s'il lui appartient ou bien si ce sont des hydatides, qui peuvent être distinguées de celle de la tunique vaginale a été désignée sous le nom d'hydrocèle du cordon.

Causes — On ignore entièrement à quoi elle est due.

Signes — On ne peut la reconnaître que par le sentiment de fluctuation que donne le liquide en lui imprimant un mouvement en sens opposé [illegible] qu'à l'augmentation de volume

du cordon bien attendu. Il pourrait très bien se faire qu'on la confondît avec une accumulation de graisse, ou bien pour une hydropisie de la tunique vaginale, si elle s'en rapprochait, ou même une affection propre à l'anneau.

Elle n'exige pas d'autre traitement que celui qui est applicable à celle de la tunique vaginale, en faisant observer que la ponction peut présenter quelques difficultés à faire. — Traitement

Quand aux maladies des vésicules séminales, comme on parlerait peu, ou ce que ne pouvant être reconnues qu'après la mort par l'ouverture cadavérique, il est inutile de parler du temps opératoire, puisqu'on ne pourrait y rien faire. — Affections des vésicules séminales

Affection de la Verge.

1° Les corps caverneux peuvent être dilatés d'une dilatation variqueuse. Il paraît être la dilatation variqueuse de la même manière que les veines, par la présence du sang chez eux; cette maladie est très caractérisée. — Dilatation variqueuse des corps caverneux

470 indiquée par plusieurs. On la reconnoît
à une [illegible] dilatation, qui se peut qu'il
le suivît, on pourroit assurer qu'
certain que c'est cette affection, puisqu'
on la reconnoît par d'autres [illegible]
Si la chose l'étoit-elle, il faudroit
l'abandonner à la nature et non
pratiquer comme cela tout de suite
l'amputation de la verge, pour éviter
la rupture à [illegible] dit, par la
grande quantité de sang qui se
trouve, puisqu'il peut se faire que
les malades vivent avec cette maladie,
d'autant plus qu'elle ne gêne pas les
excrétions de l'urine &c, et qu'en
supposant que la rupture arrive,
il sera temps de le faire à ce moment.

Maladies de l'urètre

2°. Quant aux affections de l'urètre
nous n'en parlerons pas puisque
nous nous sommes occupés de toutes
en traitant de celles des voies urinaires.

De celles du gland

3°. Le Gland est susceptible de
différentes maladies, les ulcères,
le catarrhe de la membrane muqueuse
mais nous n'en parlerons d'après
ce que nous avons dit ailleurs, en
ce qu'elles tiennent presque toutes à une
affection vénérienne.

4° Le tissu cellulaire, il n'est guère du tissu exposé à de maladie particulière ; cellulaire il ne en exige, il n'est pas [illegible] de gratter, il n'est que [illegible] [illegible] urinaire.

5° La peau de la verge est susceptible comme toutes celles des autres parties du corps exposée à differentes sortes de affections, et j'ai avoir parlé la verge en une [illegible]. Elle est [illegible] être le siège de cancer, qui se développe par un [illegible] par la petite bouton, ou bien un petit ulcère, qui par la [illegible] irritation qu'on y fait sont [illegible] en peu de temps [illegible] de progrès, après un certain temps les [illegible] qui composent la verge, et même se propagent aux parties environnantes, et [illegible] [illegible] la mort si on n'en arrête pas les progrès.

Il n'y a d'autres parties à prendre dans ce cas que de faire l'amputation de la verge qu'il faut faire le plutôt possible. Il paraît cas, [illegible] [illegible] l'engorgement des glandes lymphatiques sympathiquement, de la même manière

472 que cela a lieu pour beaucoup de testicule.

Elle peut encore être nécessitée par d'autres affections, telles que parfois l'état de gangrène ...
qui y a produit une contusion très forte, par suite de son infiltration urineuse &c.

Quelque soit la cause qui la nécessite, il n'y a pas une conduite à tenir comme dans l'amputation des autres parties, tel que des membres, en effet, dans ces dernières, on laisse toujours une étendue de peau en raison du volume du membre pour recouvrir le moignon, tandis qu'ici on n'en retranche aucune partie d'avantage que de la verge, parce que la portion qui entre dans sa composition se rétractant considérablement, surtout les corps caverneux, ce qui tient à l'évacuation du sang qu'ils contenaient en grande quantité, ce qui s'atrophie, ainsi dire qui, si on ne le faisait pas, elle formerait au devant de l'urètre un bourrelet ... qui s'opposerait à l'évacuation de l'urine.

Pour faire l'amputation de la verge,
comme on ne peut pas trop distinguer la [illegible] ecandu
peau d'avec les parties qui la constituent, alors [illegible] 19 prairial
on la tient d'une main tandis que de
l'autre on ampute, soit avec un
bistouri, soit avec un petit couteau à
amputation, mais en la faisant de
cette manière il se trouverait plus
de peau divisée en devant qu'en arrière.
On dit à un aide d'empoigner la racine
de la verge et la partie supérieure
des bourses, ce qui fait qu'on ne divise
pas plus en devant qu'en arrière.
Si cependant on voulait la pratiquer
en deux temps, c'est à dire en disséquant
la peau, il faudrait que cette dernière
soit été d'abord préliminairement
divisée, en quittant un bon pouce en
devant du lieu de l'amputation,
que l'on fait après l'avoir disséquée
du corps de la verge, en la tenant
toujours d'une main en la faisant
tirer tandis que l'on aurait celle
qui tient par le moyen de l'instrument
à la racine.
Étant faite, on fait la ligature
des artères qui se trouvent divisées
pour empêcher l'hémorragie qui
pourrait survenir, ce qui [illegible]

474 sivee de pinces à dissection pour tirer les artères, puis, l'étant opéré introduit une tente de gomme élastique dans l'uretre pour donner issue à l'urine, pour empêcher qu'il ne trouve bouché par les téguments que l'on ramene sur le moyen sur lesquels on place de la charpie, des pièces compresses, qu'on lui soutient par un bandage approprié à la partie. La suppur. se trouve établie et l'on se conduit comme il convient.

Affections des organes génitaux de la femme.

Elles sont bien plus nombreuses que celles des parties génitales de l'homme mais il y a cette différence entr'elles que plusieurs ~~d'elles~~ sont du ressort de la Médecine, au lieu que pour ce dernier toutes appartiennent à la Chirurgie.

Affections des Mamelles.

Nous les examinerons sous le triple caractère, c'est à dire l'vice conformations, organique et dérangement de fonctions.

Ils seront très rares pour les mamelles,
et auxquelles on ne peut absolument
y remédier lorsqu'elles ont [illegible]
tement —

1° Défaut Longueur du Mamelon.

On nomme ainsi un état dans lequel
le mamelon ne paroit et ne peut se
que fort peu développer assez chez
certaines femmes pour que leur enfant puisse
le saisir et par là sucer le lait
qui lui est réservé dans leur sein

Cela arrive particulièrement chez
les jeunes femmes, qui s'étant mariées
de très bonne heure, n'ont pas pu prendre
le développement que la nature leur
auroit donné, si elles ne s'étoient
mariées aussitôt, et jouit de l'état
de la génération, plus entièrement que leur
[illegible] de [illegible] ne les
[illegible] par [illegible] passé [illegible] pour
l'esprit, ce qui auroit [illegible]
au développement, au gonflement des
mamelles.

Si l'enfant que la mère veut allaiter
ne peut pas saisir le Mamelon il
pourroit le faire qu'un plus fort, plus
agé le suce, s'il ne le perdoit pour

476 sont plus singulières, il conseille
à la femme de se servir de petits mamelons
artificiels faits avec de l'ébène, ou
d'ivoire, qui s'adaptant à [illegible]
faits qq.t que les enfants en tétant
au moyen de l'attraction qu'ils font
en quelque sorte, font qu'ils s'alongent
et que par suite l'enfant peut têter
aisément. Si malgré tout cela le
mamelon ne se développe pas, il y
a d'autres parties à prendre qu'il
dire à la [illegible] qu'il faut qu'elle le
donne à un pas nourrice les enfants

2.° Nombre excédant ou diminution
des Mamelles chez les femmes.

Nous devons avouer qu'il arrive qq.f.
que des hommes ont des mamelles
aussi considérables que des femmes,
qui n'atteint lieu que chez ceux qui
ont qq. d'embonpoint, probablement de là
c'est par la présence de la graisse,
qui à la fin a dû se [illegible] irritation pour
donner du lait. On a remarqué
en général que chez ces hommes là
elles [illegible] cependant aux désirs
vénériens comme les autres hommes
qu'elles se rapprochent bp. du caractère
des femmes et qu'elles en touchaient

les Seins de celles-ci grâce aux répugnances

Mais il faut se faire que certaines 477
femmes n'ayant qu'une seule mamelle
pour deux, qui dans ce cas ne soutient
pas toujours la position qui lui est
propre. d'autres au contraire en ont plu-
sieurs, trois, quatre, et même cinq.
Dans le 1er cas il y en a deux de
chaque côté, puis autre au milieu.
Dans le 2e, deux se trouvent l'une au
dessus de l'autre. Dans le 3e deux
tout de chaque côté, et la cinquième
au milieu des quatre. Dans ces cas
la femme se rapproche en quelque
sorte de la femelle des animaux
ce qui est très rare ~~maintenant~~
tandis qu'anciennement, parmi les
anciens, chez les grecs, cela
était plus fréquent, ce qu'on ne peut
dire en pensant que cela ne tenait
qu'à l'imagination des femelles
qui allaient adorer la déesse de
la maternité pour leur santé pendant
le temps de la grossesse, qui alors
étaient vivement frappées de cette
statue, qui alors imprimait ce caractère
particulier aux enfants que conçus
connaissance, de la même manière que

478 cela, étions nous trop autorisés à taxer des
gens rapportent les enfants en venant
au monde, pour les quitter jamais
trop attristés et expliquer comment
cela arrive, ce qui nous fait dire
croire qu'on nous dit trop tourné
en ridicule les imaginations de femmes
inquiètes, sans pour cela s'y [illegible]
trop nous y donner, mais qu'il faut
tenir en 99 [illegible] toute [illegible]
ne peut [illegible] bien attendu [illegible]
à ce vice de conformation [illegible]

2. Maladies Organiques des
Mamelles.

Nous nous y arrêterons pas longtemps,
puisque les tissus dont elles sont
composées ne sont guère susceptibles
d'autres maladies que celles des autres
parties du corps, déjà examinées.

1° La peau peut être le siège de
Maladies aiguës [illegible] chroniques
comme les dartres [illegible]
cela arrive chez certaines
femmes qui donnent à téter à des
enfants qui naissent avec la Maladie
vénérienne, [illegible] qui l'avaient;
dans ce cas les organes se trouvent
être les parties [illegible]
premières attaquées, qui donnent [illegible]

Maladie Vénérienne aux Seins

constitue une maladie locale mais
suite? une générale, de la même manière
que cela a lieu pour les autres parties
par lesquelles se propagent, qui n'exige
pas d'autre traitement que celui approprié
à la syphilis constitutionnelle, qui est
l'application de topiques mercuriaux
et leur administration intérieure

2°. Le tissu cellulaire qui entre
dans la composition des mamelles peut être affecté
d'abord d'une inflammation aiguë, produite
de contusions, de chutes, de [illegible]. Dépôts des mamelles
seins, qui quand elle se termine par
suppuration produit des dépôts qui
considérables, qui font ord.t assez souvent
les femmes, attendu qu'elles ne veulent
pas se les laisser ouvrir, crainte de
la présence d'une cicatrice difforme
dans cet endroit, qui a l'ordinaire quand
ils peuvent s'ouvrir d'eux-mêmes, et
en effet moins grande. Ces sortes
de dépôts n'exigent pas d'autres
moyens que ceux qui arrivent dans
toutes les autres parties du corps.

Une maigreur peut ensuite [illegible] Amaigrissement
former d'une manière [illegible]
mamelles un volume plus considérable
que celui qu'elles ont d'ordinaire, qui

489 par leur dureté on a fait injecter
99 ff. pour une tumeur des mamelles,
qui n'est pas douloureuse par lui-même
il peut être fait que l'inflammation
plutôt que l'inflammation s'y développe par
une cause quelconque, qui tenant à
se terminer par suppuration, fait qu'il
y ait un sentiment de fluctuation,
qui dans certains cas est difficile à
sentir, qui finissant à se faire jour
au dehors, donnant 99 ff. lieu à
plusieurs petites ouvertures fistuleuses, ayant
lieu, ils n'exigent pas d'autre traitement
que celui qui est applicable aux abcès
particuliers du corps.

Seconde du 21 prairial

Il est à remarquer comme les organes
génitaux ont de l'influence sur les
mamelles, souvent celles-ci se trouvent
affectées consécutivement qu'aux
premières, ce qui se remarque spécialement
dans l'époque de la puberté &c.

Du lait ou inflammation des mamelles

9° Le tissu propre de la glande
mammaire, peut ensuite être le siège
d'affection, ce qui se remarque spécialement
chez les nouvelles accouchées, laquelle
a été expliquée par la présence du lait

dans cet organe que l'on a désigné 481
sous le nom *Lait*, qui dans ce cas
est accompagné du défaut de lactation
de lait.
Les Médecins l'expliquant par la
coagulation du lait dans les vaisseaux
excréteurs de la glande mammaire où elle a son siège
qui cause une irritation dans cette
partie. Pour nous il nous paraît
plus raisonnable de penser
qu'elle ne résulte que dans l'inflammation
de l'organe.
Les causes qui y donnent lieu Causes
sont l'impression du froid chez les
nouvelles accouchées. La présence du
lait chez elles qui allaitent également
dans ce cas chez celles qui ne veulent
pas donner à téter à leur enfant;
l'usage du coït que l'on a par
encore indiqué me paraît être
aussi une cause ce qui me la
fait encore plus soupçonner, c'est
que j'ai il y a quelque temps occasion
de traiter un dépôt de sang qui
était la suite de l'inflam. de cet
organe chez une femme qui me
dit effectivement qu'elle avait eu
plusieurs fois dans la nuit son

482 [illegible] Mari quelques jours après être
nouvellement accouchée.

Signes — On la reconnait par l'augmentation du volume du sein qui présente une espèce de rénitence [illegible] accompagnée de douleurs très vives, qui se termine par résolution, d'autres fois par suppuration, plusieurs petits [illegible] de matière déposés dans le tissu de la glande [illegible] très [illegible] qui [illegible], ce qui est prêt à s'ouvrir.

Traitement — Il exige dans le commencement [illegible] qu'elle se manifeste, comme toutes [illegible] l'application de [illegible] topiques émollients, des saignées locales que l'on fait avec des sangsues, des [illegible] dérivatifs.

On a demandé si dans ce cas il fallait donner à téter aux enfants, ou bien s'il ne fallait pas le faire? [illegible] est pour l'autre avis, [illegible] qui [illegible] disent que [illegible] à téter, la femme [illegible] dans le [illegible] du lait [illegible]; d'autres au contraire disent qu'elle ne fera qu'augmenter l'irritation.

qui se trouve, ce qui est facile de
juger si l'on admet avec je le crois
que l'appropriation du lait n'est
qu'un effet consécutif et non primitif
de la maladie.

Lorsqu'elle se termine par suppuration,
on doit ouvrir le dépôt pour
soulager la malade, et le traiter
comme ceux des autres parties du corps.

Du Cancer du Sein.

Attendu que le cancer est identique
partout, que nous avons déjà
traité d'une manière générale, il est
inutile de passer encore du temps
pour cela, malgré que c'est [illegible]
du sein dont les auteurs qui en ont
traité se sont occupés. Malgré
qu'il y arrive fréquemment chez les
femmes, il n'est cependant pas
exclusif à elles seules, puisque les
hommes peuvent aussi en porter
ou en être affectés, comme le
rapportent différents auteurs.

Il peut commencer par deux
endroits différents, par les téguments,
puis par la glande mammaire,
ce qui fait qu'on est improprement
qu'on dit cancer du sein pour

484 celui des tégumens tout comme si l'on disait Cancer des testicules, pour le Cancer du scrotum, qui arrive chez les petits ramoneurs, le mot n'est rien à la chose pourvu que l'on s'entende.

Causes — Il est bien plus fréquent toutes choses égales d'ailleurs chez les femmes aux moments de la puberté et surtout critiques qu'à toute autre époque. Il peut être le résultat d'un coup, d'une chute, d'une pression sur le sein ce qui donne lieu à son développement. Il peut se faire qu'il ne se développe que dans un seul point, comme il peut affecter une grande partie de la glande, lequel peut rester stationnaire pendant longtemps au moins jusqu'à ce qu'une nouvelle cause donne cette [illegible] à le rappeler.

Il est bon de rappeler qu'il n'est jamais qu'un effet secondaire et jamais

Signes — primitif, comme nous l'avons dit d'ailleurs, qui quand il a lieu est le siège de douleurs très intenses, pulsatives et piquantes, qui sont susceptibles de disparaître pour un temps, puis de revenir de nouveau. Je pense qu'il doit avancer, lorsque

qui le recouvre contracte des — 483
adhérences avec la glande, de manière
qu'elle l'affaisse, et qui fait que le
Mamelon disparait en quelque sorte
et ne fait plus qu'une [illegible]
qu'il fait des progrès, les racines
[illegible] [illegible] l'action du tissu engorgé
l'étendent qu'il ne faut pas prendre
pour cette, mais qui ne résultent
que de l'affection du [illegible] longement
de la glande qui entre dans sa composition
Il peut demeurer assez longtemps sans faire
des progrès, ou bien rester stationnaire,
ce qu'il le fait distinguer en aigüent
étrangères. cela se remarque
dans les lieux qui sont destinés à
la régie d'asile aux personnes qui ...
tiennent attachées.
Il n'y a d'autres choses à faire, en traitement
sinon que le Cancer du sein est
cicatrisé, quand on fait l'ablation
ce qui est le plus long à
prendre, [illegible] ... extérieurs qu'
a tous les moyens internes qu'
on a inventés pour lesquels on
est obligé de recourir à ce qui fait
les anciens, attendu leur grande
succès. Cette Maladie [illegible]

rien dans le principe, si les femmes
qui en sont attaquées [illegible] le
courage de se faire [illegible] aussitôt
qu'elle le [illegible] ou qu'il fendit
le [illegible], le [illegible] même [illegible]
On a pas le même inconvénient
à craindre pour l'ulcérement de
l'anus au sein, que pour celui de
testicules, puisque quand il existe
à ces derniers et qu'il y a engorg.
des glandes de l'aine et [illegible]
on ne peut pas opérer, au lieu qu'on
le peut pour les mamelles, puisqu'on
peut enlever en même temps les
glandes lymphatiques de l'aisselle,
correspondantes au lieu affecté.
On l'ulcère de la même manière
qu'on l'a fait pour les autres parties
du corps, en faisant une incision
circulaire autour de la tumeur,
ou bien en faisant une ente, qui [illegible]
même temps que l'on a soin de
comprendre l'engorgement des [illegible]
[illegible] lymphatiques.
On a observé que dans ce cancer
[illegible] glandes lymphatiques de
la poitrine s'engorgeaient de la même
manière qu'a lieu pour celles

vérité; mais les inspectateurs anatomiques
ne l'ont pas encore fait voir.

Les instruments nécessaires pour
opérer, consistent seulement en un
simple et non de cet instrument
cruel, formé de deux lames,
en manière de ciseaux qui se réunissent
de même, avec lequel on enlevait
d'un seul trait tout le sein; il faut
des bistouris, une pince à disséquer, des
brins de fils cirés, de la charpie
des compresses et une ou deux
bandes.

On demande si dans le cas
où il y a engorgement des glandes axillaires,
il faut commencer par les enlever,
ou bien s'il faut tirer en premier
lieu d'abord retranchant le sein?
Il y a des praticiens pour l'un et
l'autre partie; ceux qui disent qu'il
faut commencer par enlever les glandes,
disent pour raison que si on
commençait par le sein, les malades
souffrant trop, ne voudraient plus
qu'on leur enlevât les glandes; les
autres disent pour raison que une
fois que la tumeur est enlevée
on enlève avec plus de facilité
les glandes. Quant à nous, nous

Seconde
22 prairial

489 sommet de l'osier de ces dernières.
On peut donner à l'incision qu'on [illegible]
pour extraire le [illegible] trois formes
différentes, verticale, horizontale
puis oblique, en se servant pour [illegible]
[illegible] instrument de leur [illegible] l'extraction
pour la pratique.
La verticale est faite de telle manière
qu'en donnant ses angles soient la travers
[illegible] de l'extrémité [illegible]
[illegible] de l'extrémité [illegible] l'autre [illegible]
clavicule, tandis que l'autre [illegible] Mais qui
se trouve au dessous [illegible]
ce qui en résulte, la cicatrice [illegible]
qu'on répand des [illegible], pour les
[illegible] grande lame affaissement [illegible]
très difficile à la faire, puis [illegible]
[illegible] est obligé de faire
cette [illegible] une nouvelle incision pour extraire
[illegible] axillaire [illegible] derrière
[illegible] à angle droit [illegible] très difficile
précédente, ce qui [illegible]
[illegible]
L'horizontale [illegible] présente [illegible]
davantage [illegible]
et qu'il faille [illegible]
axillaire, l'incision [illegible] aussi
en dessous [illegible]
angle droit, cependant elle [illegible]
[illegible] la [illegible] la verticale
l'oblige [illegible] trois la [illegible]

en ce qu'elle peut être prolongée jusque dans l'aisselle, dans le cas d'engorgement lymphatique, de manière que dans ce cas on peut enlever facilement ces ganglions sans préjudice à la réunion des bords de la plaie, que l'on peut d'ailleurs prolonger suivant que le cas l'exige.

Voici l'opération du cancer simple et tout préparé, voici comment qu'on opère. Le chirurgien doit toujours être placé au devant du malade et un peu du côté opposé à la maladie. Après qu'il s'est ainsi placé pour que

On doit commencer l'incision par dessous d'abord en bas, puis ensuite on remonte en haut, afin que de cette manière on ne soit pas empêché de la continuer par l'effusion du sang qui en sort. On doit aussi bien laisser du côté du sternum, après quoi on revient du côté externe de manière à embrasser la tumeur toute entière dans une incision, ce qui constitue le premier temps de l'opération, ce qui se fait sans attendre en changeant l'instrument de place.

Le deuxième temps consiste à disséquer la tumeur de dedans les parties qui l'entourent

491. la faiture, ce qui a fait un commencement
par le haut de la tumeur, après quoi
on vient insensiblement en bas, le
main droite et celle qui est de
bistouri, qui seule peut suffire à
moins qu'en tout [illegible] commencement
à droite qu'il a fallu, tandis que de
la main gauche on soutient la tumeur,
avec la quelle [illegible] en allant de
dehors en dedans. On doit se faire
à grands coups de bistouri, afin de
[illegible] bien moins aux malades,
[illegible] aller trop vite, on
[illegible] des parties qui [illegible]
d'intéresser des parties que l'on doit
[illegible] [illegible] [illegible]
se trouveraient affectées.
Il est des circonstances lorsque
le tissu cellulaire est trop dense
que les glandes [illegible] tout
affectées, on est obligé d'un [illegible]
ce qui exige alors de l'attention de la
part de l'opérateur, qui met à profit
les [illegible] indispensables, qui tout
des fois affection d'[illegible]
Comme un division toujours un
un assez grand nombre de vaisseaux
en enlevant la tumeur, faut-il faire
tout de suite la ligature de cette
ou bien attendre que l'opération
soit faite? On peut attendre si [illegible]
n'est pas considérable, mais quand

en fera la ligature après, au moyen
de pièces et de linge [illegible],
en ne faisant seulement que celle
des petites artères, car pour les
division des rameaux artériels, cela
est inutile [illegible] beaucoup [illegible]
de lui-même pour le petit caillot qui
se forme à leur extrémité, qui leur
fournit d'ailleurs par les premières
de petites [illegible] de [illegible]
que lui tiennent lieu de ligature
leurs [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] de la poudre de colophane
en qui [illegible] un [illegible],
en [illegible] [illegible] [illegible]
de [illegible], [illegible] [illegible] d'[illegible],
[illegible] à un [illegible] d'[illegible].
en [illegible] [illegible] [illegible]
La plaie ainsi pansée [illegible]
de [illegible] [illegible] par un
bandage. La suppuration s'établit
au bout de quelques jours, qui exige
alors le renouvellement de l'appareil
et qui dans ce cas [illegible] dans [illegible]
la plaie [illegible] [illegible] de [illegible]
[illegible] [illegible] [illegible]
[illegible], on [illegible] alors du
[illegible] à [illegible] pour en
prévenir les [illegible]

Affections des Organes génitaux de la femme proprement dit.

Nous avons eu occasion que d'une manière très superficielle, au dessein, quoique très nombreuses, ces maladies appartiennent les unes aux accouchements avec les différents déplacements de la Matrice; d'autres à la Médecine comme les catarrhes de la membrane muqueuse du vagin, de l'utérus; l'une enfin à ce qui concerne le traitement des Maladies Vénériennes, comme toutes les Maladies de ce genre.

1° Des Vices de Conformation de la Vulve

Ils appartiennent presque tous à la Vulve, c'est à dire aux différentes parties en particulier qui la composent.

longueur extraordinaire des grandes lèvres

1° Les Grandes Lèvres elles sont rarement mal conformées, étant au contraire peu développées en excluant tout regard cependant l'hermaphrodisme qui n'est que des vices extraordinaires.

2° Les Petites Lèvres, elles prennent chez certaines personnes assez quelques très considérable, de manière à supposer à ce que l'acte du coït soit très ce qui était le plus fréquent anciennement

qu'actuellement, ce qui tient sans
doute à quelque chose de particulier
Si pareil cas se présentait, il faudrait
en faire l'excision, ou bien beaucoup
un peu cette agitation répandue chez
cette femme, à la circoncision des hommes

3° Le Clitoris peut ensuite avoir — Clitoris augmenté de volume.
acquérir un volume plus considérable
qu'il ne doit avoir ordinairement, de
manière à exiger qu'on en fasse la
résection, attendu qu'il peut gêner à
l'acte de la conception. Mais le plus
ordinairement le fait pas pour cela
mais bien en raison de sa sensibilité
trop vive chez certaines femmes,
qui influe &c. sur les plaisante
du désir vénérien tellement
fort, qu'il est des femmes qui vont
jusqu'à solliciter des hommes pour
y satisfaire, ce qui est d'autant plus
fort qu'elles ne peuvent pas se
satisfaire comme elles le voudraient,
ou des hommes le font, aussi il y
en a qui se mettent avec du bien
en irritant le col de la matrice,
qui provoque la sécrétion d'une
certaine quantité de glaire,
qui quand cela est suivant —

495 réitéré devient la source de plusieurs
Maladies très fâcheuses.

imperforation de l'Hymen

4° Il peut se faire ensuite que la
membrane hymen soit imperforée,
c'est à dire qu'elle ne soit pas percée,
ce qui peut se reconnoître chez les petites
filles qui naissent tout de suite, on ...
peut remédier sur le champ en l'ouvrant
Mais si on ne le fait pas, on ne s'en
apperçoit qu'à l'époque de la puberté,
en ce que les filles éprouvent des accidens
à chaque époque de la menstruation
par la accumulation du fluide qu'elles
font dans la Matrice.

Il faut pour le reconnoitre s'informer
de l'état, s'informer de l'état ou se trouve
la jeune personne en question, si elle
a déja eu des regles (car on ne la
pas demandé tout de suite à examiner
l'inspection des parties), si elle a été
l'age, la conduite de la personne avec ...
de quelles elles se trouvent ... si ...
...t. Si malgré tout cela on ... pour
tout de suite la reconnoitre, il faut ...
venir à l'examen de la fille ...

La Maladie reconnue, il y a ...
d'autres parties à prendre que de ...
faire l'ouverture avec un instrument

le tranchant, comme un Bistouri, qu'il 96
l'ara garnie de linge jusqu'à la pointe
après quoi on place dans le Vagin
un corps dilatant pendant quelque temps
pour s'opposer à ce que les bords
de la division se réunissent.

2° Maladies Organiques de la Legende
partie de Génération chez la femme. 23 prairial

1° Les Grandes levres, les Ligaments
ne sont guère exposés aux Maladies
organiques, que celles des autres
parties du corps, leur tissu cellulaire
peut être le siège de dépôts glandulaires,
de loupes, ou autres gractions, ce qui
est assez fréquent.

2° Il en est de même pour les Petites
levres.

3° Le Clitoris, sa membrane
muqueuse ne présente pas de Maladie
particulière, il en est de même pour
leur tissu propre, qui n'est pas exposé
aux lésions ... de l'homme,
... la Verge, à une dilatation ...
considérable, ... maniere ...

4° Le Vagin, il n'y a que la Catarrhe du
membrane muqueuse qui soit Vagin
susceptible d'être affectée de Maladie,
qui est catarrhe, qui ne réside

1497 que l'on enflamme qu'on lui désigne sous le nom de Gonorrhée quand à son autre tissu, quoique se rapprochant de celui de la Matrice, ou réciproquement par.

5.° La Matrice, la membrane Muqueuse, peut également être le siège d'infl.on, ce qui donne lieu à

De la Blennorragie ou catarrhe utérin — exhalation muqueuse plus ou moins considérable, qu'on a désigné sous le nom de catarrhe utérin, ou bien de Blennorragie, que l'on peut confondre avec ce qu'on appelle fleurs blanches, qui ressemble en cela à la Gonorrhée, qui peut avoir un caractère aigu, qui peut ~~avoir~~ être constitutionnel, ou bien chronique ~~être~~ comme elle peut l'être.

Pour reconnaître cela, il faut avoir égard à tout ce qui s'est passé comme nous l'avons indiqué pour la chaude-pisse, à qui elle ressemble, ainsi pour l'inflammation de la femme a été sage, si elle a vu des hommes ou bien son mari était attaqué de la Maladie Vénérienne ou particulière.

Mais il y a cela de particulier que les femmes éprouvent plus de ~~d'~~ douleurs ~~aussi fortes~~ que les hommes, ce qui fait que malgré qu'elles

elle peuvent encore se diviser à la tête A98
de ce coït.

Comme dernière, il n'y a pas d'autres moyens à employer que le traitement anti-Vénérien.

Les autres Maladies de la Matrice portent à avoir un double caractère, ou bien elle peut être mal conformée ou bien être attaquée organiquement.

D'abord elle peut être déplacée de manière à venir former hernie. Déplacement au travers le vagin, ce qui a été de la Matrice nous indiqué ailleurs, sur quoi nous ne reviendrons pas. Il existe d'autres déplacements qui peuvent également arriver lors causé par la grossesse, ou bien venir après, ce qui a mis en fréquence de quoi ont appartenant aux accouchements, lesquels peuvent arriver bien dans le Bassin ou bien au dessus dans la cavité abdominale ou dans la cavité du Bassin.

Ceux dans la cavité du Bassin ne peuvent avoir lieu que pendant les deux ou trois premiers mois de de la grossesse, et ce que passé ce laps temps, la Matrice dépasse le niveau du Bassin. Ces déplacements peuvent la Antéversion et Rétroversion se faire en devant, que l'on désigne sous le nom de Rétroversion, puis

497 en arrière et qui est désigné sous
celui d'anti-rétroversion. Ils n'ont
guère lieu que par la tendance
qu'a la Matrice de prendre une
position horizontale, de l'attitude
qu'elle a naturellement. Il nous semble
dans tous les cas, qu'il est très
difficile de les reconnaître.
L'anti-rétroversion est toujours
très fâcheuse, lorsque dans ce cas
la partie de la Matrice qui appuie
contre le Rectum peut causer une
rétention de matière fécale, à quoi
il n'est pas facile de remédier, pour
laquelle on a proposé dans ce cas (?)
deux moyens, lorsque la
tumeur peut l'entraîner, qui sont
1e de faire une division à la Matrice
pour donner issue aux eaux qu'elle
renferme pour qu'étant évacuée,
alors la Matrice tend à reprendre
son premier état, 2e de faire
l'opération de la Symphyse, sur (?)
qui nous paraît ridicule (?).

2e au bas ventre (?)

Les déplacements de la Matrice,
dans la cavité abdominale
peuvent avoir lieu en devant, ou
bien à gauche ou à droite de
l'abdomen. Celui qui se fait en
devant a lieu dans toutes les
grossesses, mais il n'est considéré

comme Maladie que quand il est trop considérable, puisqu'il est des moments au placenta ... peut en partie entre la ... Il y a de toute ... qui ... ou bien la gauche de ... 509

Du renversement de la matrice

Le déplacement que la matrice peut éprouver après la grossesse est celui qui le fait plus ... de telle sorte qu'elle ... dans l'intérieur de cet organe qui va Causer ... que par ... renversement au travers ... ce qui arrive le plus ... ce ... bien tirer ... par le cordon ... par l'intérieur du ... placenta, il faut ... que le ... que la matrice et le placenta ... fortement unis ensemble, que dans ce moment l'accoucheur ... par ... aux ... de la matrice alors l'expulsion de ce dit organe alors ... ce qui arrive, ... le placenta, au ... la matrice ... que cela ... plus, ... accouchements ainsi que les moyens ... en dessous.

501 qu'une compresse qui la réduise
et la maintienne avec des moyens
convenables. Descente de Matrice

Seconde
24 prairial

Du prolapsus ~~[illegible]~~ de la Matrice par le Vagin

Le prolapsus, relâchement ou descente
~~ou hernie~~ de la Matrice, emportent
aussi bien tant que l'Vagin sont
renversée dans le ... Maladie
considérable, en même temps que
les ligaments qui fixent latéralement
les parties latérales du bassin seront
très distendus.

Causes

Elle a lieu toute chose égale d'ailleurs,
plus chez les femmes qui ont eu des
enfants et chez celles qui sont exposées
à faire continuellement des efforts,
que chez les autres.

Il est rare de ne pas la confondre
avec la diminution de la longueur du
vagin chez les femmes qui ont eu des
enfants, en ce que dans ce cas il n'est
point aussi étendu qu'il l'est chez
celles qui n'en ont pas eu, qui n'est
pas une Maladie, puis que les femmes
ne s'en trouvent pas incommodées. Il
en est de même d'un alongement trop
considérable du col de la Matrice.

Signes

On la reconnaît d'abord aux simples
rapports des Malades, qui disent,

éprouver un sentiment pénible dans ...
les lombes, les cuisses, la présence
comme d'un corps étranger dans le
Vagin, qui si l'on y porte le doigt,
[illegible] en effet si la chose
existe, qui se présente sous la forme
d'un corps proéminent dans le Vagin,
qui se trouve environné par lui, qui
si [illegible] à porter le bout du doigt
à son [illegible] on sent un cul
de sac, [illegible] du milieu de
[illegible], de suite sur la tumeur une
[illegible] qui y communique, qui est
l'orifice de la Matrice. De suite on
[illegible] si l'on veut observer cette dernière
en la portant un peu en haut, la
[illegible] dans sa position naturelle,
qui peut elle-même la prendre par
la position horizontale de la femme
qui s'y [illegible].
Conduit dans toutes les Maladies
du Vagin [illegible] de l'Utérus porter
[illegible] le doigt dans la première partie
[illegible] on parvient à [illegible] des
éclaircissements [illegible] de la
Maladie [illegible] et chez les
femmes ce que le cathétérisme est
chez l'homme, pour les calculs de la Vessie.

503. Il est impossible de se méprendre
sur cette Maladie si ~~l'on fait bien~~
attention à tout ce que a dit [illegible]
de dire et à tenir ce qui a précédé
la Maladie. On doit encore s'informer
qu'elle cause des difficultés d'urine,
ce qui a lieu dans ce cas la Matrice appuyant
d'une manière très forte sur la vessie
ou le col de la vessie; puis ensuite qu'il
y a des difficultés de marcher.

Traitement. On a point d'autres moyens pour
y remédier, que de faire prendre
une position horizontale aux Malades,
après l'avoir réduite, et leur recommander
de ne pas faire d'efforts; ce qui
peut dans certains cas suffire, si la
Maladie n'est pas très ancienne, et
que la Matrice ait de la tendance
à reprendre son premier état. Si
cela ne réussit pas, il n'y a d'autre parti
à prendre, que d'y faire usage d'un
pessaire, que l'on place dans le vagin
que l'inconvénient est que les Malades
sont obligées de porter, tant que la
Maladie existe, lesquels n'agissent que
sur les parties latérales du vagin.

Les Pessaires sont de trois sortes.
Il y en a 1° de ronds, que l'on fait
avec du liège, ou bien d'autre [illegible]

qui se trouvent enduits de cire qui
l'on y trempe lorsqu'elle est fondue, que
l'on laisse refroidir ensuite. Cette
premiere espece n'est guere employée,
parce que la cire peut fondre dans certains
cas et par l'ardeur des excrétions
par sa présence contre le vagin, au
moins en supposant que ce ne soit pas,
elle peut devenir rance et irriter
par son contact les parties, qui peuvent
donner lieu à des dépôts suppurants de
petites excroissances. 2° Il y en d'autres
qui sont de même ronds et ovalaires,
faits en ivoire, mais en différent en
ce qu'il se trouve adapté une tige
qui est destinée à le soutenir à l'extérieur
qui se monte à vis dessus. 3°
espace, qui se monte de gomme élastique,
Enfin il y en a de gomme et creux
qui ont forme allongée et creux
ovale, qui sont les derniers inventés
et aussi dont on fait le plus d'usage
et aussi comment qu'on les introduit.
Pour introduire l'un ou l'autre de la
les uns et l'autre il faut les faire entrer
1ere espece, il faut les faire entrer
verticalement jusqu'au fond du
vagin, contre le cul de la matrice
qui y était parvenu au Cette tumeur

505. Jambe plate de toute à affecter
une position verticale et transversale;
l'anneau il pourrait se faire qu'on
n'eût pas ébauché, il est nécessaire
de fixer à une partie supérieure
un petit ruban à coulisse, qui
sert à le tirer en dehors, en même
temps qu'on le pousse par en bas, ce
qui n'a lieu comme l'on l'a dit que lorsque
le cercle a été introduit d'une manière
horizontale. Pour ceux de la deuxième,
on les introduit de la même manière
que les derniers, toute fois après
avoir ôté avant la tige, qu'on
y adapte après, au fur qu'ils le
sont, ce qui ne paraît aisé
au moyen de la vis qu'elle porte
Enfin ceux de la troisième,
rien de plus facile à cause de leur
forme, qu'on les introduit en manière
de bondon.

On est obligé de les essayer
aux trois espèces toutes les femmes
souffrantes, ne s'en servent que pour supporter telle
qui ne peuvent pas supporter une
espèce, tandis qu'elles supportent bien
telle autre; aussi est-ce pour cela
qu'il convient toujours d'en avoir
une certaine quantité, parce que

comme étant obligé de les ménager
il est des femmes si elles savaient
qu'ils ont déjà le virus, elles ne
viendraient pas d'autant qu'à la
selle, attendu, qu'elles savent très
bien qu'il est même parmi elles qui ont
du mal, ou la syphilis et c'est
que cette Maladie pourrait leur
être communiquée.

Il faut avoir soin qu'une femme
qui importe, de lui recommander de les
aller de temps en temps, pour se
nétoyer et employer la mal propreté
qui s'y amasse, qui pourrait être la
source de Maladie.

On pourrait chez elles qui n'ont
plus de règles, le service de faire
fait avec de l'éponge, qui semblant
sur les parties, tout très bien et les
quels ont attiré de grands effets
Desault est un de ceux qui lui ont
servi le plus, et qui a servi à
bien employer

Altérations organiques de
la Matrice

Il y en a beaucoup, mais

Des quelles nous en parlerons de toutes
en conquelles appartiennent à la Médecine,
ceux, les fleurs blanches ou catarrhe
utérin, les ulcères, nous ne parlerons
que des Polypes.

Des Polypes de la Matrice.

On entend ordinairement par le
le développement d'excroissances qui
se développant à la surface interne de
la Matrice, qui le peuvent dans toutes
ses parties de même qu'à son col
et dans le vagin, qui quand ils
ont acquis un volume assez
considérable, [illegible] proéminer
dans l'intérieur de ce dernier organe,
et même se présenter à la vulve.

Mais il est reconnu maintenant
que ces Polypes peuvent se développer
non seulement sur la membrane
muqueuse de la Matrice, mais
encore au dessous d'elle, dans le
tissu même de la Matrice, puis
tissu au dessous du Péritoine. Cette
connaissance se doit aux anatomistes
modernes. Comme ils ne dépendent
pas tous de notre objet, nous ne
traiterons que de celles de la membrane
muqueuse qui peuvent être d'une

substance spongieuse, peu fibreuse 508

On ignore entièrement leurs causes, quoiqu'il en est qui ont voulu les Causer d'écrire, puisqu'ils arrive aussi bien chez les jeunes femmes comme chez les âgées; chez celles qui ont toujours été chastes, car celles qui ont été parfait; chez celles qui ont eu des enfants en quantité, comme qui n'en ont eu qu'un petit nombre, Il est cependant à remarquer qu'elles a plus occasion de la voir chez les femmes qui avaient mage, et qui ont perdu leurs règles.

Signes

Quand les tumeurs auront rapports qu'en sont fait les femmes, qui disent ressentir un corps pesant, dur dans l'intérieur du vagin, puis ensuite qu'elles ont souvent des hémorragies, qui souvent réitérées peuvent seules les faire soupçonner.

Mais on a indépendamment de cela le toucher, par l'introduction du doigt dans le vagin, avec lequel on sent un corps dur résistant arrondi, qui ne présente pas de cul de sac à son pourtour, mais

509 une petite fente, cannée, dans la
quelle on peut faire pénétrer le bout
du doigt, il n'y a pas ensuite de
petite fente dessus la tumeur.
Dans le cas de hernie de la cicatrice
Traitement Il faut comme bien noter pour les
reconnaître qu'ils dépassent le col de
la cicatrice.
On ne peut en guérir les femmes
que par le moyen de la ligature,
ce qui n'est mis en usage que depuis
le milieu du siècle dernier, ce qui
doit à Lanzetta qui est le premier
qui a fait connaître cette manière
de guérir.
Pour cela il inventa des instruments
particuliers, qui ont été ensuite
modifiés, et inventés en très grand
nombre, lesquels sont été plus ou
moins compliqués, ce à quoi nous ne
nous arrêterons pas à les décrire
même les instr. inventés, nous nous bornerons
à ceux inventés par Desault qui
tout en ne sont pas plus simples
pourtant ceux d'eux les meilleurs
maintenant qui peuvent être appliqués
en même temps, à ceux de la
bouche.

Ces instruments ne constituent qu'une deux simples canules, dans l'une desquelles se trouve une petite pince, destinée à embrasser les fils du cordon ressort pour faire la ligature, puis d'un fort nœud.

Voici la manière d'opérer de l'instrument, pour cela il ne s'agit que de passer d'abord un fil dans la canule, qui y était, ou en fait l'une de ses extrémités ou plutôt l'une d'engager avec les deux autres d'un autre fil qui est destiné à former une anse, dans les mors de la pince, qui se trouve dans une autre canule que nous l'avons dit, en ayant soin que l'anse soit placée du côté qui doit correspondre à l'autre canule, que l'on tient en le tirant par deux extrémités, qui en rapprochent les mors.

Les instruments ainsi armés les trois bouts des fils et l'anse d'une part rapprochés, entre la canule, tenue de manière à ce qu'ils ne se lient pas, puis l'autre bout du fil qui se trouve passé dans la canule et dans la pince également liées, on

512 les porte sur la racine du Polype,
en ayant laissé un petit intervalle,
par l'intermède du fil entre les instruments
y étant passé, on tient fixe la
pince de la main gauche, tandis
que de l'autre on entoure le Polype
avec le fil, qui étant passé vers
l'autre, on la dirige en dessous, de
manière à entourer toute la circonférence
du Polype avec. Cela ainsi fait,
on le donne à tenir à un aide
pendant que l'on prend l'anse du
fil indiquée, maintenue par la pince
que l'on dirige de manière à y faire
pénétrer la canule que l'on tient;
Cela fait, une fois qu'elle y est, on
tire les deux extrémités de ce même
fil qui forme l'anse, après avoir
lâché les mors de la pince, en la poussant
en haut, et non le bout de celui
qui s'est trouvé dans la canule, ainsi
tiré l'anse parvient en haut de cette
dernière, qui en l'embrasse le fil
qui en les tirant toujours (Ces deux
bouts de l'anse) l'entraîne, attendu
qu'il ne se trouve totalement pas
lien; ne qu'on l'a lâché aussi de

la main gauche, ainsi tiré, le
polipe [illegible] toujours embrassé
qui peut y maintenir ou le [illegible]
[illegible], avec quoi on tire le col
du polipe jusqu'à sa chute, un peu
tous les jours.

Le [illegible] 25 prairial

De l'opération Césarienne et
de la Symphyse.

On ne les pratique que chez la femme
dans le cas d'accouchement, quand les
seuls efforts de la nature ne sont pas
puissant pour le terminer.

1°. ~~Cette~~ L'opération césarienne qui a été nommée
appellée hystérotomie consiste à ouvrir
la Matrice pour en extraire un enfant
qui ne peut en être expulsé. On y
rapporte la gastrotomie qu'on pratique
quand l'enfant est hors de la Matrice
dans l'abdomen et l'opération Césarienne
Vaginale qui consiste dans l'ouverture
de la Matrice par le Vagin, lorsque
son orifice est oblitéré.

2°. La section de la symphyse n'est
pas très ancienne, elle fut proposée par
un nommé Sigault, qui dans des tentatives
~~fut~~ conduit par l'opinion de ceux qui
le précédent, sur le relachement des
symphyses, mais elle ne compte depuis
lui que peu de partisans.

384 Ces deux opérations ne se pratiquent que dans le cas de rétrécissement du passage que l'enfant doit traverser d'autres fois par des cas particuliers, c'est ainsi que l'opération Césarienne est nécessitée quand il y a hernie de la Matrice, mais alors l'opération éprouvent quelque modification.

Quand l'opération de la symphyse est exigée pour la rétroversion de la Matrice, ce qui ne l'ait pas encore pratiquée dans ce cas, pour lequel on a proposé encore la ponction de la Matrice, ponction qui a mathématiquement terriblement et expose la vie de la femme. La section de la symphyse est encore avantageuse quand la cavité que l'enfant doit parcourir est trop peu spacieuse.

Au reste quand les efforts de la Nature, l'application du forceps et l'accouchement par les pieds ne peuvent être employés, l'on ne peut avoir recours qu'aux trois moyens suivants, Vider la tête agrandir les voies naturelles, pratiquer une route artificielle.

1° On doit Vider la tête que quand on est certain de la mort du fœtus et encore elle est dangereuse pour la Mère.

2° L'opération Césarienne, consiste

pour pratiquer une route artificielle elle peut être employée dans tous les cas, cependant elle est insuffisante quand la tête est enclavée dans le Bassin.

Cette opération a été pratiquée très anciennement et immédiatement après la mort de la Mère, mais depuis Rousset on la faite sur la vivante et ce n'est que depuis trente ans à peu près, qu'on a voulu y substituer la symphyse.

L'utilité de cette opération considérée par rapport à l'enfant, n'étant nullement dangereuse au contraire il aurait moins de risque que par les voies ordinaires.

Par rapport à la Mère, toutes parties qu'on interesse est entièrement dangereuse, cependant il est de remarque que la Moitié des femmes, qu'on y a soumises, ont survécu.

La section de la Symphyse est indispensable, quand la tête est enclavée dans le Bassin tant que dans les autres cas, elle suffit et peut être employée

516 ainsi que l'opération césarienne

Les suites sont plus à craindre pour l'enfant que dans l'hystérotomie; la mère a peu à craindre, il n'y a que la désaffection des ligaments ischiatiques qui peuvent donner lieu à une mobilité trop grande, état qui gêne la marche. Cette opération d'ailleurs est favorisée par le relâchement presque constant des liens fibreux, relâchement qui est tel qu'on peut obtenir entre la symphyse des pubis, un écartement de deux pouces et demi au moins.

Exécution de l'opération césarienne

Elle exige que la femme soit couchée mollement placée sur un lit, on a besoin pour la pratiquer que de [illegible] bistouri, de linge, une éponge et des bandelettes agglutinatives pour le pansement.

On devrait pratiquer cette opération aussitôt que le travail de l'enfant commence, ou après l'évacuation des eaux de l'amnios, car dans le cas il ya à craindre de blesser le fœtus; d'un autre côté si on pratique l'opération avant que les eaux soient écoulées les [illegible] de [illegible] sur elle même et l'incision se réduit presque à rien, d'autant

l'épanchement des eaux dans l'abdomen, 517
épanchement qui n'est pas facile à
prévenir, au reste de quelque manière
qu'on fasse l'opération, il faut
toujours essayer la [illegible]

La opération césarienne se fait de
deux manières, en effet tantôt on
divise l'abdomen longitudinalement,
tantôt transversalement, cette dernière
manière a été pratiquée pour la
première fois par Lauverjat, il y a
à peu près vingt ans.

Quant à la première manière
d'opérer, la matrice se trouve
divisée longitudinalement, elle
renferme deux procédés qui ont leurs
côtés, au bord externe des muscles
droits ou sur la ligne blanche.

Le premier procédé a des inconvénients,
en effet si l'on divise sur les côtés de
la ligne blanche, on coupe des fibres
des vx. assez considérables et ensuite
car la matrice est susceptible d'un
mouvement de torsion, elle peut être
au reste dans le lieu où elle présente
le plus de vaisseaux importants.

Le 2e procédé est attribué à
Platner, ensuite décrit par Lorate,

518 était exprimé que l'un est le plus
communément en usage quoiqu'on lui
ait reproché de disposer les fluides
à entrer dans la Matrice, à s'épancher
dans l'abdomen.
Quand à la deuxième manière
d'opérer, elle consiste à diviser les
parties sur le côté de l'abdomen en
faisant une incision étendue depuis
le [illegible] externe du muscle droit,
jusqu'à [illegible] iliaque, incision
qui doit avoir cinq à six pouces
Cette incision a l'avantage, en ce que
[illegible], la section de la Matrice
[illegible], la rétention
se fait plus facilement, et que plus
l'incision laisse au [illegible]
[illegible] plus elle est favorable
pour l'écoulement des fluides. Mais
on a fait à cette manière d'inciser
les mêmes reproches qu'à celle qui
le pratique sur les parties latérales,
c'est à dire de diviser les vaisseaux
[illegible].
[illegible] Quelle soit la manière dont on
pratique l'opération, voici les règles
générales à observer pour faire l'incision
de l'abdomen. Il faut que les parties
soient préalablement tendues, l'incision
se fait avec un bistouri convexe,

on doit lui donner une longueur de
six à sept pouces.
Les parois abdominales divisées il faut
explorer les parties pour voir s'il ne se
présente pas d'autres organes que la
Matrice. Si cette dernière se présente
seule, on pratique le second temps
en faisant une incision à ses parois,
puis on agrandit l'ouverture avec un
Bistouri boutonné, en le prolongeant
toujours du côté du sommet de cet
organe pour ménager le plus qu'on
peut la partie inférieure.
Il faut aussi éviter le plus qu'on
peut la lésion du placenta, ce qui n'est
pas toujours possible, on si après
l'incision on la reconnoissoit, il faudroit
la décoller; lorsque l'incision est faite
et les eaux ne s'étoient pas écoulées, elles
sortent à l'instant par l'ouverture
pratiquée et au dépôt aussi en même
temps faire l'extraction du fœtus.
L'opération terminée on panse les
parois de l'abdomen seulement, mais
comme il peut se faire un épanchement
dans l'abdomen après la réunion de la
plaie on doit favoriser l'issue des
lochies en dilatant le col de la Matrice,

520 et fourrait une seconde voie d'un accouchement.

Opération de la symphyse. Cette opération n'a pas été pratiquée un aussi grand nombre de fois que la précédente, même on n'en a pas donné une description bien exacte; quelle soit lorsqu'on veut la pratiquer, il faut évacuer le Rectum et la vessie, et faire un algalis dans la vessie pour l'éloigner de la symphyse et éviter la lésion.

La Malade est située comme pour l'opération Césarienne au bord de son lit, et le chirurgien placé entre les jambes de la Malade, porte le doigt dans le vagin pour s'assurer de l'endroit où existe la symphyse. Puis il divise les téguments en faisant une incision qui suivant l'embonpoint ou la maigreur de la femme mais ordt. elle s'étend jusqu'à la commissure des grandes lèvres, en ayant soin d'éviter le clitoris, c'est à dire qu'il faut faire l'incision sur le lieu des côtés. Après avoir ainsi pratiqué l'incision avec un fort Bistouri, comme on ne trouve pas précisément toujours

sur la symphyse, on cherche avec l'instrument l'endroit de son existance, on s'appercevait qu'on la trouvé par la pénétration facile; on divise alors, non seulement la symphyse, mais encore le ligament triangulaire, à l'instant même de la division. Il s'établit un écartement entre les deux os, mais il faut quelquefois l'augmenter, en faisant exécuter aux cuisses, de légers mouvemens de circumduction; une fois opérée, si le foetus se présente, il faut laisser à la nature, le soin de son expulsion.

Si la mère étoit affoiblie par l'opération, ou que l'enfant se présente de travers ou par les pieds, on termine l'accouchement par les pieds, ou le forceps, s'il le faut. L'accouchement fait, on applique un bandage de corps autour du bassin, pour maintenir les deux symphyse dans un contact immédiat. quand aux parties molles, on les maintient par des bandelettes agglutinatives.

Cours terminé en 315 leçons, le vingt six prairial an treize, ou bien mil huit cent quatre, de l'ancien calendrier.

Table des matières contenues
dans le troisième tome.

De la continuation des maladies de l'organe de l'orge de la vue. - 1
De l'ophtalmie du globe de l'œil - - - 2
De ses vessicules - - - ib.
Des ses phlictènes et dépots - - - 3
Du leucoma - - - 4
Du nuage - - - ib.
De l'albugo - - - 5
Du phtérigion - - - 6
Des ulcères de la cornée et de la sclérotique - 7
De la procidence de l'iris - - 8
De la hernie de la coroïde - - 9
Du carcinome - - - 10
Du staphylome - - - 11
De l'hypopion - - - ib.
Du glaucôme - - - 13
De l'hydrophtalmie - - - 14
De la cataracte - - - 16
De l'opération de la cataracte - - - 19
De l'inflammation de l'œil - - - 38
De son cancer - - - 39
De ses maladies résultantes du trouble de ses fonctions 41
De la myopie - - - ib.
De la presbicie - - - 44
Du strabisme - - - 45
De la nictalopie ou vue de nuit - - 47
De l'héméralopie ou vue de jour - - 48
De la foiblesse de la vue - - - ib.
De l'amaurose ou goute sereine - - - 49

Des maladies de l'organe de l'ouie - - 53
a. De ses maladies originelles - - ib.
De l'oblitération du conduit auditif - - ib.
De l'oblitération de la trompe d'eustache - - 54
De la serumaine amattié dans le conduit auditif ib.
b. De ses maladies organiques - - 55
De l'inflammation du conduit auditif - - ib.
De ses dépôts - - 57
De ses excroissances fongeuses - - 58
De l'accumulation du fluide muqueux dans la caisse du tympan - - 59
De l'inflammation de la même caisse - - ib.
De ses dépôts - - 61
c. De ses maladies par trouble de fonction ib.
De la surdité - - ib.
Des maladies de l'organe de l'odorat 66
a. De ses maladies originelles - - ib.
De l'oblitération des fosses nasales - - ib.
b. De ses maladies organiques - - 67
Du coryzat - - ib.
De l'epistaxis - - 68
Du gonflement de la membrane muqueuse nasale - - 70
Des ulcères des narines - - 71
De leurs polypes - - 73
Des vers et sinus frontaux et maxillaires 81
Des ozènes - - 82
Des fongus des sinus maxillaires - - 84
Des maladies du cerveau - - 87
a. De ses maladies originelles - - ib.
De l'acéphale - - ib.
b. De ses maladies organiques - 88
Des excroissances ou fongus de la dure mère ib.

De ses convulsions [illegible] 92
De l'hydrocéphale . . . . ib.
De l'hydrorachis ou spina bifida 95
Des maladies du larynx 97
α De ses maladies originelles . . . . . . ib.
Il n'en existe point . . . . . . ib.
β. De ses maladies organiques . . . . . . ib.
De l'angine laryngée . . . . . . ib.
Du croup 98
Des polypes du larynx 99
De la laryngotomie et de la trachéotomie . . . 101
γ. De ses maladies par trouble de fonction . . 111
De l'augmentation, diminution et de la suppression
de la voix . . . . . . ib.
Des Maladies de l'appareil locomoteur . 115
Des maladies des muscles . . . . . . ib.
α Des leurs maladies originelles . . . . . . ib.
Il n'en existe pas 116
β. De leurs maladies organiques . . . . . . ib.
Des ~~[illegible]~~ paralysies en général . . . . . . ib.
De la paralysie cérébrale 118
De la paralysie nerveuse 119
De la paralysie musculaire 120
Du traitement des paralysies 121
Des paralysies suivant l'espèce de muscle affecté . ib.
De la paralysie de la paupière supérieure . . 122
De la paralysie de la langue . . . . . . ib.
De la paralysie de la face . . . . . . ib.
De la paralysie du larynx . . . . . . ib.
De la paralysie du muscle sterno-mastoïdien . . 123
Des convulsions en général . . . . . . ib.
Des convulsions cérébrales 124
Des convulsions nerveuses 125
Des convulsions musculaires . . .

Du traitement des convulsions - - - - - ib.
Des convulsions suivant l'espèce de muscle affecté ib.
Des convulsions du larynx - - - - ib.
Des convulsions du pharynx - - - - - 120
Des convulsions des sterno-mastoïdiens - ib.
Des convulsions des muscles de l'abdomen - - 123
Des convulsions des membres supérieurs - - ib.
Des maladies accessoires des parties aux - - 124
muscles - - - - - - ib.
1. De leurs maladies originelles - - - - ib.
[illegible] - - - -
2. De leurs maladies organiques - - - ib.
De l'inflammation et de la nécrose des tendons ib.
De l'inflammation des gaines synoviales - - 129
De leur hydropisie ou ganglion - - - - 130
Des panaris en général - - - - 131
Du panaris de la peau ou tourniole - - - ib.
Du panaris du tissu cellulaire - - - ib.
Du panaris des gaines synoviales - - 134
Des maladies des os - - - 136
1. De leurs maladies organiques - - - ib.
Des maladies de la continuité des os - - ib.
De la périostose - - - ib.
Des dépôts de l'organe médullaire - - - 137
Du ramollissement des os - - - - 139
De la fragilité des os - - - - 141
De la nécrose - - - - - - 143
De l'exostose - - - 151
Des maladies de la contiguïté des os - - - 155
Du spina ventosa - - - - ib.
De l'ostéosarcome - - - - 156
Du pédarthrocace - - - - ib.
De autre affection indéterminée - - - - 157
Du ramollissement des cartilages qui unissent les
os du bassin - - - - - 15[illegible]

Des concrétions articulaires 160
Des hydropisies articulaires . . . 164
Des tumeurs blanches en général . . . 167
Des tumeurs blanches dans les articulations en ellé
particulièrement . . . 173
Des tumeurs blanches des articulations temporo-maxillaires ib.
Des tumeurs blanches des articulations vertébrales . . ib.
Des tumeurs blanches des articulations scapulo-humérales
Des tumeurs blanches des articulations huméro-cubitales 17[illegible]
Des tumeurs blanches des articulations cubito-radiales . ib.
Des tumeurs blanches des articulations coxo-fémorales ib.
Des tumeurs blanches des articulations fémoro-tibiales,
Des tumeurs blanches des articulations . . . 17[illegible]
De la luxation spontanée du fémur . . 180
Des diastasis en général . . ib.
Du diastasis des dents . . ib.
Du diastasis des os du bassin
Du diastasis des os de l'avant-bras et de ceux de la
jambe . . . 181
De l'ankylose . . . 184
De leurs maladies originelles . . . 185
Des monstruosités . . . 186
Du pied bot . . . ib.
Des difformités . . . 187
Des difformités du bassin . . . 188
Des difformités de la colonne épinière originelles . . 189
Des difformités des membres
Des difformités . . . 190

Des maladies de la vie organique,
Des maladies de l'appareil digestif. . . 190
De l'imperforation, en termes . . . ib.
De leurs maladies originelles
De l'imperforation de la bouche . . . 191
Du bec de lièvre . . . 205
Du filet de la langue . . . 206
De leurs maladies organiques . . . ib.
De la gerçure des lèvres . . . 20[illegible]
De la tumeur gangreneuse des lèvres

Des maladies de l'appareil digestif 190

Du cancer des lèvres — 2
Des aphtes de la langue — 21
Du cancer de la langue — ib.
Du gonflement de la langue — 21
De la chute de la luette — 21
De l'engorgement des amygdales — 216
De nombre excédent des dents et de leurs mauvaises
position et direction — 22
De la carie et nécrose des dents — ib.
De l'odontalgie — 22
Du nettoyement des dents — 22
Du plombement des dents — 22
De l'arrachement des dents — 22
De leur remplacement par des dents naturelles — ib.
Des dents artificielles — 22
De l'inflammation et du dépôt des gencives — ib.
Du ramollissement des gencives — ib.
De la gangrène des gencives — 22
Des ulcères de l'intérieur de la bouche — 22
Des tumeurs fongueuses de la bouche — 230
De l'angine pharyngienne — 23
Des obstacles qui s'opposent au passage des
aliments de la bouche à l'estomac — 23
De l'imperforation du rectum — 2[illegible]6
Du gonflement de la membrane muqueuse du
rectum — 23
De la chute du rectum — 23
De l'inflammation de la membrane muqueuse du
rectum — 240
Des [illegible] du rectum — ib.
Des hémorroïdes — ib.
Du squirre du rectum — 24
Des fistules de l'anus — 24

Des fistules des intestins - - - 244
Des anus contre-nature - - 246
Des fistules du rectum 247
De l'incontinence des matières fécales - - 258
De la continence des matières fécales - 259
De l'hydropisie du bas-ventre et des ovaires - - 260
Des maladies de l'appareil respiratoire - 262
De l'hydrothorax ib.
Des maladies de l'appareil circulatoire - 263
De l'hydropéricarde ib.
Des maladies de l'appareil lacrimale - - 264
A. De ses maladies originelles - - - ib.
De l'obstruction des points lacrimaux - - ib.
B. De ses maladies organiques - 265
De l'inflammation et du squirre de la glande -
lacrimale ib.
Du calcule des points lacrimaux - 266
De la fistule lacrimale - 268
De l'épiphora ib.
De la rétention des larmes dans le sac lacrimal 272
Des maladies de l'appareil salivaire - 284
A. De ses maladies originelles - - ib.
Il n'en existe pas. ib.
B. De ses maladies organiques - ib.
De l'inflammation de la glande parotide ou axillaire ib.
De la tuméfaction et du squirre de la glande - ib.
parotide 288
C. De ses maladies sans dérangement de fonction 289
De la grenouillette
De la fistule du conduit parotidien et de la glande -
parotide 290
Des maladies de l'appareil biliaire - - 295
A. De ses maladies originelles - ib.
Il n'en existe pas ib.

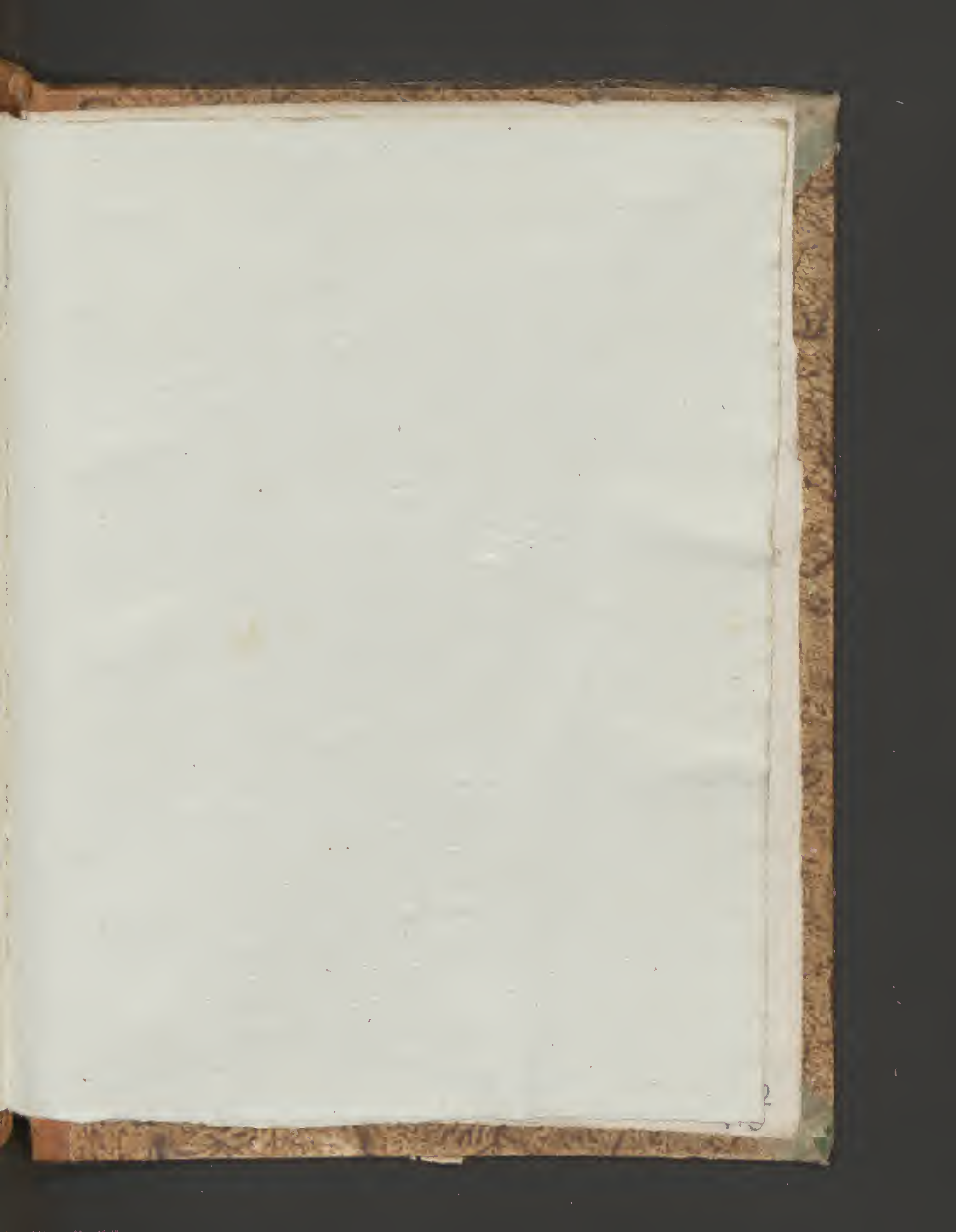
Les maladies par dérangement de fonction

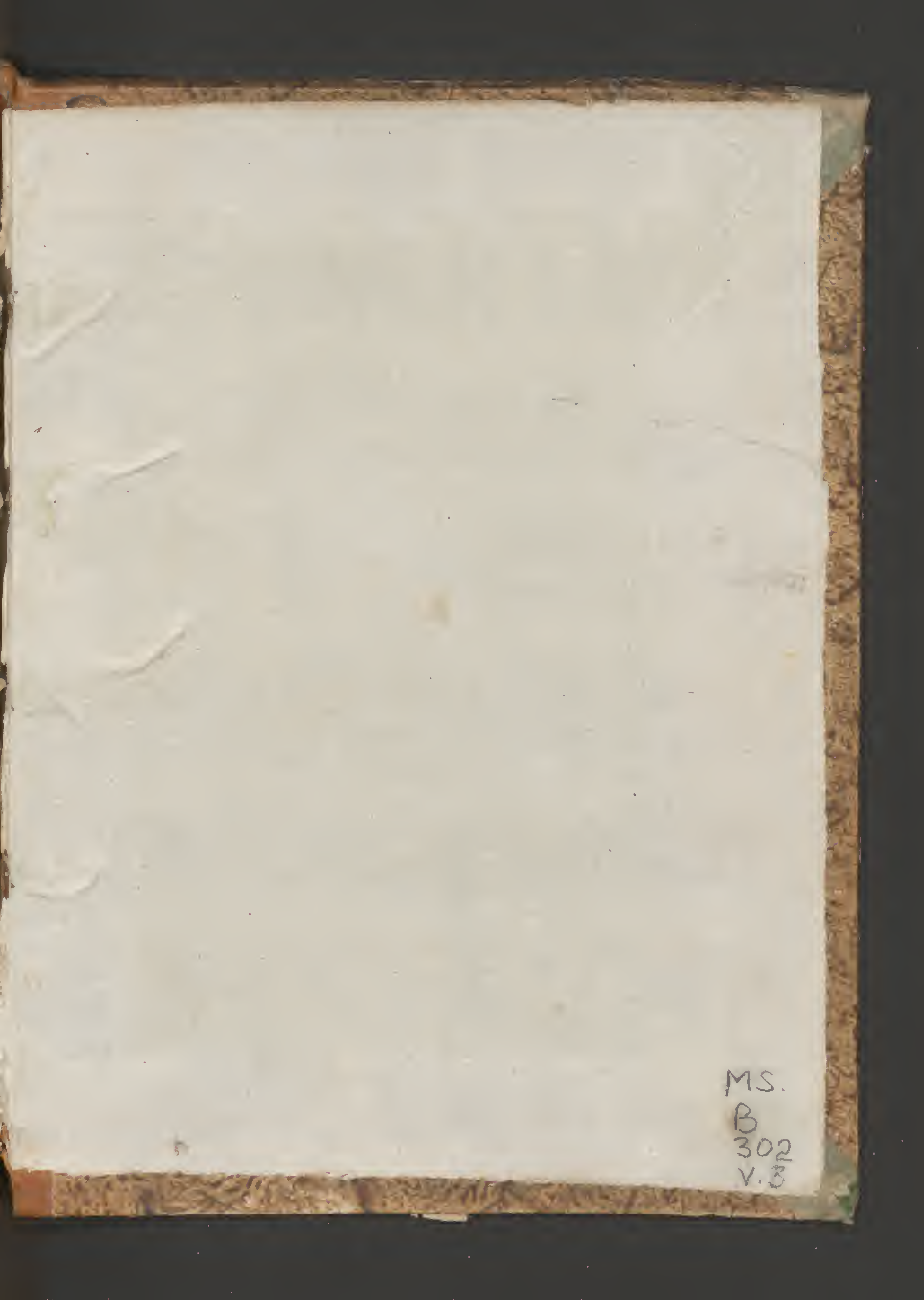
B. De ses maladies organiques — 29[illegible]
Des abcès du foie — ib.
et de ses maladies sans dérangement de position — 299
De la rétention de la bile — ib.
Des maladies de l'appareil urinaire — 30[illegible]
Des maladies originelles — ib.
De l'excédant ou de la diminution au nombre des — ib.
reins et des uretères
De la suppression de la vessie ou de son nombre — ib.
double ou triple
B. De ses maladies organiques — 306
De l'inflammation de la membrane de la vessie — ib.
Des dépôts de la vessie — 307
Des tumeurs charnues de la vessie — 308
Du rétrécissement de la capacité de la vessie — ib.
De l'inflammation de la vessie — 310
De l'hémorragie vésicale — 318
Du catarrhe vésical — 31[illegible]
Des varices variqueuses vésicaux — ib.
Des polypes et fongosités de la vessie — 31[illegible]
Des ulcères de la vessie — 316
Des calculs de l'appareil urinaire — 318
Des calculs rénaux — 320
Des calculs urétéraux — 321
Des calculs vésicaux — 329
De l'opération de la taille — 330
De l'opération de la taille sous-pubienne — 33[illegible]
De la méthode de Celse — 33[illegible]
Du grand appareil — 338
De l'appareil latéralisé par le frère Côme — 344
De l'appareil latéralisé par Hunbert
De la manière d'appliquer la lithotomie après la

pierre 344
Des accidens de l'opération de la taille 352
De l'opération de la taille chez la femme 357
De l'opération de la taille 360
et pierres urétrales 364
Des pierres logés entre le prépuce et le gland 366
et Des maladies par dérangement de fonction 367
Du diabètes ..... ib.
De l'incontinence d'urine 368
De la rétention d'urine 371
De l'inflammation de la glande prostate 382
De l'engorgement variqueux de la glande prostate 386
Des abcès de la glande prostate ..... ib.
De l'engorgement chronique de la glande prostate 387
Des obstacles au passage de l'urine dans l'urètre 388
De la gonorrhée 390
Des excroissances fongueuses de l'urètre 396
Des ulcères de l'urètre 397
De l'inflammation phlegmoneuse de l'urètre ..... ib.
Des rétrécissements de l'urètre 398
Des collections urineuses 401
Des abcès urineux 403
Des infiltrations urineuses 404
Des fistules urinaires 406
De la ... de la vessie 412
De l'introduction des bougies dans la vessie 419
Des maladies des parties destinées à la fonction de la conservation de l'espèce 428
Des maladies des organes génitaux de l'homme ..... ib.
De leurs maladies originelles ..... ib.
De l'absence des testicules 420
De l'atrophie des testicules 427

De la bifurcation de la verge — ib.
De l'ouverture contre nature de ~~[illegible]~~ l'urètre — ib.
Du déchirement du frein de la verge — 421
Du filet de la verge — ib.
Du phymosis — 422
Du paraphymosis — 423
De leurs maladies organiques — 425
De la dureté et de la laxité de la peau des bourses — ib.
Du cancer — 436
Du pneumatocèle — 437
De l'hydrocèle par infiltration — 438
De l'inflammation de la tunique vaginale
Des incrustations et ossifications de la tunique — 439
vaginale — ib.
De l'hydrocèle — 451
Des concrétions de la tunique vaginale — 453
Du spermatocèle — 454
De l'inflammation des testicules — 457
Du sarcocèle — 456
Du varicocèle
De l'accumulation graisseuse du cordon des testicules 467
De ... hydropisie du cordon et des testicules — 468
Des kystes et hydropisie des corps caverneux 469
De la dilatation variqueuse des corps caverneux — 471
Du cancer de la verge
Des maladies des organes génitaux de — 474
la femme — ib.
Des maladies des mamelles — 475
A. De leurs maladies originelles — ib.
Du défaut de longueur des mamelons
De la diminution ou de l'excès en nombre — 476
des mamelles
B. De leurs maladies organiques

De l'affection vénérienne des mamelles - - - 478
De l'inflammation des mamelles - 479
De l'amas graisseux des mamelles - - - id.
Des dépôts laiteux des mamelles - 480
Du cancer des mamelles - 483
Des maladies des organes génitaux de la femme proprement dit - 490
A. De leurs maladies originelles - - id.
De la longueur extraordinaire des grandes lèvres id.
De l'augmentation de volume du clitoris - - 494
De l'imperforation de l'hymen - 495
B. De leurs maladies organiques - - - 496
Des dépôts des grandes lèvres et de leur amas graiss. id.
Du catarrhe vaginal - id.
De la blennorragie 497
De l'antéversion et rétroversion - 498
Du renversement de la matrice - 500
Des polypes de la matrice 502
De l'opération césarienne et de la symphyse - [illegible]
Des polypes de la matrice 504
Fin de la table.




MS.
B
302
V.3

